into que les machines le wisees dans les casin

.

The same

the state of the state of A West Street

· ·

S. S. T. W. Property of

şt rank)r ş

700 3430 Arens de

14 July 25 " ".e-__

- de :--

4,241,424

الراج والعافة . .

ing.

V 45:1

\$ 18 miles

1 mg - 1 mg

ور حاجات

>5- --

46. 建铁铁

J

1. Sec. 2.

مئي مين

We Treated

Jan 24 8/4"

Fig. Star

M3 .

.

A4. 1 . 2

1900 E -

23: -----

Uz z

Sec. 4. 11.

& games

) 4 Total

2 247 6 44

(144 . i 44). ~

4 1 ...

Par in s

5 . 2 . 2 .

M

70 m

and the second

A. - 21-

private 40

100 1 4 1 5

100

gertage (1990) en

?

S 30 4

grate in

Target, the

S 15 150

arrest james

4-1752-11

1.7275-6

1000

1

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11940

AU CONSEIL EUROPÉEN DE STUTTGART

M. Mitterrand demandera une «procédure exceptionnelle» pour résoudre l'ensemble des problèmes européens

LIRE PAGE 4



- SAMEDI 18 JUIN 1983

3,80 F

Algéria, 3 DA; Marce, 3.50 dir.; Tuninia, 300 m.; Alle-magne, 1.60 DM; Autricha, 15 sch.; Belgique, 26 hr.; Canada, 1.10 S; Côte-d'heure, 340 F GFA; Danamark, 6,50 Kr.; Espagoe, 100 pea. E-U. 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 55 dr.; Irlande, 80 p.; Italia, 1 200 l.; -Libjen, 350 P.; Libye, 0.350 DL; Luxembourg, 27 f.; Norvidge, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 R; Portugal, 60 esc.; Sánágal, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suissa, 1,40 f.; Yougodisvie, 130 nd. Tarif des abonnoemots page 2

Tarif des abonnements page 2

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le « gel nucléaire élargi» de Moscou

Si la « semaine politique » qui s'achève à Moscou n'a guère répondu à ce que beaucoup en attendaient sur le plan de la politique intérienre, elle a apporte encore moins de changements dans le domaine international. En particulier, les discours de MM. Audropov et Gromyko n'ont fait apparaître aucun élément nouveau sur le problème des euromissiles, qui domine les préoccupations à Moscou encore plus qu'ailleurs. Ce thème a même été finalement fort peu abordé, comme si la cause était déjà entendue, ou comme si un éventuel mouvement des positions soviétiques était réservé pour une période plus propice.

Le Kremlin continue néanmoins de miser sur les opinions publiques occidentales pour faire pièce aux plans amèricains. Le chef de la diplomatie soviétique a assimilé le mouvement antiguerre et antinucléaire qui « déferle sur l'Occident » à un « référendum populaire ». C'est par le canal d'un appel du Soviet suprême, non par une démarche gouvernementale, qu'a été for-mulée la proposition la plus nonvelle : celle d'un gel en qualité et en quantité des armements pu-cléaires, non seulement des deux superpuissances mais des trois autres pays qui en détienment officiellement, la France, la Grande-Bretagne et la Chine.

Sans doute ce gel ne serait-il appliqué « pour commencer » qu'aux Etats-Unis et à PURSS, «à partir d'une date fixe qu'il faudra concerter». Mais Pappel du Soriet suprême ajonte aussitht des les autres puissances aucléaires agiront d'une manière analogue». Et M. Gromyko, tout en formulant dans son discours la même demande dans le contexte du ranport de forces entre le pacte de Varsovie et l'OTAN, a pris soin de parler des « deux parties », nou des seuls Etats-Unis.

jet n'est ni « facilement réalisable » ni même « très efficace » au regard de l'objectif recherché, contrairement à ce qu'affirme le ministre soviétique. Appliqué à la France par exemple. un - gel » décidé actuellement significait la renonciation à la modernisation de la force natiomale stratégique prévue pour les prochaines années. Compte tenu du níveau atteint par l'U.R.S.S., il s'agirait en fait d'une règression relative, tant en quantité qu'en qualité. On ne voit pas pourquoi une technique comme celle de l'ogive multiple serait réservée aux sents Super-Grands. On ne voit pas non plus comment la Chine — mentionnée pour la première fois par Moscou à ce propos — s'accommo-derait jusqu'à la fin des temps d'un arsenal embryonnaire face à l'armada nucléaire qui lai fait face an nord.

La proposition confirme en tout cas la progression de la dé-marche soviétique depuis que M. Andropov, en décembre 1982, avait mis publiquement sur le tapis le problème des · forces tierces ». Il demandait alors la prise en compte des sents arsenaux français et brinaique au côté de celui des Etats-Unis. C'était déjà, implicitement, fixer un plafond au volume de ces arsenaux. Aujourd'hui, il va plus loin en précisant que ce plafond serait le niveau actuel.

Tout cela serait à la rigueur plausible si l'U.R.S.S. n'avait pas construit trois cent cinquante SS-20 en cinq ans - tout en répétant contre toute logique qu'un - équilibre approximatif règne en Europe aujourd'hui comme hier. M. Marchais, qui venait de se rallier à la thèse de la « prise en compte », aura sans doute plus de mal à accepter celle du « gel », encore plus à la proposer an gouvernement auquel son parti est associe:

(Lire nos informations page 3.)

se prononce en faveur des syndicats libres

Jean-Paul II a rencontré ce vendredi matin 17 juin le général Jaruzelski. Il s'est prononcé pour la réactivisation des accords de Gdansk qui, en août 1980, avaient consacré le syndicat Solidarité. Dès son arrivée à Varsorie, jeudi soir, il avait donné le ton de sou voyage en Pologne. Citant la parole du Christ: « J'étais en prison et vous êtes venu jusqu'à moi», il a. dans son allocution à l'aéroport et dans sa ière homélie, marqué l'intérêt qu'il portait aux victimes de l'état de guerre. Citant un poète polonais, il a dit encore : « Mon cri sera le cri

Le long du cortège pontifical, des dizaines de milliers de personnes scandalent le mot « Solidarité ».

«Mon cri sera le cri de toute ma patrie»

De notre correspondant

Varsovie. - Ce fut. des cette première journée du jeudi 16 juin, comme un écho d'une instantanéité spectaculaire. - Paix à vous ! Paix à tol, Pologne, ma patrie ! », dit le pape en descendant d'avion. Moins de cinq beures passent, et des rangs de l'innombrable foule venue accueillir Jean-Paul II sortent des dizaines de milliers de manifestants qui vont scander - La paix! Nou voulons la paix! - celle qui s'oppose à l'état de guerre.

Le souverain pontife a déjà gagné alors la résidence du primat pour y diner. Il est environ vingt et une heures. La nuit est sombre, La ville grouille de miliciens, et l'on se dit que l'affrontement de rue est imminent. Dans leur danse conde à conde, derrière une panvre bande-role (. Le peuple rollidaire Tesalue .), les manifestants assurent. eux, avec certitude ; . Aujourd'hui, ils ne cognent pas. Venez avec nous! » Forme à l'entrée de la vieille ville où le pape était venu célébrer la messe dans la cathédrale Saint-Jean, le cortège s'ébranle et remonte l'svenue Krakowskie-Przedmieskie, scandani alternativement : « Il n'est pas de liberté sans Salidarité .. . La Pologne est ici .. et surtout : . Lech Wa-lesa! Lech Wa-lesa! ».

Sans besiter, les manifestants de jeunes couples surtont, souvent accompagnés de leurs enfants s'engagent dans la rue Nowy-SwiaL celle qui conduit su siège du comité central.

BERNARD GUETTA. flire la suite page 3.) · · ·

Jean-Paul II, à Varsovie La France crée une force antichar pour assister ses alliés en Europe

Le général René Imbot, chef d'état-major de l'armée de terre, a convoqué, rendredi matin 17 join, à Paris, les titulaires de ses grands commandements subordonnés, pour les informer du projet de réorganisation des forces terrestres, tel qu'il a été approuvé à la présidence de la République et au ministère de la

défense, après concertation avec les chefs militaires. Ce projet, dont l'essentiel est dévoilé ci-dessous, dans un entretien que le ministre de la défense. M. Charles Hernu, e accordé au Monde, prévoit le création d'une force d'action rapide de quarante-sept mille hommes pour l'Europe ; une nouvelle articulation des unités de la l'armée réporties outre-Rhin et entre la plaine des Flandres et celle d'Alsace; la prochaine installation d'un commandement des forces nuclèaires tactiques Hadés, et l'attribution à la gendarmerie de la défense opérationnelle du territoire dans chaque département.

Les explications de M. Charles Hernu

critiques adressez-vous à l'arga-nisation actuelle de l'armée de terre, sur le plan apérationnel et sur les conditions d'emploi des

Je ne suis pas de ceux qui prétendent qu'en matière de défense, rien d'efficace n'existait avant eux. Dens bien des domaines, nos armées, et en particulier notre armée de terre, n'ont rien à envier à quiconque. Mais, comme pariout, des progrès sont toujours possibles et s'agissant de la défense de la France, ils sont nécessaires. Pour les déterminer, il faut d'abord, et c'est le sens de votre question, examiner si l'organisation actuelle de l'armée de terre est telle que le chef de l'Etat, chef des armées, dispose de l'instrument le mieux adapté pour faire face à toutes les hypothèses.

· Après mure réflexion et après avoit recueilli l'avis des chef militaires, il m'apparaît que la capacité de manœuvre de nos forces terrestres en Europe manque de souplesse dans l'espace comme dans le temps. Cela est vrai de leurs moyens conventionnels dont l'espace de manœuvre est très limité. Cela est Egalement vrai des moyens

Quels reproches et quelles nucléaires tactiques, trop étroitement lies è une manœuvre classique. d'ailleurs limitée géographique-ment. L'évolution des techniques permet aujourd'hui de revoir l'organisation de nos forces pour corriger ces lacunes. D'outre part, la défense operationnelle du territoire fige trop une armée de terre orientée pour combature un agresseur là où il se présenterait. Lá aussi des progrès sont possibles en prenant en compte, notamment, l'eccroissement sensible, au cours des dernières quinze années, de la force militaire qu'est la gendarmerie.

A quai correspond la création d'un Force d'action rapide? A partir de quels principes et selon quelles modalités pratiques sera-i-elle constituée? S'agit-il de pouvoir mieux combattre aux côtés, voire au sein du dispositif

- La création de la Force d'action rapide (FAR) est un point important de la réorganisation qui s'amorce. Cette force va reunir un ensemble de moyens importants puisqu'elle comptera quelques hommes. Certaines des grandes unités qui la a composent existent

délà : 9 division d'infamerie de marine. 11' division parachutiste, 27' division alpine. Ce sont, vous le constatez, des unites de base d'infanterie, legères, donc aerotransportables, mais bien armées en missiles antichars et bientot antiaériens. et capables dans les terrains accidentés ou urbanisés de constituer une force d'arrèt significative. Je n'ai pas besoin de souligner, au demeurant, l'extreme qualité de ces

Deux divisions nouvelles s'ajouteront è elles. D'abord, la 6 division lègère blindée, constituée en dèveloppani l'actuelle 31 brigade, sera entièrement sur blindes à roue, AMX 10 RC et VAB : elle disposra ainsi d'une bonne protection, d'une grande puissance de feu et d'une remarquable mobilité statégique, Ensuite, la 4 division aéromobile rassemblera quelques 120 hélicop-tères antichars, 40 hélicoptères d'appui-protection et 80 hélicoptères de manœuvre. Elle disposera aussi d'un gros regiment d'infanterie tres fortement doté de missiles antichars.

Propos recueillis par JACQUES ISNARD.

(Lire la suite page 18.1

Quelles armes contre la guerre?

Le parti communiste et la C.G.T. ont fait, depuis sieurs semaines, un intense effort de mobilisation en vue de la Fête pour la paix, organisée, sous le patronage de l'Appel des cent, le dimanche 19 juin sur la pelouse de Reuilly, au bois de Vincennes.

Les bases du rassemblement du 19 juin sont les sitions qui avaient été retenues dans l'appel lancé à la fin de la manifestation de l'an dernier. - Nous disons qu'il faut sauver ce qui peut l'être, en mettant ts, déclare notammen cet appel. Nous disons que le désarmement, cela se négocie et que la paix n'est pas un hasard. Nous disons : négociez, à l'Est et à l'Ouest, pour la sécurité des nations et pour que le désarmement devienne enfin une réalité, »

De nombreuses personnalités ont rejoint les signataires du premier Appel des cent : des élus socialistes (M. Roland Dumas, député de la Dor-

dogne; M. Robert Schwint, sénateur du Doubs, maire de Besançon) et radicaux de gauche (M. Jean Béranger, sémateur des Yvelines; M. Jean Rigal, député de l'Aveyron), mais aussi une personnalité de l'ancienne majorité, M. Pierre Sodreau, maire de Blois, ancien député, ancien ministre, dont un article a été publié, jeudi 16 juin, par l'Homanité, dans les pages spéciales qu'elle consacre chaque jour, depuis plus d'un mois, au rassemblement de dimanche. Celui-ci est appuyé, aussi, par des intellectuels et des

La fête commencera à 10 h 30 et comprendra un programme artistique, présenté par Yves Mourousi et Raoul Sangla. Les signatures collectées sur l'appel du 20 juin 1982 seront, dans les jours qui suivent, apportées aux délégations soviétique et américaine

La vague pacifiste passait jusqu'à présent pour ignorer le France. Le pouvoir s'en flattait discrètement. Les - politologues - s'en demandaient la raison. Certains établissaient un lien entre pacifisme et protestantisme, quitte à ignorer les retentissantes prises de position de 'épiscopat catholique des États-Unis. D'autres cherchaient l'explica-

AU JOUR LE JOUR Conjugaison

Je ne veux pas voir la guerre. Tu es d'accord avec moi. Il est pacifiste et défilera le

19 hin. Nous marcherons ensemble sous le soleil. Vous lâcherez des colo dans le ciel bleu.

Ils nous applaudirant à l'ombre de leurs missiles. BRUNO FRAPPAT.

CAMEROUN La deuxième génération de l'indépendance

NOTRE SUPPLÉMENT PAGES 9 A 15

par ANDRÉ FONTAINE française, génératrice, selon eux, un sentiment de sécurité particulier. Un sondege Louis Harris, public le 16 juin dans la Vie, remet en question ces belles certitudes. On verra, d'après le succès ou l'échec de

la Fête pour la paix qui doit se dérouler dimanche à Vincennes,

dans quelle mesure il exprime la réa-

Les chiffres sont nets : 44% des mille personnes interrogées sont bostiles au déploiement des Pershine-? même si l'U.R.S.S. maintient ses SS-20. Ce chiffre monte à 51 % pour la tranche d'age de dix-buit à trentequaire ans. Le pourcentage favorade su déploiement ne dépasse pas 34% pour l'ensemble des Français et 32% pour les dix-buit à trentequatre ens. 50% des Français sont tions contre les fusées américaines (59% pour les dix-buit à trentequatre ans). 66% des communistes se trouvent dans ce cas, ce qui est

nen et 58% des socialistes, ce qui,

compte tenu des prises de position si

nettes du chef de l'Etat, est beau-

Ce sondage peut paraître, à première vue, contredire celui que l'Institut de géopolitique de M= Marie-France Garaud a commande à l'occasion de son récent colloque international. Il fait en effet apparattre que la majorité des personnes interrogées (63%) jugent rassurant . le fait d'apportenir à l'alliance atlantique. A y regarder de plus près cependant, on s'eperçoit, dans le sondage Garaud, que 15% seulement des répondants considerent que l'U.R.S.S. constitue

aux pourparlers de Genève.

une menace - militaire -, et 6% nne menace à la fois militaire et économique. Dans le sondage la Vie, que 79% se jugeni - plutoi mal - ou - très mal - informes du problème des euromissiles.

La conclusion est claire : il s'agit d'une réaction instinctive de gens qui, ne sentant pas leur sécurité menacée, ne voient pas la nécessité d'installer des fusées dons la puissance destructrice leur semble dan gercuse en soi.

Cette constatation peut paraitre décourageante à ceux qui, depuis des mois, s'efforcent de vulgariser un dossier complexe, certes, mais tout de même accessible. Elle conduit en tout cas à essayer, à la veille de la Fête pour le paix, de rappeler quelques évidences.

Où est la paix ?

1) Fète pour la paix? Noble programme. Qui n'aime la fète? Qui n'aime la paix? Qui n'aimersit que la première fortifie la seconde? Mais qu'est-ce que la paix ? Littre en donne une belle définition :
- Rapports réguliers, calmes, sans violence, d'un Erat, d'une nation, avec un autre Etat, une autre

A ce compre-là, elle n'existe guère en dehors du cercle restreint des Etats industrialisés dotés de structures démocratiques. Peut-on parler de - paix - quand un rideau de fer coupe un continent, une nation, une ville en deux, quand on se bat en tant d'endroits? Quand le terrorisme sevil ?

(Lire lo suite page 2.1

« COSI FAN TUTTE » AUX CHAMPS-ELYSÉES

Triomphe pour Ponnelle et Barenboïm

Le nouveau Cosi fan tutte du Théâtre des Champs-Elysées est certainement la plus beau des spectacles lyriques présentés à Paris cette saison; succès complet pour Jean-Pierre Ponnelle, Daniel Barenboim et l'Orchestre de Peris en cette deuxième année du Festivel Mozart, après le Don Giovanni à demi réussi de l'an pessé, que Ponnelle, malade, n'avait pu réaliser lui-même.

C'est lui d'abord l'enchanteur de certe soirée : ses décors et costumes d'une élégance raffinée jouent sur le blanc, le gris et le noir dominants. comme les données schématiques de l'intrique psychologique, qui font ressortir d'autent les couleurs vives et signifiames piquées çà et là, les belles capes bleue at rouge des Turcs lon nous épargne heureusement les horribles prioeaux de Mememouchis). le vert ou le rouge d'une pomme (le fruit défendu), et les éclairages délicieux qui virent au gré de l'intrique telle cette vue de la baie de Naples, comme une gravure du dix-huitième

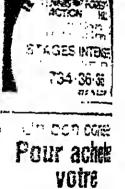
siècle (avec eu premier plaz un pir parasol de Turner), qui passe de l'eau-forte au pastel, noyée dans la pluie, Illuminée par un exquis lever du jour ou un sublime cleir de lune, et s'efface ensuite en une vision plus neutre, meis toujours parfaire, pour ne pas distraire l'attention du specta-

Le régie d'acteurs de Ponnelle, non moins admirable, ne peut être dissociée de la direction de Barenboim. Avec le même minutieux travail que l'en passé, celui-ci e trouvé cette fois son tempo exact; sa conception rappelle celle de son meitre Otto Klemperer : des mouvements modérès, mais qui permertent de dégager en perfecuon le modelé de chaque phrase, l'accent de la moindre inflexion, et de rejundre par la profusion du lynsme la tension du climat dramatique.

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 28.1





£ 3.35

" = Ver tag

12.

· / 4

THE CHAUESEDE

nous vol avec cett

annonce ST . . 2.1.

海 金 点 … Bragner 1

36

1.00 ----(1.20) 1 4 July 17 24 great in the

经典的专 Large St.

TALL SERVICE A

La paix

se déroulera.

A l'appel des « Cent »

au bois de Vincennes,

une « fête pour la paix ».

la constitution d'un vaste

dimanche 19 juin,

Raymond Jean

à cette occasion.

front culturel

pour le refus

le P.S.,

de l'apocalypse

et la résistance.

l'élimination

il montre le peu

des SS-20,

d'efficacité

solutions

et conclut

Jacques Huntzinger

explique pourquoi

qui juge indispensable

n'ira pas à Vinceunes.

pratique des diverses

envisagées ici ou là

que le seul moyen

de venir à bout

aux armements

mondial dont

elle est autant

est de s'en prendre

l'effet que la cause.

au désordre économique

de la course

Quant à André Fontaine,

préconise,

pas à la manifestation du 19 juin. La raison en est que ce genre de manifestation ne lui permettrait pas d'exprimer sa conception d'ensemble sur la paix, la sécurité et le désarmement dans une réunion qui fera surtout le procès du déplniement éventuel des fusées américaines Pershing-2 sur le sol eu-

Est-ce à dire que les socialistes français sont hostiles au désarmement nucléaire et indifférents au pacifisme? Pas du tout. Il y a dans les mouvements pacifistes européens un refus de l'escalade nucléaire incontrôlec, un rejet de la logique de l'affrontement armé, une aspiration à de nouveaux espaces de liberté pour les peuples européens, que nous partageons. Mais on ne peut pas dire pour antent que les pacifistes soient les «compagnons de route» des so-cialistes. L'histoire nous a appris à quel point le pacifisme ne garantit pas la paix lorsque ue sont pas pris en compte la réalité des armements accumulés par les grandes puis-sances et les dangers du déséquilibre

еп Енгоре. En Europe, il y n un déséquilibre stratégique créé par les Soviétiques. Il n'y a aucune justification rationnelle an déploiement continu des missiles SS-20, alors que l'U.R.S.S. est déjà largement assurée de sa sé-curité par la seule existence de ses fusées intercontinentales SS-17, SS-18 et SS-19 et de ses sous-marins nucléaires. A qui fera-t-on croire que les forces britanniques et françaises justifiem le déploiement de plus de deux cents SS-20 à trois têtes tournées vers l'Europe occidentale? Le SS-20 pourrait être tiré immédiate-ment sans mise à feu, il est assez mobile, donc presque invulnérable, il atteindrait l'Europe occidentale en quelques minutes, et il a une portée de 4 000 kilomètres qui lui permet de détruire n'importe quel objectif sur l'ensemble de l'Europe occiden-

Un tel système est radicalement nouveau par rapport mux anciens vecteurs SS-4 et SS-5 facilement repérables, facilement destructibles, et peu maniables pour une attaque sélective et limitée à l'Europe. Le SS-20 crée véritablement une situa-tion nouvelle : il permettrait à l'U.R.S.S. de frapper vite et fort l'Europe occidentale, tout en préservant l'intégralité de son arsenal in-

Le but de tonte politique de désarmement doit donc être l'élimina-20, inutile, dangereux et déstabilisant pour la dissussion en Europe.

Faire pression sur I'U.R.S.S. pour qu'elle accepte de démanteier un nombre sensible et significatif de ses

E parti socialiste ne participera missiles, mais anssi faire pression sur les Etats-Unis pour qu'ils négocient sérieusement à Genève afin de réduire au plus bas niveau l'ensemble des armements «ourostratégiques», SS-20 et Pershing-2 : tel doit être l'indjectif primordial des partisans du désarmement. Mais l'accord est-il encore possible à Genève? Est-il possible d'abtenir l'engagement d'un démantèlement élargi des SS-20 qui permettrait d'èviter le dé-ploiement des Pershing-2 » ? On peut douter que les négociations de Genève aboutissent au mois d'octo-bre 1983, tant les positions des deux grandes puissances sont éloignées l'une de l'autre.

Désarmement et droit des peuples

Dans ces conditions, il fant agir pour tenter d'obtenir la première étape d'un necord qui pourrait s'articuler autour d'un double geste des deux puissances, un début de dé-mantèlement des SS-20 et un déploiement partiel des Pershing-2. Cette première étape devrait ouvrir la voie à la poursuite de la négociation. Quoi qu'il en soit, il fant surtout songer à relancer l'entreprise du désarmement pour l'après 1983. C'est à cela que doivent s'attacher des unjourd'hui les socialistes. Alors, un plan socialiste pour le désarme-

Rappelons l'analyse faite par le P.S. : parce que l'existence du déséquilibre des forces classiques en Europe est un facteur de course à l'armement nucléaire, il faut réduire les armes conventionnelles; parce que les armes nucléaires tactiques prolifèrent dangereusement, il fant les inclure dans le champ de la négociation; parce que l'équilibre stratégique entre les denx grandes puissances n une double dimension intercontinentale et européenne. Il faut négocier globalement la réducgiques. Cela conduit à vouloir deux grandes négociations, la négociation stratégique globale des deux grandes puissances (Start) et la conférence sur le désarmement en

En conclusion, il convient de souligner que, si la revendication du désarmement est compréhensible dans la mesure où elle traduit une inquiétude légitime devant la poursuite de la course aux armements. elle s'exprime à l'Ouest, alors qu'elle évidence l'importance du lien entre la lutte pour le désarmement et le droit des peuples.

(*) Membre du secrétariat national du P.S., chargé des relations internatio-

Le P.S. n'ira pas à Vincennes Un front culturel contre l'apocalypse E désarmement est tous les

jours abjet de discours, d'appels, de vœux, d'exigences mais il subit sans cesse le cynisme démenti des faits. A quelques semaines d'intervalle, on a pu apprendre que le déploiement des euro missiles pourrait amener des représailles foudroyantes, qu'un accord allait être conclu sur quatre importantes bases américaines en Grèce, que les Soviétiques avaient des bases en Syrie, qu'ils songeaient à installer des SS-20 chez leurs alliés, etc. Telle est la réalité.

Reagan affirme que les États-Unis ont un retard à combler et entendent y parvenir. Andropov ré-pond que les Soviétiques ajouteront, a'il le fant, des SS-40 aux SS-20. Ancune raison de s'arrêter. On peut toujours ajouter un chiffre à un autre, fabriquer un engin plus puissant, un armement plus destructeur. La limite étant dans la destruction de la planète enfin réalisée. Washington indique clairement que toute recherche soviétique d'une supériorité nucléaire est vonée à un échec immédiat aux conséquences imprévisibles. Moscon fait savoir par la bouche d'un académicien qu'une guerre nucléaire totale pourrait entrainer - la mort d'un tiers de l'humanité », qu'il ue peut exister de guerre nucléaire limitée et que, si les Américains s'obstinent, « ce sera une guerre générale avec toutes les conséquences qui en découlent ».

Ces choses étant dites, on nous explique que le seul salut est dans la réduction mutuelle des armements. Les peuples ue demandent qu'à le croire. Mais chaque fois qu'ils s'en mélent une voix cassante leur fait entendre qu'il y a des réalités tactiques et stratégiques qu'un ne contourne pas avec des rêves de paix. Les peuples acquiescent, quitte à faire observer qu'ils ne sont

par RAYMOND JEAN (*)

pas idiots et savent bien que la ré-duction dont ils parlent doit être progressive, équilibrée et contrôlée, pour entrer réellement dans les faits.

Sur ce point, il fandrait qu'ils se

donnent les moyens de tenir bon. Le monvement pacifiste qui se développe actuellement a an moins pour signification qu'il existe un courant de pensée de plus en plus vaste pour dire très hant que la course doit s'arrêter, que la folie ne doit pas toujours être cautionnée par le « réa-lisme », que le nunvel nrdre économique dont le monde a besoin ne peut se réaliser que dans la paix, que les terrifiants 600 milliards do dollars annuels engloutis dans la fabrication des armes les plus meurtrières pourraient servir à anéantir non point les hommes, mais, comme disait Eluard. . les soleils noirs de maladies et de misères: les muits saumâtres, tous les cloaques de l'ombre et du hasard, la mauvaise vue, la cécité, le sang séché, les tombes », c'est à dire la fairo, le sous-développement, l'analphabétisme, toutes les formes de l'humiliation, de l'exploitation et de l'oppres-

Cela est si évident que l'on peut a'étonner que la fraction de l'opinion qui agit le plus résolument dans ce ns soit la jeunesse. C'est elle qui dispose des moyens de pression les plus forts, pour la simple raison qu'elle parle au nom de l'avenir. Il est donc essentiel qu'elle se mobilise Elle le fait, et une manifestation comme celle du 19 juin, en prenant l'allure d'une fête, mérite un retentissement considérable, parce que l'effervescence des forces de la vie doit se manifester dans son impa-

tience, son intolérance même, en face des discussions techniques de spécialistes. Ce qui ne signific pas que ces discussions ne doivent pas avoir lieu, mais, lorsqu'on discute à perte de vue pour savoir ce qui dort ou ne dont pas être pris en compte dans l'évaluation des forces en présence, on a bien le droit de rappeler brièvement que l'enjeu de ces négo-ciations est tout de même la destruction pure et simple de l'Europe.

shangement a hom

. .

gramma a series and a series.

4.4

.222 7.1.2

NA MATERIAL SERVICES STREET

The state of the s

Trees and the pre-

State American State of the Sta

ST. 12 / 1 / 1 / 1

Turquie

FOR MORTS

PROTITICIS ELESSÉS

MISUN ATTENTAT

WAZARO ISTANBIA

Address of the same of

Between as

STATE OF STREET

The second

The Post of

Aug 18 to 18 years

400

5 kg - . . .

2

grand Care.

11. \$11500

The state of the s

THE REAL

Marian Salar

Le rôle des hommes de culture devrait être de dire que cet enjeu n'est pas imaginaire, que cette apocalypse ne relève pas de la fiction. Et leur solidarité avec la jeupesse devrait être totale dans le refus et la résistance. Un front culturel, organisé et actif, en face de ces problèmes pourrait être la meilleure répunse, la meilleur défi de la conscience humaine contemporaine nux tentations de la fatalité, de l'inertie et de l'accaparement de l'information par les techniciens, les spécialistes ou même les politiques. Et il faudrait que ce front soit sans exclusive. Si Reagan procède à des discriminations inacceptables entre les pacifistes conscients et cenx qui, selon hui, sont des saboteurs de la défense nucléaire américaine (« notre vrale capacité de maintenir la paix l », dit-il selon le vieux discours éculé que l'on sait), rien n'est aussi dérisoire que certaines décisions soviétiques ou est-allemandes récu-sant, condamnant et quelquefois emprisonnant les pucifistes « non nfficiels ». S'il est un domaine nu la pensée doit être libre et netive, c'est hien ceini-là. Nul n'est de trop dans la lutte unie de la jeunesse et des forces de la culture contre les implanteurs de fusées mortelles, ceux que René Char dénonçait comme « les perceurs de la noble écorce ter-

Quelles armes contre la guerre ?

L'appel n'a par été entenda, mais le fait est que la bombe n'a été à ce jour employée que deux fois : en août 1945 contre le Japon. Bilan, sur le coup : 105 000 morts, auxquels il fant ajouter tous les blessés qui out

succombé par la suite à l'atroce ma-ladie des rayons. C'est beauconp, mais il ne fait guère de doute que la

poursuite de la guerre contre l'em-

pire nippion jusqu'à sa capitulation aurait fait bien davantage de morts si Hiroshima et Nagasaki n'avaient pas été afomisées. En tout état de

cause, il faut rappeler que le bom-

bardement « classique » de Tokyo a fait 83 000 morts, les 9 et 10 mars

1945, et celui, également « classique » de Dresde, les 13 et 14 février de la même année, 135 000. Il n'y a pas d'armes innocentes. L'ingéniosité de l'homme, si les armes atomi-

ques étaient détruites, aurait vite

fait de mettre au point des moyens de destruction d'efficacité compara-

ble. C'est déjà le cas pour les armes

Blequer la course -

aux armements?

chimiques et bactériologiques.

(*) Ecrivain.

(Suite de la première page.)

Roussean notait, dans son Projet de paix perpétuelle, que « tous les traités... sont plutôt des trêves passagères que de veritables paix ». Lé-nine n repris cette idée : « L'histoire nous montre que la paix an une trêve pour la guerre, la guerre un moyen d'obtenir une paix un peu meilleure ».

C'est nvec les héritiers de cet homme-là, dont le portrait orne toujourd'hui de bâtir ce qui n'a en verité axisté qu'en de rares endroits et à de rares intervalles : depuis la capitulation de Reich et du Japon, en 1945. l'Institut Hudson de New-York a recensé près de 130 guerres qui ont fait 32 millions de victimes. Pont-être parviendra-t-on à éliminer un jour la guerre, cette épidémie so-ciale, comme on a éliminé la peste on la variole, mais il suffit de voir les jeux de nos enfants, la violence sur nos écrans, les héros impubères de la guerre civile libanaise ou de la révo-lution khomeiniste, pour comprendre que ce ne sera pas demain la

veille. De toute façon, si I'nn peut décider tout seul de faire la guerre, quitte à courir le risque de la perdre, on ne peut pas décider tout seul de faire la paix, sauf à s'exposer à dovoir, à un moment ou à un autre, capituler. La neutralité n'n préservé durant le dernier conflit mondial, ni la Finlande, ni le Danemark, mi la Norvège, ni la Belgique, ni les Pays-Bas, ni le Luxembourg, ni l'Iran.

Rendre la guerre

moins terrible?

Faut-il donc admettre que l'ins-

tinet de tuer est congénital et qu'en

tout état de cause il continuera éter-

nellement à s'exprimer. l'ampleur

croissante des moyens de destruc-

tion ne faisant que les ndapter an dé-

ferlement démographique contem-porain? Evidemment non. « Tous

es vices réunts de tous les ages et

de tous les lleux n'égaleront jamais les maux que produit une seule campagne » écrivait déjà Voltaire. Que dirait-il aujourd'hui devant les ellets des armes nucléaires, du na-

palm, des bombes à fragmentation,

des engins chimiques ou bactériolo-

giques, pour ue pas parler de la tor-

ture physique ou psychique dont no-tre triste siècle a déjà tellement fait

usage? Comment les hommes ne se

révolteraient-ils pas devant la pers-

pective d'une nouvelle boucherie,

qui détruirait au minimum des cen-

taines de millions de vies humaines

et ramènerait l'espèce à des siècles

2) D'où l'idée de ramener la

guerre à un stade mains mons-

trueux en lui retirant ses moyens les

plus terribles, ces armes que l'on ap-

pelle indifféremment - à tort - ato-

miques ou nucléaires. Idée qu'ani-

mait déjà l'appel de Stockholm,

lancé en 1950 par le Mouvement de

la paix et puissamment orchestré

par l'Union soviétique.

en arrière.

A supposer d'ailleurs que l'élimination des armes nucléaires soit de

nature à rendre la guerre à la fois moins meurtrière et moins probable. encore faudrait-il qu'il existe un moyen infaillible de s'assurer de cette élimination. Malheureusement, rien ne peut garantir que telle ou telle puissance ne gardera pas dans quelque fond de tiroir les moyens de liquider l'adversaire. Et c'est ce qui rend peu probable l'éli-mination souhaitée.

Souhaitée, cartes. Mais est-elle pour autant souhaitable ? Le fait est qu'avec les armes nucléaires on franit un scuil psychologique d'une telle importance que personne, en fin de compte, n'ose s'en servir. L'Amérique aurait pu le faire en toute impunité quand elle en avait le manapale, en 1946, contre l'U.R.S.S.; en 1951, contre la Chine, au moment de la guerre de Corée. Certains, et non des moin-dres, le lui ont couseillé : elle s'en est bien gardée. LURSS. a agité la menace d'un raid nucléaire contre les installations atomiques chinoises en 1969 : elle ne l'n pas mise à exé-cution. Les États-Unis se sont laissé chasser d'Indochine sans y recourir. Car les armes atomiques ont cet avantage par rapport aux autres que leur emploi, jusqu'à preuve du contraire, est si risqué que ceux qui les détiennent ont peur de s'en servir. Les autres armes sont destinées à tuer, celles-là à intimider. A quoi s'ajoute que pour un pays de faibles dimensions et de pupulation moyenne comme la France, pratiquement indéfendable face à l'énorme puissance soviétique, la possession d'une force de dissuasion confère, non certes, comme on voudrait nous le faire croire, une sécurité absolue, mais un minimum de protection crédible. ···

3) L'élimination globale des armes nucléaires relevant du vœu

pieux, ne peut-on bloquer la course aux armements en arrêtant d'un côté – le nôtre – les déploiements prévus? Dans le cas présent, en renoncant à contrebalancer la menace des SS-20 par l'installation des Pershing-2 et des missiles de croi-

L'expérience montre malheureu sement qu'avec des partenaires aussi coriaces que les Soviétiques les me-sures unilatérales de désarmement réciprocité. Jimmy Carter nvait re-noncé à la bombe à neutrons, an bombardier B-1, il avait interrompu une chaîne de fabrication de fusées intercontinentales: le Kremlin a répliqué en déployant les SS-20. Pourquoi? Ce n'est évidenment pas pour s'emparer manu militari de l'Europe occidentale: une fuis atomisée. de quelle utilité serait-elle? Ce dont il s'agit, c'est de faire suffisamment peur aux Européens pour les persua-der que le meilleur moyen de se pro-téger de la fondre est de se passer de paratonnerre. Ce qui, en tout état de cause, accroîtrait considérablement la capacité d'intimidation dont dispose déjà le Kremlin à l'égard de la partie du monde où nous nvons le bonheur de vivre. C'est bien parce qu'il en est convaincu que François Mitterrand a pris vigoureusement parti pour les euromissiles.

Les dirigeants soviétiques feront évidemment tout - sauf la guerre pour conserver leur avance. Ils ont misé sur les électeurs allemands, qui se sont gardés de les suivre. Sa dérive vers le désarmement unilatéral n's pas non plus porté chance au parti travailliste britamique. Mais déjà on sent un certain flottement dans plusieurs capitales europécanes, et le développement du pa-cifisme américain peut paraître prometteur à Youri Andropov. Créditer celui-ci, à l'âge qu'il a, comme on le fait parfois en Occident, de projets d'invasion, relève du procès d'intention. Penser qu'il ne se résoudra à faire des concessions appréciables dans la négociation sur la limitation d'armements que lorsqu'il ne pourra pas faire autrement, c'est pirer la conclusion de trois siècles de diplo-

natie russe. Tot ou tard, l'épuisant effort financier à quoi les contraint leur actuei affrontement tous azimuts, de-vrait conduire Washington et Moscou à négocier pour de bon. Le jour où un compromis interviendra enfin, l'humanité respirera. Mais il faudra aiors rappeler qu'aucun accord de limitation n'a jamais ralenti la course aux armements, car, bornée sur le terrain quantitatif, elle se développe de plus belle sur le terrain qualitatif. Le seul moyen d'arrêter cette marche à l'abîme, qui détourne à chaque minute d'un meilleur usage la bagatelle d'un million de dollars, c'est de s'en prendre à ses causes : autrement dit à un désordre mondial qui ne s'accommodera pas longtemps impunément face à la provocante opulence de quelquesuns, de la poignante panyreté du plus grand nombre.

ANDRÉ FONTAINE

REMISES 2007 SUR DES JUSQU'A 2006 SELECTIONNES



de sensationnelles soldes d'été. De nombreux modèles d'exposition sont soldés à des prix surprenants et en plus tous les modèles non soldés bénéficient de remises exceptionnelles allant jusqu'à

Ne manquez pas une telle occasion... Les soldes se termineront le 2 juillet.

5, rue Boudreau (face R.E.R. Auber) 75009 Paris, Tél: 742.53.32 également Centre Commercial Créteil-Soleil, Tel: 898.03.23.

Le Monde

Service des Abousemes 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

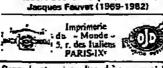
FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 601F 1074F 1547F 2929F ÉTRANCER

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1148 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Tarif sur demande Les abonaés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on stovisoires (deux semaines ou plus) ; os abounés sont invités à formuler tur demande une semaine au moins sur les départs.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de

Edite par la S.A.k.L. le Monde André Leurens, ovecteur de la oublication Anciens directours: Hubert Souve-Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

M. Andropov semble s'être résigné au changement « homéopathique » imposé par l'appareil

La session du Soviet suprême de l'U.R.S.S. termine, ce vendredi 17 juin, ses travaux avec Pexamen de divers projets de loi, dont Pun sur la participation des collectifs de travailleurs à la gestion des entre-

Moscou. - Cette semaine politique qui devait changer la face des choses en U.R.S.S. n'est pas tout à fait achevée, mais déjà les lampions sont éteints, et le char de l'Etat sovictique paraît avoir repris son chemin dans les ornières sur lesquelles il avance cahin-caha, comme une vieille machine, depuis une ving-

Vision pessimiste? On voudrait le à croire, mais rares sout ceux, à Moscon, qui estiment encore que le système est sur la voie d'un quelconque

Ce qui a'est passé cette semaine est plus, en effet, qu'un « non-événement ». Pius de six mois se sont écoulés depuis que M. Andropov a pris la succession de Leonid Brejnev. Six mois pendant lesquels a'était ébauché un certain dessein politique, celui d'une rénovation, d'une relance d'un régime dont tout le monde ici admettait qu'il était arrivé à un état de stagnation. Ce constat avait été dressé par le nou-veau secrétaire général du parti luimême dans son discours au plénum du 22 novembre 1982. Sans parler de chambardements, difficilement imaginables dans un pays comme l'U.R.S.S., un délai suffisant a'était écoulé depuis cette date pour que des ajustements à la fois d'idées et de personnes aient pu être préparés. L'occasion s'offrait, en outre, de procéder en douceur, puisque plusieurs disparitions avaient creusé les rangs du bureau politique et que des nominations a'imposaient. Il n'était pas même aécessaire d'écarter quiconque pour faire apparaître quelques personnalités nouvelles. .

Retour au confort intellectuel

C'est justement ce qui ne s'est pas produit, à la surprise des observa-teurs aussi bien que de l'opinion publique soviétique, à qui l'on avait donné des raisons d'attendre un minimum de nouveauté. Les candidats ne manquaient pourtant pas, dont la promotion, an moins relative, aurait ce « tournant vers l'efficacité » souhaité par M. Andropov. Leurs noms

Turquie TROIS MORTS **ET VINGT-TROIS BLESSES** DANS UN ATTENTAT **AU BAZAR D'ISTANBUL**

(De notre correspondant.) Ankara. - Trois morts, dont l'auteut de l'attentat, vingt-trois blessés, dont trois dans un état grave, tel est le bilan – provisoire – d'un attentat à la bombe commis jeudi 16 juin dans le célèbre vieux bazar couvert d'Istanbul, plein de monde,

La radio et la télévision d'Etat se La radio et la television d'Etat se sont bornées à relater brièvement les faits : peu avant midi, un individu, âgé d'une vingtaine d'années et dont l'identité n'est toujours pas établie, a soudain fait exploser une bombe dans une poubelle du bazar avant de se servir d'une arme automatique qu'il cachait et de tirer sur la foule qu'il cacmant et de urer sur la route en panique. Il tente ensuite de a'échapper. Encerclé par les forces de l'ordre dépêchées sur les lieux, il essaie de faire usage d'une autre bombe. Mais celle-ci explose dans sa main, provoquant sa mort.

L'auteur voulait-il repousser les forces de l'ordre ou simplement se suicider? Selon la police, il serait arménien. On ignore aussi si l'auteur a agi seul ou s'il disposait de companier. plices. Tandis que l'enquête offi-cielle se poursuit, la presse tarque aurait reçu la consigne de s'en teuir an strict minimum. — A. U.

 La nouvelle loi électorale turque a été entérinée lundi 13 juin par le Conseil national de sécurité. Comme précédemment, ce sont surtout les articles transitoires qui ont retenu Inttention. Le Conseil se réserve ainsi la possibilité d'opposer son veto aux candidatures . indesirables - lors des élections du 6 novembre prochain. Les partis, dont les candidats nuraient fait l'objet d'un tel veto, auraient toutefois la possibilité de les remplacer par d'autres, soumis an même agrément de la part des généraux. - (Corresp.)

tique étrangère de M. Gromyko, le Soviet suprême

prises. Jendi, après avoir entendu le discours de poli-

De notre envoyé spécial circulaient dans tout Moscou. Cela même n'a pas été possible, et l'en-trée de M. Romanov, modèle de l'apparatchik, au secrétariat du comité central, incite à penser que l'on va piutôt dans le sens d'un peu plus de conservatisme que dans celui de

L'incapacité du bureau politique

à rénover, voire seulement à complé-ter ses effectifs, n'est pas le seul fait qui conduit à cette conclusion. Chacun a pu désormais étudier de près le discours prononcé mercredi par M. Andropov. Or, ce qui frappe dans ce texte, c'est, d'une part, le discret retour à un style de confort intellectuel qui caractérisait la di-rection précédente, et dont le nouveau secrétaire général avait jusqu'ici tenté de se démarquer, d'autre part et surtout, l'extrême modestie des ambitions exprimées. Tout se passe comme si M. Andropov, sans tout à fait se rallier aux thèses de M. Tchernenko - qui semble estimer que le système n'appelle que quelques perfectionnements et plus de rigueur, - admettait qu'un changement ne saurait être introduit que par doses homéopathiques, secteur par secteur, en touchant le moins possible à ses fondements, c'est-à-dire à l'organisation et au

ports avec l'appareil de l'Etat. Retraite stratégique ou tactique ? Il est encore trop tôt pour le dire. La seule certitude est que le rapport des forces à l'intérieur de la direction du régime ne laisse unllement les mains libres an nouveau secrétaire général.

fonctionnement du parti, à ses rap-

Il est douteux que la désignation de M. Andropov aux fonctions de chef d'Etat, jendi, modifie sensiblement ce rapport, surtont dans les conditions dans lesquelles elle est in-tervenue. M. Tchernenko l'a présentee comme pratiquement automatique, le caractère indissoluble du lien entre le parti et l'Etat devant êrre physiquement démontré, indépenmment même des mérites personnels de l'impétrant (le contraire s'était produit pour la nomination au même poste de M. Brejnev, en 1977). En toute hypothèse, la réalité dn ponvoir se situe à la direction du parti. La fonction de président du présidium de Soviet suprême ne saurait avoir, dans ce contexte, qu'un rôle accessoire.

Un personnage de transition ?

La question qui se pose à ce stade est de savoir si M. Andropov a été contraint de composer en raison d'un fait nouveau ou à l'issue d'une confrontation en cours depuis des mois. Il n'est pas exclu que des facteurs personnela sient joué. Des bruits inquiétants courent depuis quelque temps sur la santé du secrétaire général du P.C. soviétique. Si les diplomates occidentaux qui l'ont rencontré récemment peuvent affirmer qu'il est en possession des fu-cultés intellectuelles d'un homme d'Etat de premier plan, il est exact en même temps qu'il ne donne pas l'impression d'une grande vigueur. On l'a vu, jeudi, progresser à petit pas vers sa place à la tribune du So-viet suprême, et si, après sa nomination à la tête de l'Etat, il n choisi d'exprimer ses remerciements de cette même place, ce n'est peut-être pes seulement par goût de la simplicité, mais peut-être aussi parce que l'itinéraire conduisant jusqu'au micro principal comportait trop

On revient ici à l'argument déjà evoqué de l'âge et de ce que l'on pourrait appeler les capacités de combat. Si M. Andropov a des ad-versaires — ce qui paraît évide haisceux-ci n'ent aucune raison de baisser les bras devant un homme qui n'a pas vraiment l'avenir devant lui et peut se révéler n'être qu'un personnage de transition. . Cette hypothèse n'est nullement

comradictoire avec celle d'un équilibre des forces qui serait défavorable à M. Andropov - ou simplement moins favorable qu'on ne le pensait. D'autres dirigeants soviétiques, à commencer par Nikite Khrouchtehev, unt fait l'expérience des résistances que pouvait opposer l'appereil du parti à toute tentative de réforme menaçant ses membres dans leurs pouvoirs et leurs privileges. M. Brejnev lui-même, qui ne passait pas pour un réformateur par-ticulièrement audacieux, a dû battre

avait adopté une résolution invitant toutes les poissances nucléaires (y compris la France et la Chine) à « peler » simultanêment au niveau quantitatif et quaen retraite devant l'extrême rigidité d'un système rebelle au change-

> Le constat est sombre, mais il est probablement realiste. Que le débat ait donné llen ou non à des confrontations orageuses est une question qui perd des lors de son intérêt. Il n'a pas même été nécessaire, en deux jours de débats du comité central, de se référer une seule fois au

toujours prononcé à l'unanimité. ALAIN JACOB.

MORT DU POÈTE DISSIDENT **VADIM DELAUNAY**

litatif toutes les armes nucléaires qu'elles possèdent.

ment. En témoignent les expé-

riences » lancées en son temps, dont

on parle encore comme d'intéres-

santes tentatives, mais qui n'ont pas

même connn un début de généralisa-

caractère « collégial » des décisions

prises sous l'autorité du bureau poli-

tique - lequel s'est, bien entendu,

Le poète dissident soviétique Va-dim Delaunay est décédé, le 13 juin à Paris, des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de trente-cinq ans.

[Dès le début des années 60, Vadim Delaunay, dont la grand-tante fut une héroine de la résistance française, fait partie de groupes de jeunes poètes amiconformistes soviétiques; en janvier 1967, il participe à une protestation, pisce Pouchkine à Moscon, contre l'arrestation des poètes contestataires Gninzbourg et Calanskov. Condamné à un an de privation de liberté avec sursis. un an de privation de liberté avec sursis, il proteste l'année suivante, le 25 août sur la place Rouge, courre l'investon de la Tchécoslovague par les troupes soviétiques. Arrêté, il est condamné à deux

ans et acm ac camp.

C'est en 1975 que, sons la menace
d'une nouvelle arrestation, Vadim De-,
fatinay et sa fomme émigrent; depuis
fors il vivait à Paris, sans jumais cessor
d'aider ceux qui en U.R.S.S. continuent
à lutter courre la violation des droits de l'homme. Ses poèmes lyriques étaient publiés dans les revnes Consinem et Echo, et dans le journal la Pensée russe paraissant à Paris.]

Le Don Camillo

nouveau

est arrivé!

Giovanni Guareschi

Le Bas-Pays de don Camillo

Les coups de foudre de l'été au Seuil

Le voyage du pape en Pologne

« Mon cri sera le cri de toute ma patrie »

(Suite de la première page.)

Un mur de boucliers de plexiglas. d'uniformes et de visières, protège le lourd immeuble blanc. D'une seule voix, le corrège lance : - C'est une manifestation pacifique! - Le face-à-face est bref. De lui-même le cortège oblique vers l'avenue Jerozolimskie, jette en passant devant l'agence officielle PAP : - La presse ment! . . - A bas la censure! . et commence, cerné par les colonnes de la milice, à se disperser sans incident. Le dernier slogan, à vingt-trois heures, est plein d'ironie moqueuse :
- Bonne muit ! -, - A demain ! -.

Un début fracassant

A vendredi donc, puis à six jours encore de rendez-vous avec ce pape dont l'arrivée fut si fracassante qu'on ne voit déjà plus comment les autorités pourraient en tirer tous les avantages qu'elles en escomptaient. La preuve de la normalisation ? Le moins qu'on puisse dire est que cette première journée ne l'a pas administrée. Une démonstration de bonne entente avec l'Eglise? Le tonnerre d'applaudissements dont le clergé, en pleine cathédrale, a salué la mordante homélic pontificale en disait toute la relativité. Le ralliement des · indécis » qu'il s'agissait de convaincre, par ce coup d'audace, de l'assurance du pouvoir ? Ils ont pour l'instant entendu un pape polonais, la plus haute autorité morale du pays, dire qu'il fallait à la Pologne une paix qui n'était certaine-ment pas celle de la normalisation.

L'avion d'Alitalia s'immobilise à 17 heures devant le pavillon d'honneur de l'aéroport militaire de Varervie Jean-Paul II. longue soutane blanche et cheveux blancs au veut, descend la passerelle rendue de rouge et embrasse le soi avant même de voir le chef de l'Etat, M. Ja-bionski, et le ministre des affaires étrangères, M. Olszowski. Hymnes, revue de la garde, et le pape, à une effarante vitesse, salue la rangée des officiels. Devent les évéques parmi lesqueis on reconnaît un sim-ple prêtre, l'abbé Jankowski, devenu célèbre pour être l'aumônier des chantiers Lénine et l'ami de M. Walesa, - le chef de l'Eglise s'arrête en revanche ionsuement, souriant et

M. Jablonski, puis le cardinal primat, lisent leur discours de bienvonue. Le souverain pontife remercie - cordialement - l'un et l'autre de lui avoir donné la possibilité de venir, mais il met tout de suite les choses au point. Il est vrai que le precedent primat, le cardinal Wyszynski, l'avait invité pour le six cen-tième anniversaire de la Vierge de Czestochowa. Mais - cette visite en cette circonstance historique était desormais pour moi, non seulement un besain intérieur du cœur, mais aussi un devoir spécial. (...) Je considère, dit le pape, comme un devoir d'être avec mes compatrioles en ce sublime, mais en même temps difficile moment historique pour la

Le cardinal Glemp, en le saluant, lui avait dit, lui, que le jubilée de Czestochowa était - le plus important motif du pelerinage ». Le pape applaudit, lui répond que, « désormais -, c'est avant tout pour être avec son peuple qu'il a voulu venir. Deuxième point : - Je viens dans ma patrie [qui] a beaucoup souffert [ces derniers siecles] et souffre encore à nouveau. - Autrement dit : ce pays dont je suis le fils ne vit pas comme il le voudrait. Troisième point qui se passe de tout commentaire : - Je demande à ceux qui souffrent de m'être particulièrement proches, Je le demande au nom des parales du Christ: - J'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous être

venu jusqu'à moi. . (Applaudissoments.) - Je ne puis pas moi-même visiter tous les malades, tous les prisonniers, ceux qui sauffrent, mais je leur demande de m'être proches en esprit. De me soutenir comme ils le font toujours. Je reçois beaucoup de lettres qui m'en donnent le témoignage, spécialement ces derniers temps. -

Quatrième point : . Le pro-gramme [de ma visite] est vaste, mais il reste en decà du nombre des invitations. Je désire donc dire taut de suite que je viens pour ma patrie entière et pour tous les Polonais. Du nord au sud et de l'est à l'ouest. - Il se trouve que Gdansk est au nord et n'est pas incluse dans le » programme établi ..

Entretien

Votre visite, avait dit au pape M. Jablanski, - est la preuve de lo normalistion bien avancée de notre pays - et sera une - oceasion > d'unir la nation sur - les questions les plus Importantes - - domaine dans lequel - Il reste encore beaucoup à faire ». Ce pèlerinage, avait ajouté le chef de l'Etat, - contribuera à ce que soient plus pleinement mises à profit (...) les possibilités de coopération entre l'Eglise et l'Erat - dans les - taches patriatiques .. Jean-Paul II, respectueux de l'ordre établi du seul fair qu'il est venu à l'invitation des autorités et les en remercie, lui a répondu - souffrances - et - prison -, pour qu'il soit elair, dès le départ, pour tous, que c'est à les faire disparaître qu'il entend que sa visite contribue. Cet espoir passe par un dialogue avec le pouvoir que le pape devait mener ce vendredi matin, en tête à tête avec le général Jaruzelski, après un échange de discours au palais présidentiel. Il passe aussi, et pour Jean-Paul II avant tout peut-être, par l'affirmation d'une totale solidarité avec la nation. Le pouvoir voudrait gouverner en s'appuyant sur l'Eglise. Le primat aimerait assurer la force de l'Eglise pour que s'offre an pouvnir une autre vnie qu'une répression renforcée. Le pape veut, au nom des aspirations de sa patrie, demander le compromis que réclame

Sur 10 kilométres, jusqu'au cœur de la capitale, les Varsoviens l'applaudissent, chantent, jettent des bouquets aux couleurs du Vatican et de la Pologne. Les banderoles portent le nom des paroisses et des mots de bienvenue. A l'entrée de la vieille ville, les premiers slogans fusent devant l'église Sainte-Anne : - Solida- nisée, ce vendredi 17 juin, à partir rite ., . Lech Walesa .. Tonjours de 19 h 30, au einéma l'Escurial, par souriant, le pape continue de bénir le comité Pologne du treizième arses compatriotes. Sitôt le cortège rondissement et le collectif parisien passé, la chaussée est une première Solidarité avec Solidarnosc. Deux fois envahie pour un bref instant.

commentent très favorablement le weryn anime un débat sur la lutte discours de l'aeroport (il leur a dit, des artistes et des intellectuels. « leur fait »), l'homèlie porte sur la (11. boulevard de Port-Royal, Rédemption qui a suivi l'bumilia- 75013 Paris.)

serrant les mains de tous, ou pres- tion. « Avec tous mes compatrioles, que. Le corps diplomatique a droit à dit le pape, surtout avec ceux qui presque autant de faveurs.

dit le pape, surtout avec ceux qui font douloureusement l'expérience de l'omertume et de la déception, de l'humiliation, de la souffrance, de la privation de liberté, du préjudice de la dignité de l'homme piétinée, je suis au pied de lo croix du Christ. -(Applaudissements.) Il rend lunguement hommage au cardinal Wyszynski. L'évocation de la détention de l'ancien primat dans les premiéres années du régime soulève de nouveaux applaudissements, qui de-viennent frénétiques quand le pape dit : - La divine providence lui épargné les daulaureux évênements liés à la date du 13 décem-Paul II eite ces vers d'un poète polo-

> Je me prosterne humblement à Pour me relever comme un auvrier energique de Dieu Quand je me leverai, ma voix sera la voix du Seigneur Mon cri sera le cri de taute la pa-

Durant la messe l'offrande aura été faite par l'ancien responsable de Solidarité aux acièries Huta Warszawa, M. Karol Szadurski.

Le programme de vendredi

Ce vendredi matin, au petit déjeuner, le pape devait recevoir des délégations de jeunes, d'artisans et d'ouvriers. La troisième devait être composée d'anciens militants de Solidarité des usines de tracteurs d'Ursus. Après l'entrevue avec le général Jaruzelski, Jean-Paul II devait avoir l'occasion, à l'église des Capucins, de rencontrer plusieurs anciens internés, ainsi que M. Mazowiecki, l'un de ses amis personnels, qui fut, avec le professeur Geremek, arrêté à nouveau il y a trois semaines, l'un des deux conseillers politiques de

Le soir, après la première des grands-messes en plein air, le primat devait convier pour un dîner avec le Saint-Père ses conseillers laïcs, parmi lesquels on compte deux des anciens conseillers du syndicat indépendant. Tout cela se fait sans publieité car il ne s'agit pas de provoquer le pouvoir mais de rencontrer la Po-

M. Walesa, pour sa part, ctroite-ment surveillé - - pour sa protecvernement. - comptait bien se rendre à Czestochawa ce week-end pour y voir Jean-Paul II. Cela devrait pouvoir se faire à la condition que certe rencontre soit entourée d'une certaine discrétion ardemment souhaitée par les autorités.

Reste à savoir cenendant, d'ici à jeudi prochain, si, parlant vrai, le pape pourra, et contenir l'appel d'air qu'a immédiatement créé sa venue, et poser les jaluns d'un véritable dialogue, certainement lointain, avec les autorités. Jeudi, à la sortie des Chantiers Lénine, M. Walesa a du s'employer à calmer ses camarades, qui commençaient à lancer des pierres sur les policiers attachés à sa - protection -

BERNARD GUETTA.

UN SUSPECT HABILLÉ EN PRÉTRE A ÉTÉ ARRÊTÉ

Varsovie [Reuter]. — La police polonaise a arrêté jeudi 6 juin un jeune homme déguisé en prêtre sur la route empruntée par le cortège du pape Jean-Paul II, a annoncé la télévision.

Celle-ci a montré un joune homme à l'air effrayé, portant des lunertes et vêtu d'une soutane noire, en l'identifiant sous le nom de Krzystof H. Des responsables de l'Eglise

les responsantes de l'eigne chargés du maintien de l'ordre sur le parcours du pape ont remarqué le comportement suspect du jeune Polonais et l'out signalé à la police,

 Une soirée polonaise est prgahommes et une armoire, de Roman Polanski, et Amator, de Kieslovski, A la cathedrale, nu les prêtres sont projetés, et l'acteur Andrzej Se-

tre la guerre? D 4" 1 4 4 4

or organization

.

C state

1 50 -780

and the displace.

is one many

a transfer

11 12

7 1 22

1 - galan

2

-- :--

1 - 12

THE PARTY CORE

· T craz

1- 5515-

tre l'apocal

教法 1... State of News

Section 1 we tork

of charge

THE WAY

A Property . .

man and they a

R Thomas

1 Mars La

₩. Fe

554 7 Bu

. .

A ASSTRACE

W 120 1

Francisco Contraction

\$25 m

34 M. O. .

5.550500

A Sping of

Section 18 August 1

Total . Si vi the sile ... 生物性人 11 (N 100 22 2 ---% F ... # 550° ... 9 B T ... £ ... ~ . 2 .45.2 Francisco

· marker. in We to a

garage to S . es 200

9.75 4,2,74,000

A887 - 1 والمالي المحارات المر 24 × 2 State and - - T 1. 4 42.4 A. 10-

Jacobski 1 g : **101** - 11-11-11 parties to the MILES IN

EUROPE

Belgique

Les manifestations wallonnes continuent à Bruxelles et à Liège

De notre correspondant

Bruxelles. - Une fois de plus, le centre de Bruxelles a été envahi par une impressionnante manifestation walloune. Étaieut-ils einquante wallouse. Etaleurins eludante mille, comme l'affirment les syndicais socialistes, ou seulement douze mille selon la police? Peu importe. Le fait est que l'opposition wallonne contre la politique du gouvernement central ne cesse de croître.

Il est vrai que toutes les dissen-sions ne sont pas surmontées. La C.S.C. (syndicats chrétiens) n'a pas voulu s'associer à une manifestation voulu s'associer à une manifestation qui ne visait pas seulement à défendre la sidérurgie wallonne et le sort de la ville de Liège — qui est au bord de la faillite, — mais qui était dirigée aussi contre la coalition ehrétienue libérale au pouvoir à Bruxelles et contre les « pouvoir spéciaux » qui viennent d'être accordés au gouvernement Martens. Cela n'empèche d'ailleurs que les syndicats ehrétiens ont lancé un mot d'ordre de grève qui a été assez largement suivi dans les grandes cutreprises sidérurgiques et métallurgiprises sidérurgiques et métallurgiques tant à Liège qu'à Charleroi.

La manifestation de Bruxelles a reçu l'appui de la plus grande partie de l'opposition, depuis les commu-nistes jusqu'aux écolos, en passant par les diverses organisations politi-ques vouées au nationalisme wallon. ques vouces au manous de la Même le Front démocratique des

francophones de Bruxelles s'est associé à ce mouvement de protestation qui visait essentiellement à s'élever contre la politique d'austérité du

En même temps, il est vrai, les minoritaires du conseil communal de Liège se sont eux aussi engagés dans le combat. A l'appel des orga-nisations chrétiennes et libérales, quelques milliers de personnes se sont réunies sur la place de la Cathé-drale. Il s'agissait de s'élever tout d'abord contre la saleté (les ordures n'ayant pas été enlevées à Liège pendant plusieurs semaines) et plus gé-néralement contre le « désordre et l'incompétence » du conseil municipal à majorité socialiste.

Les organisations de commercants se sont trouvées eu tête de cette action, ce qui n'est pas incom-préhensible, alors que la vie de la cité liégeoise est depuis plusieurs se-maines déja troublée sans cesse par des grèves et des manifestations. Particulièrement remarquable est le fait qu'au centre de cette démons-tration on ait trouvé M. Jean Gol, vice-président du gouvernement de Bruxelles. L'affrontement entre Liège et la capitale paraît donc en-trer dans une phase particulière-

JEAN WETZ.

R.F.A.

POUR LUTTER « DE L'INTÉRIEUR » CONTRE LA POLLUTION

Les Verts achètent des actions des grandes firmes chimiques

Francfort (A.F.P.). - Les écologistes ouest-allemands ont trouvé un nouveau terrain d'action : les assemblées générales d'actionnaires des grandes firmes industrielles. Trois cents d'eutre eux ont ainsi acquis un millier d'actions de Hoechst, la première entreprise chimique en République fedérale. Le mardi 14 juin, une dizaine sont intervenus bruyam-ment lors de l'assemblée géoérale pour dénoncer • la responsabilité du magnat de la chimie, notamment dans la pollution de l'air et de l'eau, son soutien à la politique d'apartheid en Afrique du Sud et le scandale du trafic du sang dans le tiers-monde -. Hoechst participe, selon les écologistes, à l'exploitation illégale des dons de sang au Brésil, payant faiblemeot les donneurs et revendant le plasma à prix fort dans les hopitaux.

Les Verts, qui accusent Hoechst d'être l'un des principaux responsables des piuies acides qui endommagent les forêts allemandes, ont de-mandé aux autres actionnaires de renoncer à leurs dividendes cette année et de consacrer cet argent à la lutte contre . la pollution catastrophique en Hesse ..

Uo incident s'est produit lorsque le président du conseil de surveil-lance de la firme, M. Otto Ranft, visiblement exaspéré, a interrompu le discours du septième orateur écolo-giste sur la pollution de la nappe phréatique de Franciort par les re-jets des usines Hoechst. Le nouvel actionnaire a alors été emmené, menottes aux mains, par des policiers en civil jusqu'à un commissariat où il aurait été molesté. Les Verts ont porté plainte pour coups et bles-

UN DOCUMENT CAPITAL

pour comprendre la situation polonaise et Jean-Paul II



300 p., 75 F.





DIPLOMATIE

AU CONSEIL EUROPÉEN DE STUTTGART

M. Mitterrand demandera « une procédure exceptionnelle » pour résoudre l'ensemble des problèmes européens

La France demandera au conseil européen de Stuttgart qu'une « procédure exceptionnelle » soit mise en place « de manière urgente » pour dégager « les voies et moyens » propres à résoudre l'ensemble des problèmes communantaires, a déclaré, jeudi 16 juin, le porte-parole de l'Elysée, M. Vauzelle. Le président Mitterrand se rend au Conseil de Stattgart, ce vendredi 17 juin, avec, a-t-il dit, le « souci de voir propresse l'Evenne à un moment où elle traverse preprogresser l'Europe à un moment où elle traverse une période délicate ». En ce qui concerne les revendica-tions budgétaires britanniques, M. Vauzelle a souligne qu'aux yeux de la France, comme des autres gires de la Grande-Bretagne, il est hors de question de les traiter séparément de l'ensemble du financement de la Communauté. Il a ajouté qu'il ne s'agit pas d'un différend franco-britannique mais d'un désaccord entre Londres et les autres capitales de l'Europe des Dix. La France, a encore dit M. Vanzelle, souhaite « voir les pays partenaires de la C.E.E. manifester une volonté politique d'aller de

Lever de rideau pour un grand remue-ménage

Stuttgart. – On ne s'attend pas à des décisions au conseil européen de Royaume-Uni eu 1983 pour réduire sa contribution nette au budget de la prol'Europe des Dix serait déjà utile si base de départ - pour une négociation qui continuera au cours des mois à venir.

Le grand remue-ménage européen qui se prépare, et qui trouve son origine la plus directe dans l'épuisement des ressources financières de la Communauté, a besoin d'être ordonné. C'est eu soi une tâche considérable dans la masse des difficultés qui aujourd'hui se télescopent, rendant l'affaire européenne difficilement gérable. L'objectif du conseil européen est de définir un scénario de discussion, qui intègre les cinq ou six dossiers liés eutre eux qui sont sur le devant de la scène et qui, pour l'instant, son bloqués : l'avenir des finances de l'Europe ; la compensatioo à accorder au

dent de la Commission européenne, duction et des dépenses agricoles : cette réunion triannuelle des chefs l'examen des autres politiques com-d'Etat et de gouvernement de munes (la politique régionale et la politique sociale principalement) afin de les rendre moins coûteuses et elle définissait - des orientations afin de les rendre moins coûteuses et qui ne soient pas trop vagues, une si possible plus efficaces : l'examen du rôle budgétaire du Parlement européen et l'opportunité de revoir ses pouvooirs : les engagements de date à preudre, à l'égard de l'Espagne et du Portugal en vue de leur adbésion. Traiter de fuçon utile de l'ensemble de ces nouveaux sujets a conduit naturellement plusieurs des participants à évoquer un . nouveau Messine . Nul doute, en effet, que Stuttgart marque le point de départ d'une large redéfinition des

> La présidence allemande a soumis lundi à Luxembourg, aux ministres des Dix, un projet de scénario qui

plus ou moins graves.

consiste à subordonner l'augmenta tion des ressources de la Communauté à la révision de ce qui ne vi pas et à la modification d'un certain nombre de mécanismes en vigueur La première réaction a été plutôt négative. Plusieurs Etats membres sont peu enclins à octroyer une nou-velle compensation budgétaire importante à la Grande-Bretagne,

sans avoir obtenu unparavant un minimum de garanties ou de contre-parties sur les problèmes qui les Ainsi les Français vondront pro-bablement obtenir des engagements dans le domaine agricole. L'exercice cuusistaut à désamoréer la méfiance, à faire admettre à tous qu'avant de se doter de nouvelles ressources il est nécessaire d'indi-quer comment on veut les dépenser, règles du jeu dans la Commanauté, ce qui n'exclut pas que cet effort d'élaboration, de conception, puisse être entrecoupé d'éclats et de criscs quer comment on veut tes tepenser, est jouable. C'est ce à quoi va probeblement s'employer la présidence allemande. C'est une opération à laquelle la France, qui subit les gaspillages d'aujourd'hui plus qu'elle n'en profite, pourrait attilement

u'en profite, pourrait utilement s'associer.

LA VISITE OFFICIELLE DE M. MITTERRAND **EN BELGIQUE** SERAIT AJOURNÉE

Bruxelles (A.F.P.). - Une visite afficielle du président Mitterrand en Belgique, envisagée pour le début de juillet, serait ajournée, selon un article du journal bruxellois le Soir, du jeudi 16 juin, que les autorités belges refusent de commenter.

Cette visite, prévue pour les 6, 7 et 8 juillet, mais dont l'annonce officielle n'a pas encore été faite, comportait entre autres une étape à Liège. Or Liège, principale ville de la Wallonie, connaît depuis plusieurs mois une situation sociale troublée, en raison des projets de restructuration de la sidérurgie, notamment.

- Pareil déplacement ne risque t-il pas de mettre le chef de l'Etat français dans une situation incon-fortable . s'ext-on, en particulier, demandé aux affaires étrangères? Le collège échevinal de Liège estil en mesure d'accueillir cet hôte de. marque ? -, écrit le Soir. Le journal ajonte que « la question a été évo-quée semble-i-il vendredi dernier en conseil des ministres belge, qui aurait conclu à l'inopportunité d'un détour par la cité mosane -. Le Soir concint que « plusieurs hypothèses sont à l'ésude. Ou bien le président français limiterait son déplacement à Bruxelles, ou bien il visiterait Gand et Namur, ou bien (...) son voyage serait remis au mois de sep-tembre ».

Llaudi soir, à l'Elvade, on indiqu qu'ancine décision n'étuit encore prise, et, tout en reconnaissant qu'il était possible que cette visite soit returdés, ou soulignait que c'était aux autorités belges d'es juger l'opportunité.]

APRES L'ARTICLE DE M. PINTON

M. Cheysson demande si M. Giscard d'Estaing doute de la dissuasion française

M. Cheysson s'est déclaré, jeudi 16 juin, « effaré » par le fait que le secrétaire général de PU.D.F., M. Michel pinton, conteste la crédibilisé de la dissuasion nucléaire française -, et s'est demandé si cette remise en cause reflétait l'opinion de l'ancien président de la République, M. Giscard d'Estaing.

Parlant à des journalistes au cours d'une réception, le ministre des relations extérieures a critiqué l'article de M. Pinton, publié dans le Monde du 16 juin, sous le titre - Une nouvelle ligne Maginot », et dans lequel le secrétaire général de l'U.D.F. déelare que la stratégie nucléaire française n'assure - pas de garantle totale (...) cantre la menace

· SI, comme le dit M. Pinton, Il n'y a pas de crédibilité pour la disny u pus de creatoine pour a dis-suasion nucléaire française, alors, a poursuivi M. Cheysson, est-ce qu'il faut nous placer sous le paraplule nucléaire américain, rentrer dans le système intégré américain? C'est là une question qui doit être posée à l'ancien président de la République, pulsque M. Pinton écrit [dans cet article] que M. Giscard d'Estaing. durant son septennat, a amorcé une modification de la sacro-sainte doctrine [de la dissuasion oucléaire française]. »

· Alors est-ce wai, a souligné le ministre, que le précédent président de la République nous a rapproché de l'intégration dans le système atlantique, (...) Cela crée un soupcon qui est inacceptable, (...) Si c'est là la pensée de l'ancien président, c'est très important pour la France. Je ne veux pas le croire. » Selon M. Piuton, le coucept de

dissussion nucléaire et de sanctuarisation du territoire « ne correspond plus aux réalités de notre temps ». Pour M. Cheysson, ces propos - sont hautement dangereux (...) de la part du secrétaire général d'une des grandes formations politiques fran-çaises -. La doctrine de la dissuasion, a poursuivi le ministre, - n'est pas fandée, comme M. Pinton le dit, sur l'emploi de l'arme nucléaire (...) mais sur le non-emploi, l'im-possibilité d'emploi, de l'arme nucléaire parce que cet emploi coûte-rait plus cher à celui qui en déciderait que ce qu'il pourrait en abtenir - Ce concept de dissuasion a encore dit le ministre, est celui-là même « sur lequel est fondé la paix du monde à l'heure actuelle (...), concept hérité de l'époque du général de Gaulle ».

Galerie de la **Platone**

du 8 au 30 juin **KOLLER AGOSTINI MATHON** BALAS

93, rue Vieille-du-Temple (3•) - Tél. 887-79-83

LE MALAISE DU QUAI D'ORSAY Une lettre

de quatre associations professionnelles Quatre secrétaires généraux d'asociations professionnelles du mi-

PHILIPPE LEMAITRE.

nistère des relations extérieures [anciens de l'ENA, de la FOM, eadres d'Orient, secrétaires adjoints) (...) Le Monde du 9 juin a fait ré-

férence à la motion adoptée le 14 février dernier par les quatre principales associations professionnelles rieures et à la démarche conjointe effectuée notamment auprès de l'Elysée, afin de sensibiliser les pouvoirs publics, an plus haut niveau, au « malaise » qui règne au sein de ce département et aux problèmes auxquels il est confronté. Par ailleurs, le Monde publiait le

texte d'un « collectif anonyme de diplomates » évoquant cette motion et cette démarche, texte qui a d'ailleurs donné lieu à des réponses ou mises au point officielles. Afin d'éviter toute confusion dans l'esprit de vos lecteurs, les quatre associations mentionnées tiennent à souligner qu'elles ue sont pas à l'origine de l'article anonyme; qu'elles ne s'esti-ment en rien engagées par ce texte; qu'elles considèrent que, si certains des problèmes évoqués dans cet arti-cle correspondent bieu à la réalité, la présentation qui en est faite procède d'une vision incomplète et polémi-que des choses ; que leur démarche, d'ailleurs soutenue par certaines or-ganisations syndicales du département, ne vise au contraire, avec un sens des responsabilités dénué de tout esprit partisan, qu'à la défense de l'outil diplomatique français et

Cependant (...), les représentants des associations tiennent à vous indi-quer qu'à l'occasion de cette démar-che, ils ont vouln attirer l'attention des plus hautes nutorités de l'Etat sur la nécessité de la mise en œuvre

d'une ouverture équilibrée du ministère des relations extérieures, sur les difficultés budgétaires que rencon-tre ce ministère et sur la réforme du statut des secrétaires adjoints ; la motion étant destinée à être remise à la présidence de la République et ao premier ministre, vous comprendrez que les associations ne souhaitent pas sa publication.

Pas assez de changement

De leur côié, les responsables C.F.D.T. et C.G.T., MM. Boivineau et Raimbaud, du ministère des relations extérieures, nous écrivent no-

La C.G.T. et la C.P.D.T. déplorent que l'irritation de quelquesuns (...) masque les vrais problèmes auxquels se heurte la majorité des agents du ministère des relations extérieures : en face de ceux qui considérent comme intolérable d'être dépouillés » de quelques ambassades (1), 95 % des agents du ministère souffrent, d'une façon ou d'une autre, de blocages de carrière ou de rémunérations.

Bouleversé, le Quai d'Orsay, de-puis le 10 mai 1981? Notre très nette impression est plutôt que, après quelques initiatives bienve-unes, le changement s'est vite arrêté. Car, sur les créations d'emplois, la réduction des disparités injustifiées dans les salaires, les réformes statu-taires indispensables : rien. La réside le vrai malaise, et il ne date pas de 1981. Ce n'est pas l'excès de changement qui uuit au ministère des relations extérieures, c'est son

« DIALOGUE DE FRANCE-CULTURE »

Henry KISSINGER - Raymond ARON

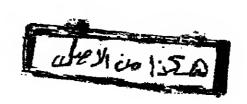
sous l'égide du Comité national France-Etats-Unis

CONJONCTURE MONDIALE: RISQUES ET ESPOIR

En direct de Draguignan : vendredi 17 juin, 20 h-21 h 30

FRANCE-CULTURE P.O. et M.F.

RADIO FRANCE



ecrudescence

inggan sami tangga बाइए से ब लिए

AMÉRIQUES

La recrudescence de la guérilla est devenue la préoccupation majeure du gouvernement

de pierre, bermétique, des yeux sombres et farocches. Sa joue droite est déformée par la boule de eoca qui trompe la faim. Il porte un vaste ponchon noir, un chapeau informe qui lui cache les oreilles. A l'épaule, une longue fronde de laine, qui peut être une arme redoutable. Il appartient à la « communauté » d'Ueburaccay, dans les Andes centrales, responsable du massacre de huit journalistes péruviens. Quelques jours plus tôt, la même « communauté », qui survit à quelque 4 000 mètres d'altitude dans le département d'Ayacuebo, avait lynché une dizaine de militants du Semier

LA VISITE OFFICE

and the second of the second o

and the state of t Barriera de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la com

Contraction of the second of t

the second to come a real most

in . " 4; on .c. remytorm & just

sentere for a said sorth and safety

sending the party of the send of the send

. seed. sales. a FEI/see, or of-

in the second se A comment of the second of the

ويعضمانها

4 2

#E, CS;

ne lettre

Pa Mary

20 1000

7-4-06 16.27 ×1 4-7 ... ينجس 200 . .

373 F

75.5 The sales ž .

RE

121 h 30

ristions professionnelle

With the property

The state of the s

Pas esser de changem

and the first own and the first

mineral property was come

2 . . .

on que casid

L'homme n'existe pas. Il n'a pas de uom, pas d'état civil. Il ue parle pas l'espagnol, mais seuie-ment le quechoua, la langue de ses ancêtres incas. C'est un être surgi du Moyen Age péruvien, un ano-nyme parmi les centaines d'autres paysans indiens de cette « commu nanté » qui partage tout : les mai-gres ressources de la puna, les bêtes, le travail et les services, et

aussi les crimes rituels. Avant de tuer les guérilleros maoistes et de lapider les journalistes venus enquêter sur le promier massacre, les paysans misérables et terrorisés d'Ueburaccay leur avaient donné à manger et à boire. Puis l'assemblée de la - communauté » avait décidé l'exécution collective. Pas de responsa-bilité individuelle. Les paysans de la puna d'Uehuraccay ne serout

jamais poursuivis. Comment le seraient-ils? Les «Sinchis», unités spéciales de la lutte antiguérilla, avaient fait une brève apparition, en bélicoptère, à Uchuraccay. Les hommes en teuoe de camouflage, venus du ciel, avaient « conseillé » aux Indiens de la « communanté » de tuer tous leurs ennemis - qui viendraient par lo montogne ».

Les rapports sont fondés sur la peur et la pitié

Quand ils parlent des eutres» taysans, qui vivent dans des vallées situées à 3 000 mètres d'altitude, où le niveau de vie est un peu prins élevén les bommes d'Ucharaceay disent « ceux de la pampita... » (de la petite plaine), deux mondes si proches, mais étrangers, et maintenant hostiles. Si le Sentier lumineux a sièment recenté dans les bautes a aisément recruté dans les hautes vallées, il a échoué dans la puna, où la pomme de terre gelée est la base de la nourriture. Les forces de Fordre ne font rien pour apaiser ces règlements de comptes fratricides, alors que la guérilla harcèle les postes de police isolés, dynamite les pylones et les stations de télécommunications, exécute les « mou-ehards » et les paysans plus riches, s'attaque même aux garnisons dans les villes de l'intérieur. Au contraire. On a les allies qu'ou peut...

· Je ne savais pas qu'il y avait encore au Pérou des communautés paysannes oussi misérables ., confesse un directeur de revue de moderne, occidentale, cultivée, de Lima continue d'ignorer les réalités du monde andin des hautes terres. Depuis Haya de la Torre, fondateur de l'APRA, qui revait d'intégrer le peuple indien des Andes, tous lew partis politiques péruviens out mis en bonne place dans leurs programmes l'indispensable « rassem-blement » de tous les Péruviens. Le régime militaire nationaliste du général Velasco Alvarado avait, de 1968 à 1975, proclamé la « libéra-tion » de l'Indieu et la « fin du servage . En vain. Le Pérou reste un pays désarticulé, où les rapports sont fondés sur la peur et la pitié. l'envie et la charité. Le gouvernement Belaunde a relancé sa politique de participation populaire , multiplié les centres d'assistance dans les immenses et terribles horsiedes de immenses et terribles barriadas de Lima, qui « abritent » la moitié des six millions d'habitants de la capi-

Six millions de Péruviens au moins, sur dix-huit millions, survivent dans des conditions de dénuement extrême.

La violence s'étend

La relance de la gnérilla par le Sentier lumineux a ravivé les inquiétudes latentes, car les actions terroristes dans la capitale ont montré à quel point Lima était fragile. La preuve est faite que les guérilleros disposent de réseaux de sontien dans les villes, et d'abord dans la capitale.

· Le Sentier, affirme l'historien Pablo Macera, révèle toute une tendance du mouvement populaire. Son action terroriste est une résurgence de l'onarchisme, mais avec une technologie de vingtième siècle qui le rend beaucoup plus efficace. »

 Nous ovons sous-estimé l'importance du Sentier lumi-neux , avonc aujourd'bui le ministre de l'intérieur. Il contredit ainsi le président Belaunde qui dénonce « la trahison d'une poignée de délin-quants - et explique le phénomène du terrorisme renaissant par Pourtant, les responsable des forces de l'ordre estiment, de leur côté, que les armes des guérilleros - sont

toutes récupérées sur le terrain ». Une certitude : le décleochement de la lutte armée par le Sentier, en mai 1980, a été précédé par de longues années de préparation. Abimael Guzman, ancien professeur à l'université d'Ayacucho, ce - camarade Gonzalo » révéré par des centaines de militauts qui ne l'ont famais vu, dénonçait en 1965 le mouvement de guérilla lancé par le MIR: Mouvement de la gauche révolutionnaire, d'inspiration cas-triste. « C'était olors, dit Efrain Morote Best, ancieo recteur de l'université d'Ayacucho, un excellent maître, un intellectuel digne d'admiration et de respect, »

La guérilla du MIR, sans appui populaire, était impitoyablement écrasée en six mois par les forces armées, qui avaient reçu carte blan-che du président Belaunde, au pouDe notre envoyé spécial

von depuis 1964. En 1970, Abimael Guzman prend la tête du Sentier lumineux (par référence à une for-mule de Mariategui, fondateur du parti socialiste péruvien). Il veut se démarquer d'une formation maoiste (parti communiste du Pérou, Drapeau rouge), elle-même oée en 1964 lors de la division du parti communiste secoué par la querelle sino-soviétique. Le Sentier ne progresse pas à Lima. Mais, à Ayaeueho, il contrôle rapidement la Fédération des professeurs oniversitaires et les associations d'étudiants. Les preassociations d'etiniants. Les pre-miers cadres de la guérilla. A partir de 1976, le Sentier soutient les thèses de Mao, puis celles de la bande des quatre». Il plastique même l'ambassade de Chine à Lima.

Depuis mai 1980, les méthodes du Sentier sont brutales. Assassinats de notables, de propriétaires terriens,

exécotions sommaires de policiers, de - collaborateurs de l'Etat bureaucratique et bourgeols » à l'occasion de « procès populaires » dans les villages investis par les guérilleros. La réplique des « Sinchis » et des forces de police chargées de la répressioo n'est pas moins sévère.

Dans le seul département d'Aya-cucho, la violence politique a déja fait près de mille morts, dont quatre cents au cours du seul mois de mai. La violence s'étend dans la région minière de Cetro-de-Passo, sur la côte nord, et dans la capitale. Narguani les autorités, le Seotier a tenu eu toute impuoité son buitième congrès dans une vallée des contre-forts amazoniens. Abimael Guzman, que l'on disait gravement malade, a dressé le bilan de trois années de

Deuxième certitude : les « Sin-chis » et les forces de police parais-

succès les guérilleros, bien qu'un général des forces armées soit le responsable suprême à Ayaeucho. Dès qu'un poste de police est attaqué et annihilé, c'est toute une région qui passe sous le contrôle de la guérilla.

En 1965, le colonel Fernandez Maldonado (il fut ministre de l'énergie dans le gouvernement Velasco Alvarado) étan responsable de l'offensive contre la guérilla du MIR. - Nous avions alors, dit-il. infiliré les partisans d'Hugo Blanco dans lo vallée de la Convencion et les guérilleros du MIR de la Mesa Pelada. C'est ainsi que nous en sommes venus à bout... -

Rien de tel aujourd'hui, semble-t-il. Seule l'armée pourrait sans doute engager une action plus éner-gique et mieux coordonnée. Mais le président Belaunde, qui n'a pas oublié son amère expérience d'octo-

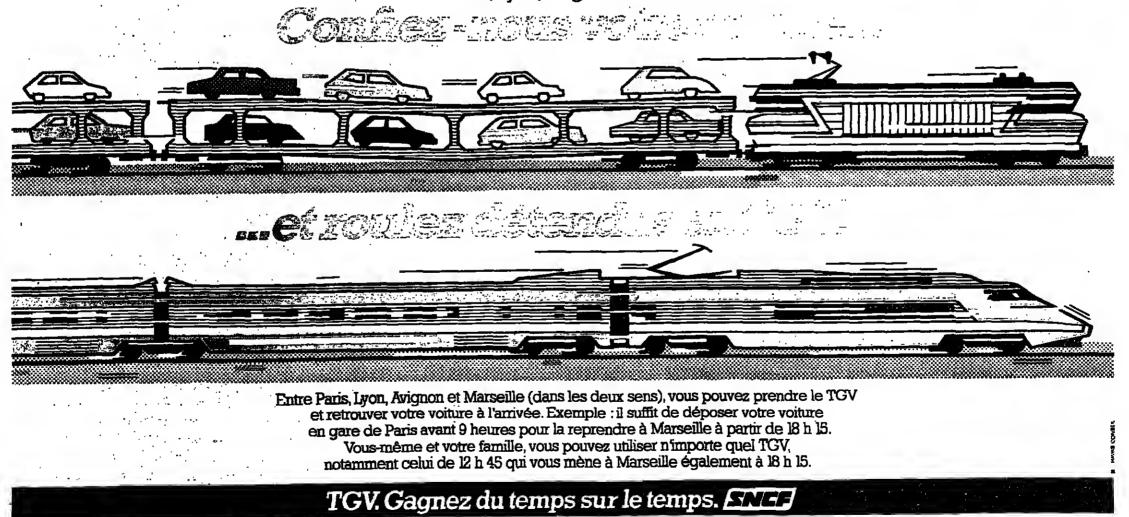
sent incapables d'affronter avec bre 1968, hésite manifestement à lui dooner le feu vert. Il a adopté une voie moyenne : état d'urgence et suspension des garanties constitutionnelles pendant deux mois. La plu-part des Péruviens douteot que cette mesure ne soit suffisante pour stopper un mouvement de guérilla bien implaoté dans le département d'Ayacucho, et dont la « popularité - dans les villes oe paraît pas

> Les arrestations massives opérées au début de juin n'ont pas ralenti le rythme des activités du Sentier. Minimisée par tous les responsables gence de la guérilla et le dési lancé par le Sentier fumineux sont maintenant au premier plan des preoccupations de soute la classe politique et

> > MARCEL NIEDERGANG.







ind ARON

ET ESPOIR

ADIO FRANCE

AMÉRIQUES

Chili

Le général Pinochet emploie la manière forte contre les « fortes têtes »

Neuf cents mineurs licenciés

Trois morts, une vingtaine de personnes blessées par balles, mille trois cent cinquante et une arrestations (dont six cent trente-quatre à Santiago): tel est le bilan officiel de le répression contre les manifestants du mardi 14 juin. Le directeur de la communication sociale, M. Osvaldo Rivera, a accusé le parti communiste d'avoir saisi l'occasion « pour promouvoir le chaos et la destruction, qui favorisent ses desseius révolutionnaires ».

M. Rodolfo Seguel, président du Commandement national des travailleurs, a déclaré qu'il coatinuait, bien qo'emprisonné, à diriger les mouvements de travailleurs. Les mineurs d'El Salvador, à 900 kilomètres au nord de la capitale, se sont mis en grève dès jeudi, anticipant la grève générale des travailleurs du cuivre qui devait avoir lieu ce vendredi. Le général Pinochet est résolu à employer la manière forte pour briser le mouvement.

De notre envoyé spécial

Santiago. — L'escalade continue. Dix-neuf dirigeants syndicaux et neuf cents ouvriers licenciés : telle est la première réponse des autorités à la grève déclenchée le jeudi 16 juin dans la mine d'El Salvador. Les lettres de licenciement oat été remises par des carabiniers armés de mitraillette aux épouses des travailleurs frappés par la mesure. Ces derniers ont décidé de rester aux côtés de leurs dirigeants dans les différeats locaux syndicaux.

Au cours d'une assemblée qui s'est tenue en fin de soirée, le personnel a décidé de poursuivre la grève poor une durée illimitée. Deux canditions ont été posées à la reprise du travail : mise ea liberté immédiate de M. Rodolfo Seguel, président de la Confédération des travailleurs du euivre, et réintégration de tous les travailleurs licenciés.

Selon les responsables syndicaux, la paralysie de la mine est totale. Mais, seloo la direction de la Corporation du cuivre (Codelco), 792 ouvriers sur 4 000 se sont mis en grève. Deux autres mines, La Andina et El Teniente, oû travaillent 7 000 mineurs, se sont jointes au mouvement ce vendredi. Celle de Chuquicamata, la plus importante avee un effectif de 12 000 personnes, cessera le travail à partir de luodi.

De son côté, le commandement national des travailleurs, après avoir réaffirmé sa décision d'appeler à une grève générale, a décidé d'en fixer la date quand le personnel aura été une nouvelle fois consulté. A l'évidence, l'absence de M. Rodolfo Seguel se fait sentir au sein de l'Intersyndicale. Les liaisons avec la base ne fonctionaent pas toujours biea. On avait pourtant l'impression jeudi soir, que ces difficultés pour-

Le général Pinochet est donc décidé à l'affrontement. - Puisque ces fortes tètes ne veulent pas entendre raison, on vo appliquer lo méthode dure », a déclaré le chef de l'Etat, quelques heures avant de quitter le nord du pays, où il était en tournée. A son arrivée dans la capitale, il a présidé une réunion extraordinaire de la junte et du gouvernement. Assistait égalemeat à la réunion le chef de la police secrète, le général Gor-

Le général Pinochet ne s'est pas contenté de menacer les syndicalistes du cuivre. Il s'en est pris une fois de plus aux dirigeants politiques qu'il a accusés • de se cacher derrière les étudiants et les ouvriers •. Nous ollons prendre les mesures nècessaires pour que cela cesse •, at-il ajouté.

La radicalisation de la situation préoccupe de plus en plus les Chiliens. Toutefois, loin d'en attribuer la responsabilité à lo « subversion marxiste », la majorité d'entre eux considèrent que e'est l'intransigeance du général Pinochet qui risque de plonger le pays dans la violence.

JACQUES DESPRÉS.

PROCHE-ORIENT

Liban

Une fusillade aveugle a fait quinze morts à Tripoli

Le blocus imposé par les forces israéliennes depuis le vendreis 10 juin au village de Deir-Quanoun, au Sud-Liban, a été leré jeudi soir 16 juin, annonce la radio libanaise. Elle a précisé que cette mesure est due aux contacts intensifs entrepris par le président de le République libanaise, M. Amine Gemayel.

De notre correspondant

Beyrouth. — Tripoli a été, jeudi 16 juin, le théâtre d'un massacre « aveugle » : les agresseurs masqués a'ont pas été identifiés et ne le seront probablement jamais, les victimes ne peuvent être classées sous aucune étiquette, ni confessionnelle, ni partisane, et le lieu de l'attentat, perpétré en deux temps, o'a pas de signification particulière, a'étant le fief d'aucun des belligérants qui s'affrontent dans cette ville.

Quinze morts et huit blessés graves ont été dénombrés. Les tireurs ont ouvert le feu au basard à partir de voitures sur les passants à l'entrée sud de Tripoli et dans ane rue du centre ville. La ville étant sous le contrôle de l'armée syrienne, la responsabilité de cette dernière semble engagée, mais la presse relève en sens inverse que, quelques heures auparavant, deux attentats antisyriens s'étalent produits, dont un contre un camioa militaire, faisant un mort et un blessé.

Depuis plus de trois ans, nne guerre dons lo guerre, s'est constamment déronlée à Tripoli, même au plus fort de l'invaion israéliennes de l'été 1982, eatre pro et antisyriens. Les premiers sont recrutés essentiellement dans la colonie alsonite de la ville, qui s'est forteme et développée depuis l'intervention militaire syrienne au Liban en 1976, et est épaulée par l'armée de Damas. Les antisyriens constituent un agglomérat de musulmans sunnites contestant le « pouvoir olaoulte » et alliés à la résistance palestinienne, dont le constituent au grand jour à Tripoli.

Le parti arabe démocratique (pro-syrien) a accusé ses adversaires d'être à la fois les auteurs du massacre et des deux attentats qui l'ont précédé. Les partis de gauebe rejettent la responsabilité sur Israël et ses agents. La population, qui subit les conséquences de cette lutte féroce, a'a d'autre ressource que de protester en silence : elle l'a fait sous forme d'une grève et d'une journée de deuil, ce vendredi 17 juin.

La sécurité se détériore actuellement

Hors du Grand-Beyrouth, où l'autorité de l'Etat est plus ou moins ré-tablie depuis neuf mois, avec l'aide de la force multinationale, la situation se détériore. Eo montagne, druzes du P.S.P. et chrétiens des Forces libanaises s'affrontent périodiquement. Dans la Bekaa, où Israéliens et Syro-Palestiniens se font face, les routes sont peu silres, ce qui inquiète et gêne la population encore plus que les accrochages - rares et limités - sur la ligne de front. Dans le Sud, les attentats anti-israéliens sont permanents et, bien que les cibles en soient précises, des civils en subissent inévitablement les effets. Ces attentats atteignent de plus Bey-routh même, dans la mesure où les convois israéliens utilisent des routes passant en bordure de la ville. S'y sicutent depuis quelques temps, des bombardement « légers » mais réguliers du secteur chrétien à partir des positions syriennes et druzes (ces dernières, sous contrôle israélico), cn sectear palestino-progressiste, des plasticages assez fréquents (quatre au

heures).

Tout cela donne uo sentiment de déstabilisation qui contraste avec l'impression de confiance qui prévalait l'automne et l'hiver derniers.

On est arrivé, écrit l'Orient-le jour, au point, inimaginable il y o six mois, où le dissident du Foth Abou Salch se croit en mesure d'annoncer le retour prochain du fusil palestinien à Beyrouth.

cours des dernières vingt-quatre

LUCIEN GEORGE.

AFRIQUE

Kenya

Une atmosphère politique empoisonnée

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — « Quand le mouton de tête boîte, le troupeau ne trouve pes l'herbe. » Ce proverbe kényan, prononcé lors d'un discours, dimanche 12 juin, dans une petite église proche de Nairobi, a relancé l'affaire du « traitre », accusé le mois dernier par le président Arap Moi d'avoir convoité sa place avec l'encouragement de certains pays étrangers (le Monde du 17 mai).

gers (le Monde du 17 mai).

Trois mille fidèles priaient
e pour la peix intérieure » dans
la circonscription de M. Charles
Njonjo, ministra des affaires
constitutionnelles — et en sa
présence, — quand, selon la
Daily Nation, le pasteur officiant
cita le fameux proverbe. Peu
aprèa, un ami de M. Njonjo,
usant d'une référence biblique,
évoqua à son propos le souvenir
de Daniel jeté dans la fosse aux
lons, à Babylone, pour avoir proclamé la vérité.

clamé la vérité.

Ailleurs et en d'autres temps, on est vu là simple dicton, éclairé d'une allégorie aamblabla à toutes celles qu'affectionment les hommes politiques d'Afrique anglophone, grandis à l'ombre des églises et pétris de l'enseignement pastoral. Mais l'épisode dominical prit vite une dimension nationale, car M. Njonjo, hommecé du régime depuis vingt ans, est précisément celui que la presse et la classe politique tiennant pour le mystérieux « trai-

Nairobi. — « Quand le mouton tre », toujours visé, mais tête boite, le troupeau ne jusqu'ici jamais nommé.

les incidents con \$

d. 4

epusieurs dize

Ses nombreux ennemis, jugeant l'occasion trop belle, ont
suscité, marcredi, un débat houleux au Parlement, où les députés se firent procureurs. Pourquoi le ministre a-t-il laissé un
service religieux dégénérer en
une réunion politique de soutien
à sa candidature ? Comment at-il pu accepter sans mot dire
l'évocation du « mouton qui
boite », allusion médisante dirgée contre le président Moi ? Et,
comma pour crever l'abcès,
M. Mwangale, ministre du tourieme, nomma pour la première
fois le « traître », en désignant
M. Njonjo, sous un tonnerre
d'applaudissements.

L'accusé, faisant front, plaida de nouveau son innocesce et mit au défi son collègue d'étayer ses propos en dehors da l'Assemblée, c'est-è-cire sans la protection de l'immunité parlementaire. Un député, du rang, lui, demandait la démission immédiate de M. Njonjo.

La semaine prochaine; les élus voteront le budget avant da l'égailler dans leurs circonscriptions pour préparer les élections anticipées prévues en septembre. Il est grand temps, car l'atmosphère politique au Kenya a rarement paru aussi empoisonnée qu'en cette fin de législature.

J.-P. LANGELLIER.

____(Publicité).

مجله بینش اسلام حمراه با تقویم رمضان انتشار یافت از روز نامه غروشیها بالاخص کیوسک ۱٤۷ بولوار سزژرمن مطالبه نمائید

La revue
"CONNAISSANCE DE L'ISLAM"
ontenent le calendrier du Ramadar
vient de paraître.

Section in

the transmit

English and a

WAvers et à trave

Le demander aux kiosques, surtout au 147, bd Saint-German 75006 PARIS

A TRAVERS LE MONDE

Arabie Saoudite

■ LE COMITÉ POUR LA LIBÉRATION DES FEMMES EMPRISONNÉES en Arabie Saoudite (74, rue de Scine, 75 006)
signale la « disparition » de
M™ Ouidad Qomri, depuis son
arrestation à Ryad le 27 février
1982. Les autorités refusent d'indiquer le lieu et les conditions de
sa détention, alors, qu'ayant
perdu un rein, ses jours seraient
en danger. M™ Qomri, quarante
et un ans, est membre du secrétariat de l'Union générale des
femmes palestiniennes.

Corée du Sud

M. KIM DUK-YONG, secrétaire du principal dirigeant de l'opposition en Corée du Sud, M. Kim Yong-Sam, a été arrêté, veodredi 17 juin, à Séoul, pour

activités politiques «illégales». Il est accusé d'avoir fait parvenir des communiqués «anogouvernementaux « à la presse étrangère. Cette arrestations intervieat ciaq jours après uoe mise en garde du gouvernement contre toute tentative de déstabilisation du pays. — (A.F.P.)

Iran

UNE LIGUE POUR LA DÉ-FENSE DES DROITS DE L'HOMME eo Iran a été créée à Paris (31, rue de l'Espérance, 75013 Paris). Elle se propose de - défendre les droits de l'homme en Iran, conformément à la déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU -, d' - informer et de mobiliser l'opinion publique mondiole contre les atrocités de lo dictature du régime khoméniste « et d' « organiser le soutien matériel et moral de l'ensemble des réfugiés iraniens »

Tchécoslovaquie

M. ZDENEK HORENI, cinquante-trois ans, a été nommé rédacteur en chef du quotidien Rude Pravo, organe du parti communiste tehécoslovaque. Il a été élu en même temps membre titulaire du comité central du P.C.T., il succède à M. Oldrich Svestka, décédé subitement le 8 juin à l'âge de soixante et un ans. M. Horeni est entré en 1954 au Rude Pravo. Il a suivi des études à l'École supérieure du P.C. soviétique à Moscou entre 1957 et 1960. Ensuite il est devenu rédacteur en chef adjoint du Rude Pravo, en 1969. Il a été éiu,

Ses performances vous étonneront!

de la 200 à la dasse S.

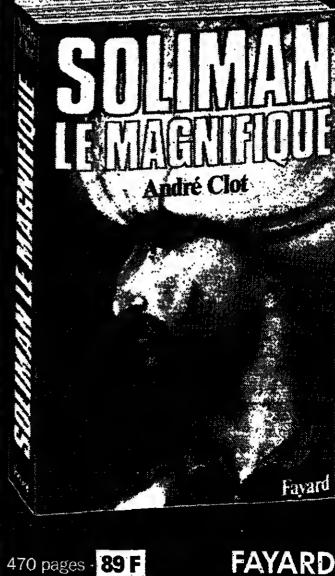
Toutes les auures Mercedes sont là aussi :

en mai 1972, président de l'Union des journalistes tchécoalovaques, avant d'entrer comme suppléant au comité central du P.C.T. en 1974. – (A.F.P.)

UNESCO

• LE PRIX SIMON-BOLIVAR, offert par le Venezuela, a été décerné par l'UNESCO le mercredi 15 juin au roi d'Espagne Juan Carlos et à M. Neison Mandela, leader antiségrégationniste sudafricain, premier président du Congrès national africain (A.N.C.), emprisonné dans son pays depuis vingt et un ans. Ce prix, créé à l'occasion du bicentenaire du « libérateur de l'Amérique latine », est destiné à honorer des personnalités ayant contribué « à la dignité des peuples ».

"Moi qui suis le Sultan des Sultan des Sultan des Sultans, le Souverains, le Distributeur des Couronnes aux Monarques du Globe, l'Ombre de Dieu sur la Terre..."





du 17au 26 Juin.

Tous les jours, de 10 h à 21 h.
Pour votre plus grand plaisir.

*Mercedes 1906 - BV4 - Consumunations normes UTAC : 6,4 l à 90 km/h, 8,3 l à 120 km/h, 10,3 l et parcourt sobain.

Mercedes-Best, Francescont, un francement personnelles pour votre Mercedes.

près de la Porte de Versailles

Mercedes-Benz

JE4100 150

وحوي بالعط

The second

ronnes aux

AFRIQUE

République Sud-Africaine

L'ANNIVERSAIRE DE SOWETO

Des incidents ont fait un mort et plusieurs dizaines de blessés

De notre correspondant

Johannesburg. - Un mort, trois blessés graves et plusieurs dizaines de blessés légers, près d'une cen-taine d'arrestations, des véhicules privés et policiers incendiés, une bonne quarantaine de bus endom-magés; tel est le bilan officiel des incidents à l'occasion du septième anniversaire, jeudi 16 juin, des émeutes de Soweto, qui avaient fait cinq cent soixante-quinze morts dans le pays.

Des services religieux à la mémoire des victimes de 1976 et des trois militants de l'ANC pendus tour récemment ont été célébrés dans la plupart des « townships » noires. En signe de solidarité, les petits commerçants avaient baisse leurs rideaux.

A Inanda, cité noire du Natal, des cocktails Molotov rudimentaires ont été jetés sur les policiers et, au pas-sage, dans quelques boutiques qui

Haute-Volta

 DES REPRÉSENTANTS DES COMMANDOS PARACHU-TISTES DE PO (sud du pays), en « rébellion » depuis le 18 mai pour obtenir la libération totale du capitaine Sankara, ancien pro-ministra de Hauts Volta (1/4) mier ministre de Haute-Volta (le Monde du 15 juin), ont participé, du 13 an 16 juin, à Ouagadou-gou, à des discussions avec les chefs de l'armée, à l'issue desquelles un communiqué de la pré-sidence de la République a fait savoir que tons les officiers avaient décidé, à l'unanimité, le retour dans un délai de quarantebuit heures de toutes les unités à leurs bases et la réintégration de leurs armes. Le communiqué ne précise cependant pas ce qui a été décidé en ce qui concerne le cas particulier des commandos-parachutistes de Po. – (A.F.P.)

furent pillées. Les commandos antiémeutes dispersèrent la foule au gaz lacrymogène et utilisèrent leurs fu-sils à balles caouteboutées. Un bus fut attaque et l'on retrouva le corps de son chauffeur battu à mort et l'un des passagers séricusement blessé.

C'est à Soweto que les affrontements ont été les plus sérieux. L'évé-que noir Desmond Tutu célébra un service religieux devant cinq mille personnes. Face à une audience survoltée, plusieurs orateurs, dont le docteur Motlana, chef de file non élu de Soweto et non reconnu par les autorités, et la mère de Jerry Moso loli, l'un des trois pendus de l'A.N.C., s'adressèrent à l'assistance. Des appels à l'unité » pour vaincre le régime minoritaire ra-ciste » furent lancès.

A la sortie de Regina-Mundi, l'église la plus « politique » de So-weto, les jeunes ouvrirent les bostilités, selon la police, en jetant des pierres sur les officiels chargés de photographier les visages des parti-cipants. Les gens de Soweto, eux. prétendent que les premiers jets de gaz lacrymogènes précédèrent les ripostes des jeunes gens. Ce fut rapidement la panique dans cette foule composée d'un bon tiers de femmes et d'enfants. L'hélicoptère de la po-lice làcha sur les petits groupes qui s'étaient formés des nappes de gaz lacrymogène. A tous les carrefours, plusieurs policiers, le masque à gaz sur le nez et le poing crispé sur leur fusil, surveillaient le mouvement. Il y eut quarante et une arrestations, dont celle du président et du vico-président de l'Azapo, une organisation politique proche de la Conscience noire, principale organi-satrice des cérémonies. En sin de soi-rée, la police pénétra dans l'église et enregistra les identités de ceux qui

PATRICE CLAUDE.

Sénégal, vacances de rêve sans limitation

2 SEMAINES

ECOLE SUPERIEURE

DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

AVENIR ASSURE

secretariat de direction

secretariat medical

de devises.

Au Sénegal, à 5 heures de la France, tous les éléments qui feront la

réussite de vos prochaines vacances

365 jours de soleil, une mer tiède, la

le tennis, la découverte de l'Afrique.

Et pour couronner le tout, le Sénégal

devises. Séjours de 2 semaines,

3 semaines... vos vacances ne-

Eté 1983, le bon moment pour

Bureau du Tourisme Sénéga

30, av. George V 75008 PARIS. Tel.: (1) 723.78.08.

dont vous décidez.

découvrir le Sénégal.

est en zone Franc, pas de problème de

connaissent d'autres limites que celles

son folklore, son hospitalité..

voile, la pêche dans l'une des zones les

plus poissonneuses de l'Atlantique, un équipement hôtelier de grand confort,

vous attendent:

40. RUE DE LIEGE - 75008 PARIS Tel.: 387.58.83. M : Liege - Europe - St-Lazare

Algérie

DANS UNE LETTRE A M. CHEYSSON

Les coopérants français exigent que des mesures soient prises pour remédier à leur perte de change

Alger. - Pratiquement bors d'état de fonctionner depuis le 30 mai en raison d'une occupation des locanx (le Monde du 1ª juin). les services de coopération culturelle et technique de l'ambassade de France en Algérie vont reprendre le travail le samedi 18 juin. La section tionale en Algérie qui avait lancé le mouvement d'occupation a en effet, annoncé jeudi son intention de l'interrompre - pour ne pas compro-mettre la ecopération franco-

Sur quelque deux mille cent coopérants français travaillant dans les établissements algériens d'enseignement supérieur, secondaire, moyen et technique, mille six cents adhè-rent à la FEN. Depuis plusieurs mois (le Monde du 22 janvier), ce syndicat a présenté plusieurs reven-dications, dont les principales sont la utularisation de certains de ses membres (notamment dans l'enseignement supérieur) et suriout la prise en compte de leur perte de change.

Aux termes de la convention de coopération franco-algérienne du 8 janvier 1966, 25 % de leur salaire est versé en France en francs.et 75 % en Algérie en dinars (dont un tiers rapatriable). Le problème est que ces 75 % sont calculés en francs et convertibles en dinars, au cours de cette monnaie le jour de la liquidaau taux officiel, le franc, qui valait 0,92 dinar en septembre 1980, n'en valait plus que 0,64 en mai 1983. A titre d'exemple, un enseignant à l'in-dice 455 touchait en Algérie 7 064 dinars par mois il y a trois ans et n'en perçoit plus que 5 662 ac-tuellement malgré la hausse du coût de la vie. Le 24 février, M. Christian Nucci, ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures chargé de la coopération et du déve-loppement écrivait aux services de la rue de Rivoli que - cette perte de change, si elle n'est pas corrigée, risque d'avoir un effet très négatif sur la prochaine campagne de re-

M. Nucci ajoutait : - Bien que ce problème ait été posé très nettement par la partie française lors des négociations récemment conduites sur le réaménagement de la convention de 1966, oucune solution ne parait susceptible d'y être opportée dans le cadre bilatéral, les responsobles oigérlens jugeant qu'il s'ogit là d'une question purement française dont le

De notre correspondant

règlement ne leur appartient pas. Dans ces conditions je suis amene à envisager l'octroi au profit des coo-pérants français en Algèrie d'une indemnisation de la perte de

Fin mai, une indemnisation était effectivement proposée aux coopérante par les autorités françaises mais selon leurs caleuls elle ne constitue - que le cinquième de ce qu'ils ont perdu depuis le 1º novembre 1981, date de la dernière indemnisation . Dans ces conditions, ils décidaient un mouvement illimité.

Sans cesser leurs cours dans les établissements algériens, ils ont occupé par rotation les services culturels et leurs abords dans l'enceinte de l'ambassade, y compris la nuit. Vendredi les tentes et les véhicules dans lesquels ils dormaient quittent les lieux. Les manifestants n'ont rien obtenu de plus que ce qui leur avait été proposé trois semaines plus tôt. Simplement la venue d'une mission d'information de deux hauts fonctionnaires français leur a été annoncée pour le début de la semaine pro-

La section de la FEN en Algérie fait actuellement signer par ses adhérents deux letures. La première destinée à M. Cheysson - exige qu'en l'absence de solution bilaterale des mesures réglementaires soient prises - (par la France). La seconde lettre sera adressée au président Chadli pour . attirer son attention sur la dégradation sans précédent des conditions de vie et de travail - des signataires et - solliciter son intervention pour que des né-gociations bilatérales aient lieu .

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport ni caution) Conditions speciales avent

vacances: Poss, de ne nen payer av. santembre 83: Poss. crédit gratuit jusqu'à

Livraigen grapiose dans poute la France 28 MARQUES REPRÉSENTÉES Gerantie jusqu'à dix ans Ouv. du lundi au samed: 9 h-19 h



75 bis, av. de Wagram, 17



IOHN RAPAL Spécialiste prêt-à-porter grandes tailles.

> TH. 355.64.00 Ouvert du lyndi au samedi de 9 h 30 à 19 h Metro Parmentier Parking gratuit. Catalogue gratuit

Une semaine en Suisse : 655 FF sur votre carnet de change.

Avec l'instauration du carnet de change, on aurait pu croire que les voyages en Suisse ctaient devenus impossibles. Avec la formule "Suisse à la carre", à partir de 2,428 FF vous pouvez y passer une semaine. Le prix comprend : 11 le vol Paris-Genève, aller-retour.

2) sur place un forfait train en l'éou 2º classe (trajet illimité, utilisation des bateaux sur les lacs) ou bien une voiture de location avec kilométrage illimité; formule voiture a partir de 3.240 FF. 3) un forfait de 6 nuits d'hôtel parmi les établissements selectionnés dans toute la Suisse (sur la base d'une chambre double).

Le tout est payable en France dans votre agence de voyages. Sur votre carnet de change, il ne vous sera defalqué que 655 FF par personne pour la chambre double, dans le cas le plus avantageux. Bonne reaction, non?

Pour plus de renseignements, adressez-vous à votre agence de voyages.



Klarsfeld, en publiant dans leur totalité les pièces de la collaboration entre deux polices et deux politiques au cours de la tragique année 1942, met en lumière les faits oubliés... Klarsfeld secoue les idées reçues. On peut s'attendre à des remous Fred Kupferman (l'Express) Serge KLARSFELD

FAYARD

TWA vers et à travers les USA

Washington: vol quotidien - 3860 F*

Liaison sans escale de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des États-Unis.

*Tarif loisir aller/retour. Supplément week-end et supplément période d'été (21 juillet - 11 août). Vous plaire nous plaît.

544 pages

150 F



FAYARD



jeudi 16 juin, le projet de loi sur le 1Xº Plan et la lettre rectificative qui y est annexée. L'opposition n'e pas pris part au vote. Le gouvernement a incontestablement tena compte des critiques exprimées par la majorité et l'epposition, qui souhaitaient que des objectifs chiffres soient uffirmés dans les tions du IX Plan. Ces objectife ne sont pas effiches en valeur et en chiffres absolus mais en données différentielles par rapport eux résultats qu'obtiendront les principaux partenaires de la France.

Ainsi que l'a indiqué M. Le Gurrec, la deuxième loi de plan apportera davantage de précisions quant aux indications chiffrées. Cette distinction entre les objectifs et les moyens correspond aux dispositions de la réforme de la planification, qui fixe, notam-ment, à la deuxième loi de plan le soin de définir » les mesures juridiques. financières et administratives à mettre en œuvre pour utteindre les objectifs de la première loi de plan », de prévoir - l'évolution de certaines dépenses ou recettes publiques ».

Après la décision des groupes de l'opposition de ne plus participer un débat, la discussion a pris un tour un pen irreel. Chaque députe de la majorité evait, en effet, dans les

projet de loi pour le lXº Plan porte

essentiellement sur le commerce

extérieur. l'investissement, la crois-

Commerce extérieur. – Au

texte initial qui indiqueit que . ia

politique du ganvernement vise au

rétablissement dans les deux ans

des équilibres extérieurs ., il est

ajouté : - L'objectif du gouverne-

ment est de rétablir dans les deux

ans les équilibres extérieurs et

d'obtenir en fin de période [du Plan] une relation structurelle entre

la croissance du PIB et celle des

importations comparable à celle de

L'arsenal des moyens est com-

plete par . une meilleure utilisotion

de la norme ., considérée comme

· facteur de progrès techniques, de

qualité des produits, et de plus

grande securité des travoilleurs et

des consommoteurs ». La lettre pré-

« En èlevant le niveou des exi-

nos principaux partenaires. -

sance, l'inflation et le chômege.

La lettre rectificative annexée au produits par des laboratoires, ren-

forceront nos capacités d'exporta-tion et éviteront l'importation de

produits de qualité insuffisante tout

biens de meilleure qualité. »

en incitant la France à produire des

[L'objectif du gouvernement était de réduire de moitié le déficit du com-

merce extérieur en 1983 par rapport à 1982, soit de le diminuer de 40 mil-

liards de francs enviren. Après

l'anne de l'anne envireu. Après l'annence du plan de rignenr le 25 mars, cet objectif fut reporté à avril 1984 par rapport à evril 1983. Le rapport du plan indique que les équilibres extérieurs devont être réalisés fin 1985 et que la croissance de nos importations devra être coatenne. Le renforce-

ment de l'application des normes indus-

trielles apparaît comme use mesure protectionniste à peine déguisée.]

· Investissement. - A la formu-

lation relativement vague :
- L'impérieuse nécessité d'accroître

l'effort d'investissement implique

une modérotion relative des

dépenses publiques et de lo consom-motion des ménages », il est substi-

tué l'elinéa suivant : . Accroitre

mains la lettre rectificative manifestant les concessions que le gouvernement evait accep-tées, alors même que la discussion des amendements n'était pas achevée. En tout état de cause, il n'était plus question d'élargir le champ de celles-ci. Cette situation n'n pas empèché les députés socialistes et commu nistes de défendre leurs nmendements, et M. Le Garrec d'exprimer, à chaque fois, l'avis du gouvernement sur le bien-fondé de chacun d'entre eux.

En utilisant le vote bloqué – pour la pre-mière fois depuis le début de la septième lègislature, à l'Assemblée nationale, – le gouvernement s'est donc donné les moyens de choisir, parmi les amendements présentes par les deux groupes de la majorité, ceux qu'il était disposé à accepter. Une telle procédure avait deux nvantages : d'une part, le gouvernement ne prenait pas le risque de voir adopter, centre se volonté, telle ou telle disnosition : d'autre part, les députés socialistes et communistes évitaient ainsi de multiplier de façon ostensible (par des votes publics) leurs désaccords internes, ou vis-à-vis du gouvernement. Ils a'on eu en effet qu'à se prononcer, de façon globale, pour ou contre le IX Plan.

Le principe et le contenn de la lettre rectificative illustrent que le gouvernement a été

de l'investissement industriel. Cet

effort implique une modératien

relative des dépenses publiques de

fonctionnement, ainsi que celle de la consommation des menages, -

[Le taux d'investissement productif global, par rapport au PIB marchand, était de 14,8 % en 1973. Il serait de

Croissance. - La stratégie

du IX Plan vise à reconstituer le potentiel de croissance le plus élevé

possible compotible avec l'équilibre

extérieur », déclare le rapport. La

lettre rectificative ajoute: • L'objec-tif est de parvenir, en fin de période,

o un taux de croissance supérieur

d'un point o celul observé en

mayenne pondérée chez nos parte-naires de l'organisation de coopéra-

tion et de développement économi-

[Par moyenne pondérée, il fant

entendre ane moyenne qui tienne compte de l'importance de chacun des pays de l'O.C.D.E. dans le produit national global.

• Inflation. - Le rapport indique que, - devant le IX. Plan, le

rythme d'Inflotion devro se roppro-cher de celui de nos concurrents et

- L'objectif est de supprimer le

La lettre rectificative précise :

plus rapidement possible l'écart

entre la progression des prix en

Fronce et la moyenne de celle

constatée chez nos principaux par-

[Pour être significatif, ce passage du rapport devrait indiquer précisément quels sont les principaux partenaires auxquels il est fait allusion. S'il s'agit

des pays de la C.E.E., l'augmentati

des prix, en rythme annuel pour avril. était de 8,7 %, et de 9,3 % en France.]

Chômage. – La notion nou-

velle introduite par la lettre rectifi-

cative est celle qui précise que l' • ensemble de la politique du gou-

vernement aura pour but de permet-

tre à la France de continuer à obte-

nir, en termes d'emplais, les

meilleurs résultats de la C.E.E. .

Fordre de 13,3 % en 1982.}

sensible aux critiques, puis aux propositions de sa majorité. En un sens, il s'agit là du jeu normal des rapports entre l'exécutif et le législatif. On ne peut toutefois manquer de constater que, si une veritable concertation préalable e'était instaurée entre le gouvernement et sa majorité, la procèdure de la lettre rectificative, assortie de l'utilisation - si impopulaire pour des parlementaires - du vote bloqué, aurait sans doute pu être évitée. dès lors que le gouvernement était prêt à accepter des modifications à son texte initial.

Comment pe pas voir, en effet, que cet épisode n'est pas de nature à améliorer en quoi que ce soit l'image que l'opinion publique, à tort ou à raison, se fait quant à la cohésion de la gauche au pouvoir ? Si le IX Plan doit être une grande ambition nationale, on peut douter que le débat parlementaire ait contribué à convaincre les Français qu'ils sont, collectivement et individuellement, les acteurs de cette

La deuxième loi de plan, qui devrait être discutée à l'automne, pourrait permettre de corriger ce qui apparaît pour le moment comme une occasion mananée.

LAURENT ZECCHINL

Les dispositions suivantes sont ajoutées :

Associée à un effort exceptionnel de formation entrepris pour preporer les jeunes à leur avenir, une politique spécifique de l'emploi ten-dra d assurer sur l'ensemble de la période, l'absorption complète des nouvelles générations sur le marché du travail.

- Des actions vieoureuses en faveur des chômeurs de longue durée viseront à abaisser durant le IX. Plan la durée moyenne du chomaġe (...).

- Satisfaire de nouveaux besoins sociaux dans différents domaines comme le temps libre, la santé, lo culture, doit être générateur de nouvelles activités en utilisant des potentiolités inexploitées. Cette action associera l'ensemble des entreprises, notamment les entreprises de dimension petite nu moyenne, les entreprises artisanales nu oppartenant ou secteur de l'économie sociale, les services publics locaux, les associations. L'objectif est d'inciter les collectivités locales à intervenir en matière d'emploi ou de formation en relation avec le reseau associotif, les missions locales pour les jeunes, les comités locaux de l'emploL »

[La lettre réaffirme, d'autre part, ne l'objectif prioritaire du IXº Plan est : ngir pour l'emploi. Parmi les moyens envisagés, le rapport insistait surtout sur le partage du temps de travail nvec, notamment, l'objectif des trente-cinq beures vers lequel il fant aller » de façon sélective, décentralisée et contractuelle ».]

On notera enfin, le lien très strict que la lettre établit entre les ebjectifs du Plan et les lois de finances :

· Les programmes prioritaires précision les moyens qui constitueront le cadre de la programmation budgétaire à moyen terme. Les mesures nécessaires devront être èclairées par des projections budgétaires triennales présentées à l'occa-sion de chaque loi de finance.

• Création du compte pour le développement industriel

 Aides à la création des entreprises leur création .. M. Mercieca (P.C.. L'Assemblée nationale a adopté,

jeudi 16 juin, le projet de loi portant diverses dispositions relatives à la fiscalité des entreprises et à l'épar-gne industrielle. Ce texte comporte trois sortes de dispositions :

l'in sortes de dispositions :

1) La création d'un compte pour le développement industriel. — Les persennes physiques ayant leur domicile fiscal en France qui cuvriont ce compte (qui sera proposé dans l'ensemble des réseaux de collecte de l'épargne) seront exonérées d'incate que le compte de l'épargne de l'ensemble des réseaux de collecte de l'épargne) seront exonérées d'incate que le compte de l'ensemble des réseaux de collecte de l'épargne par le compte de l'ensemble des réseaux de collecte de l'épargne de l'ensemble des réseaux de collecte de l'épargne de l'ensemble des réseaux de collecte de l'épargne de l'ensemble de l' d'impôt sur le revenu à raison du produit des placements en valeurs mobilières effectués sur ce compte. mobilières effectues sur ce companies sommes déposées ne pourront excéder un plafond fixé par décret dans la limite de 20 000 F par compte. Un ménage pourra bénéfi-cier de deux comptes. L'emploi des fonds collectés devrait consister pour un minimum de 5 milliards de francs en prêts consentis dans le cadre de l'ANVAR.

 2) Des aides à la création des entreprises. – Les collectivités locales pourront désormais exonérer – sous certaines conditions – les entreprises industrielles créées en 1983 et 1984 de la taxe foncière sur les propriétés bâties et de la taxe professionnelle, ainsi que des taxes pour frais de chambres de commerce et d'industric et pour frais de chambres de métiers, - dont elles sont redevables pour les établissements qu'elles ont créés ou repris d'industrice de la comment de les sont redevables pour les établissements qu'elles ont créés ou repris d'industries de la comment de la comment de les sont crées ou repris de la comment de la c une entreprise en difficulté, au titre des deux années suivant celle de

Val-de-Marne) a notamment vai-uc-marne) a nolamment déciare, à propos de ces disposi-tions: « Il ne s'est pas passe de ses-sion, depuis le début de cette légis-lature, sans qu'intervienne une mesure favorable aux assujettis à la taxe professionnelle. En revan-che, nous attendons tenjiours un che, nous attendons toujaurs une réforme d'ensemble de la fiscalité locale. Faute de connaître les résuitals des modifications qui ont été apportées en juin 1982 au régime de la taxe professionnelle. il serait la taxe professionnelle, il serait plus sage de différer taut autre aménagement. La fiscalité locale est trop complexe pour être rema-niée au coup par coup. Les groupes communiste et R.P.R. se sont abstenus sur ces exonérations. 3) L'actualisation des valeurs

locatives du foncier indus 1984. - Devant l'insistance des groupes socialiste et communiste, le gouvernement a accepte de majorer de 1,10 le coefficient applicable à la valeur locative des battments industriels autres que ceux dépendant des entreprises individuelles ou des entreprises dont les recettes ne dépassent pas les limites du forfait. Ce coefficient, qui s'applique par rapport aux valeurs locatives de l'année précèdente, était fixe à 1.08 dans le texte initial du gouverne-

L'ensemble du projet a été adopté par les deux groupes de la majorité, l'opposition s'abstemant.

AU SÉNAT

L'Exposition universelle de 1989 : un petit « oui », de grands « mais »...

Remplaçant M. Quilliot (le ministre de l'urbanisme et du loge-ment, victime d'un malaise cardiaque le 13 juin en Corse, a été trans-féré jeudi 16 de centre hospitalier d'Ajaccin à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris). M. Labarrère, ministre charge des relations avec le Parlement, souligne que le gouver-nement est « pret à étudier toutes les hypothèses » et « ouvert à toutes les propositions ». Il est vrai que la contestation porte d'abord sur le site. Le gouvernement propose : l'ouest de Paris (l'héliport d'Issyles-Moulineaux et les terrains Citroën, quai de Jevel), et l'est (Bercy et l'ancienne gare de Tolbiae). Cette option en feveur de Paris intra-muros s'explique, plaide M. Labarrère, en raison de son caractère touristique. - Aucun site d'Ile-de-France ne peut rivaliser avec Paris », assure-t-il. Pour la commission spéciale, il fant envisager d'installer l'Exposition à Marne-la-Vallée ou une combinaison entre

Cette controverse illustre nn reproche global formulé par la com-mission à l'égard du projet de loi : le gouvernement non seulement manque à la concertation, mais encore fait preuve de - centratisme - et de

A l'exception de M. de la Malène (R.P.R., Paris), pour lequel l'idée

Le Sénat a commence, jeudi soir d'une exposition universelle - est 16 juin, le discussion du projet de loi, adopté par l'Assemblée nationale, sur l'Exposition universelle de cette exposition ait lieu. Mais ce cette exposition ait lieu. Mais ce « nui » de principe, que justifient les retombées économiques attendues et les perspectives d'emploi, est assorti d'un « cri d'alarme ». L'idée est « exaltante », reconnaît M. Taittinger (R.I., Paris), mais, le projet, dit-il, est « mal conçu ».

« Est-il possible qu'une telle affaire soit lancée sans que l'on sache ce que cela coutera? »

sache ce que cela coûtera? », s'étonne M. Chauvin (Un. cent., Val-d'Oise), président de la commission spéciale. M. Romeni (R.P.R., Paris), rapporteur, fait état des - incohérences - et de l' Il évoque la saturation des voies de communication, les difficultés de stationnement, d'hébergement, de sécurité, d'approvisionnement...

L'Etat a-t-il les moyens de ses ambitions? ., se demande-t-il. Pour M. Leucournet (P.S., Haute-Vienne), l'Exposition - marquera la volonté de la France de refuser le fotalisme, de se ressaisir, de s'ouvrir au monde ». Il n'empêche, indique

cette ville et l'emplacement Bercy-Tolbiac.

M. Romani, que les élus parisiens n'ont pas le droit de trahir lo cansiance de leurs électeurs en acceptant des surcharges financières qui leur seraient imposées... même pour une grande cause! .. M. Girand (R.P.R., Vai-de-Marne), président du conseil régional d'liede-France (le Monde du 17 juin). rapporte, que, a sa demande, des universitaires ont procédé à une simulation qui envisage dix mille à quinze mille emplois assurés pen-dant quatre ans, 13 milliards de devises ee 1989 seulement, pour un déficit de 21 milliards à l'ouverture de l'opération.

> · AGGLOMERATIONS NOUVELLES. - A l'exception des communistes qui se sont abstenus. les sénateurs ent edepté, jeudi 16 juin, en deuxième lecture, le pro-jet de loi, adepté avec modifications par l'Assemblée nationale, portant modification du statut des agglomérations nouvelles.

M. Salvi (Un. cent., Val-d'Oise), rapporteur de la commission des lois, e souligné que certaines des préoccupations de le HeuteAssem-blée (le Monde du 22 avril) ont été prises en compte par les députés (le Monde dn 13 mai). Les sénateurs ont notamment retenu l'obligation de consulter les conseils municipaux (et non les seuls maires) lors de l'élaboration du projet de révision du périmètre d'urbanisation des agglomerations nouvelles existantes. Ils ont supprimé les dérogations au droil commun en matière d'urbanisme et sont revenus sur la formule qu'ils avaient approuvée en première lecture, en substituant à la communauté d'agglomération nouvelle (CAN) le syndicat d'agglomération nouvelle (SAN). • CAISSES D'ÉPARGNE ET

taire chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion de la proposition de loi portant réforme des caisses d'épargne et de prévoyence sont adoptées à l'unanimité

Le rendez-vous d'automne

gences techniques du marché natio- l'effort d'investissement est une

nal, lo politique de norme renfor- Impérieuse nécessité : l'objectif est

cera notre commerce extérieur. De de retrouver en fin de période le hautes exigences notianales tra-taux d'investissement productif

duites dons ces narmes, et un constoté en 1973 par rapport ou contrôle severe de conformité des PIB, en pacticulier par une reprise

sient tourné de la sorta ! Quel dommage que le gouvernement pris par la temps, il ast vrai, eit à ce point forcé la discussion sur la première loi du IXº Plan I Quoi que l'on pense de ces morceaux de bravoure quinquennaux, dérminer la situation économique de la France pour les cinq années à venir méritait que l'en ne sacrifiåt paa eux axigences du celens'annoncati plus moderé et plus sérieux que bien d'autres. Ces regrets sont avivés par le

fait qu'il s'est cependent passé quelqua chosa ; la débat, fût-il reduit aux groupes socialista et communista, ayant fait jaillir une petite lumière, avant la discussion en séance publique. L'obstination de quelques députés da la majorité et le bonne grace du gouvernement ont abouti à un tain nombre de conclusions qui ont considérablement modifié le contenu du texte qui était soumis à l'approbation des parle-

Il n'est pas sans portée que le gouvernement s'engaga à réta-blir, fin 1985, les équilibres extérieurs, à développer l'investisse-ment productif, à ramener le rythme de l'inflation au niveau de celui de nos principaux concur rents et à soutanir la creissance. Ces intentions, dirat-on, figuraient déjà dans la rapport ennexé à le première loi de Plen. Précisement, les députes socialistes n'ont pas accepté qu'elles ne soient regarintentions. Tout an evitant le piège d'un chiffrage en valaur ebsolue - cette façon de proceder dénoncée d'entrée de jeu par le premier ministre, - ils ont réussi à imposer que soient quantifiés un certain nembre d'objectifs essentiale. Cela laur a étá accorde par le biais de la lettra rectificative adressée eu président de l'Assemblée nationale per M. Pierre Mauroy.

Dès lors, on voit se préciser una stretagia macroeconomique. On san à qual niveau d'investissements le gouvernement veut parvanir au terme de la période quinquennala. On comprend qua la defense de l'amploi passera aussi par une action en faveur des petitae entreprises et par la formanon des jeunes. On a une référence pour juger de ses efforts en matière de lutte contre l'inflation et de rétablissement des équilibres extérieurs, una corraine ferme de protectiennisma n'étant pas exclue. Toutes les précisions appor-

tées sont autent de contraintes acceptées par les pouvoirs publics, eutant d'engagements qui pourront leur être opposés. En tifs aux résultats obtenus par nos principeux concurrents, le gou-vernement montre sa volonté de ne pas s'en tenir eux discours.

A ceux qui jugeront trop timides ces engagements, il est rappelé que nous n'en sommes encore qu'à la premièra phase 1982, portant réferme de la planification, a insthué una procédure en deux temps. C'est à la session d'automne que seront précisés les voies et les moyens des grandes erientations approuvées en juin. Rendez-vous est pris pour parler chiffres cette fois. On notera l'insistance avec laqualle le gouvernement indique que ce sont les lois de finances qui devront se plier aux impéra-

Dens l'entourage du premier ministre on va répétant que cela se fera des le vote du budget de 1984. Celui-ci cependant n'aura pae ettendu l'eutomne pour âtra arrête. Mais l'harmonisation entre les contraintes budgétaires annuelles et les prévisions à moyen terme n'a-t-ella pas déjà été amorcéa par la définition des deuze programmes prioritaires d'execution qui n'auraient dû figurer que dans la deuxième loi de

Devent ce bon ordonnance mant comment ne pae souhaiter que le rendez-vous d'automne ne soh pas un rendez-vous manqué où, de procédures d'urgence en votes bioqués, le Pien de le nation ne serait plus regardé que comme le Pien d'une partie de la netinn.

FRANÇOIS SIMON.

AUX ASSISES NATIONALES ORGANISÉES PAR L'A.N.T. M. Mauroy annonce plusieurs mesures

en faveur des Français originaires d'outre-mer

Plusieurs mesures ont été annencées par M. Pierre Mauroy aux nombreux participants des assises nationales des eriginaires d'eutre-mer, qui étaient organisées le 16 juin à Paris.

Etape de la politique développée en faveur des originaires d'eutre-mer, les assises nationales avaient été précèdées d'une jeurnée de réflexien, en novembre 1982, puis de la remise officielle du rapport d'un greupe de 1ravail conduit par M. Michel Lucas, le 16 mai dernier (le Monde du 31 mai).

Les assises, erganisées par l'Agence nationale pour l'insertion et la promotion des traveilleurs d'outre-mer (A.N.T.) et le secrétariat d'État chargé des départements et territoires d'outre-mer, avaient pour but de vérifier, auprès des intéresses eux-mêmes, la validité de l'analyse de leur situation et les propositiens coetenues dans le rapport de M. Lucas.

Cette étape e êtê franchie à la satisfaction apparente de tous, ou presque... Seule fausse note: quelque soixante-dix indépendantistes entilleis unt manifesté, eu coin de la rue Saint-Dominique, au nom de la fraternité caraibe pour réclamer la libération de deux de leurs camarades guadeloupéens récemment interpelles à Pointe-à-Pitre dans le cadre de l'enquête euverte en 1981 à la suite des attentats revendiques par le GLA (Groupe de libération armée de la Guadeloupe).

Expliquant l'actioe gouvernementale, le premier ministre e affirmé que l'evenir réside dans le développemeet économique des DOM-TOM afin que sa population ne mette pas tout son espoir dans la migration. Mais, e-t-il ejouté, . il n'est pas question d'empêcher qui que ce soit de venir (... | en métro-

L'autre volet consiste en une approche plus attentive aux diffi-cultés d'iesertien des originaires d'eutre-mer qui vivent en métropole. A ce propos. M. Mauroy a préconisé une recherehe statistique de cette populatien - tout en conseillant la Drudence dans un demaine qui relève de la commission Informatique et libertés.

ll e fait part d'un même souci pour le travail de l'A.N.T., en déclarant: . Il n'est pas question que soit mise en ploce une administration parallèle spéciolisée dans les ressortissants d'outre-mer. »

M. Mauroy e annoncé la constitution su niveau interministériel d'un groupe de travail permaneet sur la situation scolaire des priginaires d'outre-mer et le définition d'une politique de formation professionecile adaptée au développement éconemique des DOM-TOM. Il a indique que les jeunes appelés seront libres d'accomplir leur service national en métropole ou chez eux et que les tarife téléphoniques entre la

métropole et l'outre-mer seront abaissés, à compter du le juillet pro-chain. Enfin, seront créés à Paris un centre d'infermation et de docementatien des cultures d'outre-mer et un office des cultures d'outre-mer pour la diffusion, la promotion et les échanges, et une grande exposition sera inscrite au programme des musées nationaux.

Ces mesures correspondaient, en grande partie, aux souhaits exprimés par les participants aux assises qui, en commission, avaient toutefeis exprimé des réserves sur certaines des propositions du repport de M. Lucas, et notamment à propos des - mesures de rattrapage spécifiques . Les originaires d'outre-mer craignent d'être assimilés aux travailleurs immigrés. C'est pourquoi ils se montrent ettachés à l'extension à tous du . privilège . que reprêsente le voyage de retour au pays que détiennent certains d'entre eux.

Auparavant, M. Georges Lemoine, secrétaire d'État aux DOM-TOM, avait indiqué dans quel état d'esprit les uns et les autres abordaient l'enjeu de cette action en direction des originaires d'outre-mer en déclarant : - Il faut donner la DE PRÉVOYANCE. - Les conclu-chance à [la] diversité de s'expri- sions de la commission mixe mais mer. Nous voulons désormais que la migration soit le résultat d'un libre choix et non la voie obligée... Vivre et travailler au pays, c'est

la deuxie de l'indét

ine trans

2114 See and the second and the first of the constant of The second second 74 April A 100

Trept 1

i water

3 47-200

40 40

Staff:

70

1.00

5 100

and capitally Pine de projets

A STATE OF THE STA

and the second

Personal Comments of the Comme 1

Andrew Control

And the second s

A STATE OF THE STA

And the second second

The state of the s

The state of the s

The state of the s

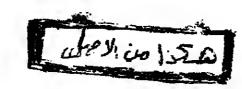
Walter ...

terminate in the second

Tall the second second

4 4 4

· •



compte pour le dély entreprise

- T

وفيق الما

of dates

...

gar .

1 the

the transport

miverselle de 1989

4.5

Section 21

14.3"

TOWN TOWN

W. 12

MAKEY NO

wine ...

5.7.5 (1.1.5) क्षामा (1_{0.2}76.5)

\$ 150 m

1.3

1987 LAT ...

5 40

Name of the second

• •

2000 B

μ - -The same a second 123

.

* * F2

2000

1.4

A 25

2 - 12 - 12 - 12

CAMEROUN:

The second secon

La deuxième génération de l'indépendance

Entreprenant un quetrième voyage au sud du Sahara depuis le début du septennat, M. François Mitterrand quitte Paris, dans la soirée du dimanche 19 juin, pour le Camaroun, où il sera, kindi et mardi, l'hôte du président Biya. Selon la coutume, le chef de l'État est notamment accompagné de MM. Cheysson, ministre des relations extérieures, Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, et Penne, conseiller à l'Élysée pour les affaires africaines et malgaches.

A l'occasion de cette visite officielle, en réponse à celle que fit en France, en février, M. Biya, M. Mitterrand découvrirs un pays qui est devenu le premier partenaire commercial de la France en Afrique noire francophone. Il sera surtout l'hôte d'un régime dont le gestion est généralement considérée comma saina et dont la maturité fait pes mal d'envieux sur le continent noir. Après un quart de siècle au pouvoir, M. Akidjo a. en effet, en novembre 1982, démissionné pour céder la présidence à M. Biya, tout an gardant la responsabilité du parti unique, l'U.N.C. (Union nationale camerounaise).

Jusqu'ici, dans un pays aux équilibres fragiles, cette transition a'est faite sans secousses. M. Blyz, qui semble benéficier de l'appui da M. Ahidjo, est parvenu à meintenir à distance les clienteles qui jouent un rôle crucial au sein d'une société qui s'est considérablement enrichie depuis l'indépendance. Les finances de l'État paraissent relativement saines. Le changement a'affectue en douceur, et les tensions ethniques d'une société très complexe ne remettent pas en cause la paix sociale et un système politique qui demande encore à faira ses preuves.

Si Français et Camerounais demeurent des partenaires privilégiés, les seconds samblent souhaiter que Parie prenne daventage conscience du feit camerounaie. Du succès du Cameroun dépend, en effet, un équilibre régional mis en cause par l'instabilité de voisins plus faibles ou mai administrés. M. Ahidjo, malade à l'époque, avait surpris en démissionnant de ses fonctions de président de la République voilà huit mois. Pour peu que le Cemeroun franchisse sans encombre una transition délicate — une épreuve qu'il faudra encore quelques mois pour mesurer, - la France disposereit alors d'un interlocuteur de poids dans una région du monde où ces derniers se font de plus en plus rares. - J.-C. P.

Une transition en douceur

TRANGE Cameroun, enfanté dans-te douneus, macoura-peuples réunis voità un peu plus de dix ans sous la tutelle d'un hebile autocrate, Etat difficile à construire et dont la gestion e longtemps paru timorée, pays plutôt. fermé, presque recroquevillé sur luimême, sa méfiant des risques, sous prétexte de na pas répéter les erreurs des autres. Il donnait l'impression de se cacher un peu. Manque d'assurance ou d'envie ? On ne le sait toujours pas. Le voici aujourd'hui qui a'affirme, affichant, en pleine crise, une gestion plus saine qu'ailleurs en Afrique, avec un taux de croissance réelle fletteur (plus de 6 % pour l'exercice 1981-1982), avec des cadres supérieurs souvent brillants et sûrs de leur fait. Le voici même relevant le défi de la deuxième génération de l'indépendance, sous la houletta d'un nauveau président, M. Biya, pour occuper le large fauteuit laissé vacant par le départ, il y a six mois, du « Père de la nation »; M. Ahidjo, Etrange Cameroun, dont l'ouverture naissante, qui n'est ja-mais qu'un bation d'essai, constitue une expérience cruciale : tout échec, en effet, pourrait kui faire pendre de nouveau quelques bonnes années et tout succès en ferait, à coup sûr, le pivot d'un équilibre régional. M. Francois Mitterrand, disone le, a'y rend ay bon moment.

Car, bien entendu, tout n'est pas si simple dans cet Etat unitaire en devenir et qu'on imagine encore profondément marqué par les stigmates des pénibles ápreuves das années 60. Les rabelles du début, les Bemilékés, réprimés sans pitié, sont redevenus d'invincibles commerçants sur la piece de Douala, où une demidouzaine d'entre eux ont accumulé des fortunes se comptant en millierds de francs C.F.A.

Une capitale pleine de projets

Yaoundé, la capitale, offre un autre lien entre le passé tout proche at les ambitions du futur, avec ses ellures de gros bourg africain rural. étendu, encore parsemé de champs et de terrains vagues que coupent déjà les grandes artères de demain. Chaque colline annonce l'avenir : ici, un palais présidentiel massif et étonnant de meuvais goût, avec ses, grilles et portes de fer forgé ou son escalier intérieur emièrement de cuivre ; plus loin, la colossal édifica — pour fêtes et grandes assemblées — élevé par les Chinois ; un peu par-tout, les bâtiments d'une capitale administrative pour l'instant pleine de projets. Bientôt, Yaoundé sera liée au grand port de Douala par une route bitumée, et non plus par une piste dangereuse en saison des plues. Dans trois ans, le Cameroun, en pleine expansion, disposera de la té-lévision, bien après des Etats beaucoup plus pauvres que lui.

Mélange détonnant de tradition et de modernité, de vieilles habitudes autoritaires et d'appétit de liberté ? A vrai dire, on n'en sait jamais trop rien. Le Cameroun vit, pleinement, une transition, qu'il peut manquer. Il la sait et prend les choses au sérieux. Il y e, d'un côté, d'énormes appétits, qui ne peuvent être occultés. De l'au-tre, il y a l'héritage, celui d'un quart de siècle de gestion ferme et souvent intelligente, qui mérite d'être conso-lidé. Sur la toile de fond d'une mosaique ethnique encore mai soudée se dessinent donc deux silhouettes qui représentent, en quelque sorte, l'acquis et le devenir, ce qui e été fait et ce qui pourrait se faire, l'assurance et l'espérance. Mais, jusqu'a preuve du contraire, entre Amadou Ahidjo at Peul Biya - l'ainé et le cadet, - il ne de la transition. Il existe, en effat, un s'agit pas d'un combat de chefs loin de là ! — mais plutôt d'un jeu subtil dens lequel on e épaule, on fait preuve de complicité tout en se jau- propre ceuvre. Quels que soient ses

JEAN-CLAUDE POMONTI geant parfois et peut-être, même, en

La retraite politique de l'ancien président Ahidjo, après sa démission, en novembre dernier, ne devait pas être de longue durée. Fin janvier, celui qui demeure président du parti unique, l'U.N.C. (Union nationale camerounaise), a repris son bâton de pèlerin pour battre la rappel en faveur de son successeur, Paul Biya, qui a vécu dans son embre pendant une quinzaine d'années. Auparavant, il a évincé du parti, de l'Assamblée nationale et de toutes autres fonctions une forte personnalité du Nord, M. Moussa Yaya; compegnon de toujours, qui s'était répandu en propos amers à l'égard de l'encien président, allant même jusqu'à quali-fier sa démission de « lâcheté ». M. Moussa Yeya avait-il cru que, le jour venu, M. Ahidjo, l'autre homme du Nord, lui aurait confié le pouvoir, même quand l'héritier constitutionnel ne pouvait être que le premier ministre du moment, Paul Biya, un homme du Sud ? Toujours est-il qu'en janvier le retour sur le devant de la scène du premier président du Cameroun s'est fait en faveur de son successeur.

Depuis cette date, M. Ahidjo s'est régulièrement manifesté, aur les ondes, dens les journaux, sur la place publique, intervenant notamment à la veille des élections législatives du 29 mai pour demander à la population d'appuyer le président Biya. Il a' ittiplié les réunions du bureau politique de l'U.N.C. et les consultations. Bref, il a fait suffisemment acte de phalisme ». Il est vrai qu'en demeurant à la tête du parti unique, l'ancien chef de l'Etat, avec l'accord ou non de son successeur, e créé une situation sans précédent dans l'histoire d'un régime jusque-là bien monolithi-que. A Giroua, où il a'est retiré, le président du parti continue de participer activement à la vie politique. A Yaoundé, où il s'est installé, le nouveau chef de l'Etat gère le pays et dirige le gouvernement.

inutile de préciser que, feutrées ou non, les rumeurs vont bon train dans des milieux politiques longtemps habitués à obéir sans discuter. Bien sûr, tout le monde, ici, souligne l'e immense fierzé » de l'opinion publique en apprenant que M. Ahicio se retirait sans attendre l'usure du pouvoir ou le « naufrage de la vieillesse ». L'ancien président, peut-être trop in-quiet pour sa santé, apparemment rétablie depuis, a agi soudainement, prévenant seulement une poignée de gens, plaçant son pays devant un fait accompli. A la fois souhaitée et redoutée, la succession était arrivée. Elle n'était plus à prendre ou à laisser, mais à jouer et, si possible, à

Il y a donc des Camerounais pour avancer, aujourd'hui, que M. Ahidjo, à l'époque, a « cédé à un moment de dépression » et qu'il regrette son « geste précipité ». D'autres esti-ment que l'ancien président, désormeis en retreit. de le scàne et débarreese des lourdas tâchea quotidiennes de gestion de l'Etat, a trouvé le marge de manœuvre qui lui manquait pour limiter les pouvoirs des anciens « barons » envahissants de son régime, pour débloquer cer tains mécanismes et contribuer à la promotion de ceux qu'on espella les e technocrates » et qui forment, en fait, la deuxième génération de l'in-

Ainsi, au-delà de leurs entourages respectifs, MM. Ahidjo et Biya se-raient, avant tout, des complices et formeraient un solide tandem s'étant fixé pour objectif principal la succès argument fort an faveur de cette thèse : pour M. Ahidjo, l'échec de la . succession signifierait la faillite de se

sentiments à l'égard de son successeur, il ne peut, en demier recours, que l'aider à s'affirmer dens les meillaures conditions possibles.

Peu de gens, donc, misent sur un retour de l'ancien président aux affaires. Certains lui prêtent même l'intention d'abandonner la présidence du parti, en 1985, une fois que l'U.N.C. aura désigné son candidat, unique, à l'élection présidentielle prévua à cette dete. Entre-temps, M. Biya aurait eu le temps de prendra la mesura de ses nouvelles responsabilités. Dans deux ans, une fois bien en selle, il pourrait alors voier de ses propres ailes, M. Ahidjo prenant une retraite compléte et définitive.

Pas de « sous-chef : d'Etat »

La réalisation de ce scénario dépendra, en bonne partie, de la per-sonnelité du président Biye, un homme discret d'apparence mais cui donne l'impression de vouloir gouverner et de ne pas jouer les « souschefs d'Etat », La « protection » de M. Ahidjo lui pèse-t-elle autant qu'elle l'aide ? Il est bien difficila d'en juger, M. Biya parie de « moraliser » la société - tradusez, mettre. un frein à la corruption; - un thème nouveeu et qui ne plaît pas à tout la monde. Tout en se prinonçant contre le multipartisme – solution genéralement rejetée, ici, per peur de déboucher sur une multitude de mouvements, ecousant des frontières ethniques, - le nouveau président parle de « libéralisation », comme a'il souhaitait que l'U.N.C. ne soit plus seulement le relais du pouvoir central, avec sa police politique, mais al, avec sa police politi permette également l'expression de revendicationa populaires. Cet homme agé d'une cinquentaine d'années - de plus de dix ans la cadet de M. Ahidjo - a been avoir été nouri dans le sérail, il lui faut s'affirmer, quitte à exprimer aujourd'hui des désaccords qu'il e tus pendant de longues années. Il se sent même des affinités » avec le « socialdémocratie », un choix politique qui, o'il sa précise, serait assaz éloigné de l'autocratie pratiquée pendant plus de vinot ans. L'un des débats qui anime un per-

clin, par habitude, à s'exprimer publiquement, concerna, on l'imagine volontiers, les relations Parti-État.

sonnel politique camerounais peu en-

(Lire la suite page II.)

Les enjeux d'un héritage

N quittant volontairement le pouvoir le 6 novembre der-nier, M. Ahidjo, à la tête du Cameroun pendant vingt-quatre ans, replaçait momentanément son pays sous les projecteurs de l'actualité, après une langue période de discre-tion presque affectée. Sa décision eut d'autant plus de retentissement qu'elle faisait écho à la retraite de M. Senghor, elle aussi délibérée, et qu'elle semblait exemplaire de la sagesse » d'une certaine Afrique : celle de la stabilité. M. Abidin confortait ainsi son image raisonna-ble d'homme d'État. La majorité saient depuis longtemps, mais ne la lui auraient probablement pas auri-buée si aisément Inrsqu'il prit en charge les destinées de son pays,

Mythologie politique que celle de cette sagesse? Bien sur, comme tous les raccourcis, et comme telle entretenue par les propagandistes du ré-gime, Elle répond aux préoccupa-tions des investisseurs et des géostratèges du camp occidental, sutant qu'aux intérêts des groupes sociaux camerounais qui bénéficient de cette «stabilité». Mais, à tont prendre, elle fait peut-être moins injure à la réalité que l'autre mythe qu'a inspiré le Camernun de M. Ahidjo : celui d'une dictature personnelle, compradore et sanguinaire, decrite par le meilleur roman-cier du pays, Mongo Beti, dans an pamphlet exécrable (1), dont l'in-terdiction abusive par M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'intèrieur, assura la crédibilité auprès de la ganche française. Par la com-plexité et la richesse de soo histoire, le Cameroun mérite mieux que ces cliebes. La confusion commence des les

années 50. La page camerounaise de la décolonisation demeure méconone en France, la seule étude sérieuse qui lui e été consacrée et que l'on doit à un universitaire anglophone, Richard Joseph, n'eyant pas été traduite (2). L'Union des popu-lations du Cameroun (U.P.C.) fut la principale des sections du Ras-semblement démocratique africain qui refusèrent le tournant stratégique négocié en 1951 entre MM. Fé-lix Houphouët-Boigny et François Mitterrand et le désapparente-ment - an détriment du parti com-muniste français. Elle en vint, en 1956, à prendre la direction d'une rébellion qui ensanglanta le sud du pays pendant plusieurs années et qui ne trouve sa conclusion qu'en jan-vier 1971 par l'exécution de son derpar J.-F. BAYART (*)

nier ebef historique encore en vie, Ernest Ouandié. A cette date, elle ne menaçait plus le pouvoir de M. Ahidin depuis longtemps. Ce que l'on sait moins, e'est que l'U.P.C., luin d'avoir premedité un

soulevement à l'instar des natinnalistes algériens, par exemple, fut lit-téralement acculée à la claudestinité, puis à la lutte armée, par la répression de l'edministration française qu'eiguillonnaient, sur plece, un colonat partieulièrement réac-tionnaire et, à Paris, une droite parlementaire soucieuse d'éviter tout précèdent au regard de le question elgérienne. Nammé dans ce ntexte premier ministre du nouvel Etat autonome institué par la loicadre Defferre, et à ce titre combattu par le mnuvement natinna-liste, M. Amadou Ahidin fut-il pour autant la marinnnette des Français, enmme un l'e souvent affirmé? Rien o'est moins sur. D'abond parce que ceux-ci, selon toute probabilité, voyaient en lui un homme de transition entre la politique de répression jusqu'alors poursuivie et une politique de compromis avec l'U.P.C., dont le haut commissaire sortant, M. Pierre Messmer, soulignait la nécessité - le premier coup de maître de M. Ahidjo ayaot été de transforquatre ans là où il o'aurait du rester que quelques mois.

La réunification

Ensuite, parce que M. Ahidjo et ce fut son deuxième coup de maître - eut la grande iotelligence de ne pas se cantinner dans cette politirépression s'était enfermé son prédécesseur, André-Marie Mbida, et que laissèrent craindre en un premier temps les assassinats des dirigeants de . l'U.P.C. (Um Nyobé en 1958, Mou-mié en 1960), aussi bien que la sévérité de la lutte antiterroriste, la suppression du parlementarisme et l'évolution autoritaire du régime. Usant tantot de la vinlence, tantôt de la séduction, il sut se rallier progressivement la base sociale de ses adversaires, mais oussi celle de ses allies pour instaurer un présidentia-lisme centralisé et un parti unique

Cela n'eût pas suffi à son succès s'il n'avait simultanément réalisé une bonne partie du programme de (*) Chercheur à la Fondation natio-nale des sciences politiques.

l'U.P.C. (à commencer par la réunification - fut-elle partielle - de le fraction du protectorat allemand du Kamerun placée sous administration britannique è l'issue de la première guerre mondiale) et s'il n'evait assuré à son pays une indépendance réelle à l'égard de son ancienne métropole. Une indépendance qu'expriment bien la non-participation du Cameroun e la conférence francoafricaine, le sens de le souveraineté dont fait preuve sa bureaucratie à l'égard des investisseurs étrangers et la diversification de ses relations extérieures (en particulier par le biais du développement de ses échanges avec les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, les Pays-Bas, l'Italie, le Ca-nada, les Etats du bloc soviétique, la Chine et les pays arabes).

En quittant son sauteuil présidentiel, M. Abidia peut dane se targuer d'ecquis nan négligeables. Il laisse en béritage un État fart et uni, une paix civile qui contraste beureuse ment avec les soubresauts des pays vaisins, une respectabilité qui éclipse les frasques d'un Bokassa, une influence indénieble sur la scène africaine et une prospérité reledive. moins spectaculaire que celle dont se vante la Côte-d'Ivoire mais obtenue grace à un endettement et à une présence étrangère moindres, 11 ne faudrait pas, pour autant, négliger le cout de ces réalisations, de moins en moins bien supporté par ceux qui en souffrent au premier ebef et que de-vra alléger le nouveau président, M. Biya, sous peine de décevoir.

En premier lieu, l'inbibition insti-tutionnelle du particularisme anglo-phone du fait de la suppression du l'édéralisme en 1972, un elimat de suspieion et d'autocensure (plus que tion politique indigne des richesses humaines du pays et que symbolise l'occultation compléte de la contribution de l'U.P.C. à l'emancipation nationale. On a beaucoup glosé sur la situation des droits de l'ho Cameroun, et de rudes polémiques ont oppose Amnesty International ou noc partie de la presse française aux autorités de Yaoundé. Sans doute convient-il de dédramatiser le débat, ce qui n'est pas entièrement passible compte tenu des sauffrances humaines auxquelles il se

(Lire la suite page 12.)

(1) Mongo Beti, Main basse sur le ameroun, Maspero, 1972. (2) R. Joseph, Radical Nationalism in Cameroun, Clarendon Press, 1977.



BANQUE INTERNATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

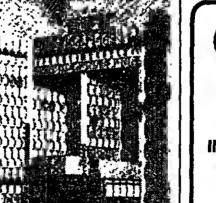
Capital: 4 milliards F CFA

La première banque du Cameroun

Banques associées: BNP, Barclays, Dresdner, Bruxelles Lambert

30 agences au Cameroun

Direction Générale : B.P. 4070 - Tél.: 42-84-31 Télex: 5225



CAMEROUNAISE D'ASSURANCES ET DE REASSURANCES

INCENDIE **ACCIDENTS RISQUES DIVERS** TRANSPORT

DOUALA B.P. 4068 Tél. 42.62.71/42.67.72 Télex 5341 KN

YAOUNDE B.P. 209 Tél. 22.45.33/23.34.44 Télex 8515 KN

Le train d'une étonnante mosaïque

poids ou d'espèces, tous les passagers sont admis à bord du Trenscamerounais qui, chaque jour, relie en douze haures le sud et le nord du Cameroun. Aussi, dens des wagons surchargés, des chèvres, des poulets et des lapins côtoient, au milieu de marchandises de toutes sortes, hommes, femmes et enfants. Chaque arrêt est un spectacle et le voyage de 662 kilomètres un perpé tuel émerveillement. Pris d'essaut des son départ de Yaoundé, le dérisoire convoi de quetre wegons n'en continue pas moins, dens una bousculade générale, à accueillir à chaque transformer d'ebord en train de marchendises, puis en véritable gardemanger. Car rares sont les personnes qui voyegent, sans un ou deux chides, de macabos ou d'ignames. Les chèvres et les coqs, enfermés

parcours de leurs appels sonores.

L'allure réduite du train permet bien des sxtravagances. Les hommes s'agrippent aux portières des wagons, s'smassent sur les marchepieds. A l'intérieur, ceux qui ont eu la chance de trouver une place - bien inconfortable - sur les banquettes en bois sont bousculés par les passagers contraints de rester debout, serrés les uns contre les autres avec, à leurs pieds, les enfants, les animaux et les innombrables paquets.

Une odeur de friture s'échappe du seul wagon de premiers classe où, assis dans des fauteuils en simili cuir. les passagers bénéficient d'un meilleur confort. Sur un réchaud à gaz, un employé du Transcamerounais y lettes dont sont surtout friends les voyageurs de deuxième classe qui, ainsi, entra deux arrêts, occupent le wagon de première.

Au passage du train, les quais des gares se transforment en marchés. Le rythme de la journée semble d'aitleurs étroitement lié à l'activité des marchands ambulants.

Au fur et à mesure, le Transcame rounais présente une image de l'étonnente mossique socio-culturelle du Cameroun, pays aux deux cents ethnies. Le Camerounais du Sud, homme de la forêt, laisse progressiau musulman du Nord, habillé du tradirionnel boubou aux couleurs Vives.

Dehors, la végétation dense et luxuriente du Sud e'efface devant le décor jeune et uniforme de la savane. La chaleur torride du Nord fait oublie la moiteur de la capitele. Des cas rondes en peille, eux toits de guisires du Sud, faites d'argile rouge. L'Afrique sahélienne a supplanté l'Afrique tropicale.

BERNARD DEGIOANNL



Penpié de plus de buit millions d'habitants et convrant une superficie de 475 000 km², le Cameroun le ancienne colonie allemande placée sous mandat de la Société des nations au feudemain de la lire guerre mondiale, pais sous tatelle de l'ONU après 1945. Il a accédé à l'indépendance en 1960, fe suivante, la partie méridionale du pays, sous tatelle britannique, a été rattachée au sein d'une tion à l'ancien Cameroun sous tutelle française. En 1972, l'ensemble a pris le nom de République

Pays riche, le Cameroun produit avant tont du pétrole, de l'alaminimo, du cacao, du café, du co pays est miourd'uni doté d'une infrastructure consistante. Le 6 novembre 1982, M. Paul Biya a succédé à M. Anndon Ahidjo à la tête de l'État.

BANQUE UNIE DE CREDIT

Siège Social: Place Elig-Essono

Boîte Postale 122 YAOUNDE (Cameroun) 23-33-85 - 23-35-90 23-15-72 - 23-09-19

Président du Conseil d'Administration et Directeur Général **GUSTAVE LELE**

Une initiative privée camerounaise au service du développement de l'économie nationale



Les cafés Robusta et Arabica premier choix, ont aujourd'hui un pays:



Au comir de l'Afrique depuis 1925, nous preduisons un café chargé d'histoire ; c'est tanjours un pen de notre com que nous cedons quand nous le mettens à la disposition des connaisseurs à travers le monde.

AGENCE DE PARIS 58, Avenue d'Ièna 75016 - 2 723.78:12 - 1402 : \$13.403 F



LA CHAMBRE DE COMMERCE, D'INDUSTRIE ET DES MINES DU CAMEROUN

est une institution qui a plus de sotrante années d'expérience dans la représentation des intérêts privés et l'observation économique du Cameroun. Elle est donée d'une administration centrale et des sérvices extérieurs dont les agents et cadres sont à la disposition des importateurs, exportateurs, promoteurs industriels et artisans pour les

la réglementation en matière de commerce et d'investissement; les projets inseries au Plan de développement; les organismes à contacter et la recherche des partenaires.

Ses publications, le rapport annuel et le bulletin trimestriel d'information reprennent les bilans des sociétés, les questions économiques d'actualité, les textes et les grands moments de la vie économique nationale, constituant ainsi pour l'entrepreneur, le décideur ou l'étudiant une source précieuse d'informations.

De par la place privilégièe qu'elle occupe dans le cadre de la concernation eutre l'administration et le secteur privé, et les relations de travail enntinues qu'elle entretient avec les départements ministériels techniques, les missions économiques du Cameroun à l'étranger, les services économiques des ambassades, les chambres consulaires étrangères, ainsi que plusieurs organisations régionales et internationales, la chambre de commerce, d'industrie et des mines du Cameroun est une institution-cié dans l'étude des problèmes, la définition des orientations, et la diffusion des informations économiques au Cameroun.

Président: M. Noueti Shokwago Secrétaire géneral: Samuel Bateki B.P. 4011 Douala, Tél.: 42-28-88 - 42-36-80 Telex: 5616 KN CHAMCIMA Délégation à Yaoundé, Bafoussam, Garoua, Limbe



CAMEROON SHIPPING LINES S.A.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORT MARITIME

Membre des Conférences Maritimes COWAC, MEWAC, FEWAC, AWAFC

STEGE SOCIAL: 18, rue Joffre, B.P. 4054 DOUALA (Cameroun) Teléphone : 42-00-38

42-81-13 42-01-14 TLX: 5615 et 5875

AGENCE GÉNÉRALE : UNIMAR SEETRANSPORT GOOD! P.O. Box 106 226 D-2000 HAMBURG 1 (R.F.A.) Téléphone: 3006-0 TLX: 2162116 +

BUREAU DE LIAISON: CAMEROON SHIPPING LINES Téléphone: 293-50-70 TLX:640016 -

NOS ESCALES:

NOS MOYENS:

Les principaux ports de l'Europe Atlantique, de la Méditerranée, de l'Amérique du Nord et de l'Extrême-Orient.

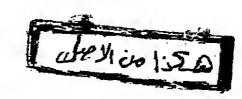
Une flotte moderne composée de six navires performants adaptés au trafic de la Côte Ouest Áfricaine. Age moyen : trois ans.

• Deux navires polyvalents de 12.850 Tpl pouvant gréer 328 TEU.

Deux navires polyvalents de 16.600 Tpl pouvant gréer 605 TEU.

• Livraison début 1984 de deux unités polyvalentes de 16.600 Tpl. NOTRE SERVICE :

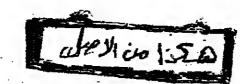
Une longue pratique de la Côte africaine, en conventionnel et en conteneur. Trois passages mensuels dans les ports d'escale.



les echanges.

DEUXIEME GENERAL

CEMPRASA



Des relations assainies entre Paris et Yaoundé

A en croire les officiels, rand », a déclaré M. Biya. d'un côté comme de l'autre, les relations fraucocamerounaises sont saines. Pour sa part, le président Biya, tout en expriment « l'excellent souvenir » qu'il a gardé de sa visite à Paris en février, constate - il l'a fait, lors du «Club de la presse du tiers-monde » diffusé par Radio-France International à la veille de l'arrivée de M. Mitterrand - que l'élection de ce dernier, en mai 1981, s'est traduite par « une large continuité » dans la politique africaine de la France. Il semble même se féliciter de « l'intérêt croissant du gouvernement de François Mitterrand pour les problèmes africains ».

Ces politesses faites, il existe néarmoins un contentieux. Tout d'abord, entre les socialistes français et M. Ahidjo, les relations n'ont jamais été faciles. Se sachant classé homme de droite et peu populaire dans les rangs de la gauche française, ce dernier aurait souhaité que Paris mani-feste davantage de chalcur à son égard. Il avait le sentiment que ses mérites n'étaient pas recomms et boudait un peu Paris depuis l'élection de M. Mitterrand. Quelques «gaffes» - des liens entre des socialistes et d'anciens mili-tants de l'U.P.C. interdite, une lettre de M. Ralite réclamant la libération de détenus politiques - avaient sans doute contribué à alimenter cette défiance,

Les échanges et le gaz

La prise de fonctions da M. Biya a facilité un dialogue qui, sur le fond, u'a réellement jamais été interrompu. Les Camerounais souhaiteraient, cependant, que les échanges commerciaux entre les deux pays soient rééquilibrés. Les importations camerounaises de France représentent 43 % du total, alors que le trafic en sens inverse ne constitue que 23 % des exportations cameronnaises. Nous comptons évoquer ce pro-

ES relations sans nuages ? blème à Yaoundé avec M. Mitter-

En outre, le Cameroun voudrait que la France s'intéresse de plus près au grand projet gazier de Kribi, les réserves prouvées de gaz s'élevant, selon le ministre camerounais des mines et de l'énergie, à 110 millions de mêtres cubes. Mais le marché du gaz est actuellement saturé et la France ne semble pes en mesure de signer un contrat de - codéveloppement - - du type algérien - ainsi qu'en révent les Camerounais.

En règle plus générale, Yaoundé espère que Paris va mieux prendre conscience du fait camerounais » : leur pays se développe prudemment, certes, mais en évitant les écueils aux-quels d'autres États d'Afrique noire sont confrontés. Jusqu'à nouvel ordre, il constitue donc un pôle de stabilité dans la région. A Yaoundé, on n'est pas toujours sûr que Paris mesure bien l'intérêt d'une coopération plus étroite et,

même, fasse le pari Camerous. Un peu plus de considération, voilà ce que semblent demander en priorité les Cameronnais, ce qui explique pourquoi ils souhai-taient que M. Mitterrand se déplace, cette fois-ci, an sud du Sahara uniquement pour leur rendre visite et non pour une tournée qu'il aurait poursuivie en Guinée-Équatoriale, ainsi qu'il en avait été un moment question.

La coopération francocamerounaise pourrait, d'ailleurs, être amenée à se renforcer, y compris dans le domaine militaire, puisqu'il existe un projet d'instal-lation, à Garone, d'une base militaire aérienne avec participation franceise. On ignore encore quel sera le nivean de cette participation et s'il s'agit de construire une base d'intérêt stratégique dans ce Nord camerounais si procha, notamment, du Tchad. Le doublement des effectifs de la perite école française de Garona serait prévu et la construction de dizaines de logements envisagée.

J.-C. P.

Une transition en douceur

(Suite de la page 9.)

Pour M. Ahidjo, - il l'a déclaré, fin janvier, au Cameroun Tribune, organe du gouvernement, - cle perti définit les orientations de la politique nationale; le gouverne-ment applique celle-ci compte tenu de nos possibilités et des aménagements qu'eppellent les réalités concrètes et les circonstances ». De son côté, M. Biya a rappelé à ce sujet que la Constitution prévoit que e la président de la République définit la politique de la nation ». Le premier prâche donc la prééminence du parti, dont il assure la prési-dence. Le second, bien éviciemment, adopte le point de vue contraire, pulsqu'il rappelle, au passage, que la Constitution ne prévoit pas un système de parti unique et qu'elle énonce même que, seion la formule consecrée, « les partis politiques concourent à l'expression du suffrage universel ».

· Peut-on lire, dans ces propos opposés, une épreuve de force en puissance ? Sur le plen constitutionnel, le cas échéent, M. Biya peut s'opposer à tout amendement instaurant le prééminence du parti, mêma quend las dáputée de l'Assemblés élus la 29 mai ont tous été désignés par le comité central d'un parti dont il-n'est que le viceprésident. En effet, même si une telle proposition était adoptée, à la majorité absolue des voix, le chef de l'État aurait le pouvoir de demander une deuxième fectura." l'adoption du texte requérant alors les deux tiers députés dépendent trop du gouvernement - notemment pour obtenir des sièges lugratifs dans des conseils d'administration de sociétés d'économie mbrte - pour qu'il ne a'en trouve pas un bon tiers pour appuyer le président.

Un certain malaise

De toute façon, la Constitution confère au-président de redoutables pouvoirs puisqu'elle dit que, « en cas de péril grave menacent l'intégrité du territoire, la vie, l'indépendence ou les institutions de la nation, le président de la République peut proclama par décret l'état d'exception et prendre toutes mesures qu'il juge néces

saires ». Elle ajoute même : « il en informe la nation par voie de mes-sege ». M. Ahidio avait également pensé à doter la Constitution camerounaise de son « article 16 ».

Mais personne, ici, ne songe sérieusement à un « coup de force » constitutionnel, quelles que soient les éventuelles divergences entre les deux hommes. Si le maleise ne peut moins le terme de « bicéphalisme », auguel il préfère celui de « complé mentarité ». Quant à M. Ahidjo, il ne sujet, publiquement du moins, ces derniers temps. D'un autre côté, l'un et l'autre savent perfeitement que le débat serait trop explosif pour ne pas remettre en cause la stabilité actuelle de la transition.

On peut en dire autant, pour l'instent, de la classe dirigeente. La gestion relativement sage du Cameroun n'a pas empâché la constitution de belles fortunes. Le pouvoir y a ses clientèles, et la succession, en faveur d'un « sudiste », a sans doute fait froncer pas mal de sourcila dens le Nord, M. Ahidio a évité le piège. Son successeur sera tout aussi contraint de ménager certains équilibres pour qu'on ne puisse lui reprocher de s'adonner au « clientélisme » qu'il est, d'ailleurs, le premier à dénoncer.

Un coup de pouce

A tout prendre, l'attelage actue devrait donc ne pas se défaire dans dejà, dans l'entourage de M. Biya, un brin d'impatience face à la « lenteur des changements ». Dans des conditions bien différentes de celles du Sénégal - où un Senghor âgé et mu par d'autres préoccupations s'est

complètement effacé de la vie politique, - le Cameroun est donc en train de vivre une expérience à la fois unique en Afrique et vitale pour son avenir. Ce qu'on qualifie de « transition a ne fait que commencer dans un pays aux équilibres encore précaires. Tout se passe comme si, d'un seul coup, le moment y était venu de dresser un bilan de vinot-cino ans d'histoire. Quelle a été la portée de la terrible e pacification » des débuts ? Quelle est la solidité des institutione ? Quel est le degré d'unité des anglophones et francophones et celui des deux cents ethnies ? Quel est, enfin, le poids de l'enrichissement et de la mise en place d'une infrastructure économique véritable ? Le bilan global est en train de se faire. Avec l'aide de M. Biya et, sans aucun doute pour l'instant, la coup de pouce de M. Ahidjo.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES EAUX DU CAMEROUN

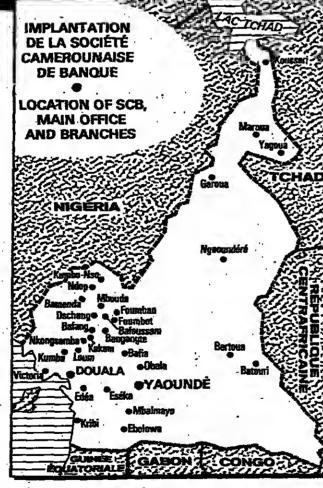


S.A. au capital de 1 500 000 000 FCFA Siège social : Koumassi B.P. 157 DOUALA Téléphone: 42 29 94 (lignes groupées)

L'eau, c'est la vie

CE. D INDUSTRE

SOCIÉTÉ CAMEROUNAISE DE BANQUE

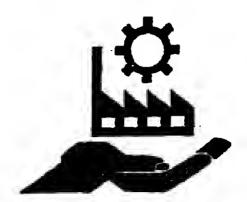


Dans tout le Cameroun des spécialistes de finances et de commerce extérieur sont à votre disposition.



Siège social B.P. 145 YAOUNDÉ • Tél. 23.40.05 • Télex 8213 KN et 8248 KN

La grande banque camerounaise au service de tous



Une vocation nationale, à l'heure de la diversification économique.

Promouvoir les P.M.E. dans tout le Cameroun et leur apporter l'assistance nécessaire en matière de conseil, tel est le double rôle du C.A.P.M.E., le Centre National d'Assistance aux Petites et Moyennes Entreprises, dont le siège est à Douala.

Cet organisme, créé le 20 mai 1970, par le gouvernement, avec l'aide du Programme des Nations Unies pour le Développement (P.N.U.D.), est un établissement public placé sous la tutelle du ministère de l'économie et du plan et dont la direction nationale est confiée à M. Bouba Ardo. Il est doté de la personnalité civile et jouit d'une pleine autonomie financière.

Les interventions du C.A.P.M.E. portent sur les cinq domaines suivants:

- Etudes : études de marché, de faisabilité et de financement, études de dossiers pour les entreprises sollicitant leur agrément au code des investissements;
- Techniques industrielles: engineering industriel, conception de prototypes, maintenance, etc.;
- Gestion: mise en place des services comptables des entreprises, diagnostic d'entreprises;
- Promotion : création de zones artisanales, organisation d'expositions, tables rondes, groupement d'entreprises, supports d'information, etc.;
- Formation-Assistances: implantation des systèmes comptable, formation et perfectionnement des cadres et du personnel, gestion de la production.



Le C.A.P.M.E. est présent dans tout le Cameroun.

Siège : DOUALA, B.P. 1377 - Tél. : 42 58 58/42 41 11 Télex: 5590 KN

Antennes :

leinies .			
GAROUA	B.P. 9	Tél.	27 15 60
BAMENDA	B.P. 130	Tél.	36 12 53
YAOUNDE	B.P. 965	Tél.	22 17 40
BAFOUSSAM	B.P. 410) Tél.	44 16 97
ATELIER BASSA	B.P. 137	77 Tél.	42 46 51

Les enjeux

(Suite de la page 9.)

Les abus les plus criants ont eu lieu dans les premières années du régime, au moment de l'écrasement de la rébellion, et il est juste d'ajouter que des Français y ont directoment participé, soit comme troupes d'interventien, soit comme conseil-lers techniques très spéciaux. Par la suite, la répression s'est faite d'une façon beaucoup plus selective et est demeurée très en deçà de la terreur systématique que l'on a complaisam-ment décrite ou, plutôt, imaginée. En particulier, les forces de l'ordre, tout en ayant une conception mus-clée de leurs prérogatives comme dans la quasi-totalité des pays du continent, sont plus disciplinées qu'ailleurs. Il semblerait, en outre, que l'on meure moins d'étouffement dans les prisons camerounaises que dans les geôles nigérianes ou ivoi-rieunes (sans même parler des camps de la mort guinéens ou zal-rois), et que le recours à la peine capitale pour vol aggravé, prévu par la législation, soit en fait assez rare.

Encore faut-il préciser, pour faire bonne mesure, que les rigueurs que l'État réserve aux délinquants sont souvent moins redoutables que celles de la justice populaire : à Doualz comme à Lagos, à Abidjan ou à Nairobi, malheur au voleur que la foule surprend on suspecte! Et il faut prêter quelque attention aux arguments des autorités camerounaises quand elles demandent que l'ou comptabilise, parmi les victimes des riolations des droits de l'homme, les morts politiques que leur régime assure avoir évitées, et comparer leur bilan en la matière avec celui des États du voisinage...

Pour toutes ces raisons, le réflexe d'une partie de l'opinion française, à l'évocation de la situation politique da Cameroun, reflète probablement plus le conformisme qui lui est habi-tuel qu'un souci d'informatiou véri-table. Mais il u'en est pas moins vrai que la pratique des internements administratifs, à laquelle se livre une police politique fort efficace, a tendu à fournir la seule réponse à toute prise de conscience, a fortiori a toute opposition, et qu'elle se justifie de moins en moins au fur et à mesure que s'estompe le spectre de

En second lien, l'actif du régime

manifeste quand on considère la désolation des économies africaines, n'est pas sans ombres. Lourdeur de la tutelle bureaucratique, immobi-lisme qui n'a pas empêché certains investissements industriels aussi. colossaux qu'hasardeux, surexploitation de la paysannerie par la sousrémunération des cultures d'exportation et par l'extension de l'agriculture de grandes plantations, augmentation du chômage, acces-tuation des inégalités sociales interdire tont triomphalisme.

L'arrière-plan de la succession

Quoi qu'il en soit, le Cameroun a atteint en vingt aus d'indépendance un degré de maturation historique, pourrait on dire, qui est malheureu-sement assez exceptionnel en Afri-que et dont M. Mitterrand a curieusement négligé de faire une composante essentielle de sa diplomatie subsaharienne.

Sous le couvert du pouvoir per sonnel de M. Ahidio se sont en fait nonées des relations entre groupes socianx qui constituent la teneur de l'Etat cameronnais et en out étayé la stabilité. C'est à leur lumière qu'il faut décrypter la succession

Grâce à des dosages ethniques minutieux et constants, M. Ahidjo a présidé pendant deux décennies à la construction d'un compromis politique, au sein du parti ninque, entre le Nord à dominante musulmane (dont il est lui-même natif) et le Sud à dominante chrétienne (qui était plus avancé dans la course à la modernité et qui semblait devoir empocher les dividendes de la décolonisation). L'accession an pouvoir de M. Biya a reconduit ce com-promis en procédant à une permuta-tion institutionnelle.

Dès lors que le nouveau chef de l'Etat était originaire du Centre-Sud, son premier ministre ne pou-vait être choisi que parmi l'élite du. Nord, et il en fut ainsi en la personne de M. Bouba Bello.

Sur une toile de fond vieille de vingt-quatre ans, tissée de frustrations, de craintes et de complots plus on moins fantasmatiques, cette simple rotation était à la fois nécessaire sement. Inutile de préciser qu'elle ne s'est pas opérée sans cris m cha chotements... Déjà, « Radio Couloir - murmurait que M. Ahidio avait tenté d'y échapper en 1975 en désignant comme successeur l'un de ses plus anciens compagnons. M. Sadou Daoudou, musulman comme lui, et qu'il avait du y renoncer sous la pression des représen-tants du Sud au sein des instances dirigeantes du parti. Après la passation de pouvoir, en novembre-décembre, M. Moussa Yaya, autre vieil allié nordiste de M. Ahidjo, et qui était un homme-clef du régime dont il contrôlait plusieurs des rouages vitaux, partit en campagne contre le nouveau président avec l'appui, semble-t-il, d'une fraction des commerçants musulmans. M. Ahidjo, qui a conservé ses fonc-tions à la tête du parti unique, riposta en le faisant exclure de celuici, suscitant l'approbation enthou-sieste du Sud. La vraie succession date peut-être de ce rebondissement.

En tout cas, le clivage Nord-Sud u'épuise pas la réalité de la vie poli-tique camerounaise. D'autant que M. Biya devra compter avec les appétits de plusieurs rivaux potentiels, sudistes somme fui. M. Eboua, longtemps considéré comme le dauphin préféré, se satisfera-t-il du ministère de l'agriculture qui lui a été confié à la place du secrétariat général de la présidence, et M. Ayissi Mvodo, détendence de l'agriculture proposition de l'agriculture de l'agriculture de la présidence de l'agriculture de l'ag teur de responsabilités importantes dans le parti, du portefeuille de l'administration territoriale qui im a été laissé? Par-delà les évidences ethniques, et à vrai dire indissociables de celles-ci, le compromis éla-boré par M. Ahidjo implique égale-ment des élites de natures et de générations différentes, que l'on retrouve dans chaque région. En 1958, son accession au pouvoir

signifia très rapidement la victoire de la petite bureaucrarie formée par la colonisation sur la catégorie des planteurs aisés de cacao que soutenait l'Eglise catholique dans le Centre-Sud, sur l'aristocratie musud-mane du Nord, sur les notables de Douala – la capitale économique du pays, - sur les chefs traditionnels et l'habileté de M. Ahidjo fot de répartir les fruits de sa propre réussite entre tous ces groupes sociaux



AFRIBANK

Société Anonyme au Capital de F CFA 3.500.000,000 Siège Social : avenue du Président Ahmadou Abidio - Yaoundé Direction générale : B.P. 4001 Douala.

LE PLUS GRAND RÉSEAU BANCAIRE **AU CAMEROUN**

DIRECTIONS RÉGIONALES DOUALA - YAOUNDÉ - GAROUA - BAFOUSSAM



SOCIÉTÉ CAMEROUNAISE **D'ASSURANCES**

Le réseau d'assurances le plus important du Cameroun

Direction générale : B.P. 280 - DOUALA - Tél. 42-44-34 - Télex 5504 KN

Agents généraux : Assureurs conseils camerounais

B.P. 544 - Tél. 42-89-10 - Douala B.P. 447 - Tél 22-38-43

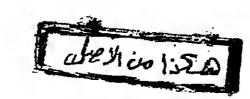
Bollanga - Yaounde

Chanas et Privat

 Douale - Yaoundá

B.P. 253 - Tél. 22-45-00 Nikongsamba B.P. 35 - Tél. 49-14-96

Pour toutes vos assurances consultez notre réseau



Bibliogr

... Ty (14)

MEUXIEME GENERATA

(Publicité) ..

d'un héritage

unique assure ainsi la coexistence et la conciliation entre des élites disparates, tout en veillant à coopter progressivement les segments les plus jennes de celles-ci. Lu grande gagnante de ce processus est la posi-tion de pouvoir bureaucratique qui imprime sa marque an style de l'Etat et à la gestion de l'économie. A cet égard aussi, la disgrâce de M. Moussa Yuya, membre de la vicille garde du parti, et l'arrivée au pouvoir suprême de M. Biya, parfait représentant de l'aile techno qui forme l'épine dorsale du régime depuis le milieu des années 60, sont révélatrices. Mais elles ne doivent pas cacher d'autres réulités, notamment l'enrichissement parfois fabu-leux d'une poignée de commerçants musulmans du Nord qui profitent à plein des facilités octroyées par un système bancaire indulgent et du commerce illégal avec le Nigéria, ou le dynamisme des commerçants de l'Ouest qui joue sonvent en faveur de la modernisation conservatrice des chefferies traditionnelles.

Sous les eaux dormantes du monolithisme

L'enjeu principal de la transition amorcée l'année dernière a donc trait à la reproduction de ce système d'alliances croisées dont le régime est en quelque sorte la matrice.

Peut-on pour autant parler de classe dominante? Cela serait prématuré, dans la mesure où la fusion de ces différentes élites est encore inachevée et où les chivages régionaux continuent d'enclaver la sphère du pouvoir et de la richesse, malgré l'intensité des liens économiques, politiques, idéologiques et parfois familiaux contractés en vingt ans de partage de l'État. Mieux vant perler d'un projet de classe dominante, eu gardant à l'esprit le caractère pour ainsi dire intime de ce processus. Dans un pays de huit millians d'habitams, il concerne un millier de personnes (3). Cela facilite le contrôle politique: M. Biya anssi bien que M. Ahidjo ont sans doute une connaissance personnelle de tous les cas individuels d'accumulation d'influence, d'argent ou de terre. Cela facilite également les complicités, autant que les animo-

Dans les coulisses de l'État camerounais comme dans le théâtre de Sartre, l'enfer, c'est les autres. Et coercition. Celle-ci, indéniable;

nologique à Phistoire des civilisa-tions du Cameroun, Ed. du CNRS., 1981) et aux thèses de Philippe Laburthe-Tolra (les Sci-gueurs de la forêt, Publications de la Sorboane, 1981) et de Claude Tardits (le Royanne bamoum, Colin, 1980). Il lira également avec plaisir le récit de voyage de l'explo-rateur allemand Cart van Morgen (A travers le Cameroum du sud au nord, Serge Fleury, Publications de la Sorboane, 1982), remarquable-

Le régime présidentiel de parti sous les eaux dormantes du monolithisme se déchaînent d'âpres luttes d'influence qui affleurent parfois à l'occasion d'une élection ou d'un. congrès. Toutefois, ces conflits personnels sont médiatisés par un degré notable d'institutionnalisation et de formalisme juridique qui confère à la vie politique camerounaise sa spé-

> Jusqu'à présent, les institutions, dotées d'une consistance indéniable, ont parlaitement fonctionné. Mais mple du Kenya suggère combien des successions présidentielles apparemment réussies dans un premier temps peuvent par la suite devenir conflictnelles. Outre les ambitious personnelles, inévitables et souvent dévorantes, plusieurs fac-teurs pèseront. Le président Biya devra, faire preuve d'une fermeté tranquille pour perpétuer le com-promis national dans l'ensemble de ses dimensions, et M. Ahidjo de toute la sagesse qu'on lui connaît pour ne pas déséquilibrer l'attelage de la dyarchie qu'a instituée de facto son maintien à la tête du parti.

Même si les potentialités du Cameroun sont prometteuses, sa santé économique n'est pas forcément aussi Norissante qu'on l'a affirmé. La conjoncture internationale compromet ses rêves pétroliers et gaziers et, de pair avec une bureaucratic trop tatillonne pour être séduisante aux yeux du secteur privé, décourage nombre d'investisseurs. L'endettement extérieur risque de s'en trouver stimulé, et la capacité de redistribution de l'État affaiblie. Quant à l'évolution de l'environnement régional, elle est franchement inquiétante : le dynamisme (ou l'implosion?) du Nigéria entraîne dans sa mouvance chaotique le nord et l'ouest du Cameroun, tandis que le pourrisse-ment du conflit tchadien ou l'instabilité de la situation en Centrafrique menacent à terme de le gangrener.

Beaucoup dépendra, en définitive, du peuple camerounais lui-même. Dans la foulée de la répression du mouvement nationaliste, l'État a affirmé son emprise autoritaire, bureaucratique et même policière sur la société. Le traumatisme de la guerre civile, l'exemple peu encou rageant des pays voisins, dont le Cameroun a abrité des milliers de réfugiés en quinze ans, tendent à discréditer toute contestation qui prenl'opposition en exil a tort de réduire la stabilité du régime à l'usage de la

Bibliographie sommaire

lutte du mouvement nationaliste, junqu'à la mort de son lender Ruben Um Nyobé, en 1958 (Radical

Nationalism in Cameroun. Social Origina of the U.P.C. Rebellion, Clarendon Press, 1977). Peter Ges-chiere procède à l'analyse authropo-logique des villages de l'Est came-ronnais dans leur relation à l'Etat et

A l'économie capituliste (Village, Communities and the State, Kegan, 1982). On consultera aussi l'His-toire des forces religieuses au

Cameroun, de Louis Ngongo (Kar-thala, 1982).

Ces ouvrages sont également indispensables à la compréheusion de l'Etnt postcolonial contemporain, qu'étudie Jeau-François Bayart (l'Etat au Cameronu, Presses de la Fondation untionale des calences actifiques 1979.

des sciences politiques, 1979). Pierre Flumbeau Ngayap propose pour sa part une sociologie sugges-tive du personnel dirigeant came-

L'Harmattan, 1983).

CAMEROON BANK S.

The only bank with 100 % Cameroonian Ca

La seule banque à Capitaux 100 % Camerounais

ACTIONNAIRES/SHAREHOLDERS:
Government of the United Republic of Cameroon - Société Nationale d'Investissement (S.N.I.)
Office National de Commercialisation des Produits de Base (O.N.C.P.B.). Caisse des Hydrocarbun

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS/FOREIGN CORRESPONDENTS: RÉSEAU DE CORRESPONDANTS A TRAVERS LE MONDE

AGENCES BRANCHES: BAMENDA-BUEA-DOUALA-KUMBA-KUMBO-MAMFE-MUYUKA-VICTORIA-TIKO-YAOUNDE

HEAD OFFICE (Direction Générale) : B.P. 1613 YAOUNDE, UNITED REPUBLIC OF CAMEROON

Téléphone : 22-25-84

For all your linancial transactions within and outside Cameroon, please const Pour toutes was operations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Cameroun, faites confiance à : CAMEROON BANK, The BANK with a FUTURE (LA BANQUE DE L'AVENIR)

n'exclut pas un soutien mesuré mais assez général à des institutions qui ont assuré le retour à la paix et paraissent la garantir, tout en autorisant une certaine participation et une certaine régulation de l'exercice

Néanmoins, les jeunes, désormais majoritaires, n'ont pas comu l'époque trouble de la rébellion et ont moins de raisons que leurs parents de se satisfaire du statu quo, ou de s'y résigner. Or ils sont confrontés aux multiples difficultés que leur posent une scolarisation inégalitaire, l'accès à la terre ou au marché du travail, l'obtention d'un logement, le paiement de la dot préalable à tout mariage. Ils peuvent un jour en éprouver quelque rancœur politique.

D'une façon plus générale, les conditions de vie des petites gens se sont détériorées du fait de l'inflation et de la spéculation, qu'a encoura gées l'exploitation pétrolière depuis trois ans. La fortune insolente de certains ne leur en apparaît que plus scandaleuse, même si la corruption et l'appropriation privée de la chose publique n'atteignent pas les sommets que l'on constate au Nigéria ou an Gabon. Incontestablement, les tensions sociales se faisaient plus vives quand a éclaté la nouvelle du départ de M. Ahidjo.

Pour l'instant, l'heure est à l'espoir que soulève tout renouveau. Les Camerounais tirent une légitime fierté des réalisations de vingt-trois ans d'indépendance, des conditions dans lesquelles s'est déroulée la suc-cession présidentielle et des perspectives qu'elle ouvre. Ce sont cette fierté et cette détente qui sont les meilleurs atouts de M. Biya. C'est avec elles que devra dialoguer M. Mitterrand en trouvant le ton juste, en respectant l'ambition d'un partenaire très conscient de sa souveraineté et en renonçant aux familiarités faciles des rencontres franco

Quelle que soit la détermination des dirigeants de Yaoundé de préserver leurs rapports privilégiés avec Paris, la tâche ne sera pas forcément aussi aisée qu'elle en a l'air, et. pour la mener à terme, l'Elysée serait bien avisé de renoncer à l'amateurisme un pen brouillou et nonchalant qui lui a jusqu'à présent tenu lieu de politique à l'égard du Cameroun.

JEAN-FRANÇOIS BAYART.

(3) Chiffre avancé par P.-F. Ngayap, Cameroun ; qui gouverne ? L'Harms

de Mongo Beti ne doit pas éclip

ut pleius de taleut que publient à aoundé les éditions Clé. Du côté la philosophie, il faut citer, outre

les écrits de Martien Towa (lui

les écrits de Martien Towa (lui aussi édité par Clé), les maltres livres de Fabien Eboussi Boulaga : la Crise du Muntu et Christiausmo sans fétiche (Présence africaine, 1977 et 1981). Enfin, un jemme auteur, Jean-Marc Ela, très représentatif d'un courant de l'Eglise catholique proché de la théologie de la libération latino-américaine, fait de plus en plus parier de loi (l'Afrique des rillages, Kartinla, 1982).

Mais, au locteur pressé, nous

Mais, au lecteur pressé, nous cosseillerons un seul livre pour la qualité du regard qu'il pose sur les sociétés du littoral camerounais, et plus précisément sur l'art thérapeutique qui s'y pratique : les Yeux de mu chèvre, par Eric de Rossy (Plon, 1981, coil. « Terre humaine »).

D.G.R.S.T. DELEGATION GÉNÉRALE LA RECHERCHE **SCIENTIFIQUE** ET TECHNIQUE

1979 portant réorganisation du gouvernement, l'Office national de et technique (ONA-REST) a été érigé en Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.), rattachée aux services du premier ministre et ayant pour mission de concevoir, d'orienter et de mettre en œuvre la politique du gouvernement dans le domaine de la science et de la technologie.

- Délégation générale à la recherche scientifique et technique comprend, outre le secrétariat

AR décret nº 79/473 (I.R.Z.), qui a pour misdu 15 novembre sion d'élaborer les programmes et de réaliser les recherches et le développement expérimental en la recherche scientifique vue de l'amélioration de la productivité de l'élevage et de la pêche.

sciences humaines D.G.R.S.T. utilise près de (I.S.H.), qui a pour mis- trois cents chercheurs nasion d'élaborer les pro- tionaux de haut niveau; grammes et de réaliser de même, elle est dotée des recherches et le déve- de nombreuses structures loppement expérimental opérationnelles (laborapour une meilleure toire, centres, stations et connaissance de l'environ- antennes d'expérimentanement humain, socio- tion) réparties sur l'enculturel, historique, éco- semble du territoire nationomique et démogra- nal. phique du pays.



Siège de la D.G.R.S.T. à Yaoundé.

grammes et de réaliser des recherches dans toutes les branches de l'agronomie et le développement expérimental en vue de l'amélioration de la production agricole et

forestière. - L'Institut de recherches médicales et d'études des plantes médicinales (I.M.P.M.), qui a pour mission d'élaborer les programmes et de réaliser les recherches et le développement expérimental en vue de l'amélioration des conditions de

santé des citoyens. - L'Institut de recherches géologiques et minières (I.R.G.N.), qui a pour mission d'élaborer d'une meilleure maîtrise qui a pour mission la des données géologiques, hydrologiques, énergétiques et minières du pays.

particulier et l'administra- permanent de l'homme et tion centrale, cinq insti- de la biosphère tuts de recherche et deux (M.A.B.), qui a pour la santé; organismes rattachés qui mission d'élaborer, de superviser et, éventuelle- maines. - L'Institut de la re- ment, d'exécuter des procherche agronomique jets d'études et de à la recherche scientifi-

Ainsi donc, de par sa mission et la diversité de ses instituts, la Délégation générale à la recherche scientifique et technique est véritablement l'instrument privilégié pour la promotion du développement économique, social et culturel du Cameroun.

Les programmes de recherche mis en œuvre dans les instituts sont définis compte tenu, d'une part, des objectifs du Plan, et, d'autre part, des besoins de différents utilisateurs des résultats de la recherche.

En matière de res-- L'Institut des sources humaines, la

En plus des nationaux, - Le Comité national la D.G.R.S.T. utilise des chercheurs expatriés dans le cadre de sa coopération avec des organismes scientifiques et techniques étrangers.

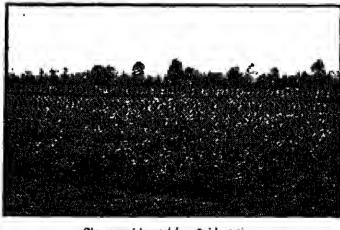
Pour permettre aux chercheurs de publier les résultats de leurs travaux et assurer ainsi la promotion scientifique et technique, la D.G.R.S.T. dispose de la revue Science et Technique, scindée en trois séries de parutions trimestrielles:

 la série commune à toutes les spécialités;

- la série Science de

- la série Sciences hu-

La Délégation générale (I.R.A.), dont la mission recherches, d'inciter et de que et technique entreest d'élaborer les pro- favoriser la concertation, tient en outre avec les ins-



Champ expérimental de maïs à la statio de recherche agronomique de Bambui.

la collaboration et d'assu- titutions universitaires des matière d'environnement.

- Le Comité national les programmes et de réa- de développement des liser les recherches en vue technologies (C.N.D.T.). coordination, la réflexion et l'information en matière de transfert et de dé-- L'Institut de recher- veloppement des techno-

rer le rôle de coordination rapports particuliers qui entre les administrations doivent conférer à la renationales concernées en cherche une unité d'ac-



8542° - 1 4 party marry

CIETÉ OUNAISE

2.74

第-76 300

IRANCES

Capital 705.000.008 F CFA

ches zootechniques logies.

Une économie diversifiée et qui constitue

VEC un important retard sur l'économie de la Côted'Ivoire, mais avec une base plus same et moins d'hypotheques, avec une variété de productions et de ressources énergétiques que peuvent lui envier la plupart des pays de l'Afrique noire, l'économie du Cameroun prend un essor longtemps entrave par une certaine réserve des investisseurs étrangers du fait des événements de 1959-1961, par une certaine faiblesse des infrastructures, par une · camerou-nisation · précoce des cadres, certes bénéfique sur le plan politique, mais qui devait la priver de concours précieux dont sut précisément disposer la Côte-d'Ivoire, et, enfin, par une grande prudence en matière d'endet-tement, dont le pays est aujourd'bui

De 1960 à 1983, le temps a passe et, cbez les investisseurs, à la méfiance a succédé une estimation du pays plus favorable à des engagements à long terme, que favorisaient une situation politique exceptionnellement stable, un développement peut-être lent, mais continu et progressif, l'amélioration des infrastructures. l'apparition de ressources pétrolières, le développement de l'énergie hydraulique et, enfin, une main-d'œuvre nombreuse et de qua-

Si l'agriculture camerounaise precédait assez nettement celle de la Côte-d'Ivoire jusqu'à l'indépen-dance, en 1960, elle allait ensuite prendre un retard considérable tant pour les tonnages que pour la diver-sification des produits, et cela malgré des atouts très supérieurs : meilleures terres et populations davantage portées au travail de la terre, comme les Bamilékés de l'Ouest ou les Kirdis du Nord. Ce ne fut qu'au début des années 70 que le gouvernement camerounais, en lancant la « révolution verte », allait donner un élan déterminant au développement de l'agriculture, notam-ment par la creation de grandes plantations industrielles d'Etat, dont l'aménagement et la gestion sont confies à des sociétés privées, souvent associées, de renom international dans leur spécialité, tandis que le financement en est assuré par des fonds d'Etat et par des prêts à conditions avantageuses consentis par les aides extérieures, notamment par la Caisse centrale de coopération économique, le Fonds européeo de développement, la Banque européenne d'investissement et la Ban-

Cette formule a bien réussi pour le palmier à huile dont 70 000 tonnes ont été produites en 1981-1982 (1) sur 69 000 hectares tant par les grandes plantations d'Etat comme la SOCOPALM, la Cameroon Development Co (qui regroupe les anciennes plantations allemandes confisquées en 1939 par le Cameroun sous tutelle britannique et qui a pris beaucoup d'ampleur du fait de l'action des autorités anglaises avant 1960, puis du gouvernement camerounais) que les sociétés privées comme par les societes private PAMOL, où figure le grand groupe international UNILEVER, la SAFACAM (actionnaire principal: les Terres Rouges) ou la Ferme Suisse (du groupe de la SOFFO), et par des plantations villageoises. Le marche local est ainsi entièrement approvisionné, et 16 000 tonnes ont même été exportées au cours de l'année dernière.

La même formule est appliquée à l'hévéaculture : HEVECAM (société d'Etat) avec 10 000 hectares, PAMOL avec 1 650 hectares, la Cameroon Development Co avec 19 000 hectares, auxquels s'ajoutent les quelque 5 000 hectares de la SAFACAM. Le 5° plan se fixe comme objectifs 130 000 tonnes d'buile de palme, 25 000 tonnes de palmistes et 22 000 tonnes de latex pour sin 1986. Ces objectifs ne paraissent pas hors de portée.

Un nouveau complexe sucrier

Le suere, lui aussi, est produit par deux plantations industrielles, la SOSUCAM (Societé nationale d'investissement et Grands Moulins de Paris) et CAMSUCO (Société d'Etat avec assistance technique des Grands Moulins de Paris). Les mêmes partenaires figurent dans la minoterie de Douala, avec des per-sonnes privées camerounaises, En 1981-1982, la production a été de 56 000 tonnes. Elle devrait s'élever à 90 000 tonnes en 1986 si l'on veut couvrir la consommation nationale, actuellement supérieure à la production locale, laquelle est aussi partiellement exportée plus ou moins légalement. Le 5° plan verra aussi une augmentation de la capacité de CAMSUCO et la ereation d'un complexe sucrier dans le Nord, à Lagdo, où les Chinois ont récemment construit un barrage. Il s'y ajoutera les 380 000 tonnes de canne

Moi, j'ai l'électricité chez moi

SOCIÉTÉ NATIONALE

Siège social : av. de Gaulle

B.P. 4077 DOUALA

D'ÉLECTRICITÉ

DU CAMEROUN

par FRANÇOIS JOLIVALD

nées en l'état.

Le coton est un des flenrons de l'agriculture du Cameroun tant par son rendement remarquable (1 420 kg à l'hectare en culture sèche, en 1980-1981) que par les tonnages produits (80 000 tonnes en 1981-1982, donnant 30 700 tonnes de coton égrene et des tonnages appreciables d'huile de coton et de tourteaux). Cette culture est entièrement prise en charge par la SODECOTON, société d'Etat entre le Cameroun et la Compagnie francaise pour le développement des fibres textiles (C.F.D.T.), qui assure la direction des façons cultu-rales par les planteurs, la distribu-tion des semences sélectionnées et des engrais, l'achat de la récolte à un prix garanti à chaque campagne, l'égrenage de la fibre, le traitement des sous-produits, la vente à l'industrie locale et l'exportation. Les bénéfices sont consacrés soit au soutien des cours au producteur, soit à des investissements en faveur de la production. C'est une des plus belles réussites des spécialistes français associés à la puissance publique, même si certaines critiques s'élèvent parfois contre le fait que la capacité de travail des paysans serait détournée des cultures vivrières en faveur de cette spéculation industrielle (au sens agronomique du terme), ce que ne semble pas confirmer le surpre-nant essor des productions vivrières dans le Nord.

Le Cameroun produit aussi, en petites quantités, deux sortes de tabae : un tabac de coupe (genre Maryland) dont la culture est assu-rée par la société Bastos, mais dont les tonnages exportés diminuent du fait du peu d'intérêt du marché international, et le tabac de cape, qui a pris un certain essor du fait des difficultés économiques du Zaïre et de l'Indonésie dans les années 60. Cette variété, destinée à emballer le tabae de coupe dans les cigares, est cultivée par 6 200 producteurs dans l'est du pays, sous l'égide d'une société d'Etat, la Société camerounaise des tabacs, qui a succèdé au SEITA, après l'indépendance. En 1981-1982, 1 183 tonnes ont été ven-dues à Paris, aux enchères.

Le riz est l'objet d'un important effort accompli avec l'appui de la Caisse centrale de coopération économique, surtout dans l'extrême nord du pays, le long du Logone, où

à sucre produites par les cultivateurs l'inondation des surfaces pour cette culture, grâce aux eaux du flenve, a provoqué un phénomène inattendu : des pêches miraculeuses transformant les riziculteurs en pêcheurs à la grande inquiétude des dirigeants du SEMRY (secteur de modernisation du riz), car cette seconde activité est bien plus facile et rémunératrice que la première. En 1982, 67 000 tonnes de paddy avaient été produites, que l'on veut porter à 129 000 tonnes à l'issue du 5° plan, permettant de couvrir alors 75 % de la consommetten la consommation, cela en dévelop-pant encore la production du Nord, mais aussi en amplifiant les productions actuellement marginales de l'Ouest, de la Haute-Sanaga (au nord-est de la capitale) ainsi que de la plaine des Mbos, au nord de

Une des chances du Cameroun, par rapport aux autres pays du sud du Sahara, est d'assurer pratiquement son autosuffisance alimentaire. Les importations de ces produits ne pesent pas exagérément sur sa balance commerciale et pourraient être réduites en cas de nècessité car elles concernent surtout un certain nombre d'articles de luxe (ou pouvant être produits au Cameroun), de boissons, notamment de champagne, dont la consommation ne faiblit pas tant du fait du goût prononcé des Camerounais pour la trouvaille de Dom Perignon que par l'image de promotion sociale qu'elle revêt et par le sens de l'hospitalité affirmé des Camerounais (2).

Les cultures vivrières

en développement

Les tonnages de produits vivriers sont considérables et expliquent la puissance financière et économique de l'ouest du pays, notamment du Mungo.

Le goût de ces populations de l'Ouest pour ces enleures les pousse à les substituer aux cultures d'exportation, moins rémunératrices, et soumises, pour la plupart, à des prélève-ments de l'Office national de commercialisation des prodults de base, ainsi qu'à un contrôle des prix et à des règlements parfois différés, tandis que le commerce des produits vivriers se fait de la main à la main et échappe à tout contrôle administratif, notamment des prix, malgré l'existence de mercuriales. Le mil, le sorgho, le maïs, les haricots doliques, les bananes plantains, le manioc, le macabo, les ignames, les patates douces, qui constituent la base de l'alimentation du gros de la population, représentent quelque 270 milliards de francs C.F.A. (3), alors que les cultures d'exportation n'atteignent que 80 milliards de francs C.F.A. Ces dernières constituent cependant un élément capital de l'économie du pays par leur influence sur la balanco commerciale, les exportations du secteur primaire, dont la proportion dans les recettes d'exportation diminue chaque année, représentant encore, en 1980-1981, plus de 61 % du total. C'est pourquoi le gouvernement cherche, par différents moyens, à les maintenir et à les renforcer. Le cacao (120 000 tonnes en

1981-1982) est une culture familiale localisée dans le centre et le sud du pays, mais la cacaoyère camerounaise est ancienne et demande à être rajeunie; de plus, l'âge des plan-teurs s'élève constamment à la suite de l'exode des jeunes vers les villes. Une société d'État, au destin jusqu'à présent tourmenté, la SODECAO, fortement financée par le gouverne ment, réalise de nouvelles plantations. « redensifie » certaines superficies, distribue des produits contre les maladies du cacaoyer, des engrais, des prêts et du matériel agricole, aidée sur tous ces plans par

le Fonds national de développement rural. On peut regretter l'absence de grandes plantations qui anraient eu un effet d'entraînement sur les plan-teurs locaux, comme ce fut le cas pour les deux variétés de café. En effet, au temps de la tutelle française, l'administration avait toujours détourné les étrangers de cette culture qu'elle estimait devoir réserver aux seuls villageois dont elle constituait l'unique possibilité de se procurer des ressources en numé-

L'exportation des bananes en baisse

Le café robusta (95 000 sonnes en 1981-1982) est produit par des agriculteurs individuels, de rares coopératives et quelques grandes plantations industrielles, notamment celle du groupe SOFFO dans l'est du pays. L'arabica (24 000 tonnes en 1981-1982) cultipé en altitude en pays. L'arabica (24 000 tonnes en 1981-1982), cultivé en altitude en pays bamilééé et bamoun, dans l'Ouest, est commercialisé par une union de coopératives, l'UCCAO, une des rares réussites de l'idée coopérative, cependant si bien adaptée à la mentalité africaine. Mais cacao et café sont étroitement contrôlés par un organisme d'État, l'Office national de commercialisation des produits de base, qui s'est substitué aux anciennes caisses de stabilisa-tion des prix par produits. L'Office s'occupe, outre de soutenir les prix aux producteurs, de l'achat et de l'exportation. Sa politique n'a pas toujours fait l'unanimité, tant par le niveau auquel il paie les produits au paysan que par les lenteurs de sa gestion. Beaucoup de spécialistes considèrent qu'il est à l'origine de la désaffection des producteurs pour les cultures qu'il contrôle.

Quant à l'exportation des anes, une des gloires du Cameroun qui fut à l'origine du développement du Mungo jusqu'aux trou-bles des années 1959-1961, elle est en perte de vitesse et même menacée de disparition. Elle est tombée à 53 000 tonnes en 1981-1982 contre 160 000 tonnes au moment de l'independance. Ce faible tonnage est produit exclusivement par des plantations industrielles appartenant soit à

La part de l'or noir

Réflexe de prudence, imbitude de discrétion, rolonté de mystère? Les Cameromais out la réputation de parier peu de leur production de de parter peu de leur production de pétrole et, suctout, de me pas vou-loir miser sur les recettes d'un or-moir qui monte à la tête des uns et rapporte peut-être moins que le croient les autres. Pour M. Yang Philemon, ministre des mines et de l'énergie, l'équation pétrollère est simple. La production pétrollère actuelle demeure modeste, de l'ordre de 5,3 millions de ton l'ordre de 5,3 millions de tomes pur an, et ne dépassera pas 6 mil-lions de tomes l'an prochain. Elle est en grande partie budgétisée, puisqu'elle fournit, pour l'exercice en cours, un sixième des rocettes (70 milliards de F. C.F.A., sur 410 milliards de F. C.F.A.).

La raffinerie de Limbé, traite actuellement 1,3 million de tounes par au et u une capacité de 2 millions de tonnes, suffi ment à satisfaire la couso intérieure, évaluée à environ un million de tonnes, non compris les achats libres de Centrafricains on de Tehadiens sur le murché came-roumia. « Il n'y n al mystère ni caisse noire », dit en souriant M. Philemou. Le Camerous ne vent pas bâtir son expansion sur une ressource jugée peu sâre et, en outre, relativement modeste. Telle dit pas tout, nota sation des recettes de pétrole a aa moins l'avantage de la

l'Office camerounais de la banane, organisme d'État, soit à la Came-roon Development Co, soit à quatre ou cinq planteurs français, les planteurs camerounais ayant renoncé à cette spéculation an moment du changement de variété, vers 1963, pour se consacrer aux cultures vivrières. Malgré un effort considérable du

ne bonn

100 Car.

.

A of a spire water

The Contract of the Contract o

2 The Court of Contract

-

AND THE PARTY OF T

LE

7 A

-

and the same

44 - 4 - 18 T. 18 T.

19.00

- HARME

and the second second second

or the line to

gouvernement pour relancer cette production (3 milliards de prêts à 5.5 % en 1981-1982 et 2.4 milliards en 1982-1983, entre autres avan-tages), la situation des plantations est telle que leurs tonnages ne sont même plus suffisants pour assurer le maintien d'une ligne de transport maritime directe vers la France, de telle sorte que ce transport doit être confié à des navires non spécialisés, au détriment de la qualité. Cependant, l'importance de l'aide et l'interêt économique (et aussi politique) que représente une profession qui fait travailler beaucoup de monde (ouvriers agricoles, chemin de fer, fournisseurs d'engrais et de matériels agricoles, port de Douala, transporteurs maritimes) permet-tent d'espérer un sursaut, les terres volcaniques du Mungo étant, au surplus, à vocation bananière.

Autre volet capital de l'écono-mie : la forêt. Ce secteur a exporté en 1981-1982 pour 811 000 m3 de grumes et de débités par Douala, Kribi, Campo à la frontière de la Guinee-Equatoriale (ex-Rio-Muni) et, pour les nouveaux chantiers du Sud-Est, par le Congo via Brazza-ville et Pointe-Noire. Il existe one forte industrie de sciage, déroulage et contreplaqués qui, pendant la même période, a transforme 1 800 000 m3 en bois débités tant à l'exportation que ponr le marche local et pour la pâte à papier. Le Cameroun dispose d'essences nobles, comme le bete, le sapelli, le doussié, le bubinga, l'acajon, mais aussi d'essences à usages particuliers, comme l'azobé pour les tra-verses de chemin de fer et les travaux en milieu maritime, dont le Cameroun est le plus grand fournis-seur. Là aussi, le marché international étant déprimé à la suite de la crise de la construction en Europe et du fait de la concurrence des bois asiatiques, moins chers, mais moins beaux, la profession éprouve des difficultés. Les couts d'exploitation augmentent bien plus vite que les valeurs de réalisation, qui ne crois-sent que de 5,5 % par an en

L'élevage (87 milliards de francs C.F.A. dans un PIB de 496 milliards de francs C.F.A. pour le secteur primaire) assure d'importantes ressources au nord du pays, contribue à exporter vers les pays voisins.

On voit donc l'extrême variété et la diversité des agents de toute cette production primaire: planteurs ocaux, sociétés industrielles locales. étrangères ou mixtes, sociétés d'État, coopératives, etc., contribuent à assurer 33,5 % de la production intérieure brute totale en 1980-1981 (1 477 milliards de francs C.F.A.).

· De son côté, l'industrie entre pour 404 milliards de francs C.F.A. dans cette production intérieure brute, proportion qui n'a cessé d'augmenter depuis 1974-1975 (17,20.%) (4).

De même que l'agriculture, l'industrie du Cameroun est bien diversifiée. Le gouvernement a toujours poussé à une répartition géographique sur tout le territoire, mais les disponibilités en énergie, maind'œuvre et moyens de communica-tion ont évidemment privilégié la région de Douala et du littoral, même si, depuis 1970, le Nord dispose d'une eimenterie, d'une brasserie et d'une usine textile. Yaoundé d'une fabrique de cigarettes et d'une



B.P. 1781 **DOUALA-CAMEROUN**

42-06-97 Tél. 42-51-42 **Telex 5370**

#15-75-25 ...

No. The 2195

esemble to a

1 5 W 24 1

\$10 **W=1 * 6 :

" william

=

5-1-

T 12- ...

·

Set p

.

Maria Allah

The state of the s

diam'r. 1--- * g - - , --.

une bonne base pour l'avenir

Un autre centre industriel impor-tant est la région d'Edéa, à 100 kilomètres à l'est de Donala, avec l'usine de Pechiney qui transforme l'alumine importée de Guinée en aluminium (grâce au faible coût de l'électricité) et en produits manufacturés pour le marché local et l'ex-portation vers les pays voisins (l'usine de pâte à papier de Cellu-cam, société dont le capital appartient en majorité à l'État camerounais, avec, comme partenaire, la société d'Etat autrichienne Voest-Alpine, un groupe papetier suédois et des hommes d'affaires libanais, société dont les débuts sont très difficiles autres difficiles autres difficiles autres des la comme de la co ficiles et qui est une des premières usines de pâte à papier utilisant les

bois feuilius tropicaux). Ce secteur industriel, dont le chif-fre d'affaires pour 1981-1982 a été de '322 milliards de francs C.F.A., en progression réelle de 6 % sur ce-lui de l'exercice précédent, compte tema de l'érosion monétaire, com-prend des industries de substitution anx importations (terrilles aliments aux importations (textiles, alimentation, cimenteries, brasseries, etc...), mais aussi extractives, notamment le pétrole, dont les chiffres sont mal minimiser ce secteur pour éviter que le pays ne s'endorme sur le mol ore ler des recettes pétrolières et n'aban-donne les activités agricoles, comme le fit le Nigeria voisin.

Un tissu industriel dense

Le Syndicat des industriels du Cameroun, qui groupe la quasi-totalité des industries, à l'exception des industries forestières et agri-coles, fait état, pour 1981-1982; d'un

71 milhards de francs C.F.A. à l'exportation et de 35 milliards de FCFA de salaires, distribués à

Si certains secteurs souffrent de stagnation ou même de régression, les autres sont en bonne expansion, comme les brasseries, les cimenteries et l'électricité. Avec cinq brasseries (Brasseries du Cameroun, groupe des Brasseries et Glacières de l'Indochine, Guinness, l'Union cameronnaise de brasseries, aux capitaux bamilékés, Nobra), dont les capacités de brassage augmentent régulièrement, avec des usines réparties sur tent le territeire (Douala, Bafonssam, Yaoundé, Garoua), le Cameroun confirme le succès de cette boisson dans toute l'Afrique noire, mais d'autres industries commaissent ou ont commu un bel essor : les cimenteries (CIMEN-CAM), dont la production, dans les deux unités de Daouala et de Figuil, à la fromière du Tchad, est passée, en dix ans, de 148 000 tonnes à 520 000 tonnes et dont la capacité dispenible est maintenant de 860 000 tonnes; la Cotonière industrielle du Cameroun (CICAM), avec ses deux usines de Donala et de Garoua, dont le chiffre d'affaires est de 13 milliards de francs C.F.A. à l'intérieur et de 5,4 milliards de francs C.F.A. à l'exportation, qui dispose aussi de filiales (SYNYE-CAM) pour les tissus synthétiques et pour le linge de maison (SOLI-CAM) ; l'usine d'ALUCAM avec

chiffre d'affaires de ses adhérents de industrie allumettière, des fabriques industrie allumettière, des fabriques timent et travaux publics » repré-de peinture, de chaussures (notam-sente 25 % de la production intément Bata), de cigarettes (Bastos),

> C'est donc un tissu industriel certain qui serait encore plus dense si la sous-traitance pouvait mieux se dé-velopper, car elle est freinée par une taxe sur le chiffre d'affaires de 9 %, perque en cascade; il y a là un bean champ d'action pour les spécialistes de la T.V.A., mais l'administration camerounaise s'est toujours refusée à l'adopter, car elle s'estime souséquipée pour appliquer une taxe aussi sophistiquée! Cette industrie n'est pas une industrie au rabais; son personnel, ses cadres, ses produits, sont de qualité, comme le montrent ses succès à l'exportation, mais elle pourrait connaître un essor encore supérieur si l'administration allégeait ses pressions de tons or-dres raccourcissait les délais de procédure d'attribution des régimes du code des investissements et la fisca-lité douanière et intérieure, laquelle devrait relever davantage de celle d'un pays en voie de développement que de celle d'un pays déjà industrialisé, aux infrastructures bien éta-blies et aux besoins d'État d'un pays très développé.

> Pour alimenter en énergie ces insrour anmenter en energie ces installations industrielles, la SONEL, société d'État active et dynamique, dispose d'une production bydro-flectrique de 2042 GWh et d'une production thermique de 105 GWh (5). Uno étude systématique de toutes les possibilités hydro-flectriques du pays est en cours, tou-ieurs dans cette ersinte, de la contraction de la contra jenrs dans cette erainte de la précarité des ressources pétrolières. Enfin, un important secteur - ba-

rieure brute, avec 103 milliards de francs C.F.A. en 1980-1981, et est destiné à voir la croissance de son chiffre d'affaires par l'exécution du 5º plan dont la réalisation n'est pas utopique, étant données la capacité de financement de Cameroun par ses ressources propres, sa réputation d'excellent débiteur jusqu'à présent faiblement endetté, l'augmentation

merciales et de développement. Ce tableau comporte cependant quelques ombres : le blocage de fonds importants de certaines banques par des crédits inconsidérés ac-cordés à des bommes d'affaires récents et dont la bonne fin est hasardeuse, des rémunérations de placements plus favorables sur les places étrangères poussant les capi-taux à s'investir hors du Cameroun.

des dépôts à terme et celle des dé-

pôts de l'État dans les banques com-

Un secteur tertiaire diversifié

Le secteur terniaire est, lui aussi. actif et diversifié, et représentait, en 1980-1981, un chiffre d'affaires de 576 milliards de francs C.F.A. soit 39,02 % de la production intérieure brute. Il comporte d'importantes affaires d'État, comme la Régie des chemins de fer, Cameroon Airlines et Cameroon Shipinglines, mais aussi de nombreuses sociétés étranpères ou à capitaux mixtes installées au Cameroun pour le transport maritime, le transit, l'acconage, les as-

l'Etat s'est assure une position de prise. force. Les anciennes banques francaises (Crédit lyonnais, Société générale, B.N.P., BIAO) se sont internationalisées par l'entrée dans le capital de leurs filiales camerounaises de partenaires européens ou américains et du gouvernement camerounais. Mais de nombreuses nouvelles banques se sont installées

L'activité commerciale est intense, tant dans le secteur moderne que dans le secteur traditionnel. Elle a augmenté de 20 % en 1981-1982 par rapport à l'exercice précédent, soit § % en chiffres constants. Si les grandes sociétés de type colonial (SCOA, KING, C.F.A.O, OP-TORG) ont su se reconvertir surtout dans les représentations industechniques, le secteur local, com-posé d'hommes d'affaires bamilékés ou du Nord, a conquis tout le petit et moyen commerce, les transports routiers, si importants dans ce pays allonge sur plus de 1 800 kilomètres entre l'Océan et le lac Tchad, les importations de produits de grande consommation (riz, farine, sucre) et, bien sûr, l'immobilier, qui n'est pas le moins « juteux », pour parler

Le secteur commerciai est soumis à un forte augmentation des coûts, pas toujours répercutable sur les prix de vente du fait d'un contrôle des prix assez tatillon, à une furte hausse des taux d'intérêt, à une evolution défavorable des créances douteuses, mais, malgré ces ombres, la surances (nationales et étrangères, profession estime que l'année 1981-

comme les banquiers.

surtout françaises) et les banques où 1982 a été une année de bonne re-

On voit donc que pour un pays de 8 millions d'habitants, dent une grande partie disposent d'un pouvoir d'achai très réduit, l'activité économique du Cameronn est bien diver-sifiée et constitue une bonne base pour l'avenir. Le pays a assez bien échappé aux conséquences de la crise, y laissant cependant quelques plumes, à la suite de la stagnation des prix des matières premières, de l'élévation des prix des produits im-portés (les dévaluations du franc français n'ont guère été appréciées), de l'essondrement de certains mar-chés, comme celui du bois. De plus, la sécheresse lui vaut des moments difficiles sur le plan agricole.

Mais les atouts ne manquent pas pour résoudre le problème crucial du pays : le chômage des jeunes et surtout des jeunes diplômés, lequel ne pourra être résorbé que par un accroissement de l'activité économique et surtout de l'activité économique et surtout de l'activité de seconomique de l'activité de seconomique de l'activité de l'acti que et surtout de l'activité du secteur primaire, car les investisse-ments par poste de travail y sont les moins élevés et le secteur utilise les gros bataillons de main-d'œuvre.

(1) Au Cameroun, l'année fiscale s'étale du l' juillet au 30 juin, ce qui correspond bien au cycle agricole, toutes les récoltes étant faites entre no-

(2) Les Bsmilékés appellent le hampagne • la bière de l'Ouest •. (3) 1 franc C.F.A. = 0.02 franc.

(4) Le produit intérieur brut, lui, s'élève à 1 722 milliards de francs C.F.A., si l'on tient compte des droits et taxes à l'importation et des coûts de l'appareil de l'Etat. (5) t GWh = 1 gigawall/heure = 1 million de kilowattheures.

(Publicité)

LE FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE

Par M. Issa Adoum, directeur général du FONADER

E Cameroun, qui a lancé en 1972 la «révolution verte», a Epronvé le besoin d'un support économique adéquat pour porter efficacement le mouvement. En effet, l'importance de l'enjeu, la variété et la complexité des problèmes ont fait en sorte que l'initiative, la dynamique de ce secteur, ont longtemps reçu leur impulsion an niveau du gouvernement. le plus élevé, c'est-à-dire du chef-de -l'État lui-même. En effet, le Cameroun, qui s'étend

dn golfe de Guinée jusqu'an lac Tchad, dispose d'un des reliefs les plus diversifiés du continent africain, alternant des plaines alluviales, de grands massifs montagneux, des hauts plateaux ou des dépressions intérienres. La variété de ses climats et de sa pluviometrie n'en sont pas moins romarquables. A l'exception des zones déser-Cameroun présente tous les visages de l'Afrique dont il se flatte, à bon droit à mon sens, d'être le micro-

L'agriculture camerounaise reflète bien cette richesse par la diversité des cultures et de l'élevage pratiqués, disposant de bons atouts dont les moindres ne sont pas des sols peu dégradés, non soumis à la surexploitation, et une proportion des terres utilisables de l'ordre de 85 % de la superficie du pays.

La population camerounaise estimée à plus de 8 millions d'habitants est laborieuse et ingénieuse. Elle est toutefois inégalement répartie, de 10 à 80 habitants an kilomètre carré. La population active d'environ 55 % du total comporte une population rurale inférieure à 50 % de l'ensemble, essentiellement dans l'agriculture, l'élovage, les forêts.

L'agriculture camerounaise a toujours occupé une place de choix dans les priorités du gouvernement, constituant même la pierre angulaire de la politique économique du Cameroun. De fait, pour 80 %, la population tire ses revenus de l'agriculture, directement en indirectement. Selon les études actuellement disponibles, les potentialités de production sont considérables :

- 36 % des terres ntilisables pour l'élevage ;

7 % des terres affectées à l'agriculture; - 42 % des terres recouvertes par

la forêt ou les cultures sous ombrage. *

A transformation des produits agricoles et leur commercialisation ont permis l'implanta-tion de solides unités agro-industrielles qui fournissent une part importante des secteurs secondaire et tertiaire.

L'action du gouvernement a visé un développement économique rapide et équilibré de toutes les régions. Les plans de développement (4º et 5º plan) tendent à assurer une transformation par leur modernisation des techniques de production, l'accroissement de la production et l'augmentation des revenus des populations rurales. La fermation des agriculteurs et leur encadrement efficient ont été les voies nécessaires à la réalisation de ces objectifs.

Au Cameroun, les principales productions vivrières sont : le mil, le mais, le riz et les tubercules (manioc, igname, macabo), la banane plantain, les légumes. Les cultures de rente portent essentiellement sur le cacao, le café. l'arachide, le coton, la banane douce, le tabac, le thé.

La commercialisation des produits s'effectue selon divers circuits : le commerce privé pour l'essentiel des produits vivriers cù les petits détaillants, plus connus sous le sobriquet de - buy and sellem -, intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs se sont révélés jusqu'à ce jour indispensables. Les pouvoirs publics encouragent cependant la commercialisation par le canal de structures coopératives ou d'encadrement de paysans et d'organismes de développe-ment. La réalisation par le gouvernement des ceintures vertes autour des grands centres urbains et la création de la Mission pour le développement des cultures vivrières (Mideviv), permettent un approvisionnement satisfaisant des citadins. Ce système peut être qualifié à juste titre de performant, comparativement à la situation de la plupart des cités des pays en voie de développement.

La commercialisation des grands produits d'exportation est organisée et contrôlée par un effice de commercialisation, qui a pris le relais par leur fusion des anciennes caisses de stabilisation des prix telles celles du cacao, du café robusta, du café arabica, du coton et de l'arachide. L'Office national de commercialisation des produits de base (O.N.C.P.B.) est donc habilité à fixer les marges bénéficiaires de la commercialisation. Il constitue, par ses prélèvements, des réserves financières grâce auxquelles il peut intervenir efficacement au niveau de la rémunération des planteurs ou producteurs, en atténuant sinon en effaçant les effets néfastes des fluctuations des

Ce sont ces ressources qui ont longtemps permis d'assurer au FONADER le financement des opérations qui lui étaient confiées, avant que l'État ne prenne la relève, des suites des importantes et constantes détériorations des termes de l'échange qui ont de façon très sensible laminé les ressources de l'office.

E FONADER, établissement publie, censtitue une des pièces maîtresses du système mis en place par le gouvernement camerounais pour le financement de l'économie nationale. A l'exemple de la Société nationale d'investissement (SNI) pour la modernisation et

l'orientation de l'épargne nationale en

vue de favoriser les opérations d'intêret économique et social, essentiellement dans le domaine industriel et commercial, ou de la Banque camerounaise de développement (B.C.D.), qui concourt financièrement et techniquement à des projets de promotion économique et sociale dans le cadre du plan, le FONADER est en charge de financement de l'agriculture. Cependant, le FONADER n'a pas encore accès an réescompte de la BEAC (Banque centrale), bien que celle-ci assure sous certaines conditions la reconstitution des opérations de crédit au taux privilégié réservé au crédit agricole, aux crédits de commercialisation, de stockage ou aux crédits à l'exportation des structures coopératives sans but lucratif.

La « révolution verte », immense opération de sensibilisation et de orienter l'évolution économique du pays en vue de l'accroissement de la production agricole, de l'amélioration des revenus du paysan, parallèlement à une participation plus active de celui-ci à l'effert national pour le dévelopement économique et social du

La création de nouvelles sociétés d'intervention au niveau rural, la mise en place des structures spécifiques de production pour organiser et encadrer les producteurs, amélierer les teebniques, multiplier et élargir les exploitations, appelaient leur indispensable complément, la création d'une institutinn financière susceptible de répondre efficacement aux besoins de développement du monde rural.

L'ordonnance du 29 mai 1973 répond à cette attente en creant le FONADER, établissement public, doté de la personnalité juridique et financière, et placé sous la tutelle du ministère de l'agriculture.

Son ebjet couvre, entre autres, l'agriculture, l'élevage, la pisciculture, l'artisanat et l'habitat rural. Ses interventions peuvent revêtir des formes

- Intermédiaire entre l'État et le monde rural dans l'attribution des aides financiaires : - Exécution directe de certains

projets spécifiques; Octroi de garantie pour les prêts consentis par les organismes de crédit aux agriculteurs, éleveurs, à leurs groupements et à leurs coopératives;

- Étude et contrôle de l'exécution des programmes d'action agricole :

- Distribution de l'aide pour l'installation des jeunes agriculteurs. C'est pourtant le décret d'application qui complétera le domaine d'activités de l'institution en lui confiant la

mission capitale de la distribution du

crédit agricole. Ainsi, le FONADER

assume des activités de deux ordres : 1) Des missions de service public : travaux, prestations diverses, gestion des fonds publics affectés, services gratuits aux structures de production.

2) Des activités de nature commerciale, essentiellement la distribution du crédit agricole.

E FONADER devait ainsi exercer des fonctions diverses parfois très différentes les unes des autres. Il était à la fois gestionnaire de fonds publics, effectuant des prestations de services, contrôleur technique et financier, bureau d'études, centrale d'approvisionnement et, enfin, organisme de crédit.

La maîtrise des tâches aussi différentes que complexes ne pouvait ne pas s'accompagner des problèmes d'ordre structurel et organisationnel, tant sur le plan humain, technique que eux-ci étai plus difficiles à résoudre que l'organisme était jeune.

La prise en compte de ces problèmes et la volonté de circonscrire l'action de l'organisme à un domaine plus prècis, permettant un impact plus sensible des interventiens de l'ereanisme, amèneront le geuvernement à modifier, par une loi en 1977, les termes de textes constitutifs, l'erdonnance et le décret d'application de

Cette évolution salutaire fait denc du FONADER une institution financière spécialisée dans la distribution du crédit en milieu rural, et le prépare à la transfermation de son statut en vue d'en faire, confermément à la décision du gouvernement, une banque de déveleppement rurai. Ainsi, la fonction crédit agricole, de

marginale, a pris progressivement une importance croissante justifiant avant la lettre sa vocation de « banque du paysan ». La loi l'a en effet décharge de façon implieite de l'exécution directe des travaux ou d'organisme d'approvisionnement des services du ministère de l'agriculture.

La ecopération internationale apporte au FONADER un appui technique ou financier par l'intermédiaire des organismes suivants : la Banque mondiale finance plusicurs projets, tel le plan viande, et grâce à un fonds spécial d'actions rurales (F.S.A.R.) elle contribue à l'amélioration de l'élevage, la réalisation des puits et des barrages collinaires. Elle finance également par le biais du FONADER plusieurs autres projets.

Le Fands européen de développement a, pour sa part, contribué par son financement à la réalisation des études menées par la C.N.C.A., Crédit agricole de France en vue de la transfermation du FONADER en banque du développement rural. Les prestations effectuées par la C.N.C.A., et notamment le détachement d'experts venant des structures du Crédit agricole français, bénéficient aussi d'un financement du FED.

Parailèlement, le FONADER reçoit une assistance technique du FAC français, de la G.T.Z. et de la K.F.W. allemandes. De nombreux contrats ent été pris par le FONADER pour élargir davantage le domaine de la coopération en diversifiant encore ses partenaires dans la coopération.

OUR développer le crédit agricole, la loi de 1977 avait deià prévu de doter le FONADER de ressources nouvelles, notamment par la constitution d'un capital social, permettant à l'organisme de solliciter l'épargne nationale par le biais de l'emprunt.

Le projet de statut pour la suture Banque nationale de développement rural (B.N.D.R.) vise à assurer dans les meilleures conditions la relève du FONADER, afin de permettre à la ment son rôle de financement rural. Situant résolument la Banque nationale de développement rural dans le cadre de la législation bancaire en vigueur, les textes préveient, par prudence, de garantir à l'institution la souplesse d'actinn nécessaire et de lui assurer des privilèges fiscaux et du Trésor, indispensables. En effet, le monde rural a ses spécificités propres ct le crédit agricole est de ceux des crédits bancaires qui assument les plus mauvais risques.

L'accès au réescompte de l'institut d'émission, le droit de recevoir des dépôts de la clientèle, l'émission des bons de caisse, la mobilisation de l'épargne nationale par des emprunts placés tant au niveau des investisseurs institutionnels (Caisse nationale de préveyance sociale, Caisse d'épargne, assurances, etc.) qu'auprès du public, devraient legiquement assurer à l'organisme des ressources suffisantes. Celles-ci permettront d'assumer pleinement les délicates et importantes missions qui lui seront assignées : à savoir principalement la diffusion epti-male du crédit à l'agriculture, à l'élevage et autres activités rurales, tout en assurant de façon satisfaisante la gestion des fonds spécifiques.

L'ampleur des taches, leur caractère délicat tant du point de vue politique que financier, nécessiteront, à n'en pas douter, beaucoup de taet et une grande détermination.

Par ailleurs, il sera nécessaire de sollieiter l'infrastructure bancaire, notamment (banques de développement, banques commerciales ou erganismes de collecte d'épsigne), pour apporter à la Banque de développement rural le cencours indispensable tant pour le sinancement conjoint des opérations importantes que pour la canalisation de l'épargne nationale vers le financement de l'agriculture. Aujourd'hui, le pari semble être en partie gagné et, sans verser dans l'illusien des lendemains qui chantent, l'heure est à l'eptimisme, un optimisme raisonnable mais mebilisateur. parce que servi par une vigeureuse velonté de réussir.

42-06-5 Tél. 42-51-4 Telex 537

FRÉDÉRIC ORIACH AU TRIBUNAL DE PARIS

Les « brouillons » d'un antisioniste

Le ton n'était pas à la modération, jeudi 16 juin, à la quaturzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. On jugeait Frédérie Oriaeb, vingt-neuf ans, militant - communiste révolutionnaire » poursuivi pour association de malfai-teurs. Et Frédérie Oriach s'en pre-nait à M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État à la sécurité publique.

« Ce type se trouve à l'origine de la campagne de presse à mon égard. France-Soir a titré : « Le poseur de » bombes d'Action directe est ur » rete ». Ce n'est pas outrageant paur moi, mais c'est faux. Le nazi Franceschi n'est qu'un rat médiocre

Il est 17 beures. Énième éclat. Le représentant du ministère public, M. Laurent Davenas, se lève, quitte sa place pour protester. La salle ap-plaudit.

Après en avoir débattu le 8 juin. le conseil des ministres n'avait pas autorise M. Franceschi à comparaî-tre comme témoin devant le tribunal présidé par M. Jacques Ducos. Le secrétaire d'État à la sécurité publique ne pourra donc pas s'expliquer sur sa déclaration du 14 octobre 1982, juste après l'arrestation d'Oriach, lorsqu'il avait assuré avoir - la preuve personnelle qu'Actian directe est snutenue par des organisatians antisinnistes et pro-

Mº Jacques Vergès tempête: « La République a connu une époque nû les ministres ne fuyaient pas leurs responsabilités. Nous sammes là à cause des déclarations mensongères de ce ministre mythomane et de ses magnuilles électorales. »

Le procès a connu bon nombre de ces accélérations où le verbe bous-cule tout. Un procès politique où a resurgi le contexte des attentats de l'été 1982 à Paris, puisqu'Oriach, arrêté à l'antonne, est accusé d'avoir participé, directement ou indirecte-ment, à plusieurs d'entre eux.

Les juges voulaient des faits, des réponses précises. A partir d'une partition juridique imparfaite (l'inculpation fourre-tout d'association de malfaiteurs), ils ont surtout récolté des déclarations évasives et des chants à la gloire de la Palestine alternant avec des réquisitoires « anti-sionistes » "Frédéric Oriach, inculpé, s'est transformé en tribun accusateur : . Isroël est un Eint fasciste,

capitalisme occidental. C'est un de- . lis : deuxième étage gauche, porte à voir de contribuer au combat international pour in destruction totale de cet Étnt. Un Étnt parasite... La bourgeoisie transnationale le soutient. Nous menerons cette guerre tant que vous vous dresserez entre naus et le soleil. » Les juges ont poliment écouré ce discours applaudi par une poignée de sympathisants. Mais les juges n'étaient pas la pour juger des opinions.

Fichier

Plus proselquement, ils se sont in-

téresses au contenu d'une consigne de la gare du Nord, on Frédérie Oriach avait engrange ses tresors : des manuscrits, des textes dactylographies dont une « thèse pour une campagne antisionniste», trente-buit fiehes bristol sur des objectifs · sionistes », un tampon du ministère de la justice, une cagoule noire, des médicaments, des chaussettes et des chaussures... Or Frédérie Oriaeh n'a guère satisfait la curiosité du tribunal. A propos de ces textes dont certains, rédigés à la première per-sonne du pluriel, semblent revendiquer des attentats de l'été 1982 comme ceux enntre la banque Leumi Le Israel, la Discount Bank, la société Nemor, l'ineulpé déclare : La plupart de ces documents sont liés à un travail d'analyse sur le sionisme destiné à la revue Subversion que je dirige. » Du journalisme mili-

Mais pourquoi avoir écrit à plusieurs reprises, « notre groupe n fait ceci, notre groupe n fait cela », in-terroge le président. » J'ai écrit très vite, répond Oriach. Je désigne quelque chose de beaucoup plus large. notre courant, notre mouvement. C'est un brouillon. » Le président passe aux fiches bristol. Trente-huit sociétés dirigées par des Israéliens ou des Français de confession juive sont là, répertoriées. Quatre ont été victimes d'attentats dorant l'été. Les fiches datent du 15 juin 1982. Frédéric Oriach : « Ce sont des renseignements économiques et politiques sur la pénétration sinniste en France. Ce n'est pas moi qui les ai rediges. Je les ai reçus (_). Des fichiers comme ça, il y en n des centnines, surtout sur l'extreme-

Le président : « Il n'y n pas que raciste, théocratique, un bunker du des indications économiques. Là, je

cle, surveille avec l'aide d'un magasin sioniste en face. » Alors..., vous voyez, ça accroche! »

- Tout à fait... mais ma réponse est claire. J'ai reçu ce lot de fiches. Ce n'est pas mon problème. .

Frédérie Oiach refuse d'être mêlé directement aux attentats. En revanche, il revendique très fort son rôle d'analyse, ses thèses. • La lutte armée ce n'est pas un gadget, dit-il, ni un mythe. Je réfléchis sur taut tant « politiquement indépendant », en attente d'une grande organisation révolutionnaire. Il a du « respect » pour l'ultragauche et les membres d'Action directe, dit-il, mais ne les connaît pas: • Je ne fais partie d'aucun groupe. >

Bref, dans ce flot d'explications où le petit détail vrai voisine avec les imprécisions, le président n'a pas pu savoir si Oriach est « le Clausewit: de la cause palestinienne » ou « son Che Guevara », le concepteur stratège ou l'homme de terrain.

Le ministère public a pour sa part tranche. « C'est plus qu'une adhé-sion intellectuelle, c'est une implication matérielle », a dit M. Davenas, qui a requis quatre ans de prison minimum. Me Verges, pour sa part, a protesté contre l'arrestation d'Oriach, qualifiée de « montage et de bouffonnerie ». « Il fut un jaur nu Aragon pouvoit écrire « Feu sur Léon Blum! » sans qu'on l'arrête », s'est ècrié l'avocat.

Jugement le 23 juin. LAURENT GREILSAMER.

· Quatre dissidents du mouve ment dissous Action directe out été comdamnés mercredi 15 juin par la dixième chambre correctinanelle à Paris pour détention et transport d'armes et d'explosifs. Ils avaient été jugés le 8 juin. Miehel Camil-lieri, trente-et-un ans, et Charles Grosmangin, trente-deux ans, out été condamnés à cinq ans de prison dont dix-huit mois avec sursis. Pascal Magron, vingt-huit ans a été condamnné à quatre ans de prison et Olivier Chabaud, vingt-quatre ans, à onver chaoadd, vingrequate ans, a huit mois avec sursis. Eric Moreau, en fuite depuis le 20, octobre 1982 après une fusillade, a été condamné par défaut à quatre ans de prison. Un mandat d'arrêt a été délivré



M. Mitterrand « ne méconnaît pas » les difficultés des surveillants de prison

cultés des surveillants de prison. Il vient de l'écrire à M. Hubert-Pierre Bonaldi, président de la fédération F.O.-Justice qui l'avait alerté sur « la grère des écrous » observée depuis le 16 juin. M. Mitterrand est favorable à des « mesures susceptibles de porter remède, dans un délai raisonnable », à ces difficultés.

La journée de jeudi a été un succès » aux yeux de l'intersyndicale qui estime à 80 % les établissements touchés par la grève des écrous. A la chancellerie, on ne cite pas de pourcentage, mais on estime que les maisons centrales et les cen-tres de détention n'ont pas été af-fectés, à l'exception de Melun et de Mulhouse. Dans les maisons d'arrêt, notamment en région parisienne, le mot d'ordre semble avoir été suivi. mais la chancellerie en minimise la portée en citant plusieurs établissements de province où ce mot d'ordre n'a cu, selon elle, que pas ou peu d'écho.

Continuera, continuera pas? La prudence prévalait vendredi matin du côté des syndicats. Leurs dirigeants penvent se féliciter d'avoir fait largement parler d'eux. Inverse-ment, il est difficile de terminer une grève sans avoir rien obtenu de concret. La lettre de M. Mitterrand

ne contient aucune promesse. Si la grève se prolongeait, ses in-convénients apparaîtraient rapide-ment : il y a en, jeudi, un début de chauhut aux Baumettes à Marseille chauhut aux Baumettes à Marseille où les détenus protestaient contre la non-distribution du courrier. Jeula aussi, le tribunal de Bobigny a dû ordonner la libération de cinq délinquants qui, en raison de la grève des écrous, n'avaient pu être déférés devant lui. Les avocats avaient plaidé la défention arbitraire. Le circueil la détention arbitraire... Les surveillants refusant d'écrouer les malfai-teurs, les dépôts de Paris et d'antres villes ont été transformés en maisons d'arrêt provisoires. Résultat : on in-

carcère beaucoup moins de délin-quants que d'habitude, car il faut garder des places libres pour les cri-minels qui viendraient à être arrêtés.

La chancellerie ne peut tolérer cette situation longtemps. Convergences

Le différend syndicatschancellerie ne porte pas sur le fond.
Tont comme les surveillants, M. Badinter juge necessaire une augmentation d'effectifs. Les créations
d'emplois récentes ont été en grande
partie absorbées par la réduction de
la semaine de travail à trente-neuf
heures et par la généralisation de la
cinquième semaine de congés annnels. Faute de postes, deux nonvelles prisons — celles de Draguignan (Var) et de Moulins (Alher)
— ne peuvent être mises en service.

gnan (Var) et de Moulins (Allier)

ne peuvent être mises en service.

Et pourtant, le nombre de détenus
ne cesse d'augmenter.

Comme les syndicats, M. Badinter crie à la pénurie et, d'une certaine manière, la grève sert ses desseins. Le garde des sceaux aimerait
bien convaincre M. Manroy de faire
un geste en 1984 en faveur de l'administration pénitentiaire.

C'est là que le bât blesse. Le premier ministre a annoncé, rigueur
oblige, qn'il n'y aurait pas de création d'emplois dans la fonction publique l'année prochaine. En jouant
snr les postes qui se l'ibèrent,
M. Mauroy disposera néanmoins de
deux à trois mille emplois qu'il
pourra redistribuer. La chancellerie
espère évidemment bénéficier de espère évidemment bénéficier de cette redistribution. Une dotation

Le chef de l'Etat « ne méconnaît pas » les diffi- . Mais il insiste aussi sur « les contraintes budgétaires nécessaires au redressement métional ».

La compréhension affichée par M. Mitterrand est un geste de bome volonté à l'égard des suiveil-lants dont les dirigeants syndicanx devaient se rémir vendredl en fin d'agrès-mid pour décider de la saite

d'un millier d'emplois comblerait ses vœex. Mais c'est se montrer bien

Les réactions des syndicats de surveillants sont souvent imprévisi-bles. La C.G.T. des personnels pén-tentiaires a pour président d'hon-neur M. Aimé Pastre, qui, après avoir adhéré à l'U.D.F. à l'époque où M. Giscard d'Estaing était prési-dent de la République, a rejoint le M.R.G. au lendemain de la victoire de M. Mitterrand. Plus à droite qu'à gasche, le syndicat qu'il préside est en conflit onvert avec sa confédéraen conflit onvert avec sa confedera-tion. L'une des trois composantes de l'intersyndicale, le Syndicat national autonome des personnels péanten-tiaires, a comm les mêmes déboires avec la C.F.D.T. on la « quintée », prétend-il, en ayant été « exclu », affirme la C.F.D.T.

affirme la C.F.D.T.

La situation n'est pas plus simple à la fédération F.O. justice, que préside M. Bonaldi. Cette fédération comprend une très forte majorité de surveillants en bisbille permanente avec l'un des autres syndicats qu'elle regroupe, celui des personnels de direction, qui n'approuve la grève que du boat des lèvres. Si l'on ajoute que M. Bonaldi est aussi directeur de l'administration pénitentiaire pour la région parisienne et, à ce titre, rela région parisienne et à ce titre, re-présentant de la chancellerie auprès des surveillants grévistes, on com-prend que le syndicalisme péniten-tiaire soit un monde dont on ne se risque à prédire les réactions qu'avec précaution.

BERTRAND LE GENDRE,

SCIENCES

Le succès du sixième lancement d'Ariane

Le passage de l'artisanat à l'industrie

Jendi 16 juin, à 13 h 59 (heure française), les moteurs du lanceur Ariane out été mis à feu sur son pas de tir de la base guyanaise de Kourou. Quinze minutes et quarante et une secondeS plus tard, le troi-sième étage avait fini sa combustion et le satellite européeu de communication E.C.S. se séparait de la structure porteuse Sylda et partait vers l'orbite géo-stationnaire. Deux minutes plus tard, après ouver-ture de Sylda, le satellite Oscar-10 était à son tour libéré : à la grande satisfaction des ingénieurs de l'aérospatiale (SNIAS), qui ont construit Sylda, mais n'avaient pas encore en l'occasion de le tester dans l'espace ; à la non moins grande satisfaction des radio amateurs du monde entier à qui Oscar-10 est des-tiné, qui se sourenaient qu'un précédent satellite

Aucun voyant rouge n'est apparu au mur de la salle de contrôle ; le tir s'est produit à la minute annoncée. Pour les techniciens de la base guyanaise de Kourou, ce lancement aura été le plus satisfaisant qu'ils aient connu. Lors des trois succès précédents - oublions les deux échecs, on avait enregistré des retards de plusieurs jours (premier tir), de vingt-quatre heures (quatrième tir) et d'une heure treize minntes seulement (troisième tir). Pour les tirs opérationnels, le respect du compte à rebours est impératif : les « crè-naux » de tir, déterminés par la mission des satellites à placer sur orbite, peuvent, en effet, être étroits. Le lanceur doit donc être mis à fen à l'heure dite. C'était le cas pour le cinquième tir – mais la panne du troisième étage, dix minntes plus tard, avait annulé ce bean résultat.

Le président du Centre national d'études spatiales (CNES), M. Hubert Curien, indiquait il y a peu qu'un problème majeur d'Aariane ou de l'activité spatiale européenne en général – est « le parsnge diffi-cile de l'artisanat à l'Industrie » ; ce qui compte, ce n'est pas de faire, c'est de répéter. Les équipes du centre spatial de Kouron, qui préparent le lanceur et les équipeme saires an tir, peuvent avoir le sentiment qu'en ce qui les concerne ce passage de l'artisanat à l'industrie est en bonne voie.

Certes, il y a eu des petits pro-blèmes pendant les vingt-quatre heures qui ont précédé le tir. Un joint a fui sur le circuit qui alimente les réservoirs en oxyde d'azote. Un système électronique ne s'est pas mis en marche à l'instant prévu. Mais ces inconvénients ont été enre-gistrés plusieurs heures avant le tir et n'out entrainé que quarante mi-nutes de retard, aisément compensées par les pauses prévues dans la « chronologie » et qui totalisent presque deux heures. L'heure H n'a pas été reculée.

Pour les clients - et c'est leur jugement qui compte, - ce qui se passe avant l'heure H n'a guère d'importance. Ce qu'ils veulent, c'est que le lanceur parte au moment prevu et atteigne la bonne orbite. C'est ce qui s'est produit le 16 juin, puisque les caractéristiques

s'était abimé dans l'Atlantique lors de l'échec du se-

cond tir d'Ariane... Succès complet pour ce qui concerne le lanceur ; pour les safellites, il faut encore affemire que certaines manœuvres aïent en lieu et que les tests de bou fonctionnement soient positifs.

Succès anssi, indique notre correspondant à Cayeme, pour M. Laurent Fabins. Le ministre de l'industrie et de la recherche, présent à Kouron, a en des entretiens avec les élus locaux, qui ont apprécié l'insistance avec laquelle il a demandé aux scientifiques et techniciens de Kourou de participer à la formation des jeunes Guyanais. On a aussi noté avec plaisir, à Cayenne, qu'un des responsables du lance-

rieur de la fourchette admise.

Cela signific-t-il que des commandes suspendues après l'échec de septembre dernier devraient de nouveau converger vers les bureaux d'Arianespace? Certes, plusieurs exploitants de satellites vont devoir bientôt prendre des engagements fermes, mais ils attendront sans doute quelques mois : le temps pour Ariane de confirmer ce succès - le prochain lancement est envisagé pour le 15 septembre, - le temps pour la navette spatiale américaine de montrer - dans deux jours -qu'après l'échec de la mise en orbite du satellite T.D.R.S., elle est à nou-

de l'orbite atteinte – périgée de 199,9 km, apogée de 35 918 km, in-clinaison de 8,6° – sont proches des valeurs théoriques et très à l'intéseront mis en orbite an cours de la décennie. La voie est ouverte, mais l'objectif est encore lointain.

. MAURICE ARVONNY.

. M. François Mitterrand a adresse ses félicitations e aux ingénieurs, techniciens et ouvriers de la base de Kourou, at à tous ceux qui, dans leur entreprise, ont participé à la construction et à la mise au point de la fusée Ariane », et indique que ce succès e permet à la France et à l'Europe d'être présentes dans la grande aventure technique et économique de l'espace ».

La confiance retrouvée

li fallait un succès, le voici. Pour son sixieme vol, la fusée Arione a fait un parcours sans faute et effacé, du même coup, l'échec du voi précèdent. Face aux succès accumulés par la navette spatiale américaine -six vols réussis depuis 1979 -, face aux « sans faute » des lanceurs classiques américains dont un exemplaire a mis en orbite, à la fin du mois de mai, le satellite scientifique européen Exosat, prévu pour partir sur le lanceur européen, les promoteurs d'Ariane et, avec eux, tous les industriels associés à son dévaloppement, avaiant tout à pardre d'un nouvel échec, toujours possible quelles qua aoiant les précautiona

li fallait, en effet, redonner confiance aux équipes chargées de la construction du lanceur, mais aussi, par un coup d'éclat qui ne devra pas rester sans suite, rétablir celle des utilisateurs potentiels, volontiers séduits par les « sirènes » américaines de la NASA. On ne peut prétendre, en effet, prendre dans les prochaines années 30. % du marché mondial des lancements de satellites oécstationnaires sans accumuler les tirs réussis.

Les dirigeants de la societé Arienespace, chargés de la pro-motion du lanceur, le savent bien. Si, aujourd'hui, ils peuvent s'enorgueillir à bon droit d'avoir fait le plein des lancements pour la période 1983-1985 et da diaposar d'un carnet de commandes dont la valeur est passée de 1,4 milliard de francs en :1980 à 3,6 milliards de francs à la fin de 1982, force est de constater qu'ils n'ont pratiquement recu aucune com-

mande nouvelle depuis un an. Le succès de jeudi devrait en principe renverser cette tendance et conforter - ca qui n'est pas le moins important la confiance que les hommes politiques europeens ont gardé ces demières années à Ariane. Alors, « jour exceptionnel » seion le mot de M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche ? Il faut espérer que non et que ce lancement n'est que le premier d'un de ces tirs de routine, indiscensables pour que l'Europe ne soit pas, dans ce domaine, à la remorque des État-Unis.

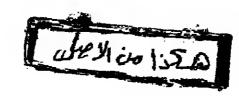


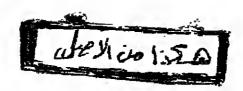
comme l'étage critique, est équipé de traditionnelles. 73 sondes Rosemount

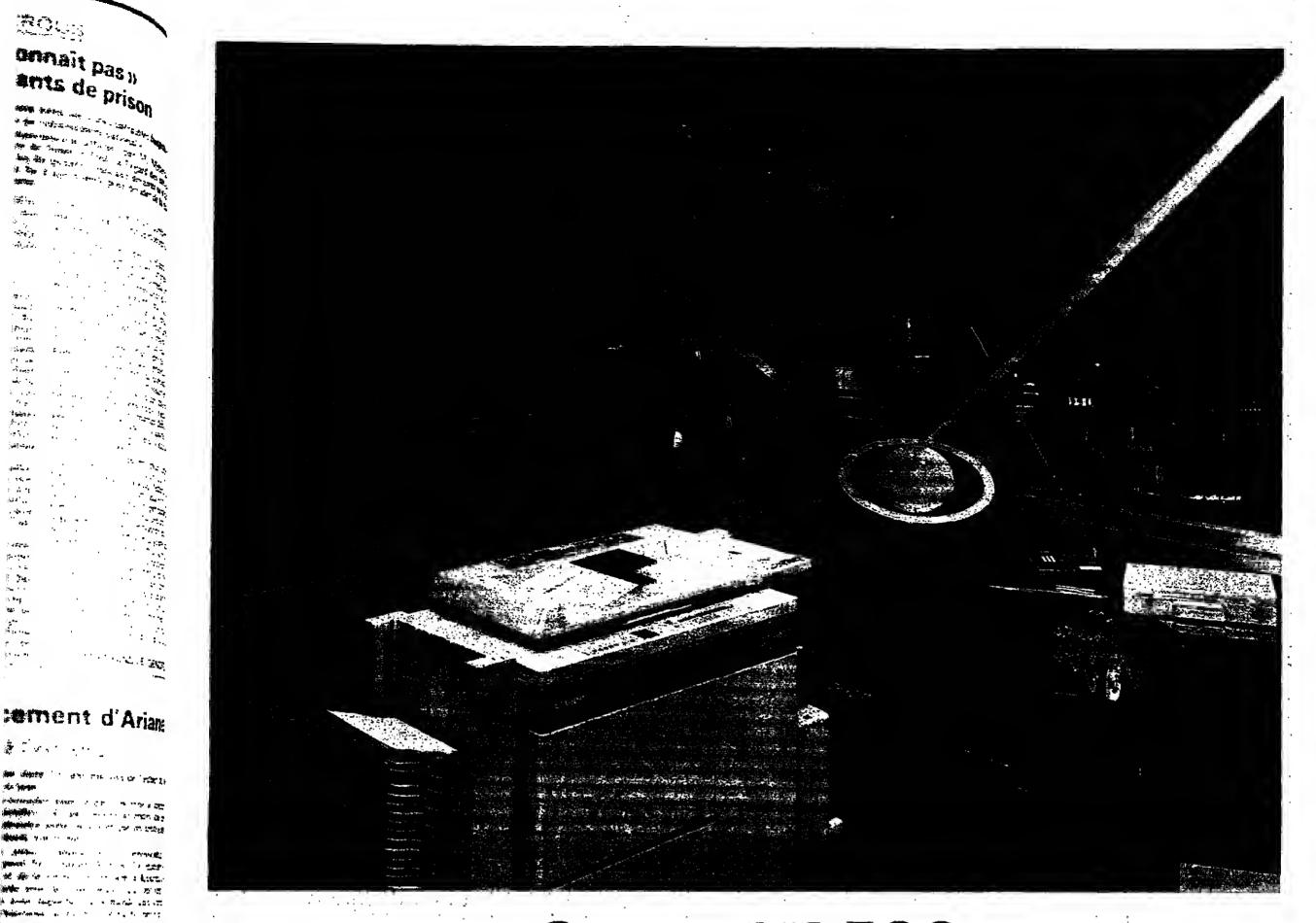
Une fois encore, les équipements de mesure Rosemount (pression, température...) font preuve de leur précision et de leur fiabilité. De la réussite d'Arjane,

Le 3^e étage cryogénique, considéré Rosemount fait profiter les industries









Canon NP500. 50 copies-minute en pilotage automatique.

Il vit sa vie tout seul le copieur NP 500! Donnez-lui carte blanche, vous pouvez compter sur lui! A cinquante copies-minute, c'est un véritable petit bolide! Et pendant qu'il travaille, faites autre chose, c'est deux fois plus de temps de gagné. Il agrandit, réduit et copie même en deux couleurs, ce qui est absolument

unique pour un copieur aussi rapide! Et comme il fait tout, tout seul, il règle lui-même le contraste : grâce à son contrôle automatique de l'exposition, vos copies sont toujours d'égale qualité, quelle que soit la nature, très sombre ou très pâle, de vos originaux!

Avec le NP 500, grand copieur ne veut pas dire gros copieur : plus besoin désormais d'investissement énorme, d'espace important et d'aménagement particulier.

Rapide et économique, compact et modulaire, le Canon NP 500 vit à votre rythme. Grâce à sa gamme complète d'options : chargeur de documents, chargeur automatique de documents, trieuse, magasin papier 2000 feuilles, il s'adapte à vos besoins même les plus gros!

Le Canon NP 500 ? Il n'a besoin de personne pour vous prouver qu'aucun autre copieur ne peut rivaliser avec lui!

11:11	Je souhaiterais recevoir votre documentation complete sur le copieur Canon NP 500 Voici mon nom, mon adresse et mon téléphone :
	Nom
Ì	Code postal Telephone
1	Demande d'information à renvoyer à Canon France, 93154 Le Blanc-Mesnil Cedex Telephone 865.42.23.
1	Camon
i	Haute technicité. Haute simplicité.

W Water Water .

onnaît pas "

LA FRANCE CRÉE UNE FORCE ANTI-CHARS

Un gage politique de solidarité atlantique

A peine sortie d'une réforme im-posée par son ancien chef d'état-major, le général Jean Lacaze, entre 1975 et 1979, l'armée da terre francaise replonge dans une nouvelle organisation de ses forces. Ce projet, dit-on au ministère de la défense, n'est pas un bouleversement total, mais il traduit la volonté d'utiliser différemment les moyens déjà axis-tants, parce qu'il sereit hesardeux de laisser l'armée de terre dans l'état imaginé pour ella, slors que l'environment international, économique et technologique, lui, a beeucoup évo-

Dans son argumentation, le ministère de la défense pecha sans doute par excès de modestie. La réorganisation de l'armée de terre, qui vient d'être approuvée par les plus hauts responsables de l'État, est en réalité une mise à jour assez profonde, un changement important de ses struc-

Annoncé à la fin de l'année dernière (la Monde deté 28-29 novembre, des 7 et 16 décembre 1982) et passé, à l'époque, presqua inaperçu, sauf de quelques spécialistes, le projet est très ambitieux puisqu'il visa à concilier la protection du « sanctuaire > national, au moyen d'un dispositif nucléaire mieux articulé, avec la participation des forces françaises à une allianca géographiquement bien définia, grace à une autre tépartition des moyans classiques,

L'armée da terre française est mise dans la situation d'avoir à se préparer à combattre aux côtés des és, en Europe, selon des procédures qui pourraient exiger, de sa part, un engagement plus rapide, plus précoce et plus significatif qu'il na l'est aujourd'hui, au besoin après una concertation avec l'OTAN.

Il s'agit bien d'une évolution de la doctrine d'emploi des forces. La chef d'état-major des armées, le général Jean Lacaza, l'a récemment admis, à l'institut des hautes études de dé-tense nationale (la Monde du 31 mai

18

1,20

 \underline{M}_{0}

Ţ

<u>054</u>

Chan Tarif

1983), en parlant de « l'absolue nécessité de donner à notre capacité d'intervention aux côtés des alliés une dimension suffisants, pour accroitre le caractère dissussif des forces de l'affiance », étant entandu que « notre possibilité de participation si-gnifieralt à l'adversaire qu'il encourt tôt les forces d'un pays nucléaire qui se réserve, d'autre part, l'indépendance de ses décisions a

La création d'une force d'action repide, à base d'hélicoptères at d'infanterie antichars, qui se porterain aux côtés des premières lignes alliées est un gage donné aux partenaires européens de la Franca. La regroupe ment en Frence, après 1992, de l'armement nucléaire tactique sous un commandement national unique répond au souci de replacer cet ersenal de le dissussion sous le contrôle politique. La restructuration da la la arson renfort en chars outre-Rhin témoignent de cette double préoccupation de couverture du territoire netional et d'engagement éventuel en second échelon des forces alliées.

Si les techniciens discuteront à l'infini de l'adéquation, ou non, du système de forces retenu aux ambi-tions da défense affichées par le gouvernement, la projet da réorganisation, en revanche, devrait prendra à contre-pied bien des formations politiques, de l'opposition comme de la majorité. A ce titre, des parlementaites ne se cachent pas pour dire qu'ila auraient apprécié que le ministra da la défense les consulte, au préalable, sur cette réforme dès lors qu'ella leur semble introduire des in-

flexions de la doctrine en vigueur. Partisans, selon des formes qui stent à préciser, d'une solidantá européenne accrue de la France, de nombreux dirigeants de l'opposition, à l'U.D.F. comme au R.P.R., seront sensibles à la constitution d'une force d'action rapide, dont la mise en place en Europe peut contribuer à colmater une brêche ou à éviter le déclanchement d'un conflit ouvert. Capendant, au sein même de la majorité, la P.C.F. est en droit de s'in-terroger sur les implications qu'une telle création aure aur l'autonomie de la Frence vis-à-vis de l'OTAN, tout en se réjouissant, d'autra part, de la réaffirmation que la « frappe » nuclásira tactique, dissociée de la ma-

tain, demeura un ultime avertissement politique avent la menace d'emploi de l'arme stratégique.

Au-delà des apparences techni-ques, c'est, an réalité, l'aptitude de l'ermée de têrre française à remplir ses engagements en Europe, dans la cadre de l'alliance, qui est en jeu. JACQUES ISNARD.

Le général Delamay dénonce « la confiance totale affichée à l'égard du micléaire »

Compastes d'hammes entrainés, d'unités polyvalentes, mo-biles et souples, les troupes classiques me paraissent, plus que les armes nucléaires, susceptibles de parer à l'inattendu qui est la lot des parer à l'inditendu qui est la los des crises et des guerres. - C'est en ces termes que le général Jean Delau-nay, ancien chef d'état-major de l'armée de terre, a justifié, le jeudi 16 juin, devant les clubs Avenir et Liberté, à Paris, sa dénonciation de · la conflance totale affichée à l'égard du nucléaire » par le gouver-

Trois mois après son départ du poste qu'il occupait depuis octo-bre 1980, le géneral Delaunay, qui faisait sa première apparition publique, à regretté que ces aspects de la logique de la défense n'aient pas toujours été présentés comme il convenait ». « Avec les abattements décidés sur les forces classiques, at-il expliqué, on est arrivé à la limite extrême du seuil admissible. Il ne faut pas descendre au-dessous de la limite très basse qu'on vient de décider, et je suggère que, si d'autres sacrifices sont nécessaires, on les faise sur les forces nucléaires. L'ancien chef d'état-major a estimé que « notre politique de désense privilègie les moyens de . frappe . au détriment des moyens classiques et, par-tant, de la liberté de la décision ru-cléaire du chef de l'État ».

- A propos de - la menace sérieuse venant de l'Est ., le général Delaunay a invité son auditoire . à ne pas avoir peur de l'ours . Car, a-t-il affirme. - nous avons les movens de le dissuader de nous attaquer. Mais il est susceptible de sentir notre irré-salution, notre lacheté. Il faut butter contre le découragement, la mauvaise conscience, le parifisme unilatéral, qui procède d'idées généreuses, mais qui profite à l'adver-saire. Le pacifisme, c'est le neutra-lisme et la finlandisation pour demain, le goulag pour aprèsdemain ...

En réponse à une question sur le rôle de l'armée dans . la crise de légitimité - du pouvoir politique censée avoir éclaté en France en 1983, l'ancien chef d'état-major à ré-pondu, après avoir soilligné » le res-pect » que lui inspire le gouverne-ment de la République : « Je serais très étonné que des chefs militaires prennent l'initiative d'un coup de force contre le régime. » Ces chels. dont il a rappelé « la tradition de discipline et de loyauté »; « se souviennent à leurs dépens des événe-ments de 1961 et ils ne sont pas près de recommencer. »

* Avenir et Liberte, présidé par M. Yves Paris, 18, avenue de la Marne, 92600 Asnières, tél.: 733.19.58.

Un entretien

(Suite de la première page.)

- Il s'agit donc d'uoc grande unité capable de s'opposer à la per-cée blindée d'un agresseur en enga-geant un combat défensif là où nous l'aurious décidé. L'hélicoptère antichar, et singulièrement la Gazell-HOT (1) vient de faire ses prouves dans plusieurs conflits récents. Des progrès décisifs sont actuellement accomplis en matière de vol et de tir de muit ou par mauvais temps, et nos appareils en bénéficieront an cours de la programmation 1984-1988. A la fin de celle-ci apparaîtra le nouvel hélicoptère de combat, d'abord en France, en version appui-protection, puis en antichar avec un pouveau missile du type - tire et oublie » autoguidé (2). Le moment est donc venu pour nos armées de disposer d'une grande unité à base d'hélicoptères, puisqu'il s'agit désormais

d'une des armes majeures du champ de bataille:

Mais l'innovation la plus impor-tante sur le plan stratégique est le rassemblement de ces cinq grandes unités sous un seul comman doté des moyens de transmission et de la logistique nécessaire. La FAR aura évidemment vocation à l'action extérieure, comme c'est la cas déjà aujourd'bui pour certaines des unités dont elle sera constituée et. ce qui est important, en disposant d'un outil plus complet et mieux adapté. Mais elle pourra être déployée aussi en cas de besoin, et je le souligne, la où le gouvernement le déciderait. Cela suppose, bien silr, de préparer cette éventualité avec nos allies. Je voudrais aussi dire qu'il scrait absolument contraire aux intentions de la tures intégrées de l'OTAN.

cais que l'arrivée, ici ou là de cette ce qu'elle est dans la stratégie fran-force peut être de nature à dissua-caise : le dernier avortissement, der une agression. Son rôle premier avant, s'il a'en était pas teno compte sera donc d'abord de contribuer, en par un arrêt immédiat pas teno compte période de crise, à empêcher que par un arrêt immédiat pas teno compte l'on en arrive à l'affrontement armé. Fon en arrive à l'affrontement armé.

Le deuxième avantage, essenSi celui-ci se produit néanmoins, la bel, est de donner au chef des ar-

trois corps d'armée comprenant au total dix divisions : six blind6es, deux d'infanterie, deux constituées à partir des écoles. Les divisions blibdées seront deux de moins qu'aujourd'hui mais sont chacune nettement plus puissantes en chars, en infanterie (plus de deux fois plus) et en artillerie. Quant aux divisions

constituées à partir des écoles, je précise qu'il s'agit de vraies divi-sions d'active, rattachées à un corps d'armée et fréquemment mises sur pied ; je donne aux sceptiques rendez-vous d'ici un an pour qu'ils puissent juger sur pièces. J'ajoute que, bien entendu, si la FAR a'est pas utilisée ailleurs, elle pourra ren-forcer la l'armée tà où le besoin s'en ferait sentir.

... Les missions de cette I armée demenreront, pour l'essentiel, ce qu'elles sont aujourd'hui, tant dans l'hypothèse d'emploi an sein de l'al-liance que dans celle d'un emploi purement national.

L'indépendance du missile

_ Les régiments Pluson (3) seront ils regroupés et comment serà organiste la forte des mis-siles Hadès qui leur succèdera après 1992? Quel est le rôle de cet argument nucléaire tactique s'il est dissocié de la municivre du corps de bataille sur le ter-

Les performances en portée des Pluton ne permettent pas leur regronpement. Ils resteront donc rattachés aux corps d'armée. Mais, en 1992, forsque le Hades emrera en service. la situation changera completement grace à une portée plus que triplée. Le rattachement aux corps d'armée ne sera plus nécessaire et le bénéfice à attendre de cette dissociation est double.

» D'abord, sur le plan psychologique, cela évitera la tentation tou-jours présente de penser à l'atome tactique comme à une super-France d'envisager pour la FAR je artillerie de campagne qui permet ne sais quel retour dans les structe de faire une brèche dans le dispositif ennemi, que l'on rente d'exploiter C'est, au contraire, parce que par une contre attaque. Décidée loin l'intervention de la FAR reste du des chefs au contact, la frappe tactiseul ressort du gouvernement fran- que ne pourra apparaître que pour

puissance de combat de la FAR ma- mées des possibilités nouvelles, en térialisera, là et où le gouvernement temps et en lieu, pour la frappe d'ulle voudra, l'engagement de la fine avertssement Certes, lavion France donne et donners plus succes avec le France. donne et donners plus succes avec le De quoi désormais sera com: Mirages2000 doct de l'A.S.M.P. (4). posée la P armée, de part et cette souplesse d'emples. Mais l'in-d'autre du Rhin, et quelles se dépendance du missile par rapport ront ses missions en Europe? aux désenses antiaériennes donne à La le armée restera constituée de l'adversaire la certitude qu'il peut être atteint à tout moment sur une grande partie de son dispositif.

» C'est ce supplément d'incertitude et, donc, cette possibilité sup-plémentaire donnée au chef de l'Etat qu'il faut ponvoir totalement exploiter. C'est pourquoi, sans atten-dre le Hadès, l'état-major des ar-mées sera doté d'une cellule reux nucléaires tactiques - chargée de préparer son arrivée en service.

- Pourquoi un rééquilibrage des forces entre le nord et l'est du pays? Et camment se matérialisera-t-il?

- Lorsque peu après mon entrée en fonctions, je me suis rendu an P.C. de la la armée, le chef de celloei m'a exprimé et expliqué ses craintes quant à notre possibilité de faire face à une éventuelle menace sur le nord de notre pays, c'est-à-dire sur l'ouest de l'Allemagne. Il est de fait que la nature du terrain et, dans une certaine mesure, l'état des forces en présence, sont que cette direction doit être considérée par la France comme aussi dangereuse que celle du nord-est.

- La ereation de la FAR répond, pour partie, à cette prise de conscience. l'ajoute qu'elle peut nême y répondre eu niveau de l'Alliance si le gouvernement français le décidait.

LA REPARTITION ACTUELLE DES GRANDES UNITÉS

L'armée de terre française compte 312 000 personnes, dont 6 600 femmes. Le personnel de carrière s'élève à 115 000 et le contingent à 197 000 appelés. Son budget est, en 1983, de 35,8 millurds de francs jeu crédits de paiement) ainsi répartis : 21 milliards pour le fouctionnement et 14,8 milliards pour l'équipement. En temps de paix, l'organ actuelle est la suivante :

-- Un état-major d'armée (à Strasbourg), compremant deux corps d'armée. Le 1° corps d'armée (à Metz) réunit quatre divisions blindées (à Nancy, Strasbourg, Besauçon et Châloun-sur-Marae), et le 2° corps d'armée (à Raden en Al-2º corps d'armée (à Baden, en Al-lemagne fédérale) groupe truis di-visions blindées (à Trèves, Fri-bourg et Landau). Ces deux corps d'armée disposent de cinq régi-ments d'artillerie succéaire Piston

ments d'arciterie nucleaire l'inton en garnison en France;

— Un état-major de corps d'ar-mée (le 3°, à Saint-Germain-an-Laye) qui commande une division hiludée (à Versailles) unais qui peut assurer, à la demande, la nise en œuvre opérationnelle de plusieurs autres grandes unités ;

 Quatre divisions d'infanterie (à Amiens, Rouen, Lyon et Limoges) et treis divisions spécialisées : la 9° division d'infanterie de marine (à Saint-Malo, la 11° division parachatiste (à Toulouses et l'accession parachatiste (à Toulouses et l'accession parachatiste (à Toulouses) et l'accession parachatiste (à Toulouses) et l'accession parachatiste (à Toulouses) et l'accession de l'accession de la company de la compan la 27 division alpine (à Greno-

Une brigade motorisée (in 31º brigade, à Anhague) pour l'in-tervention outre-mer.

terrention outre-mer.

Ces forces rassemblent: 1 125 chars de bataille AMX-30; 650 blindés légers AMX-10 P et PC (paur l'Infanterle); 125 blindés légers AMX-10 RC (avec un canon de 105 mm); 1 358 véhicules de l'avant blindé [VAB]; 1 350 systèmes d'armes sol-air Roland; 560 béficoptères Pumn, Gazelle, Alonette-2 et 3.

Visitez LE DANEMARK LEGROËNLAND Un grand choix de vacances

■ Voyages exceptionnels à

Copenhague (aoec visite en Suède)

■ Séjours individuels à

Copenhague

■ Vacances à la Ferme

■ Vacances à bicyclette ■ Nordurist (l'acenture apec le train)

Randonnées à pied et séjours aux îles Feroé

■ Le Groenland

renseignements et inscriptions: DSB VOYAGES

Chemins de Fer Danois Maison du Danemark 142, Champs-Elysées 75008 Paris – tél. 359.20.06 ou à voire Agent de Voyages

Si vous croyez encore que Londres-Gatwick est un petit terrain flanqué de deux ou trois hangars, nos pilotes le voient autrement.



Vu d'en haut, Londres-Catwick res-

semble à un grand aeroport international. Au sol, il confirme largement cette interession.

On y trouve des bars, des restaurants. des banques, des magasins, des boutiques hors-taxe... tout ce que vous offre un aéroport international.

Er plus encore : une gare ferroviaire à l'intérieut même de l'aérogare. Une gare d'où un train part tous les quarts d'heute pour vous conduire, dans les meilleures conditions et en 38 petites minutes, à Victona Stanon, au cœur de Londres (c'est d'ailleurs à Victoria Starion que vous pourrez enregistret vos bagages lors de votre tetour).

British Caledonian vous permet de passer une journée complète dans la capitale. britannique en vous proposant le premier

vol du marin au départ de Paris-CDG 1 et le

demier vol du soit au départ de Gatwick. SAM SAM

1500 1730 1750 2000 2200 1200 1455 1725 1745 1855 215 SAM SAM

Ces vols Paris-Londres sont programmés de façon à assurer une correspondance pratique avec nos liaisons vers l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient. Londres-Gatwick vous offre également plus de 20 liaisons directes en Grande-Bretagne et en Irlande.

Rien d'étonnant à ce qu'une association de journalistes britanniques spécialisés air récemment désigné Gatwick comme le "meilleur aéroport international du monde."

Jugez par vous-même. Demandez à votre Agent de Voyages de réserver votre place sur un vol British Caledonian.

Nous n'oublions jamais que vous

British Caledonian

17.5

San Early

ii. Pign and the last

SECTION. --STATE OF tore : 3.45 · 3.45 建装的现在分词 la . Spanistical) Service of Sec. .

4.00

A Section 1

L efficiency

9 19 45 . بند متی · · · · · · · real real real 化流性 祝宴 7 . 9 1. 3. the same (1) (1) (1) (1) (1) (1) 4 44 4 4.727 · و دورون ا are the second ** - ·

The state of the s . 7 September 1985 August 1985 the object of Agine 1.4 ا السخ Sec. 2. A Company ***** 黄砂 二

> Action to the ordy c≠

de Tales

Marie de Sa Marie de Marie Mar

---The same 100

POUR ASSISTER SES ALLIÉS EN EUROPE

avec M. Charles Hernu

le rééquilibrage se traduira par l'implantation du 3° corps à Lille et dans l'articulation, par la possibilité de faire effort vers le nord avec les deux tiers de l'armée. Cela impliquera un léger déplacement du centre de gravité de nos forces dès le

- En quoi consistera exactement le renfort en Allemagne fé-dérale? Quelle est sa significa-... tion politique et militaire?

- Il n'est plus besoin d'expliciter ce qu'est l'attitude de la France visà vis de la R.F.A. depuis le vingtième anniversaire du traité de l'Elysée. La France est et sera un partenaire loyal et conséquent dans l'Alliance. Les forces françaises en Allemagne sont une manifestation concrète de cet engagement. C'est pourquoi, j'ai tenu à ce que, an terme de la réorganisation qui commence, nos forces en R.F.A. voient leurs movens croitre : concrètement c'est près d'une centaine de chars qui franchiront la frontière. Au demeurant, le 2 corps d'armée, dont le PC reste à Baden, conservera ses trois divisions blindées mais gagnera au renforcement de chacune.

- Certains pourraient voir là une contradiction avec l'intention de mieux se garder vers le nord. Ce n'est pas le cas. En effet, l'effort possible vers le nord ne signifie pas, loin de là, la sortie de nos forces hors d'Allemagne. Puis-je même vous faire remarquer que notre 1ª division blindée, stationnée à Trêves, est parfaitement apte à être engagée au officiers de leurs états-majors.

par le détail, la nouvelle implan tation des PC et des forces, ainsi que leur articulation?

l'ai répondu par avance à cette question mais il n'est pas inutile de résumer à nouveau. Au terme de la réorganisation, nous disposerons d'une Im armée à dix divisions stationnées pour trois d'entre-elles en R.F.A. pour cinq dans les régions nord et est de la France (1º, 11º et e region militaire) et pour deux, les divisions constituées à partir des écoles, dans l'ouest et le sud (III°, IV° et V° région militaire). Les P.C. des corps d'armée se trouveront à Metz, Baden et Lille. La FAR, quant à clle, aura son PC à Saint-Germain-en-Laye, ses divisions se tronvant dans l'ouest et le sud, à l'exception de la 4º division aéromo bile stationnée en Lorraine.

Une armée mieux organisée

. Nous aurons donc au total quatre grands commandements au lieu de trois, la FAR s'ajoutant aux trois corps d'armée et oninze divisions d'active comme aujourd'bui, en moyenne plus importantes que les divisions actuelles. Les moyens organiques des corps d'armée seront, en revanche, allégés, ce qui me paraît être de nature à rendre le commandement des corps plus aisé, ce qui n'est pas inutile comme le savent les

- De quelle ampleur sera la reduction des effectifs? A partir de quand? Où s'excercera-t-elle et quelle en est la raison ?

- La réduction des effectifs de l'armée de terre sera de vingt-deux mille hommes en cinq ans comme previ dans la loi de programmation militaire 1984-1988. Elle débutera des le 1ª janvier 1984, et s'effecmera essentiellement par une diminution temporaire du recrutement, de l'ordre du cinquième. Autrement dit, sur cinq aus, c'est une année de recrutement qui ne sera pas effec-tuée. Auçun dégagement des cadres, aucune carrière brisée, par conséquent. Par contre, l'avancement sera préservé, toutes choses égales d'ailrs, on ne diminuant pas les effectifs des grades terminaux de chaque corps et en diminuant surtout les grades de début.

» En fin de compte, pour ceux qui vont entrer en service à partir de maintenant, c'est à une amélioration des carrières que conduira cette ré-duction des effectifs. Cela est d'ailleurs cohérent avec la politique de renforcement de la qualité du recrutement à tous les niveaux officiers et sous-officiers que j'ai lancée depuis deux ans, et dont la réforme de la scolarité à Saint-Cyr est le symbole.

" Grace au travail remarquable des états-majors compétents, la réduction des effectifs ne portera. comme je l'avais souhaité, que de facon marginale sur les unités de combat. Cela suppose un effort considerable de rationalisation, de compression de l'environnement, d'amélioration de l'appel aux reserves. L'important est qu'en fin de compte, nous aurons une armée de terre légèrement plus réduite mais micux organisée et micux équipée. Car l'intégralité des sommes économisées, grâce à la réduction des effectifs, sera reportée sur l'achat de

matériels nouveaux de sorte que. malgre une conjoneture difficile, seront menes à bien des programmes aussi décisifs que le missile léger anti-aérien S.A.T.C.P. (5), le lanceroquette multiple, le char et l'helicoptère futurs.

Neuf garnisons en moins

. La réduction des effectifs se traduira, bien sûr, sur le terrain, Mais en métropole, seules seront quittées neuf garnisons sur près de quatre cents, dont à peine deux d'une certaine importance, c'està-dire dépassant sept cents bommes. Au demeurant, quatre d'entre elles auraient du l'être si mes prédécesseurs avaient appliqué leurs propres décisions. Quelques autres seront réduites dans des proportions inféricures à 50 %. C'est dire que tout a été fait pour rendre cette réforme aussi peu sensible que possible.

- Cette reorganisation concerne-t-elle les forces de dé-fense opérationnelle du territoire (DOT) et les réservistes?

- Comme je l'ai indiqué en commençant, l'organisation de la défense opérationnelle du territoire mérite d'être revue pour que l'on ne continue pas à demander à l'armée de terre plus de choses qu'elle ne peut faire. C'est pourquoi l'ensem-ble des missions de DOT seront confiées au niveau du département à la gendarmerie. Elle est d'ailleurs particulièrement bien équipée pour le faire à la fois par sa répartition uniforme sur l'ensemble du territoire et par ses prérogatives du

temps de paix. - Ce sera donc à la gendarmerie d'exercer les missions de base de la DOT jusqu'au niveau du combat contre de peuts élèments armès. A ce titre, elle contrôlera la protection des points sensibles, qui seront défendus par des réservistes recrutés ou parmi les habitants voisins. Nous associons ainsi les citoyens à la dèl'ense de leur environnement immecontre des éléments plus importants. il faut disposer de moyens plus lourds. C'est la structure territoriale de l'armée de terre qui les fournira, partir des reservistes, à raison d'un regiment interarmes par division mi-

Mais, au total, les charges de l'armèe de terre seront nettement allégées tout en s'assurant d'un meilleur accomplissement de missions, dont les spécialistes s'accordent à reconnaître qu'elles ont été jusqu'ici traiices un peu à la légère.

· Ouant à l'emploi des réservistes au profit des unités de la 1ª armée et de la FAR, il sera renforce et modernise. En effet, au-delà de l'appel aux réservistes pour constituer le gros des éléments logistiques des corps d'armée, les corps de combat disposeront d'unités élémentaires formées à partir de réservistes avant sini le service depuis moins d'un an ct ayant servi dans le corps qui les rappelle. Ils seront donc prêts au com-

bat sans delai. - Ces nouvelles orientations supposent naturellement la participation active de réserve, e'est-à-dire des citoyens. Je sais pouvoir compter

- Quelles implications ce nouveau visage de l'armée de terre a-t-il sur l'organisation et la durée du service militaire des appelés ?

- Le nouveau visage de l'armée de terre n'implique pas de bouleversement du service militaire pour le moment. La récente loi modifiant le code du service national témoigne de mon intention prioritaire d'améliorer le contenu du service. C'est ce que j'espère de cette réorganisation.

dans le personnel de ces installations La chasse aux emplois, sans lien direct avec le combat, que j'ai annon-cée en évoquant le problème de la réduction des effectifs, permettra dial. Bien entendu, pour des actions d'atteindre en partie cet objectif. les progrès à intervenir dans l'équipe-ment de nos unités y contribueront aussi.

> Dans ce contexte, j'ai bon espoir oue la tentative d'implanter un vofontariat pour un service prolongé aboutirs à donner à nos armées, et d'abord à l'armée de terre, un flux régulier et important de jeunes gens volontaires et motives, dont l'instruction sera améliorée. A partir de la, des évolutions seront possibles vers une réduction, à examiner, de la durée du service, mais il est trop tôt pour les arrêter. C'est une de mes préoccupations importantes.

Propos recueillis par par JACQUES ISNARD.

(1) L'hélicoptère lèger Gazelle SA-341 est armé de quatre missiles anti-chars Hot d'une portée de 4 kilomètres. - (N.D.L.R.)

(2) Grace à la procedure - ure et oublie - (fire and forget I, un missile se di-rige seul vers sa cible, permettant au tireur soit de s'échapper, soit d'engager un second objectif. ~ [N.D.L.R.)

(3) Le Pluton est un missile portant à 120 kilomèrres une tête nucléaire (de la puissance de celle d'Hiroshima). Son successeur, le Hadès, aura une portée supérieure à 350 kilomètres. (N.D.L.R.)

(4) Le missile air-sol à moyenne por-tée (A.S.M.P.) transporte une charge nucléaire de 150 kilotonnes à des dis-tances de 100 à 300 kilomètres selon l'altitude de son largage. - (N.D.L.R.)

(5) Le missile sol-air à très courte portée (S.A.T.C.P.) permettra à des unités des trois armées françaises (terre, air et mer) d'intercepter des avions à basse altitude et à vitesse supersonique

- (Publicité) -

DANS LE MONDE DE DEMAIN EST-IL CONCEVABLE QU'ON NE PARLE QU'UNE SEULE LANGUE ?

Est-il convenible sinsi que dins le monde de demais les Français ne paisseur approcher la réalité léaliquie ou les Italiens la réalité française que par l'inter-médiaire d'une lungue « autre » ? Dans ces conditions, pourrais-on préserver mps encore, tant en France qu'en Italie on ailleurs, une culture au

- LA PLURALITÉ DES LANGUES, SUPPORT INDISPENSABLE D'UNE PLURALITÉ DE CULTURES, EST À LA BASE DE TOUTE L'HISTOIRE DES SOCIÉTES HUMAINES.

Scul le plurilinguisme pont survegarder et développer, grâce aax échanges qu'il permot, le personnatife des divers pays, dont l'apport est hafispensable à l'épassonnement de toutes les cultures. Le monollaguisme conduit par coutre à l'apparerissement de toutes les cultures, même de celles qui, en position de force, semblemient tirer profit de ceste situation.

— CEST DONC AVEC INQUIETUDE QUE L'ON A PU CONSTATER, A L'OCCASION DU COLLOQUE FRANCO-ITALIEN QUI S'EST DÉ-ROULÉ À PARIS, À LA SORBONNE ET À L'INSTITUT CULTUREL ITA.

PERM L'ES 40 ET 20 CCTORDE 1902. 14 CPA DUE COUSE ONT DEPUTIS.

LIEN LES 19 ET 20 OCTOBRE 1982, LA GRAVE CRISE QUI, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DÉLA, AFFECTE L'ENSEIGNEMENT DU FRAN-ÇAIS EN ITALIE ET DE L'ITALIEN EN FRANCE.

Une inquiérade justifiée par le fait que ces deux pays paraistaient vonés à un trappart bilatéral en constant progrès grâce à de nombreux facteurs : les influences réciproques développées au fit des siècles, la présence en France de très nombreuses communatés italiemes, le prestige de la culture française sont toutes ses formes en Italie, le constant élargissement des rapports économiques, la visalité de la présence culturelle italieme en France, l'unalogie des situations de des modèliemes. - CET ENSEMBLE D'INTERACTIONS CONSTITUE UNE RICHESSE

A PRÉSERVER ET A DÉVELOPPER : LE CONTEXTE FRANCO-TRALIEN EST, PAR CONSÉQUENT, UN POINT DE DÉPART PRIVILÉ-GIÉ POUR LA RÉALISATION D'UNE POLITIQUE PLURILINGUE EF-FICACE.

La causcience de cet enjeu est cluire pour tour ; elle a en confirmation dans les déclarations officielles des plus bantes autorités politiques des deux pays. C'est dans ce but que les signatuires, en prévision du prochain colloque francoitalien qui se tiendra à Rome en octobre 1983, fout appel aux autorités des deux pays afin que solent prines, selon les veux exprimés pur les participants au conque particles, des mesures insceptibles de renforcer l'étaite de la langue française en Italie et de la langue Italienne en France. C'est un point de départ indispennable pour le développement des capacités pluridinguistes des sociétés fourceiles et folleures.

Signataires:

- Raymond ARON, sociologue, professeur au Collège de France, membre de l'Institut.

membre de l'Institut.

- Christian BOURGOIS, èditeur, président de la Société des Éditeurs de langue française.

- Fernand BRAUDEL, historien, professeur au Collège de France, administrateur de la Maison des Sciences de l'Homme.

- Maroal CARNÉ, réalisateur cinématographique, membre de l'Institut.

- André CHASTEL, historien d'art, projesseur au Collège de France, membre de l'Institut. - Amoine CULIOLI, l'inquiste, rosesseur à l'Université de Paris

Jean DIEUDONNE mathe maticien, membre de l'Institua.

Georges DUBY, historien, pro-fesseur au Collège de France, mem-bre de l'Institut.

- Pierre EMMANUEL, écrivaire et essayiste, membre de l'Académie française.

française.

- Jacques FAUVET, journaliste, ancien directeur du « Monde ».

- Stelio FARANDJIS, secrétaire général du Haut Comité de la lan-

Max GALLO, histories, écri-- Alain GOURDON, adminis-trateur général de la Bibliothèque nationale.

nationale.

Algordas J. GREIMAS, lin-guiste, directeur d'études à l'E.P.H.E.

René HUYGHE, histories et critique d'art, membre de l'Acadé-mie française.

- François JACOB, biologiste, membre de l'Institut, prix Nobel de - Alfred KASTLER, physicien,

membre de l'Institut - Heari LEFEBVRE, sociolo-

- Jacques LE GOFF, historien.

professeur à l'E.H.E.S.S. - Emmanuel LEROY-LADURIE, historien, professeur au Collège de France.

- Jean-François LYOTARD, philosophe, professeur à l'Université de Paris VIII. - Edgar MORIN, sociologue,

professeur on C.N.R.S. - Maurice NADEAU, homme de - Francis PERRIN, physicien, professeur au Collège de France, membre de l'Institut.

- René RÉMOND, historien. présidera de la Fondation nationale des Sciences politiques.

- Maurice RHEIMS, president de la Fondation de France, membre de l'Institut - Jean ROCHE, médecin et bio-

chimiste, prôfesseur au Collège de France, membre de l'Institut.

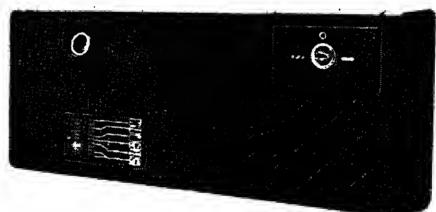
- Alain TOURAINE, sociologue, directeur d'études à l'E.H.E.S.S. - Georges VEDEL, juriste,

membre du Conseil constitutionnel, doyen de la Faculté de Droit et Sciences économiques de Paris. - Amoine VITEZ, acteur et mesteur en scène, directeur du Théâtre national de Chaillot.

Les personnes qui désirent ilonne s'adreuser par correspondance à :

A.D.I.L. (Association française pour la Diffusion de la Laugue Itali 80, rue Vanenu - 75007 Paris

ou à INSTITUT CULTUREL ITALIEN 50, rue de Varenne – 75007 Paris



Black & Decker

...AVEC LE SYSTÈME ANTIVOL INTELLIGENT DE BLACK & DECKER?

La sécurité contre le vol est à l'ordre du jour. Les Français constatent avec inquiétude que le nombre des cambriolages augmente chaque année.

Comment se protéger contre ce fléau? Les statistiques prouvent que le déclenchement d'une alarme est un puissant facteur de fuite pour la majorité des voleurs d'aujourd'hui qui ne prennent pas de risques et s'enfuient à la moindre alerte.

Cest ce qui a incité Black & Decker à mettre à profit ses structures de pointe pour créer une nouvelle génération d'alarmes antivol, nouvelle grace à la combinaison réussie du radar et du microprocesseur. Le microprocesseur, ce minuscule édat de silicium, est en train de changer le monde. Programmable, il peut se placer dans n'importe quelle machine pour la dinger, exactement comme le ferait un cerveau humain.

Le radar, lui, a déjà fait ses preuves en matière de détection: nen n'èchappe à sa surveillance par ultrasons.

Les 5 points forts de l'alarme Black & Decker:

1. L'efficacite d'un radar à ultrasons grâce à sa détection volumétrique à laquelle rien n'echappe.

2. La fiabilité d'une alarme déclenchée à bon escient grâce à l'intelligence d'un microprocesseur. 3. La simplicité d'un appareil autonome qui ne demande aucune

installation compliquée.

4. La faculte d'adaptation grâce aux accessoires qui permettent à chacun de réaliser une installation en fonction de son cas particulier. 5. Le prix. Un système d'alarme complet pour L000 F* environ.

Ces 5 points forts ant meth um grande compagnic Lasuranies, la Vorksbird/General Accident a offrit un imirat operal sion ntilisateurs de l'alarme Blak & Duker.

Appared présenté: MOS 22.

- Prix au l' mars 83.

Radar + microprocesseur: l'intelligence alliée à l'efficacité dans un système d'alarme révolutionnaire.



Un déclenchement d'alarme sèlectif, effectué à bon escient, et une simplicité d'utilisation qui le met à la portée de tous.

Une gamme d'accessoires qui le rendent adaptable à toutes les situations et modulable à tout instant en fonction de chaque nouveau besoin.

Et un prix surprenant grâce aux structures de pointe de Black & Decker en matière de technologie.

LA FIN DU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION AUTONOME

Éloge du « policier généraliste » et appel à l'unité syndicale

Schiltigheim (Bas-Rhin). Un but : les réformes. Un moyen : l'anité. Tcl est, en substance, le discours tenu au cours du huitième congrès de la Fédération autonome des syndicats de police qui a terminé ses travaux le 17 juin par une sug-gestion de M. Bernard Dele-

place, secrétaire général : la te-nuc prochuine d'une « table ronde » sur les rapports entre justice et police, organisée en commun par MM. Badinter et L'appel aux réformes concerne d'abord la moitié des policiers en te-nue, ces 92 000 « flics », soit 84 %

des effectifs de la police au sein des-quels la F.A.S.P. est l'organisation syndicale majoritaire. Quant à l'ap-pel à l'unité, il s'adresse notamment aux syndicats majoritaires parmi les corps en civil - cnquéteurs, inspecteurs et commissaires - que la F.A.S.P. ne représente pas. Cette réflexion a été approfondie

en commissions par les congressistes les 15 et 16 juin, mais elle aura surtout été confortée par la venne au congrès de deux hommes symbolicongres de deux nommes symboli-sant la mise en œuvre des promesses réformatrices de la gauehe. Parle-mentaires en mission désigné par le premier ministre, MM. Jean-Miehel Bélorgey (P.S.), auteur du rapport sur la réforme de la police remis en janvier 1982, et Gilbert Bonnemai-ces (P.S.) président de la compisson (P.S.), président de la commis-sion des maires sur la sécurité, qui rendit le sien en décembre 1982, ont défendu devant les congressistes l'espoir d'une transformation progres-sive d'un métier apparemment prisonnier de contradictions inextricables.

En matière de réformes, le point de vue de la F.A.S.P. est celui des « O.S. de la sécuriré ». C'est-à-dire, pour l'essentiel, celui des sans-grade, de cette large assise d'une pyramide resserrée en son sommet (soixantedix mille gardiens de la paix pour deux mille commissaires). Aussi, la police dont il est ici question est celle de la voie publique, cette vi-trine policière censée rassurer par sa trine policiere censes rassurer par sa seule présence, confrontée au tout-venant de la petite délinquance, sans cesse bousculée par les appels multi-formes de police-secours. La ré-forme souhaitée vise à réhabiliter une « police de généralistes », fai-

De notre envoyé spécial sant du gardien de la paix - le juge de paix du quartier ». Elle s'oppose de paix au quartier ». Eine s oppose aux tendances récentes qui ont privi-légié les unités spécialisées regrou-pant parfois des gardiens « désha-billés » (en civil), et favorisant, selon la F.A.S.P., nne logique ré-pressive plutôt qu'une dynamique préventive.

Les rapports Bélorgey et Bonnemaison

Maître mot de cette démarche: l'« îlntage ». Le gardien îlotier connaît mieux le terrain, les habitants. Les modalités de cette reconversion sont exprimées dans le rapport Bélorgey. Son auteur les a répétées aux congressistes. Rééquili-brer les missinns d'abord : « Moins de renseignements, moins de main-tien de l'ordre, plus de sécurité publique », avec untamment une chasse aux « charges indues » (un gardien de la paix sur cinq ne fait pas son travail de policier). Revaloriser le métier ensuite : « Un vigoureux effort de promotion sociole », paleat l'auverture de la police sur mêlant l'ouverture de la police sur l'extérieur, l'extension des qualifica-tions judiciaires des gardiens de la paix, et une nouvelle architecture des corps de police active, marquée par le regroupement en trois grands corps de catégories morcelées. Enlin. « une transformation profonde des modes de recrutement et de formation -, déjà engagée par la nou-velle direction de la formation. A cela s'ajoutent deux exigences,

destinées à restaurer - la confiance entre police et citoyens -. M. Bélorgey, comme la F.A.S.P., souhaite l'élaboration d'un code de déontologic « comportont des sanctians concrètes », qui pourrait s'inspirer de la résolution 690 du Conseil de l'Europe, adoptée le 8 mai 1979. Elle prévoit uotamment que « les membres des forces de police qui ont commis des violations des droits de l'homme dans l'exercice de leurs fonctions » ne doivent plus y être employés. A ce code interne s'adjoint la recherche d'une « transparence », concrétisée par la constitution d'une commission d'information sur les activités des services de policies

Cependant, face à la crise sociale qui nourrit l'insécurité, que peut une

A Sri Lanka,

votre franc va beaucoup plus loin.

police solitaire, même modernisée ? Comment, a demandé M. Bonnemaison, peut-on imaginer un fonctionnement des services publics aussi cloisonné, qui fait que quinze travailleurs sociaux s'abattent sur une famillo, que la justice rend des décisions que tout lo monde ignore, que la police intervient pour fermer que la ponce intervient pour fermer un club de jeunes qu'un maire a mis péniblement sur pied (...)? Com-ment justifier ces énergies décou-pées en rondelles, ce gaspillage (...) aboutissant à un parfait mépris de l'intérêt général? » S'épauler, ras-sembler les informations, confronter les problématiques, harmoniser les actions préventives, trouver des solntions communes, tel devrait être le rôle des commissions de prévention proposées par la commission des maires. La F.A.S.P. soutient ce dis-L'électrochoc

Reste à s'assurer de la volonté po-litique pour concrétiser cette « théorie de la police » construite par la ganche. Les deux députés socialistes proposent, le gouvernement dispose. M. Bélorgey a reconnu n'avoir guère été chanceux, puisqu'il conteste l'af-firmation récente de M. Defferre selon laquelle les trois quarts de ses propositions ont déjà été réalisées : la cohérence de sa réforme, estimet-il, n'a pas été respectée, notamment « la transparence n'a pas équi-libré les contrâles d'identité ». Bonnemaison est mieux armé qui, finalement, a obtenu la création du Conseil national de prévention, qui sera installé le 30 juin.

Tous deux sont favorables à ce grand débat au Parlement » sur la police réclamé par la F.A.S.P., mais à condition qu'un - plan d'action concret - le sous-tende. Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a précisé M. Bonnemaison, débattra dans le courant du mois des . problèmes de police ». Il faut profiter de cet « électrochoc que vient de subir le gouvernement avec sa police », leur a recommandé M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la F.A.S.P., qui propose la rén-nion sur ces problèmes d'un comité interministériel.

La F.A.S.P. compte peser en ce sens en appelant d'autres syndicats policiers à s'unir à elle : « Il faut qu'on se mette d'accord entre nous, sans exclusive », résume M. Dele-place, qui souhaite un » front com-mun des policiers légalistes et répu-blicains », capable de marginaliser « les quelques agitateurs patentés qui pourrissent la professian.

Après le refux des surenchères contre la hiérarchie (le Monde du 16 juin). c'est un second signe de bonne volonté adressé à l'administration par la F.A.S.P. : que le syndicalisme en rabatte sur ses divisions catégorielles. Ce von concerne d'abord les quatre syndicats compo-sant la F.A.S.P. elle-même. Le congrès a mandaté le bureau fédéral pour qu'il orgamise « dans un délai maximum de trois ans » la création d'un syndicat unique autonome des personnels de police. Aux autres syndicats – policiers en civil, syndicats confédérés (C.G.T., C.F.D.T., F.O.) – la F.A.S.P. propose la constitution d'une intersyndicale, proposition accompagnée de l'invitaproposition a une intersyndicate, proposition accompagnée de l'invitation plus lointaine à la rejoindre « au sein d'une grande fédération unitaire ». Dans l'immédiat, cela u'ira pas sans difficulté : le Syndicat des commissaires et hauts functionnaires de la relice neticale est tennaires de la police nationale est tou jours tenu en suspicion par une partic de la base, les policiers en tenue y voyant d'abord le regroupement de voyant d'abord le regroupement de leurs « patrons ». Et le Syndicat national autonome des personnels en civil — le S.N.A.P.C., majoritaire chez les inspecteurs et les enquêteurs — se remet d'un passage éclair, et conflictuel, au sein de la F.A.S.P.,

Tels sont les prochains enjeux définis à ce congrès, entre deux avertissements lancés aux policiers. L'un par M. Bélorgey: « La société a lo police qu'elle mérite, mais il appartient à la police de mériter le res-pect de la société. L'autre par M. Bonnemaison : « Le laxisme, c'est de proposer une politique dite « sécuritaire », qui n'est réalisable ni financièrement ni sociologique ment car elle condulrait inélucta blement à dresser les unes contre les autres des fractions de plus en plus importantes de notre populatio

EDWY PLENEL

PAS DE MEETING A LA MUTUALITÉ

La réunion du 20 juin

Le meeting de protestation salla de la Mutualité, à Paris, l'in tersyndicals U.S.C., C.G.C.palice et C.F.T.C.-police ne pourra se tenir dans cette salle C'est ce qu'a feit savoir ieudi 16 juin aux organisateurs le préfet de police, M. Guy Fougier. Le communiqué de la préfecture de police indique que l'attention des responsables reçus la 16 juin per M. Fougier a été appelée c sur l'inopportunité d'utiliser la Mu-tualité (...) en raison des risques qu'une telle réunion comporterait en ce quartier de Paris qui a connu récemment des troubles de l'ordre public ». Pour l'intersyndicale cette interdiction de la alle de la Mutualité signifie que c l'épreuve de force engagée contre elle par le ministère de l'intérieur continue ». Elle ajoute qu'c elle ne désarme pas » et c recherche un autre lieu de réunion pouvant recevoir les cino mille policiers au minimum attendus le 20 juin à Paris ».

De son côté, M. Gaston Defferre a déclaré à Villefontaine (Isère), où il înaugurait la nouvelle mairie que la manifestation des policiers c devait avoir un caractère syndical ». c Je suis pret a-t-il ajouté, à recevoir tous les syndicats et à parler avec eux des problèmes qui les préoccu-

L'Enseignement Assisté par Ordinateur (EAO) est-il la plus grande révolution pédagogique de tous les temps?

le Journal de la Formation Continue et de l'EAG (Bimensuel) vous aide à faire le point

Désormais en vente chez votre marchand de journaux



nents ou hôtels en bord de mer. Cours pour adultes, cours spéciaux pour jeunes dans des écoles agrée

Broomer gratule Club A3 508.94.59 10, rue St-Marc 75002 Pans

CARNET

Réceptions - L'ambassadeur de Grande

Bretagne et Lady Fretwell ont donné, jeudi, la traditionnelle garden party à l'occasion de l'anniversaire de la reine Elizabeth.

- Le Seigneur a rappelé à lui, le 13 mai 1983, après une longue vie de

Jeanne ANCELET-HUSTACHE, agrégée de l'Université, docteur ès lettres, eur honoraire au lycée Fénelor et au collège Sévigné, membre de la Société des gens de lettres, ce-présidente honors

vice-présidente honoraire de l'Association des écrivai officier de l'instruction publique, des arts et lettres, de l'ordre national du Mérite, Tertizire de saint François d'Assise.

La cérémonie religieuse et l'inhuma tion auprès des siens out en lieu le 16 mai 1983 à Ligny-eu-Barrois

De la part de M. Raymond Hustache, M. et M. Hubert Gelly et leurs enfants, Mª Adrienne Gadoin sa compagne de tous les jours.

9, rue de la Libération,
Barberaz, 73000 Chambéry.

60, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris. Des messes, des communions, des

« Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura ni deuil, ni cri, ni souffrance car le monde ancien aura disparu.

(Apoc, saint Jean 21-4.) Cet avis tient lieu de faire-part. - M Gert Backet M= Franziska Brockmann ses enfants et petits-enfants,

Mar Ilse Backes. ses enfants et petits-enfants: M. et M= Bartholomatis Backes leurs enfants et petits-enfants, Mª Lisa Backes,

M. Charles-Jacques Thomas, M. et M. Jacques Thomas et leur fils. Ma Mireille Marinello,

Mes Mireille Marinello,
Ses filleuls Philippe T., Martine,
Philippe B., Mnuique, Brunn et
Ame-Laure,
Ses amis d'Allemagne, de France et
de Suisse qui l'ont entouré durant la
dernière année de sa vie,
ont le chagrin de faire part de la mort de

M. Gert BACKES,

docteur ès sciences économiques, ancien président-directeur général de l'EFNA-Schachtbau à Alger, le 6 Juin 1983, en son mas d'Aigue

Selon sa volonté, son corps a été incinéré et ses cendres reposeront à Ménerbes.

tion, le veudredi 24 juin 1983, à 18 beures, en l'église Saint-Gervais, place Saint-Gervais, Paris-4.

1, rue de la Bücherie, 75005 Paris.
Aigue-Douce, 84560 Ménerbes.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY à ÉVRY (91), place Salvandy, le mardi 28 juin 1983 à 14 heures. D'UN APPARTEMENT de 5 pièces avec cave et garage,

SIS à GRIGNY II (91) 3, avenue des Sabi MISE A PRIX : 30,000 F. Consignation indispensable pour enchérir.
Remeign., étude de Mª TRUXILEO et
AKOUN, avocats assoc. à ÉVRY (91),
4, bd de l'Europe. Tél. 079-39-45.

JACQUES GAUTIER

La Parure d'Essences L'Eau de toilette : OMAI aux milie senteurs de Provence La Cravate BIJOU : tête de cheval en vieil argent - ceil bleu de chine . 36, rue Jacob, Paris (6:) Téléphone : 260-84-33

- M= Gilbert Cesbron M. et M= Jean-Louis Derizz

et leurs enfants, M. Tristan Cesbron, Sa famille et ses amis ont la douleur de faire part de la dispari-Catherine CESBRON

La cérémonie religieuse sera célébrée le huedi 20 juin, à 11 heures, en l'église de Bourre-Montrichiard (Loir-et-Cher).

126, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

- M. et M™ André Mari, Leurs enfants Benoît, Véromque et Cécile, Les familles Colonna, Grisoni,

Marmey, Challot et Gardey-Marmey, ont la douleur de faire part du décès de Laurent MARI, survenn le 15 juin 1983, à l'âge de treize

Les obsèques ont en lieu le 16 juin à 100tpellier. 1996, rue de Las-Sorbes, 34000 Montpellier.

- Alain, Serge et leurs épouses Et Jean-Paul Pradère, Lucienne et Jacques Pradère. Paul PRADERE

survenu subitement le 6 juin 1983, dans sa soixante-treizième année. L'inhumation aura lieu an cimetière de Carnoux-en-Provence (13470), le lundi 20 juin 1983, précédée d'une céré-monie en l'église Notre-Dame d'Afrique de Carnoux-en-Provence, à 15 h 30.

- Suzanne et René Tardy.

ces parents, Leurs enfants et petits-enfants, font part de la mort de leur Claire TARDY, décédée le 15 juin 1983 à l'âge de

trente-deux ans.

Les obsèques seront célébrées à Notre-Dame du Chêne de Viroflay le samedi 18 juin, à 9 heures précises. - Le dacteur et Mes Charles

Leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Jean Sirinelli,
Leurs enfants et petits-enfants,
Les familles parents et alfiés,
ont la douleur de faire part du décès de

M- TOUSSAINT-MARCHIONL née Anna Ciavaldini.

survenu le 16 juin dans sa quatrevingt-septième amée. Vescovato (Haute-Corse).

Avis de messes - Une messe sera célébrée pour le repot de l'âme de

Marie de La GRANCE HYDE,

décédée à New-York le 2 jain 1983, mercredi 22 juin, à 17 heures, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, place Saint-Germain-des-Prés.

De la part de Lorna Hyde de Wangen et Stéphanie, Isabel Hyde Jasinowski et Jerry

Le baron de La Grange, Le marquis et la marquise de Nicolay, Le comte et la comtesse Louis de

ORDRE DU MÉRITE Défense

Est élevé à la dignité de grand croix : M. Pierre Ichlé, amiral. Sout élevés à la dignité de grand offi-

MM. Jacques Mennessier, contrôleur général des armées; Michel Jorant, génoral de division; René Xhaard, genéral de corps d'armée; Bernard Cancau, comre amiral; Pierre Laurent, général contre amiral : Pierre l de brigade aérieme.



(Publicité) Samedi 18 juin à 14 h30, autour d'an buffet campagnard, est organisé sur la campus I.S.A. H.E.C. une réunion d'information sur les formations financières et de gestions complémentaires pour les juristes.

Seront présents pour vous informer des juristes (avocats, conteils juridiques) syant suivi les principales formations que sont l'ISA, INSEAD, IAE, CPA, HARVARD, STAN-FORD, IMEDE, LONDON BUSI-NESS SCHOOL, etc.

Pour toute information complémentaire: 956-32-33, ou cabinet J.-L.

LE PARADIS A MOINS DE 2,000 FRANCS.

Malgré les restrictions monétaires, vous pouvez

vous offrir des vacances au paradis. Pour moins de

tous. Les palmiers se balancent au gré de la brise

silencieusement leur passé glorieux. La végétation

el transports sur place compris).

2.000 Francs partez 8 jours à Sri Lanka (hôtel, repas

Notre ile certie de corail regorge de trésors pour

marine landis que les vagues caressent doucement les

plages éblouissantes. Les cités anciennes commentent

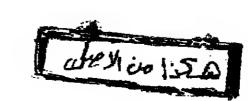
hexariante recèle une faune aussi exotique que colorée. Sri Lanka: le paradis existe et vous pouvez vous l'offrir.

Renscignez-vous auprès de votre agent de voyage ou appelez Air Lanka.

En vol vers Colombo, savourant le confort exceptionnel d'un Tristar Air Lanka, vous découvrirez la gentillesse chaleureusc qui n'appartient 🈹 qu'à ceux qui vivent au paradis.

nter agrero de regages un Air Lanha à Paris. TH. 297 ALA 9, nur du 4 September. Paris TSAR2. Un avant goet du Paradis

AIRLANKA



or a vertical

And the second s Law College College " . f . e xi max

*** * * * *

er_{ter}

Same Contractions ts - riterias The second secon A CONTRACT OF THE STATE OF THE

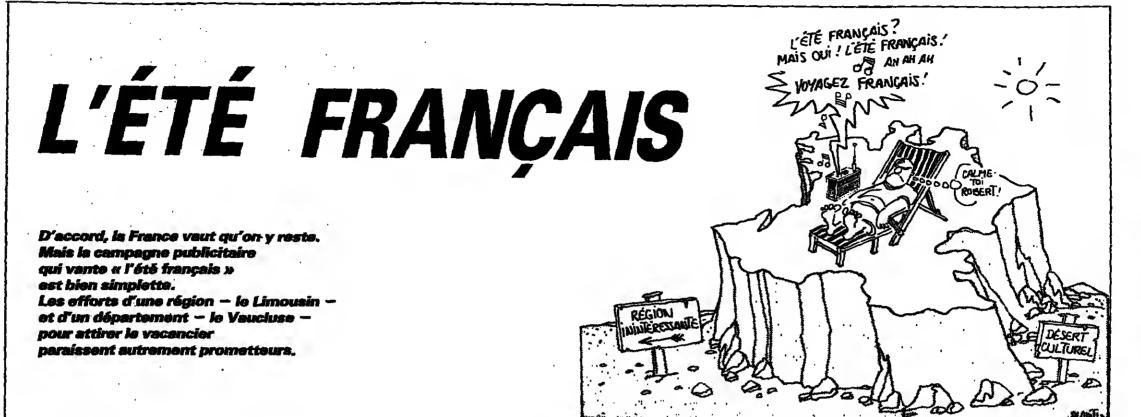
Self-grand and self-the-The state of the s

la liberte ATHÈNES AGADIR MARRAKECH MALAGA NEW YORK

是 10 mm

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME



UNE RÉGION

THE PARTY

F 15

W. ..

学

155%

Les audaces du Limousin

E Limousin se cherche une image de marque touristiquel Le Limousin ne se satisfait pas d'apparaître comme le pays de l'arbre et de l'eau, des vallons du plateau de Millevaches et du lac de Vassivière. Le Limousin et les trois départements qui le composent, Corrèze, Creuse et Haute-Vienne, ont décidé de réviser leur tourisme, qui affiche pourtant un palmarès es-timable : 5 000 emplois, -350 000 lits, 1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires, soit trois fois celui de la porcelaine ou encore 57 % de la production finale agricole régionale. Le Limousin s'est livré à un exercice passionnant de remise en cause qui fait de lui la régionpilote du tourisme français et qui l'entraîne un peu plus loin qu'il ne le

prévoyait... Quelle insatisfaction latente a poussé les Limousins à passer leur tourisme à la loupe? Un complexe d'infériorité d'abord : « Rappelonsnous mars 1982, le voyage en cette région du président de la République ., se souvient Daniel Nonaille, vice-président du conseil régional du Limousin. - L'ensemble de la presse écrite, parlée et télévisée a souligné alors d'une même voix que le Limousin etait la région la plus petite de France par sa géographie, la plus vieille par sa population, la plus pauvre par son économie...

La clientèle étrangère trouve également que les sites sont, certes, magnifiques, mais peu équipés, mai indiqués, et que les produits touristiques restent de confection artisanale, et donc pas toujours fiables.

- Nous avons pris conscience. nous, élus et professionnels, qu'il nous fallait dépasser ce tourisme vert où nous avons réussi, mais où nous stagnons ., explique M. Henri Chereau, délégué régional au tou-

risme. « Aujourd'hui, tout le monde nous, les Limousins? Comment fait du tourisme vert. Vus de Marseille ou de Lyon, nos prés ne paraissent pas plus verts que ceux des autres. Nous avons donc eprouvé le besoin de mieux cerner notre per-

Qui sommes-nous ?

Le coup de chance du Limousin a été de pouvoir marier ces préoccupations avec les recherches de la direction parisienne du tourisme. En effet, celle-ci est mécontente de la promotion de la France que ses pauvres budgets l'autorisent à développer à l'étranger. « Nous envoyons à nos représentants en poste à l'étranger près de 700 tonnes de documents d'information. Manifestement ce matériel est inadapté », reconnaît René Barrieu, responsable des actions et moyens de la promotion. - Cela représente beaucoup d'argent, et pourtant nos représentants nous réclament d'autres brochures, car les consommateurs ne se satisfont plus des dépliants d'appel bourres de belles photos accompagnées de trois lignes lyriques. Ils veulent des informations. Par ailleurs, nous vovons les agences de publicité faire le siège des autorités touristiques départementales et repour obtenir des contrats destinés à promouvoir des formules de vacances, mais dans le désordre et sans garantie d'efficacité. Pour sortir de ce ronron et de ces contradictions, nous avons décide de mener une recherche, et le Limousin nous a servi de banc d'essai. -

Dans un premier temps, profes-sionnels, élus et fonctionnaires out fait retraite pendant deux jours pour tenter de répondre aux questions essentielles: - Qui sommes-nous,

nous vovons-nous? Comment souhaiterions-nous être perçus? . A cette réflexion sont venues s'ajouter une compilation et une analyse de la direction du tourisme à propos des articles de presse parus sur la région, ainsi qu'un entretien de groupe : « Qu'est-ce que lo campagne ? Prendrez-vous des vacances à la campagne? Prendrez-vous des vacances en Limousin? -

Les conclusions de cet ensemble de travaux ont été sans équivoque. Le Limousin est une terre floue dans sa définition géographique. A son propos, les personnes interrogées citent des départements ou des régions qui lui sont étrangères, tels l'Indre, la Haute-Vienne ou le Périgord. Pauvre en manifestations culturelles et économiques significatives, cette région a développé une image vieillotte et statique où la tranquillité et la verdure dominent.

Il fallait un diagnostie plus fin et des propositions d'action précises en matière de communication. On a done sélectionné une agence spécialisée qui tint aux Limousins à peu près ce langage : · Vous êtes une vitrine verte parmi d'autres dans la France de 1983. Vous devez construire l'image de marque forte d'une terre secrète qui se livre seulement à ceux qui lui consacrent de l'énergie et du temps, car en pays de bocage, c'est derrière la hale que ça sc passe. D'autre part, les produits touristiques que vous imaginerez en cohérence avec cette vocation devront respirer le dynamisme et la vitalité. De l'énergie, que diable! Nous vous proposons une « signature - pour le Limousin : tous ses chemins menent à la découverte. .

A partir de l'invention de cette « signature » tout s'est enchaîné. L'agence a élaboré un « guide de la

communication », destiné à orienter la démarche des partenaires touristiques régionaux et à donner une même tonalité à leurs dépliants, à leurs stands et à leurs campagnes de publicité. Décrivant le - produit -Limousin, ses points forts comme ses lacunes, ce guide explique comment construire la bonne image en montrant les succès promotionnels de la Grèce et de l'Irlande. Désormais, pour être dissérent, le Limousin bannit la photo de ses brochures

Tout le monde utilisera le même format et le même caractère a times ». On peaufine des slogans du genre : - Cheminez de jour et cheminée du soir . Des textes : « Attisez vos vacances, courez vers la Corrèze, brûlez des kilomètres à pied, à cheval, en vélo, dans cette region de randonnées. Découvrez la lumière rougeoyante du pays de Brive, la lumière douce des gorges boisées de la Dordogne. »

et joue l'illustration-croquis.

La brochure « Loisirs-Accueil « de 1983 a été conçue, au moins formellement, sur ce modèle. Les produits restent traditionnels : séjour à la ferme des Escures, à 19 kilomètres de Brive, en demi-pension 600 F la semaine par personne; stage de pêche à Saint-Hilaire-du-Château, en Creuse, en pension complète et cours d'initia-tion à la mouche : 1 980 F pour six jours et par personne ; randonnée pédestre sur le plateau de Millevaches repas non compris: 980 F pour une semaine et par personne. Pour la première fois, la région diffuse un document clair dans lequel la présentation des renseignements a été harmonisée.

ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 23.)

UN DÉPARTEMENT

Le Vaucluse mise sur ses chemins

N transférant l'exécutif départemental des préfets aux présidents des conseils généraux, la décentralisation décidée en 1981 donne au Vaucluse les moyens de matérialiser sur le terrain l'intérêt que porte au tourisme le conseil général, sons l'impulsion de son pré sident (1). Ainsi est présentée à la chambre départementale de tou-risme de Vaucluse la genèse du « schéma départemental de la randonnée - - une première en matière d'initiative touristique, souligne-t-on à Avignon - élaboré par la chambre pour le conseil général.

Ce programme, tel qu'il devrait être adopté courant juin par l'assemblée départementale, vise à équiper le Vaucluse d'une infrastructure conçue et prise en charge par le département, destinée aux trois catégories de randonneurs (équestres, pédestres et cyclotouristes). Ce jet s'inscrit dans le cadre de la loi du 7 janvier 1983, qui transfère la compétence en matière d'équipement rural et d'aménagement foncier aux départements (2).

Coût prevu pour l'ensemble de l'opération : environ 15 millions de francs - répartis sur cinq ans fournis essentiellement par le département, sur un budget annuel de l milliard de francs.

Des relais d'étape accueillant pour la nuit les randonneurs de tout poil existent déjà dans le Vaucluse. Mais l'installation de ces gites s'est faite jusqu'à présent, indiquent les promoteurs du « schéma «, sans concertation autre que des contacts bilatéraux entre fédérations ou associations d'usagers et particuliers, d'où une implantation jugée - anarchique «.

Le principe du projet de la chambre de tourisme est de substituer à ce dialogue ruraux-associations un · trilogue » incluant le département Depuis février dernier, la chambre

de tourisme a créé un poste dont la titulaire, coauteur du - schema -, a pour tâche d'assurer la réussite de ce dialogue à trois.

Le « schéma » comprend l'ouverture de gîtes d'étape, la création, l'entretion et le balisage de sentiers et de pistes reliant ces relais. Aux dix-neuf gîtes existants retenus pour être intégrés dans le projet, doivent s'ajouter, au terme de l'opération, douze à quinze autres. La distance entre chaque gite et son voisin le plus proche scrait couverte en une journée de randonnée.

L'ouverture de ces relais s'effectuerait selon deux modalités, en fonction de l'importance des travaux : le département prendrait en charge la construction - et garde-rait la propriété - d'un gite construit de toutes pièces, mis en-suite en gérance. Pour une restauration de bâtiment, les travaux serajent financés à 60 % environ.

Pour le département, il s'agit de disposer d'une infrastructure cohérente. à l'implantation soigneusement étudiée afin de permettre une meilleure répartition de la demande dans le temps et dans l'espace, tout en assurant aux - bôteliers - ruraux la rentabilité des gîtes : la chambre souhaite mettre en place des circuits de randonnée assurant - la mise en activité de tous les gites », limitant ainsi les risques de concurrence. Ces circuits ne scraient proposes qu'en dehors des mois d'été, pendant lesquels les gîtes tournent à plein.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(Lire la suite page 23.)

(1) M. Jean Garcin est président du conseil général et président de la cham-bre départementale de tourisme.

(2) Loi du 7-1-83, publice au J.O. du 9-1-83, complétée par les décrets du 11-8-83 publiés au J.O. du 14-5-83.



ATHÈNES 1100 F **AGADIR** 1300 F MARRAKECH 1250 F MALAGA 1050 F **NEW YORK** 2850 F

VOUS ALLER-RETOUR

Jet Evosion : Paris 75001 - Tél. : (1) 260.30.85 - 205, rue St-Honoré Paris 75005 - Tél. : (1) 354.86.28 - 20, rue Monge 🕏 Novotour : Paris 75001 - Tèl. : (1) 296.96.06 - 15, av. de l'Opéra 🥻 ≟ Albertros ; Creil 60100 - TéL : (4) 455.40.99 - 39, rue Gambetta 🦻





.

A chacun sa piscine

ANS le domaine des loisirs, la piscine privée reste sans doute l'équipement le plus symbolique. Longtemps considérée comme l'apanage des stars de Beverly-Hills et autres nantis, la piscine, dont l'image a été largement vébiculée par le cinéma (de Sunset Boulevard à Naus nous sommes tant aimés), se démocratise. Mais sans perdre totalement sa valeur de

On aebète encore une piscine pour afficher sa réussite. Mais les cent mille piscines privées installées en France (deux cent cinquante mille en Allemagne de l'Est, deux millions aux Etats-Unis) n'appartiennent pas toutes aux contribuables imposés au titre des « grosses fortunes . Tant s'en faut ! Pas plus qu'aux inconditionnels de la natation prêts à se saigner aux quatre veines pour remplir le bassin de leurs rêves! Sportifs et millionnaires se croisent ici dans la marginalité.

La majorité des acheteurs se recrutent parmi les ménages avec enfants possédant une maison et un jardin. D'ailleurs, chez les fabricants et les installateurs, on ne parle plus de piscine « privée », à cause des connotations élitistes, mais de piscine « individuelle ». Ou, mieux, familiale . Les jeunes ou très jeunes enfants exercent parfois une pression très persuasive. Ce sont les parents d'adolescents ou de préadolescents qui constituent le gros

Le manque d'équipement en piscines publiques intervient aussi pour une bonne part, ainsi que leur encombrement et la dégradation depuis une trentaine d'années de nombreux lieux de baignade naturels (lacs ou rivières). Il serait d'ailleurs intéressant d'établir un parallèle entre l'acceleration de cette dégradation et l'implantation de piscines pu-

Dernière motivation essentielle,

07260 JOYEUSE ARDĒCHE

06500 MENTON

COTE NORMANDE

HOTEL LES CÈDRES** NN.

Bord rivière vous accueille avec 40 chbres it oft sal. T.V. pens. 1/2 pens. Logis de

France T.C.a. park. pare T. (75) 39.40.60.

HOTEL CÉLINE-ROSE **NN

57, av. de Sospel, 06500 MENTON Tél. (93) 28-28-38.

Chambres tt conf., calmes et ensoleil-lées. Cuisine familiale. Ascenseur. Jar-din. Pens. compl. été 83, 150 à 175 F T.T.C.

GRAND HOTEL **** NN 14910 Bionville-sur-Mer Tél.: (31) 87-90-54 - Télex: 170385

à 200 km de Paris, 3 km de Deauville

Directement sur la plage Rest. REINE MATHILDE

(cuisine bourgooise)

Pour vos détentes et vos vacances

LE VILLARD-Tci.: (92) 45-82-08

HOTEL RÉSIDENCE PLEIN SOLEIL

COL DES SAISIES (1650 m) 73620 HAUTELUCE près Megève, an centre pays Mt Blanc alpages, sentiers propices à la marche, station bien achalandée, cheval, tennis,

station been achalandee, cheval, tenns, résidence tous services : appartements gd confort (2/8 pers), lingerie, entretien, traiteur, restaurant.

Location simple — 385 à 1 125 F la semaine 1/2 pension et pension complète : 86 à 150 F.

Déstraite au les cefests.

Réduction pour les enfants. Ecrire ou tél.: (79) 31-34-90 Société GKS, 73620 Hautelnoe.

LYS HOTEL

Tél. (79) 36-70-05

De la place en juillet au prix de 120 F Pension

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Découvrez le petit bôtel de charme du

Luberon. Haut confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour.

Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation à proximité.

MAS DE GARRIGON***
Roussillon 84220 Gordes.

Tél.: (90) 75-63-22.

Accueil: Christiane RECH.

Provence

YENNE SAVOIE

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Italie

SAVOIE, COL DES SAISIES

Campagne.

Côte d'Azur

Mer

Montagne

Chambres et duplex avec cuisir Tarif spécial juin et septembre.

HOTELS

liste: l'investissement. On peut com-parer l'installation d'une piscine dans une maison à celle d'un ascenseur dans un immeuble en copropriété. La plus-value apportée à la maison ou à l'immeuble est au moins égale à la dépense. Parfois bien su-

L'essor du hors-sol

Quant à la démocratisation, comme bien souvent en matière de produits industriels, elle est née de trouvailles technologiques qui sont venues bouleverser les données. A tel point que les piscines aujourd'bui qualifiées de traditinnnelles sont celles qui font appel au béton armé, technique d'invant-garde il y a en-core un demi-siècle (en usage do-

Ainsi, les premiers prix correspondent à des installations dites liner : nne structure rigide, non étanche, est montée sur le sol (qui fait affice de paroi). Cette structure en acier, polyester nu matériau composite sera rendue étanche par un robuste film de P.V.C. ou liner. Le tout est vendu en kit, prêt à monter, avec les indispensables accessoires de net-inyage (environ 25 000 F pour 30 m²). Le prix de revient augmente partiellement cette structure (jusqu'à 40 000 ou 45 000 F). Encore que rien n'interdise à un bricoleur courageux de creuser son tron et d'utiliser le remblai ainsi obtenu pour l'édification d'une petite butte autour du bassin, au lieu de recourir à l'évacuation coûteuse par camions.

Juste au-dessus, la catégorie dite acier et maçonnerie liner, au nom explicite, permet d'accéder aux bas-sins de taille classique (50 m²) pour un cout de 85 000 à 95 000 F. Cantrairement aux précédentes, elles sont toujours enterrées. L'étanebêité est toujours assurée par une

HOSTELLERIE

LE ROI SOLEIL

Caime, détente, confort raffiné.,

DE VOS VACANCES EN LUBERON

Menerbes. Tél.: (90) 72-25-61

ROUSSILLON - 66820 Vernet-les-Bains

HOTELLERIE

AU COMTE GUIFRED DE CONFLENT***

Tél. (68) 65-51-37

MARSEILLE-LYON

<u>VENISE</u>

Chambres grand confort - calme et gastronomie

Hôtels neufs, ultra-modernes, insonorisés,

situés au cœur des quartiers d'affaires,

proches d'une station de métro : HOTEL CASTELLANE, 31, rue du Rouet

13006 Marseille, Tél. (91) 79-27-54 Métro Castellane HOTEL de CRÉQUI, 158, rue de Créqui 69003 Lyon, Tél. (7) 860-20-47 Métro Place Guichard

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES.

(près du Théâtre la Fenice) utes à pied de la place St-Marc

Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation: 41-32-333 VENISE

Télex: 411150 FENICE 1

Directeur : Dante Apollonio.

MONTE VERITA **** Maison renom-

mêe. Situation magnifique et tranquille. Pisc. chauf. Tennis. Tél. 1941-93-35 01-81

CH3962 CRANS-MONTANA (Valais)
Hötel CRANS-AMBASSADOR *****

Tél. 19-41-27-41-52-22 Télex 38 176

50 chambres et suites tout confort.

Piscine converte, sauna, bar, grill-room.

Situation plein sud à la croisée des

promenades en forêt. Tennis, golf. equitation, pêche, ski d'été, patinoire.

Un pays de vacances merveilleux.

CH-3963 CRANS-SUR-SIERRE (Valais)
H&iel BEAU-SITE ***

1941-27-41 33 12 Ambiance familiale, cuisine soignée, pe-tit bar, lift, jardin. En demi-pension 5,60

à 70 F (env. 218 à 255 FF.) ouverture

J. REY, propr., ibre • Chaîne des Rôtisseurs ».

Suisse

centre station thermale et climati ef Guide Michelin

Stations thermales

Voyages d'affaires

84560 MENERBES

Les piscines préfabriquées en bé-ton sont également vendues soit en kit (prévoir un camion), soit à installer. Sur la semelle en béton armé traditionnel, on adapte des parois en béton (fabriquées en usine) ou des panneaux modulaires en polyester. En bétnn, elles reviennent entre 95 000 et 120 000 F (un peu plus de la moitié en kit) selon la forme dési-

Les piscines traditionnelles, enfin. sant accessibles à partir de 145 000 F pour 50 m². Mais, plus que la surface, c'est l'intégration qui peut ici coûter le plus cher : on ne prévoit pas le même budget pour une piscine traditionnelle située dans un jardin de banlieue ou intégrée dans un site du dix-huitième

Sur le plan de l'installation, les clients potentiels se divisent en trois catégories à peu près égales : ceux qui viennent avec un camion, repartent avec le matériel, les plans, et se débrouillent tout seuls ; ceux qui achètent en kit mais demandent une assistance technique; et ceux qui se contentent de signer le chèque lors de la livraison « clès en main ».

Des robots pour le nettoyage

Cette possibilité d'économie substantielle en construisant soi-même une partie du produit explique la diversité sociale des elients potentiels Une étude récente (Sylvan Lagon) montre que les professions libérales ne constituent que 10 % de la clien-tèle; les hauts fonctionnaires et les cadres supérieurs : 24 %. Alors que les artisans, commerçants et petits patrons représentent plus de 35 %. Et si la construction des piscines traditionnelles plafonne plus ou moins, toutes les « bors-sols » (1) connais sent un essor sans précédent. On voit même apparaître un marché de l'occasion, nombre de possesseurs de hors-sol, démontables, les revendant deux ou trois ans après pour acheter un bassin plus grand.

La dernière tendance reflète également un désir d'économie, qui consiste à intégrer le projet de pis-cine à la construction d'une maison, ce qui diminue d'autant son coût ul-

(1) A côté des fabricants déjà traditionnels, un grand constructeur de ba-teaux pocumatiques (Zodiac) s'est installé avec succès sur ce créneau des piscines « bors-sol » en offrant des bassins à structure gonflable de grandes di-mensions. Une idée de génie : rien ne ressemble plus à une piscine qu'un ba-teau plein d'ean!

ILE DE PAQUES TAHITI - AUSTRALIE NOS TOURS DU MONDE 83

Du 16 octobre au 21 novembre

Paris - Rio - Santiago lle de Pâques - Tahiti - Moorea Rangiroa - Honvette-Zélande Sydney - Grande Barrière de Coraîl Brisbane - Singapour - Paris PRIX: 30350 F (Actualisé au 15 mai 1983)

LA CROIX DU SUD 5. rue d'Amboise 75002 Paris Tél. 261-82-70 - Līc. A681

térieur sans pour autant grever le

budget de la construction.

La France étant, climatiquement un pays de transition, des différences géographiques apparaissent aussi. Dans la moitié nord, par exemple, il se vend davantage de petits bassins, mais très bien équipés et intégrés à la maison, avec des structures mobiles : piscine d'intérieur l'hiver, et moitié à l'extérieur l'été. A l'inverse, dans le Lubéron, le Vaucluse et d'nutres départements. toutes les piscines sont répertoriées comme réserves d'ean éventuelles pour lutter contre les incendies.

Mais la tendance la plus nette concerne l'équipement, en particulier le nettoyage automatique. Des machines auto-asservies de plus en plus sophistiquées ont fait leur appa rition au cours de ces dernières an nées, avec un succès croissant, ce qui reflète bien la pénétration de la piscine privée dans des foyers certes aisés, mais ne disposant pas de gens de maison, comme c'était le cas pour les propriétaires d'il y a seulement une dizaine d'années. Il est amusant de constater que les premiers vrais robots domestiques ont fait leur ap-parition, dicrètement, dans les piscines, alors que depuis plus de dix ans médias et spécialistes les attendaient dans les cuisines...

MICHEL DROULHIOLE.

* ADRESSES UTILES : Groupement des industries de la piscine : route de Marseille, 26200 Montélimar, tél. :

Chambre syndicale des industries de In piscinc : 23, rne de Rome, 75009 Paris, tél.: (1) 294-26-69.

CHARGES: 1 500 F PAR AN

Le choix se révèle souvent facile, dans la mesure où il est dicté par des contraintes budgétaires. Restent quelques possibilités de li-

Si votre motivation est apparae avec un on plusieurs très jeunes enfants, une parangeoire suffira pent-être. Il en existe de toutes tailles, depuis la grande haignoire jasqu'à la petite piscine, de quel-ques centaines à quelques miliers de francs. Le temps que les exfants grand me de porter votre choix sur

Un grand sportif, au contraire, sera tenté de se rainer pour acqué-rir le bassiu le plus long possible, rir le bassiu le plus long possible, alors qu'il existe des engins générateurs de courant qui permettent en toute sécurité de disputer des marathons nautiques dans su bassiu de 4 mètres. Ce goure de house-trainer aquatique est d'ailleurs très demandé pour les piscines d'intérieur.

Il faut savoir aussi que les charges d'entretien varient entre 1200 et 1500 F par au pour 50 ar. Si l'installation est réalisée par un spécialiste, le gros œuvre est soumis à la même garantie décea-nale que des travaux de bâtiment ; bicanale pour le meun ouvrage et

Enlin, il ne faut surtont pas vider l'aiver une piscine enterrée, car la pression des terres occa-sinnaerait des dommages. Au contraire il est recommandé decontraire, il est recom mettre en fonctionnement périodi-que les installations de nettoyage. due les inscinitions de neutyage. La solution la plus simple consiste à la couvrir, ce qui évite aussi bien les proliférations d'algues que les apports de poussières.

L'INDUSTRIE AUSSI

Et si l'on visitait une usine ?

deux termes antinomiques, une association paradoxale. Les promoteurs du tourisme industriel en France ont pourtant la foi qui soulève des montagnes et la croyance des pionniers. Mais ils se heurtent bien souvent à la difficulté de définition de leur produit.

Car il ne fant pas confondre voyage technique > et « tourisme industriel » : le premier s'adresse aux industriels, il est vécu comme une formation professionnelle sur le terrain. Un seul frein : le secret de fabrication: un leitmotiv.: . Aller chez les autres, oul; ouvrir les portes de son usine, non l'= Le tourisme industriel, lui, ne concerne que les particuliers, qui n'ont rien à échanger avec les directeurs d'entreprise, sinon leur propre curiosité.

Deux ouvrages out été conçus pour guider le touriste en mal d'in-dustries : le Guide du tourisme technique de la Société générale, aux éditions Solar, et le Guide touristique de l'industrie française, aux éditions Horay. On y trouve de tout, du musée automobile Schlumpf à la Société laitière de l'Ouest, en passant par la Lorraine et la Société européenne de brasserie. Ces listes amè nent une réflexion en forme de classification : il y a, d'un côté, le patrimoine national et les musées techniques, sortes de vestiges d'un passé industriel encore récent, et, de l'autre, une économie en marche, une industrie qui tourne rond.

C'est ce deuxième aspect du tourisme industriel qui est nouvean et intéressant. La démarche du public qui visite La Cellusose du Pin ou qui éteint la télévision pour se rendre chez Yachung-France est une démarche culturelle.

La chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, qui a beaucoup œuvré dans cette direction; nous a offert la possibilité de tester leur production : quarante-huit heures dans le sillage de Jean-Claude Bélanger, le grand ordonnateur de l'opération, 200 kilomètres parcourus, une dizaine d'entreprises passées au crible.

Le marathon commence par ime entreprise modèle, le laboratoire Sarget. On est plus intéressé par la pièce remplie de souris et de lapins servant aux tests des produits que par la fabrication du Sargenor! L'importance du « parc » animal

surprend. Dans la foulée, on change

chocolat, de noisette et de crème qu'exhale l'usine Générale Biscuit. Les Schoks défilent sur la chaîne en groupes odorants propres à donner le mai de mer. Goûter est recommandé : ça fond dans la bouche et aussi dans la main !

Déjeuner express et visite d'une fabrique de lambris, les Etablissements Cluzant et Demolin : le directeur et son adjoint sont taillés comme des piliers de rugby et carrés dans la discussion. Le plus jeune assure que le métier n'est plus dangereux! Mais qu'est-il arrivé à cet homme agé dont la main gauche est remplacée par un crochet de fer ?

Le foie gras tout de même

A midi, la pause est de qualité an Moulin de la Molle, où Xavier Chaffanjon, après avoir abandonné un poste de dirigeant dans l'informatique, se consacre à la fabrication du foie gras. Dans un décor campa-gnard mais confortable, Robert-Xavier initie aux plaisirs de ce mets précienx : goût délicat, finesse mais pérennité de la saveur. Le silence est de règle quand on déguste cela.

Le tourisme industriel peut-il cohabiter avec de tels plaisirs? Jean-Claude Bélanger en est persuadé : « Le fole gras et le vin font partie du patrimoine de l'Aquitaine! De plus, un voyage technique doit toujours s'accompagner de moments grati-flants. On a peu d'exemples de voyages à 100 % techniques!

Faute avouée est à demi pardonnée. Le voyage se poursuit donc avec la traditionnelle dégustation de vin de Bordeaux au château Cabannieux. Etonnement du néopbyte, ce château est plus connu pour son vin blanc que pour son rouge. Point de tastevin, mais un verre à pied pour apprécier les mérites dn cru 1980. Vision d'une forêt de barriques entassées dans une véritable chapelle!

Les deux jours de découverte se terminent par la visite d'une pâtisserie industrielle - Dastarac - et de Bordeaux' Oléagineux, près des quais de Bassens. Il plent sur la Gironde et les cargos rouillent le long des quais. Eux, ils ne se visitent

DOMINIQUE GAUTRON.

LOS ANGELES

POUR VOS VACANCES At Mande Des ENCORE DES POSSIBILITÉS AVEC TOURISME S.N.C.F. A MARINA VIVA, EN CORSE

Résidence au bord de la mer, avec sa-ble, soleil, à PORTICCIO, à 16 km d'AJACCIO.

Au départ de Paris : Du 26 juin au 3 juillet 1983 2 890 F Du 3 juillet au 10 juillet 1983 3 190 F on du 26 juin au 10 juillet 1983 4 562 F Aviou PARIS-AJACCIO et retour. Pension complète, vin aux repas. Animation (concerts, voile, danse,

piscine, etc.). Tennis avec participation anx frais. Nombrenses excursions

RENSEIGNEMENTS ET INS-CRIPTIONS: - Dans les gares S.N.C.F. de

PAR CORRESPONDANCE: - TOURISME CIDEX 127 75045 PARIS CEDEX. PAR TELEPHONE: 321-49-44

PHILATELISTES Dens le numiro de Juin

(72 pages)

LES COLIS POSTAUX D'ALSACE-LORRAINE

> __ et les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques 10.50 F

24, rue Chauchat Paris 9º Tél.: 824-40-22

A Malte, avec 1.000F vous irez loin...

Malte vous accueille les bras ouverts. L'hospitalité du peuple maltaia, une Méditerranée pure et crystalline, 6.000 ans d'histoira passionnante, des fêtes de village uniques,... et surtout, un coût de la vie très avantagaux, font de Malte un liau de villégiature attrayant.

Voyageurs par vol régulier Airmalta, vous aurez droit, des l'arrivée, à un livret de coupons gratuit (valeur approximative 190 F).

Contactez sans tarder votre agence de voyages ou Airmalta et Bureau de Tourisme de Malte Champs Elysées 92 - 75008 Paris

Tél. Paris: 01/5631753 Tél. Lyon: 7/8372085

RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

ARCACHON selected long selecte

33313 ARCACHON - TEL (56) 83-43-91 **GORGES DU TARN**

AU CŒUR DU PARC DES CÉVENNES LES RÉSIDENCES D'ISPAGNAC T2, T3, cuisine équipée, cellier, parking T2 (33,29 m²): 210 500 F ion garantie - Crédit possible 90 % CABINETS. PASTOR Point 2000, av. Villeneuve-d'Angoulême 34000 Montpellier - T&L (66) 34-07-96

CHER 210 km PARIS Fermette rustique 6 p. - Dépend. 7550 m² - boisés elos 7550 m - BOISES CIOS 375 000 F. AG. BOUARD 3, pl. Gabriel-Péri - 18102 VIERZON (48) 71-24-99 Barcan SOLOGNE LAMOTTE BUVRON 4600 150 km PARIS

ARCS-SUR-ARGENT (Var) Très belle villa. Gde Salle de bains 100 m2 + Garage, cave. Jardin 1000 m2

Buanderie 50 m². melle 1 850 900 F Tel. (93) 28-45-99

Vends Villa standing 210 m²

Grande terrasse sur mor - Plage 200 mètres située Moule Guadeloupe - 3 chambres 1 salle de bains - 2 w-c - 2 dressing-rooms. - Chambre principale climatisée -Téléphone - Cuisine bien aménagée - Garage au sous-sol - Buanderia - Cave -Débarras - Jardin tout autour bien entretenu

Mouble appropriés : 100 000,00 S'adresser : Mt. Heary, appers nº 2 Résid. les Manguir 97110 Abyrnes Ougszon. 7éléphone : (16) 590-84-53-42

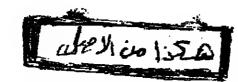
23.22 5

*** ***

1

.... A Park de d

Carl Se Parts



• A PIED

1 10 mg

.....

Contract !

.

**

Des sentiers moins battus

vaches empruntaient, jadis, les ehemins rocailleux de la transbumance, quittant les vallées pour des terres plus herbeuses en altitude. Presque partout les bêtes sont montèes maintenant par camions et leurs « drailles » se refermeraient și la France ne comptait pas quatre millions de nouveaux transhumants, des randonneurs 'assoiffés de dépaysement, d'efforts et de retrouvailles avec la nature. Tous ne sillonnent pas les pâturages faciles de la moyenne montagne et certains itinéraires alpins sont même très encombrés: on a recensé soixante-cinq na-tionalités sur le « tour du mont Blanc » et des marcheurs parcourent de nuit, pour éviter leurs congénères, le GR 20 qui traverse la Corse du Nord an Sud!

A bas les complexes! Les possibilités de marcher en France sont si vastes et si variées qu'il vaut mienx choisir son terrain plutôt que de se bousculer sur un tour à la mode.

Avec les années, les grands tours doivent être recotés; ainsi le tour du mont Blanc est-il maintenant très parcouru et plus riche en hébergements donc plus facile qu'à sa création. Néaumoins, a'y allez plus, de même que sur le GR 20 de Corse et sur les grands itinéraires trop connus. Ce sont les plus difficiles qui sont les plus prisés l'été; ils peuvent être sommairement classés en ordre décroissant de péaibilité: traversée de la Corse - GR 20; tour de l'Oisans - GR 54/541; tour de la Vanoise - GR 5/55; tour du mont Blanc - T.M.B.; tour de l'Ubaye (moins fréquenté et mieux équipé maintenant) GR 6/56; tour du Queyras - GR 58/541; Pyrénées - GR 10 dans sa partie Pyrénées centrales.

Essayez plutot

Effectué en sens inverse de l'itinéraire traditionnel décrit dans le topo,
le tour du mont Blanc peut retrouver
une certaine sportivité, à condition
de camper pour éviter les étapes
elassiques et de réaliser au passage
quelques sommets en randonnés alpine. Le sentier Belledonne-Grandes
Rousses (GR 549), en Isère, peut
satisfaire les randonneurs montagnards entraînés, en découvant
deux massifs de caractère alpin peu
fréquentés, ainsi que les Alpes-

USTE avant l'été, moutons et de Haute-Provence et l'Ubayc vaches emprantaient, jadis, les (GR 6/56).

Pourquoi pas des sommets pyrénéens? Le GR 10 est assez emprunté, mais ce n'est qu'une nervure doublée en altitude par la haute randonnée pyrénéenne.

Dans les Alpes, et moins difficiles, voici trois tours plus récents, partiellement balisés, présentés dans le guide G.T.A. nº 15 de juin 1983 : le tour du Beaufortain, qui permet en quatre on cinq jours, à partir de gîtes et de refuges, l'ascension de sommets on encore le tour du barrage de Roselend. Le tour de la Haute-Maurienne s'effectue en majeure partie sur sentiers-balcons entre 2.200 et 2 400 mètres ; il permet d'aborder le massif frontalier et le Parc national de la Vanoise. Évalué à cinquante-huit heures de marche, il démande neuf à dix jours.

Le tour du Vieux-Chaillol, massif situé au sud-ouest de l'Oisans, s'effectue par des sentiers faciles,

MARCHONS

• TOUS LES SENTIERS GR figureat enr la CARTE DE FRANCE LG.N. 903, 1/1 000 000 avec, au verso, décompage au 1/50 000 de la cartographie correspondante.

• LISTE COMPLÈTE DES TOPO-GUIDES (160!) et dépliant « TOUT SAVOIR SUR LA RAN-DONNÉE » peuvent être obteans coatre 10 f à la F.F.R.P. (Fédération française de randomnée pédestre), 92, rue de Clignancoart, 75883 Paris Cedex 18).

 LE GUIDE DU RANDON-NEUR: nouvelle édition 1983, donne conseils et informations utiles pour « être heureux en randemant » Edition F.F.R.P., en librairie, 49 F.

• INFORMATIONS RAN-DONNÉE ET MONTAGNE: - ALPES: Cimes-G.T.A., 19,

rue de la République, 38000 Grenoble. Tél.: (76) 54-34-36.

— PYRÉNÉES: Cimes, randonnées pyrénéennes, 3, square Balagué, 09200 Saint-Girous. Tél.:

(61) 66-40-10.

- MASSIF CENTRAL: Chamase, 5, rae Pierro-le-Vénérable, 63000 Clermont-Ferrand. Tél.; (73) 92-82-60.

entre 900 et 2 000 mètres d'alutude et passe dans des villages où le randomeur peut se ravitailler et rencontrer les gens du pays. Pour vingtneuf beures de marche, il faut 'compter cinq à six jours.

Du côté du vieux Massif Central, on peut trouver un grand depaysement; les parties méridionales sont à conseiller f'automne, et mieux vaut leur préférer l'Auvergne l'été. Côté pâturages, le Cantal offre beaucoup de grandeurs et demeure la région volcanique la moins fréquentée tont en étant la plus sportive : pentes parfois raides, belles vaches salers dont l'allare inspire un respect certain, hébergements à étudier. Deux points méritent attention : le brouillard qui peut éventuellement embrumer les pistes et le topo da GR 400 qui conduit plusieurs fois vers le Puy-Mary et le buron d'Eylac très fréquenté, si l'on ne prend pas soin d'éviter le cheminement en étoile.

Les tours de la chaîne des Puys. les lacs d'Auvergne sont devenus des classiques, ici la nouveauté de l'été est le tour de la Haute-Auvergne, région de Saint-Flour, le châtean d'Alleuse, Garabit et son viaduc, la Truyère et d'autres innombrables ruisseaux de la Margeride (GR de pays - topo fin juin 1983). Plus au sud le GR 620 clochers du Rouergue permet de rendre visite à Es-taing et à Espalion, belles bourgades et châteaux au bord du Lot, puis à Conques, étape sur le chemin de Saint-Jacques, où les randonneurs ont droit de cité (beau gite). A citer encore, à l'initiative de villages du Plateau ardéchois. . Lo Rodaire .. qui conduit de ferme en auberge rurale, sans prétention, sinon celle de mienx faire connaître et revivre, au cours d'une semaine de randonnées faciles, une région peu fréquentée aux confins des vallons cévenols (topo 12,50 F - GIAR - 07450 Sagnes-et-Goudoulet).

ANNICK MOURARET.



25, rue la boètie, 75008 paris tèl.: 268.15.70 + LIC A962

Les audaces du Limousin

(Suite de la page 21.)

Tout le monde n'a pas été convaincu par les orientations décidées. Certains élus se mélient d'une politique dont lls redoutent qu'elle soit une manœuvre de la région pour leur imposer ses vues. D'antres regrettent l'abandon de la photo en quadriehromie supposée impressionner le client. Certains estiment que les slogans inventés n'aideront pas à vendre leurs chambres d'hôtel, leurs gîtes et leurs places d'autocar.

Si l'on excepte ces réactions d'un

conservatisme inévitable, la recherche menée de concert par le Limousin et la direction du tourisme a provoqué des changements spectaculaires dans la mentalité des partenaires touristiques. La préparation du IXº Plan en est une bonne illustration. Il a été décide que la région aiderait la construction de 7 000 lits en cinq ans. Autrefois, les élus se seraient disputés comme des chiffonniers la gloire de couler du béton touristique sur leur territoire. Ils ont compris, en recherchant une image de marque, qu'il ne suffisait pas de construire, mais qu'il fallait aussi vendre. Ils ont donc accepté que les subventions ne soient accordées qu'aux produits touristiques disposant d'un marché, d'un gestionnaire ct d'un système de commercialisation.

Cette attitude incontestablement professionnelle se retrouve dans la démarche de ce maire qui rêvait comme tous ses confrères — de créer un village de vacances et un centre hippique, histoire de grappiller quelques emplois, un peu d'animation et des fonds pour sa commune. Il a pris conscience que le « produit vacances » auquel il pensait n'était pas le bon. Il s'oriente aujourd'hui vers un centre de mise en forme et de sports destiné aux cadres de Limoges, prêts à rouler vingt minutes pour venir entretenir leur corps. Au

lieu de fonctionner seulement pen-

dant les trois mois de l'été, et pour

les vacaneiers, ce centre servira

toute l'année aux habitants.

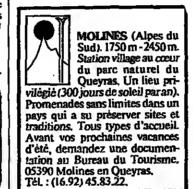
Bien sûr, le succès sera patent lorsque Corrèze, Creuse et Haute-Vienne formeront la ronde pour vanter leur Limousin. La direction du tourisme a estime que les premières conclusions de l'expérience valaient qu'nn l'étende à la Côte d'Azur, à l'Aquitaine, à la Normandie et à la Bourgogne. Le mécanisme est désormais enclenché : la région et l'État apporteront, chacun pour moitié, les 120 000 francs rémunérant les services d'un conseil en communication qui préparera le diagnostie, les maqueties, les slogans et le guide qui orientera les efforts de conception et de promotion touristique des parte-

Une façon pour les provinces de France de découvrir leur véritable identité et de la faire connaître. Une façon pour la France de sortir de la promotion indigente qu'elle a trop souvent développée à l'étranger.

naires régionaux.

ALAIN FAUJAS.

"VACANCES-VOYAGES"



Soleil + Sports + animation St-Raphael - St-TROPEZ OASIS VILLAGES (94) 40-04-22.



Le Vaucluse mise sur ses chemins

(Suite de la page 21.)

La chambre de tourisme prévoit des obstacles surtout psychologiques. Il faudra convaincre les petits loueurs d'équidés, jaloux de leur indépendance et qui forment lei l'essentiel de l'infrastructure équestre, que l'existence de circuits « officiels » ne les empéehe pas de conserver leurs itinéraires personnels et secrets

Autre exemple, la chambre de tourisme préférerait, là où c'est possible, des gites polyvalents, plus productifs. Mais la cohabitation entre les diverses catégories de randonneurs n'est pas toujours facile. Ainsi, les «équestres» passent pour de joyeux drilles un peu bruyants, aimant festoyer au gîte tard dans la nuit, ce qui n'enchante pas réellement les « pédestres », réputés plus austères...

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

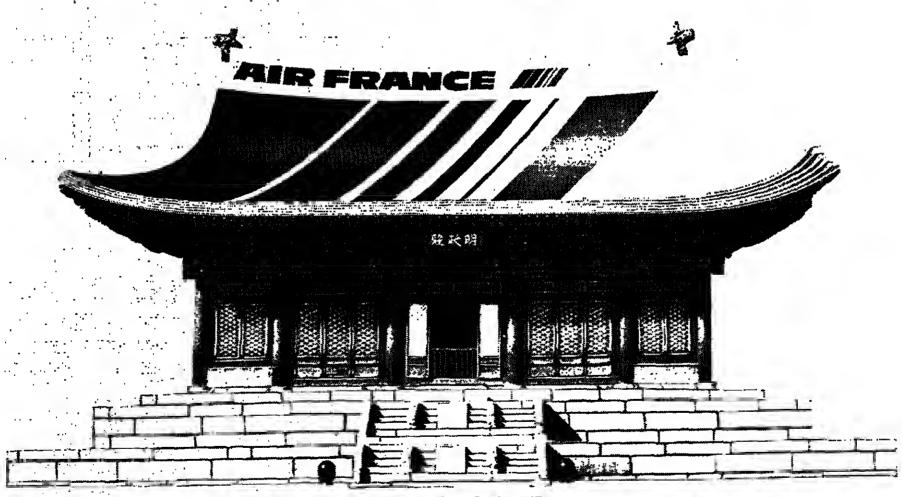
Des gîtes par centaines

Le Vancinne possède 600 gites ruraux et 180 chambres d'hôte (1). Entamé il y a vingt-cinq ans, le monvement d'ouverture de gites ruraux a réellement dénnarré au début des années 70, avec l'arrivée de la vague « verte ». Depuis quatre ans, 100 gites nouveaux s'ouvrent chaque année. Compte tenu de ses dimensions — le Vancinse est la soixante-neuvième département français par la tuille, — ces chiffres placent le département dans le peloton de tête de l'hêbergement touristique rural. En valeur absolue, le Vancinse est en onzième position pour les gites ruraux, en troisième position pour les chambres d'hôte.

Selon une enquête récessment publiée, 14 % des touristes logés dans un hébergement non privatif (payant) utilisent une des possibilités de tourisme rural : gites ruraux — en tête, — camping à la ferme, chambres d'hôte, gites communaux. (Chiffres fournis par la chambre départementale de tourisme de Vaucluse.)

(1) Les gites ruraux et les chambres d'hôte sont des lieux de séjour. Les gites ou relais d'étape accueillent, habituellement pour une seule nuit, les randonneurs de passage.

AIR FRANCE OUVRE SEOUL.



Tous les lundis en Boeing 747.

A partir du 4 Juillet, vous pourrez rejoindre Seoul en Boeing 747 au départ de Paris-Charles de Gaulle, Aérogare 2, l'Aérogare express. Ainsi, Air France vous emmène en Extrême-Orient dans les meilleures conditions :

11 escales dont Pékin via Karachi, Tokyo par la Route Sibérienne et maintenant Séoul via Anchorage et Tokyo. Séoul avec Air France, le moyen le plus efficace de se rendre en Corèe du Sud.

LE MONDE EST OUVERT.

L'Arno, fleuve des arts

A Toscane est sûrement la plus belle région d'Italie. Les éléments, l'histoire et les légendes s'y mêlent au cœur des villes d'une ricbesse incomparable, si douces à vivre qu'nn les dirait revées. Sienne, Pise, Florence, et d'autres encore bâties autnur de palais, de cathédrales, de couvents, merveilles architecturales, se révèlent, pourtant, au fil des visites n'être que des écrins protégeant d'inestimables ll n'y a pas si loin des Apennins à

la Méditerrance. L'Arno le sait, qui chemine au fil des 240 kilomètres de son cours avec la nonchalance de celui à qui le temps n'est pas compté. Il en profite. Il a raison. Il faut le voir se traîner et faire l'important quand il entre dans Finrencela-belle. Un peu brun. Un peu jaune aussi, quand son complice le soleil l'aide à réfléchir les façades ocre des maisons séculaires qui le bordent.

De tous les ponts de Florence, c'est avec le Ponte Vecchin qu'il est le plus lié. Des hahitudes de jeu, vicilles de plusieurs siècles entre l'unde et les piles, profilées comme des étraves de bateaux, funt de ces deux larrons une paire d'amis indis-

C'est peut-être l'endroit de la ville le plus pittoresque. Grâce soit rendue à Taddeo Gaddi, l'architecte, père supposé de l'ouvrage, qui l'a jeté là nu le fleuve est le plus étroit, entre deux quartiers voués au commerce qui l'ont grignoté peu à peu, jusqu'à le couvrir de petites boutiques sur ses deux flancs.

Ces échoppes sont maintenant le domaine des bijoutiers et des prièvres chez qui l'ancien et le moderne font bon ménage. La seule constante étant que - tourisme oblige - rien n'y est bon marché.

L'autre particularité de ce pont est que Cosme Io, le Médicis qui assura la fortune et assit la réputation de la famille, fil construire au seizième siècle (1560) un second étage, au-dessus des boutiques. Une sorte de galerie qui lui permit de passer d'une rive à l'autre, de son ancien palais, Palazzio Vecchio, nù est maintenant l'hôtel de ville, à sa nouvelle demeure : le palais Pitti, à l'ahri de la foule et de ses ennemis.

C'est au long de ce corridor, bâti-

les premières collections des Médicis, en 1565. Il renferme aujourd'hui une importante collection d'autoportraits de peintres. Ce qu'on peut considérer comme étant la pre-mière galerie d'art du monde débouche sur un musée d'une richesse incomparable : les Offices. Citer les œuvres exposées, le nom des auteurs relève de la gageure. Il y en a trop : Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphael, Dürer, Giotto, Titien; Fra Angelico, Véronèse, Rubens, Botti-

Ah! Ce Botticelli. Son Printemps jamais gravé sur nos rétines depuis la classe de cinquième ou de quatrième, au détour d'une page de manuel scolaire. Et sa Naissance de Venus, pour combien d'entre nous représente-t-elle la première femme vue nue, au sortir de sa coquille, drapée pudiquement dans sa chevelure blund vénitien, pleine d'une grâce tuute empreinte de mélancolie?

Si la galerie des Offices est le plus important musée de Florence, ce n'est pas le seul, loin s'en faut. Il y a les palais : Palazzio Vecchio, palais Pitti (argents et art moderne), palais Strozzi, palais Daranzati, le couvent San-Marco où vécurent Fra Angelico, saint Antonin, Savonarole, Fra Bartolomeo. L'intérêt de ce musée est exceptionnel. Il recèle la quasi-totalité des œuvres de Fra An-

Il y a également les églises, et Florence ne serait pas ce qu'elle est sans

La plus grande et la plus belle, la cathédrale Santa Maria del Fiore avec son campanile et le baptistère, tous trois entièrement de marbre blanc et de marbre vert. On admire à l'intérieur une Pieta de Michel-Ange, L'église Santa-Croce, avec ses fresques de Giotto, abrite, elle, les tombes de Michel-Ange, de Dante et de Machiavel. Puis les autres : Santa Maria Novella, San Miniato (chef-d'œuvre de l'art roman finrentin édifié au cours des onzième, douzième et treizième siècles), Santo-Spirito, Ognisanti, la chapelle des Médicis (splendide collection de reliquaires, en plus des tombeaux réalisés par Michel-

La concentration de merveilles au

telle qu'il est quasiment impossible de faire un pas sans tomber en arrêt. Pourtant, les rue en elles-mêmes ne manquent pas de charme. Pavées de pierres larges, étroites mais droites, sinucuses mais plus étroites encore, rien ne les défigure. La boutique la

d'une œuvre en marbre conservée à la galerie des Offices, qui flanque la Loggia di Mercato Nuevo (marché couvert de 1551, nù l'on vend maintenant de la paille tressée, des imitations de grands maroquiniers et autres attrape-touristes). Il a le

nir, ce n'est pas cher. Et ça a l'air de faire tellement plaisir aux deux ou trois jeunes qui tournent autour : ont-ils la cié du cadenas de la grille dans leur poche?

L'Arno, pour être sûr de pouvoir continuer d'arroser Florence, s'est

C'est à une dizaine de kilomètres de son but qu'il rencontre Pisc et la coupe on deux comme s'il voulait, d'un côté, laisser la ville moderne très peuplée et de l'autre, l'ancieme, un peu moins habitée, un peu plus solitaire. Là où sur le Campo dei Miracoli s'élèvent quatre merveilles de marbre, tétralogie italienne de l'art et de l'architecture.

roman. Sa construction entamée au milieu du ouzième siècle dura près de deux cents ans. Le baptistère, tout à fait circulaire, panachage de roman et de gothique, lui fait face, tandis que le cimetière (Campo Santo), très sobre, est parallèle à l'ensemble. Le campanile, bizarre-ment penché, alias le tour de Pise, est le clocher de la cathédrale. C'est . l'un des édifices les plus célèbres de la planète. Tout le monde le connaît. personne ne sait exactement pourquoi il penche. La seule précision que l'on peut apporter concerne son inclinaison. Elle s'accentue chaque année de 7 dixièmes de millimètre. Elle ne réussit pas cependant à inquiéter les Pisans, qui affectionnent de se promener à son pied on de jouer au ballon dans son ombre, allongée par le crépuscule, à l'heure où les jeunes filles se préparent à sortir. Eh! passami la palla!

FREDERIC FRITSCHER.

22 1234

son Paris-Pise. Celle-ci est assurée les handi, vendredi et dimanche per un Boeing-737 quittant Ruissy à 17 beures, urrivant à Pise à 18 h 40. Au retour, départ à 19 h 25, arrivée à Paris à 21 h 05. La gare de Pise est située di-rectement dans l'aéroport et les correspondances sont assurées. Les tarifs Paris, Ples est retour s'échelonness de-1765 FA 3530 F.



Le rouge vectame a est pas se plus neau de riorence.
C'est, en revanche, le plus patteresque. L'animation que
suscite, sur tente sa longueur, les boutiques d'orfèvres en
fait un des endroits les plus animés de la ville. On voit
mettement la galerie supérieure qui court au-dessus des

C'est le seul pont florentie à n'a é par les Allemands lors de la des

plus chic comme l'échoppe la plus simple s'intègre parfaitement dans le décor qui l'abrite.

La tour de Pise

Les terrasses des cafés nu il fait bon prendre un peu de repos, en plein soleil, au coin d'une place, ou à 'ombre, à l'abri d'arcades, donnent l'impression d'avoir toujours existé. Mêmes les Flarentins, scootéristes fous, posés sur leurs drôles de machines comme des grenouilles sur un nénuphar, participent de l'atmosphère. La matation du destrier de chair et d'os au cheval fiscal n'a pas représenté, ici, une révolution.

Le Porcellino en est témoin. C'est par Vasari, que furent accrochées cœur de la Florence historique est un sanglier en bronze, réplique

pouvoir, d'après la légende, de décider de notre retour à Florence. A la condition expresse de lui caresser le groin tout en glissant discrètement une piécette sous la grille qu'il couvre de ses pattes. Les amoureux de Florence sacrifient volontiers au rite. Une lire pour être sûr de reve-

Gentils prestidigitateurs

Pour ceux qui révent de multi-

plier les billets de banque ou de se mettre en état de lévitation, le

Club Méditerranée a décidé d'ouvrir-des-atellers de-magie

dans son village de Cargese en :

Corse. Gérard Majax apprendra

aux Gentils Membres les taurs

et les illusions qui leur permet-tront de briller en société le reste

de l'année. Transport et séjour tout compris: 3 090 francs en basse saison; 3 665 francs en

haute saison. Jusqu'au 21 sep-

* Club Méditerranée, place de la Bourse, 75088 Paris cedex 02, tél. (1) 296-19-00.

Pour les treize-dix-huit ans

dans le coup, mais fauchés, le ministère du temps libre, de la

Camping branché

soumis à la contume. Il est sorti de son lit, en 1966, pour bonorer le Porcellino, en même temps qu'il inon-dait la moitié de la ville. Moyennant quoi il y conle toujours — fort des 39 mètres de dénivellation qui le sé-parent de la mer — tranquillement vers Pise et la Méditerranée.

PARTIR

culture et des sports, vient de créer les . Paints accuell jeunes. ., qui, pour 5 francs par nuit, proposent des installations de camping pratiques. Durant une à cinq nuits, les points poffrent aux jeunes aspirant à des vacances itinérantes et sans contrainte, non seulement une aire de camping de taille raisonnable (cinquante places maxi-mum) et des structures en dur (sanitaires, coin cuisine), mais de surcroit la présence d'un - hôte > capable de les renseigner sur la région environnante. Quatre cents étapes possibles paur des vacances au gaût.

d'aventure et peu onéreuses. * Centres d'information jess locaux, des directions départes tales du temps libre, de la jeur

et des sports ou C.I.D.J., à Paris au (1) 567-18-97.

De château en château

Le monde et son histoire organise deux circuits originaux pour les touristes qui ne veulent pas écorner leur carnes de de-vises en juillet. Le prévuler cir-cuit (du 14 au 17 juillet) prévoit aux bords du loc Léman, De Beaurezard à Vufflens, en passant par La Chapelle-d'Abon-dance et Evian. Un chapeles de belles demeures (3 900 F). Le second voyage (du 28 au 31 juillet) propose une balade en Au-vergne. Visite d'églises romanes. vergne. Fishe à egitses romanes. Et, autour de Vichy, des châ-teaux, privés et habités, ouvri-ront leurs portes pour accueillir les visiteurs. Une occasion de decouvrir les vieux manoirs de l'Allier et du Puy-de-Dâme (2 500 F).

* Le monde et son histoire, 82, rue Taitbout, 75009 Paris, Tél. (1) 526-26-77.

SAMEDI DIMANCHE

- ÉTATS-UNIS Glenn, le candidat cosmonaute
- GRANDE-BRETAGNE : Les travaillistes après la débâcle
- ESPAGNE : ·

Andalousie: Terre d'hommes sans terre

- DOM-TOM: Lucky Luke en Polynésie
- SOCIÉTÉ :

Les Français sous l'œil d'ethnologues africains

• SINGAPOUR:

Tremplin vers l'Asie

Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



TE OUEST 5 600 F

DELTA VOYAGES

Lic. A 807 Paris 75005 - 54, rue des Ecoles - Tél.: 634.21.17. CANADA MONTREAL 2 990 F QUEBEC AIRCOM SETI 25, rue la boétie, 75008 paris

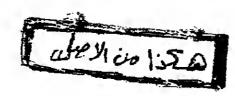
tel.: 268.15.70 + LIC A962

La Sardaigne, sa mer non polluée, ses plages accueillantes, son soleil méditerranéen, son folklore original, sa

nature préservée, tout le monde les connaît. De loin. A partir du 19 juin, découvrez-les de près et profitez-en vite. Alisarda reprend ses vols directs bi-hebdomadaires reguliers de Paris/Orly-Sud et Nice/Côte d'Azur vers Olbia-Costa Smeralda et de Paris/Orly-Sud vers Cagliari. Profitez-en économiquement parce que les tarifs visites au départ de Paris reprennent eux aussi, des tarifs spéciaux pour des vols faciles et confortables. Brochure Sardaigne: Donatello Euroservices. Autres programmes Sardaigne dans les brochures générales des tour operators suivants. Evasion. Hotelplan, Jet Tours.

ALISARDA - 9, Bd.de la Madeleine -

75001 PARIS - Tel. 2616150-2616180 Lignes Aériennes de la Sardaigne



. . .

× 25

CONTRACTOR SERVICE

word a Com.

'44' j

or an in game arm a Port and

A Seed on London

and the second of the latest

Service of Series Scott of

The state of the s

De chateau en che

1.00

ANADA 25

A'ROOM SET

M. A. STATE THE

THE WATER BETTER

March 1 1

3750 11 Pm

4. 157.55

3/4/34

90

Per room.

1 1 20 910

in Phone

. ...

ET DU TOURISME

PHOTO-CINÉMA

Chère vieille mécanique!

PRÈS une évolution poursui-vie durant plus d'un quart de siècle, qui a conduit l'industrie photographique à l'industrie photographique à construire presque exclusivement des appareils à fonctionnement dectromique, assiste-t-on aujourd'hui à un retour des appareils mécaniques? Un tel boîtier, le Nikon FM-2, avait déjà été lancé en avril dernier par la firme japonaise Nippon Kogaku: il a'agit d'un reflex 24×36 équipé d'un nouvem type d'obturateur donnant pour la première fois une vitesse de 1/4 000 s, fonctionnant sans aucune énergie mière fois une vitesse de 1/4 000 s, fonctionnant sans aucune énergie électrique. Une autre maison japonaise, Olympus, vient d'annoucer à son tour qu'elle commercialisera à la fin de cette année un modèle reflex mécanique, f'Olympus OM-3. Ce sera le accoud appareil de la marque avant cette carectéristique rejecte. ayant cette caractéristique, puisque, depuis plus de dix ans, elle produit l'OM-1, totalement mécanique (les deux modèles seront proposés ensemble sur le marché).

Voyager à l'étranger pour quelques francs?

. Venez avec nous en Hollande, en Italie, en Hongrie, en Irlande ou aux Etats-Unis, sans pour autant délaisser la France, la Belgique et la Suisse.

Comment? En lisant SPIRI-DON, seule revue internationale de course à pied. En superfies couleurs, le no 68, de juin-juillet, vous emmêne en ces divers pays. Avec au bout de vutre lecture un concours (qui prend fin le 10 juil-let) doté de deux grands prix-voyages: à Dablin et à New

Ce numéro de 104 pages : 23 F, port compris (26 F pour l'étran-ger). Prix de l'abonnement (envi-

Aussi compact que l'OM-1, l'Olympus OM-3 sera plus perfec-tionné et mieux adapté à un usage professionnel : il aura un éventail de professionnel: il aura un eventail de vitesses plus large: 1/2 000 s (an lien de 1/1 000 sur l'OM-1) à 1 seconde et, surtout, un posemètre qui donnera, an choix, la mesure sur tout le champ de prise de vue et la mesure dite « spot » se faisant dans un angle nès étroit. Cette dernière a l'avantage de faciliter la recherche de la perfection dans le rendre des de la perfection dans le rendu des valeurs et des couleurs. Elle permet, en effet, la mesure de la lumière sur les seules parties importantes du sujet, celles dont la reproduction doit être assurée très finement par l'émilsion, par exemple le visage, des personnages. Avec l'Olympus OM-3, une panne de pile privera le photographe de la cellule incorporée, mais non de l'appareil, qui resters utilisable à toutes les vitesses.

Olympus et Nikon avaient été précédés par une troisième firme japunaise, Canun, qui avait emprunté une voie un peu différente, dès la fin 1981, avec son modèle F1. Cet appareil, le plus per-fectionné des boltiers Canon, avait été créé voilà plus de douze ans. Il était donc purement mécanique, et. l'on pouvait penser que sa modifica-tion en ferait un appareil électronique. En fait, le constructeur a conservé les vitesses mécaniques et leur a simplement ajouté une série de vitesses commandées électroni-quement Ainsi, le Canon F1 (qui a conservé son appellation sans changement) comporte-t-il deux sys-tèmes d'obturation, l'an mécanique, pour les vitesses de 1/2 000 à 1/90 s et pour la pose, l'antre électre de 1/60 à 10 secondes. En cas de panne électrique ou d'usure de la pile, l'appareil reste utilisable avec

tera utilisable à toutes les vitesse

toutes les vitesses mécaniques. Cette tendance du marché vient prise de vue normale si l'on a oublié de se munir d'une pile de rechange. Dans le meilleur des cas, l'appareil reste utilisable à une seule vitesse et

L'évolution de l'appareil photo vers le tout-électronique, il faut le dire, n'avait jamais satisfait tous les ntilisateurs, professionnels et ama-teurs, ceux-ci n'ayant, en fait. jamais retrouvé la fiabilité des meil-leurs appareils mécaniques. Ainsi les reporters obligés à de longs déplacements dans des pays en voie de développement continuent-ils de s'équiper du bon vieux Leica M (actuellement le modèle M4P). totalement mécanique et ne possé-dant ni viseur reflex ni cellule incorporfe. Its n'hésitent pas à l'acheter à prix d'or – car cet appareil rastique est plus cher que tous les reflex 24×36 (dépassant les 10 000 F avec sacham qu'il payent de la sorte la fiabilité et la quasi-certitude de pou-voir photographier sans risque de panne, en tous lieux et en toutes cir-

Certains spécialistes de la photo scientifique, médicale ou indus-trielle restaient fidèles aux anciens reflex mécaniques comme le Canon F1 on le Nikon F2. Ils considèrent que l'un des défauts les plus génants de l'asservissement électronique, dans ses réalisations actuelles, est moins le risque de panne franche (qui existe d'ailleurs avec les appareils mécaniques) que le risque de dérèglement et la possibilité d'une influence de phénomènes extérieurs sur son fonctionnement. Car l'utili-

sateur peut alors continuer ses prises de vue avec un appareil d'apparence normale alors qu'il n'impressionne plus correctement l'émulsion. Ce qui compromet un travail lorsque l'événement photographie ne peut pas se reproduire (photo chirurgicale, photo de phénomènes physiques, chimiques ou mécaniques, etc.). Les causes de tels incidents sont

diverses : la pile arrive à usure en cours de prise de vue, ce qui, sur certains appareils, commute automati-quement l'obturateur sur une vitesse unique (1/1000 ou 1/90 s par exemple) ; certains circuits sont pen fin-bles en cas de travail constant en hante un en basse température, en milieu humide ou en présence d'un fort champ magnétique (circops-tances qui peuveut se présenter en photo scientifique ou industrielle).

D'autre appareils sont inutilisa-bles, ou peu fidèles, en poses lon-gues, soit que ces poses deviennent inexactes lorsqu'elles dépassent quelques secondes, soit qu'elles épuisent très vite les piles. Ainsi, lorsque des poses prolongées sont nécessaires, les appareils mécaniques sont souvent plus sûrs. C'est le cas pour les prises de vue sur un microscope ou en astrophotographie.

Les labricants ont compris qu'il existait un nombre non négligeable d'utilisateurs ayant besoin d'un appareil an fonctionnement indépendant d'une source d'épergie. Ainsi ont-ils renoucé à abandonner la production des appareils mécaniques, décidant même de les perfectionner pour réaliser de nouveaux modèles.

ex.co.sup

ROGER BELLONE.

FRANCE : les Coutes de Perrault par Gustave Doré. Le dessinateur et graveur qui illustra avec ferveur Beizac, Dante, Rabelais et d'autres ouvrages. Gustave Doré, nous montre son talent dans les Contes de Perrauls illustrant le sujet du danxième timbre de la série - artistique » (1983). Vente générale le 20 juin (37º/83).

Philatélie



Format 36×48 mm. Dessin et gravure de Georges Betemps. Tirage : 6 000 000 d'exemplaires. Taille-d

Mise en vente anticipée : - Les 18 et 19 jain, de 9 h à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert au Musée d'art moderne à l'Ancienne Douane à Strashourg (Bas-Rhin). Obli-

tération « P.J. ».

— Le 18 juin, de 8 h à 12 h, aux guichets philatéliques de la R.P. et de l'AGERIP de Strasbourg. — Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

• RECTIFICATIF : le timbre - Air France », annoncé la semaine dernière, en raison de l'émission des trois valeurs « Liberté » (32° à 34°/83) et « Concar-neau » (35°/83) s'inscrit sous le 36°/83 au lieu du 33°/83. La chronique parue le 28 mai a pour numéro 1793.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

Les trois bureaux qui suivent souli-gnent le quarantième anniversaire de la mort de Jean Moulin :



O 75065 Paris (Panthéon), de 17 O 57000 Metz (hall de la gare), da

18 au 21 juin. O 69000 Lyon (Syndical d'initiative), du 19 au 21 jain.

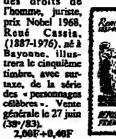
O 67000 Strasbourg (Palais des

Congrès), le 24 juin. - 51° Congrès de l'Un mat des officiers de réserve. O 06000 Nice (Palais des Expos), le 24 juin. — Exposition philatélique internationale « UNAZUR ».

O 57000 Metz (11, rus des Récollets), les 25 et 26 juin. — Centenaire de l'arrivée des Sœurs de la Miséricorde.

Nº 1796

FRANCE: René Cassin des droits de l'homme, juriste, prix Nobel 1968, Rout Guan René Cassia. (1887-1976), në à Bayonne, illus-trera le cinquième



Doir, vert. Format 22 x 36 mm. Dessiné et gravé par Pierre Forget. Tirage : 3 000 000 d'exemplaires. Taille-douce, Périgueux. Mise en vente auticipée :

- Les 25 et 26 juin, de 9 h à 18 h, par les bureaux de poste temporaires. à Bayonne, salle Ducéré, Bibliothè-que Municipale, rue des Gouverneurs, oblitération - P. J. »;

à Nice, Palais des Expositions, oblité

ration sans mention • P. J. •.

- Le 25 juin, de 8 h à 12 h, aux bu-reaux de poste de Rayonne Principal et Nice R. P., avec boîtes aux lettres spé-ciales pour les oblitérations enrrespon-

En bref... · CAMEROUN : pro





consultation; 70 F, prestation de ser-ment d'une avocate. Maquettes de Le-mana Louis-Marie. Offset, S.N. Cartor. • GHANA : quatre valeurs, 3 c., 20, 55 et 80 p., s'ajouteot à la liste de la Journée du Commonwealth que nous avons publiée le 16 avril dernier.

◆ DANS LA GALERIE DU MES-SAGER (34, bd de Vaugirard, Paris-15°), le Musée de la poste et le musée Air France présentent une exposi-tion sur le thème » La poste et l'aviation», dans le cadre des manifestations du cinquantenaire d'Air France, du 18 juin au 3 septembre (voir le Munde du 11 juin, page 17). ADALBERT VITALYOS.

Achète tons timbres penfs.

Paie 35 centimes par franc nominal.

Manfred Schwarzer, A - 8461 Ehrenhausen 219.

TEL: 1943-3453-3672.

NEW YORK a partir de 2955 F. Vol Aller/Retour au départ de Paris

DELTA VOYAGES et agences agréées Paris 75005 - 54, rue des Ecoles - Tél. : 634.21.17.

le plaisir de la voile

PLANCHE EN CORSE pour débutants maines: 1795 F

CATAMARAN dans le Morbihan 980 F la semaine

NAVIGATION ASTRO

RANDONNÉE VENISE CROISIÈRE COTIÈRE Tél. (1) 520-01-40

l'expérience de la mer



MÉDECINE - PHARMACIE contrebalancer l'évolution vers les De la Terminale à la 2ème année ron 600 pages): 120 F. Chèques à l'ordre de 10 centres de préparation qui, pour la plupart, devienment inu-tilisables des qu'un incident affecte un circuit ou l'alimentation électri-CLASSES PRÉPARATOIRES O. Roig, L'Escalade A3 74160 St-Julien en Genevols. C.C.P. 3083.71 J LYON Recyclage - Encadrement - Revisions · que. L'usure d'une pile, par exem-ple, met fin à toute possibilité de 125, bd Saint-Germain - 75006 PARIS - Tél.: 634.06.33 BEUNEREAKEASI BREAKFAST Bed and Bed Beeched Fed& Ereakdast BED AND

De "Bed and Breakfast" en "Bed and Breakfast", vous profitez de tout le confort inglais chez les Britanniques eux mêmes. Nous avons selectionné pour vous plus de 6 000 de ces fameux "B & B" partout

en Grande-Bretagne. Une condition toutefois pour profiter de ce prix extravagant : traverser aller-retour le Channel . avec Brittany Ferries, en voiture, en embarquant à Roscoff En Bretagne en un

la route naturelle pour se dépayser là-bas. Et poire argent de pocke y saffit! Et poisqu'avec les Anglais, nous sommes, cousins germains, nous avons encore plein d'offres aussi extravagantes à vous

BREAKFAST

HOUSE

物學等於《計》

LA BOUTEILLE DU MOIS

Un vin celte

JEAN de Kerdélang à magnifique-ment démontré dans son Histoire des vins de France, remoutant dans la noit des ceps, que le vin ne nous veunit pas d'Orient et que in vigne était au-tochtone en Occident. De même si les Phocéens appelèrent les Romains sur noire sel, les Celtes, bien avant cette occupation, « savalent » la vigne et le vin.

C'est dans les vignes du plateau de Gergovie, l'an 52 avent J.-C., que Ver-cingétorix repousse les légions de Cé-sur... au nellieu des vignes, oui : Et l'on sait, par Camille Julian, que berils, barriques et numelets existaient déjà. Si nos ancêtres les Gaulois avaient pour de la fondre, ils avaient inventé le fou-dre!

Rive gauche

100

Il y a des femmes chez qui on revient pour le plaisir

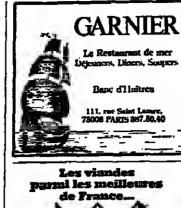
Huîtres, fruits de mer, homards, choncroutes. Face à la tour Montparnasse 3, place du 18 Juin 1940 à Paris 6, Tel.: 548.96.42. Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h. du matin. CHEZ HANSL



TERRASSE OUVERTE

112, hd du Montpuranus-14 - 320-71-01 Tous les jours on sert jusqu'à 2 h du matin'

PIZZA SANTA LUCIA 7, RUE DES CISEAUX 75006 PARIS Tél. : 326-00-43





PRUNIER ()

"sa terrasse, son menu å 161 F" tous les jours, vin et service compris

GALERIE 26, CHAMPS-ÉLYSÉES 75008 PARIS @ 562.26.51

Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous reçoivent jusqu'à 2 h du matin **AU RESTAURANT** A L'AUBERGE Le Congrès Dab Viandes grillèes à l'os au feu de bois. Choucroute, rötisserie,

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 80 av. de la Grande Armée 75017 Paris . tel. 574.17.24 75116 Paris · tèl. 500.32.22



Environs de Paris La Petite Auberge Franc-Comtoise Cuisine RÉGIONALE

Cuisine INVENTIVE 86, av. J.-B.-Clément, 92100 BOULOGNE Fraé dan. Rés. 605-67-19 605-22-35

Province

La côte de bœuf rue Saussier-Leroy, 75017 Paris Ferme samedi et dimanche Tél. 227-73-50

L'AUBERGE DE BEAUMEVERT trène et Patrice BOUBET GRILLADES, REPAS CAMPAGNARDS SCEAUTRES - 07400 LE TEIL └─Têl. : (75) 90-50-78-

Plaisirs de la table

Le pain, le vin, l'esprit...

ECl est mon corps, ceci est mon sang, le pain et le vin... Un toubib de mes amis a coutume de dire que (bon) pain et vin (honnête) suffirment diététique ment à alimenter l'homme. Le pain et le sel (c'est le titre, me souffle Pierre-Jean Vaillard du chapitre LXXII du Comte de Monte-Christo!), mais aussi le vin et le sel. La vie, en somme...

Les Toques Gourmandes - on sait qu'il s'agit du groupement de quatre très bons restaurateurs : Alain Dutournier (Le Trou Gascon, rue Taine), Henri Faugeron (rue de Longchamp), Bernard Fournier (Le Petit Colombier, rue des Acacias) et Jean-Pierre Morot-Gaudry (rue de la Cavalerie) qui, sachant ache-ter les meilleurs vins du terroir, ont installé un chai de vicillissement sous les collines de Port-Marly et en font profiter leur clientèle - caves ouvertes du mardi eu samedi de 10 b à 19 b, 29 bis, route de Versailles, à Port-Marly, tél. : 916-11-73), Les Toques Gourmandes, donc, ouvrent également, vers la fin juin, une boutique à l'enseigne Le Pain et le Vin.

Au 1 de la rue d'Armaillé (tél. : 380-05-69), la « bande des quatre » entend servir là une restauration rapide, avec un plat du jour et les petits (ce n'est nullement péjoratif) vins sélectionnés par les quatre chefs. Repas à moins de 100 F. Le Pain et le Vin, une adresse comme je

Surtout quand le pain est signé Poilane et les vins d'honnêtes vigne-



Promotions Des prix sur des prix

+Lanson Brut Black Whisky Amaury 12 ans Whisky J, and B

Bourbon X.L. 6 ans
+St-Emilion Amaury
de l'Ast 1979 + Beaujolais Village 81 + Cahors "Château" 1979 13, rue de Turenne, Tel. : 277.59.27

Magasius distribution : Forum des Halles 8' – 13' – 15' Versailles – 4 temps

estauration froide, 65, rue Lafasette 9

rons. Alors on y peut joindre l'esprit. verres «, et, comme dit un proverbe anglais (mais oui ! et datant du seizième siècle!) : « Bon vin fait bon

Ce qui me conduit à vous parler d'une antre boutlque, qui vient d'ouvrir elle aussi, à l'enseigne L'Esprit et le Vin, 65, boulevard Malesherbes, tel.: 522-60-40.

On y trouve tout ce qui concerne le vin, de la porte de la cave à lu bouche. Des livres sur la question hien sûr, mais aussi vingt-huit sortes de tire-bouchon, des verres (notam-ment celui « témoin « de l'I.N.A.O. étudié pour équilibrer les trois critères de dégustation optimale, la plé-nitude visuelle, olfactive et gustative). Un charmant thermomètre (entre autres) en palissandre, des carafes, que sais-je encore...

Mais je voudrais signaler une re-marquable carafe à décantation, de forme ovale et semi-couchée (evec sou bec verseur en étain, elle ressemble assez à un canard et ferait merveille à la Tour d'Argent!). Cette forme permet de verser le vin d'un petit mouvement, inclinant la carafe à 30 degrés un lieu des 180 degrés habituels, d'où un maniement plus facile et surtout un moindre remuement. Il convient de féliciter MM. Bernard Damien et Patrick Hedin de cette invention.

MIETTES

. Prélude aux vacances. - Vézelay, sa basilique, ses touristes... Bien entendu, les guides n'en n'ont que pour l'Espérance la Saint-Pere-sous-Vézelay), excellente maison, coûteuse autant que dans le vent, Mais il ne faut pas oublier à Vêzelay même cet encien relais de poste qu'est le Poste et Lion d'Or (tél. [86] 33-21-23) au gentil décor très bien fleuri et aux menus d'honnête cuisine. Et surtout copieux l

 Les millésimes. — A Gevrey-Chambertin les guides ignorent ce nouveau restaurant (25, rue de' l'Eglise, tél. [80] 51-84-24) ouvert il y a peu. Il merite d'être signale, même si la grande maison du coin est la Rôtisserie (rue Chambertin, tél. (80) 34-33-20), où Céline Menneveau, au pieno, mériterait d'âtre Dame d'ARC.

· Pesu neuve pour le gentil Comme chez soi (20, rue Lamartine, à Paris-91, tél. 878-00-02), où J.-C. Meunier a refait sa salle et emé-'lioré le couvert. Quant à le cuisine, elle reste, en ses prix modestes, excellente et d'honnêtes portions. Notez, malgré la saison, le pot-au-feu et le confit forestiers. Et, pour les temps chauds, les salades : cancalaise, bretonne, Beaulieu, etc.

12 h 69

17 h 37

A l'occasion des 24 heures du Mans, un train spécial à prix réduits circulers Aller - semedi 18 juin 1983 PARIS-MONTPARNASSE 11 h 06

oche 19 luta 1983 Décert : LE MANS (gare)

PARIS-MONTPARNASSE 19 h 29 Prix comprenent le voyage aller-retour, les transferts entre la gare et le circuit

en 2º classe : 240 F avec entrés aux enceintes des tribune en 1º clases : 290 F avac entrés aux enceintes des tribus NOMBRE DE PLACES LIMITÉ Prenez dès maintenent vos bille S.N.C.F. » de Paris et de banileue.

Les bistrots à vin se multiplient à Car « à petits esprits, petits Paris. Ils permettent de « goûtillonner « rapidement de charcuteries et fromages avec du bon pain et un verre de vin (ou deux) non trafiqué. Le pain, le vin, l'esprit... la trinité d'un repas sage qui devrait être

« bien de chez nous » ?

LA REYNIERE.

Châteaux tout compris La chaîne des Relais et Châteaux reconduit, cette année, sa formule de week-end à deux tout compris. Celle-ci mérite incontestablement le succès qu'elle a connu auprès de la clientèle. Il est, en effet, très intéressant de ne payer que 900 F dans un

établissement de « bon confort et dans une certaine simplicité ...
1 100 F dans un hôtel de « grand confort » et 1 300 F dans un château de « très grand confort avec service luxe - pour des prestations comprenant la pension complète d'une journée pour deux personnes, soit deux iéjeuners, deux dîners, une chambre double, deux petits déjeuners.

Ce forfait est proposé, dans quatre-vingt-treize Relais ou Châ-teaux, tous les jours de la semaine, sauf les week-ends de fêtes et les jours fériés. La réservation préalable

* Relais et châteaux, hôtel de Crilion, 10. place de la Concorde, 75008 Paris, tél. : (1) 742-00-20.

LES BORDEAUX 1982 **EN PRIMEUR OU LES TROUVER?**

1982 est un millésime exceptionnel. C'est pourquoi, dans quelques années, les meilleurs châtemox de BORDEAUX 1982 deviendront introuvables on très

Si vous voulez enrichir votre cave, mo: meilleures conditions avec les crus classés de 1982, il faut les retenir des maintenant chez un spécialiste de сонпансе.

Envoyez votre carte de visite, en Indiquant seulement «Primeurs 1982» à Henri ARIES, qui vous transmettra oussitôt so sélection de grands vins de 1982, sans aucun engagement de votre part

83, Cours St Louis - RP 41 33027 BORDEAUX CEDEX



EMESSACE

mes

'E EXPERTE

MICH. 25 STREET, 1882

Steers of the first and on Paris . Oregone is appear.

⁶³ grilles

^{∛week}-end

inchees what

20 1 42 2

de la fondre, sie avanent avente se toudre!

L'appellation officielle de ces vins
(V.D.Q.S., c'est-à-dire vins délimités de
qualité supérieure) est côtes d'Auvergne. Pour les meilleurs, l'appellation
pent-être complétée du nous de la localité d'origine. C'est ainsi que de
Clemont-l'errand à une partie de Cézahat, l'appellation exacte est « côtesd'Auvergne-chanturgne » tandis que
l'autre partie de Cébazat, avec Ménétrel et Châteangay, donne les « côtesd'Auvergne-châteangay ».

Sachez que les cépages chardonnay(hianc) et ganny et pinot (noirs) donneut ces vins devenus rares depuis le
phylloxera (l'Auvergne, autrefois, fut la
cinquième région productrice de
France!), de diffinsion surtout régionale
(n'étant pas chaptalisés ils ne voyagent
que mai) et dont pourtant le hou docteur Ramain (pariant du chanturgne
rouge) disnit qu'il était « faigurant et
flamboyant, très parfamé de violette,
firaité et violent ».

Il pariait là d'un chanturgne de ga-Il parisit là d'un chanturgue de ga-may noir à jus bisuc.

Celui de M. Pierre Lapouge ne Celui de M. Pierre Lapouge ne confient-il pas un peu de pinof ? Je ne sais et ne suis pas assez érodit du palais pour l'affirmer. Mais ce que je pais dire c'est tout le bon que je goûte à ce vin tout le blen que J'en peuse. Et je ne suis pas le seul puisque, en 1982, une méduille d'or l'a consacré.

Je l'ai trouvé au Verger de la Made-leise (4, bd Malenherbes, Paris-8', tél. : 265-51-99), non pas en vitrine mais caché entre un blanc de l'île de Jersey et un rouge britannique (des vins ceites, oux annsi ?).

Il fant le boire très frais, largement, de l'entrée au fromage et — pourquoi pas ? — sur les fraises on les cerises de mison

Notez son origine : Pierre Laponge, vigneron à Chitempay, Pay-de-Dôme. L.R.

LE **SAVOIR FAIRE PLAISIR**

Un siècle de tradition pour queiques specialités printanieres: glaces et sorbets aux fruits de saison, arrosés de coulis, vacherins, petits fours d'accompagnement...





INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9.), 770-62-39.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8º, 225-01-10. F/sam.-dim. BEAUJOLAISES

LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS 14, rue de Castellane, 265-41-56. F/dim. BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel

508-05-48/17-64. F./sam./dim. Cuisine bourgeoise. **BRETONNES** TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. Tous les poissons. F. chm./landi.

CUISINE DE FÊTE ET LÉGÈRE JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. Palais-Royal, 261-16-00. VOITURIER Déj. Dîn. Soupers jusqu'à 0 h 30. FÉTÉ PERMANENTE et CUISINE LÉGÈRE.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I", 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élég.

LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre auc. autheut.

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides (7º) 551-87-20 et 705-49-03 Menu 90 F. Grands crus de bordeau

en carafe. Dans une casis de verdure. Ambiance musicale. Ouvert dim. au déj. Fermé le dim. soir et lundi. Par-king près rest., sous Esplanade, entrée rue Faber. LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim, 325-77-66. Alex aux fourneaux. NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97. F. sam. et dim. Langoustes, poulets au fen de bois. Coupe d'or de la gastronomie

PÉRIGOURDINES IE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spec. Perigord et poissons. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 60 F. Confit 60 F. SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (5°), 354-79-22. PARKING. Sa cave. P.M.R. 100 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86. 8, boulevard des Filles-

du-Calvaire (114).

TOURANGELLES L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim. FRUITS DE MER ET POISSONS

FRUITS DE MER ET POISSONS
DESSIRIER, spécialiste de l'huître,
9, place Pereire, 227-82-14. Coquilages et crustacés. Les préparations de
poissons du jour.
TOUR D'ARGENT, 6, place de la
Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons,
grillades, Jusqu'à 1 h 15 matin.
LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis,
200-19-90 et 208-56-56. F. lundimardi. Déjennera, dinera, soupers,
Fruits de mer. Gibiers. Rôtisserie.
Salon. Park. privé ass. par voiurier
TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon
(12°), face à la gare. 343-88-30.
Poissons, grillades.
Jusqu'à 1 h 15 du matin.
VÉCETARIENNES.

VÉGÉTARIENNES LE JARDIN au naturel, 100, r. Bac, 222-91-56. F/dim. Déj. din. Cadre de

VIANDES AU COCHON DE LAIT à la broche. rue Corneille, 326-03-65. F. dim. Salons de 10 à 100 converts

ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, 67 bis, quai A-Blanqui, Alfortville, 575-05-30. Diner dansant svec orch. et duo grees.

BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Mabillon, 6, 354-87-61. Prix de la meilleure cuis de Paris pour 1978.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Punthien (8-), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées, et gastronomie chinoise-vietnam

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1 stage. FLORA DANKCA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Elysées, tal ELY. 20-41.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi.

Jusqu'à 100 couverts. INDIENNES VISHNOU, ang. r. Volney, r. Dannou

297-56-54, 297-56-46. Spécialités régionales. Fermé le dimanche. INDRA, 10, r. Cdr-Rivière. F. dim. 359-46-40, 359-36-72. Spécialité TANDOORL ASHOKA, 5, rue Dr.Jacquemaire-Clemencean (15°). T.l.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORI. INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6). CARREF MONTPARNASSE RASPAIL F. mardi. 325-12-84. M° Vavin. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain. 354-26-07. F. lundi. M° Maubert. Spécialités BIRIANL

AISSA Fin, 5, r. Ste-Benve, 548-07-22. 20h. à 0h.30. F. d.-ldi. Tr. fin Couscous. Pastilla. Rés. à part. 17h. **VIETNAMIENNES** NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 727-74-52. F. dim. Chisine légère. Grand choix de grillades. TAN DINH, 60, rue de Verneuil (7º).
Fabuleuse certe des vins.
544-04-84. J. 23 h 15. F. dimanche

MAROCAINES

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

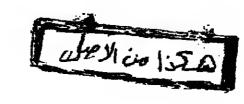
LAPEROUSE 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couverts

Ouvert après Minuit

9, pl. St-André-des-Aris, 6º. T.L. Grillades. Choncroutes. Poissons. SA-LONS. Dégust. habres et coquillages. WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons. LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denix, 200-19-90 et 208-56-56. F. lundi-

TOUR D'ARGENT, 4, pl. Bastille-I2: mardi. D'îners, soupers. Fruits de mer. 344-32-19. Grillades, poissons. Gibiers. Rôtisterie: Salon. Parking. ALSACE A PARIS - 326-89-36. AU PETIT RICHE 25 me le Pale. AU PETTI RICHE, 25, rue Le Poiotier, 778-86-50. Décor centenaire. Son tonnant menu à 95 F (service compris). Vins de Loire.

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd da Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Au piano: Yvan MEYER.



والمحيودة الأ

g-13, .

Attendance

111

A. Service . Marie

750 (m. 44)

9 70

PROPERTY.

W.

In ting

THE CHAPTER

And the second s

the second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the

Res Trans P 123

1 1 11 11 12 12 13

and the total time of

in the case of the second

10 me 10 m. 10

THE BURNESS &-

F - 11 - 12 - 1

THE SHIP STATE OF

SWORF

Territoria de la contracta de

عاد حدة أمه من

recommendate to the second

ET DU TOURISME

Jeux

Les échecs Nº 1025

POURQUOI SE MÉFIER?

CK 15.64 Clic 15, 64
66 16, 525
P64+(2) 17, darks
DBY(g) 18, f4
Darks 19, Fg2
Cp6(6) 20, D65
Dap4(g) 21, 62
DB3 22, BhBI(a)
86 22, CB5 5. Post(d) 7. Ce3(f) 2. a.Z(h) ni 23, Cl5 Dis(i) 24, Cl6+2(o) 9. 63 84 25 Disc(q) Di-st(r) 12.80 13. Capé Dané 27. Tgé+1(s)
14. Ta-șii(j) Dât(k) 28. éast ai

NOTES a) Suivant le principe que tout échange de pièce allège la têche du dé-fenseur.

b) 4. Cb-d2 est considéré comme moins actif mais reste jouable: par exemple, 4..., 0-0: 5. 43, Fxd2+; 6. Dxd2, b6; 7. Dç2, Fb7; 8. Fg5, d6; 9. 63, h6; 10. Fb4, Cb-d7; 11. F62, D67

e) Une idée de Nimzovitch. On joue zujourd'hui assez souvent 4..., 25.

d) Le maître international Plackett, qui remporta ce Tournoi de Paris devant quarre grands maîtres: Lobroa, Ree, Num et Karisson, se lance avec beau-comp d'assurance dans un gambit jugé douteux par les théoriciens. On poursuit généralement par 5. g3.

e) La méliance n'est pas tonjours ju-dicieuse. Que se passet-il après 6.... Dxo4? Si 7. 64, Doé et il est difficile de Dr. 24? Si 7. 64. Dec et il est difficile de dire si les Blancs ont une compensation pour le pion sacrifié. Si 7. 63, Dec; 8. Ce3, Doc; 9. Te1, Ce6; 10. Ca4, Deci et si 7. Ce3, Dec! comme dans une partie Freiman - llyn-Genevaky de 1927 avec avantage uux Norn. Ou encore 7. Cé5, Dac; 8. Ce3, D5; 9. 63, Dd6; 10. Te1, e6 et les Noirs sont mienz (Badarin-Buslace, U.R.S.S., 1963).

f) 7. 63 est naturellement jouable (et bon) mais les Blancs maintiennent leur décision d'entrer dans un gambit. g) Evidemment, après 7..., 0-0; 8. 63 les Blancs out un bon jeu, la D noire en b4 étant mal placée.

b) Interdisant le retour de la D noire en 67 via b4.

i) Beancoup de temps perdu (Dxc4 -Db3-a6-Db6).

j) Menace IS. C64. k) Le retour de la D en lieu sûr, après un voyage qui a coêté six temps mais a rapporté un pion.

1) 15..., é5 était meilleur. Cette nou-valle perte de temps permet aux Biancs de prendre nettement l'avantage en ocant le centre.

m) Après 21..., Exf5; 22. Cd5 les Noirs sont perdus. n) Otant aux Neirs l'espoir d'un échange des D par 22..., De5 tout en menaçant 23. 16 uvec une attaque ga-

o) Une combination absolument corp) Si 24..., Rh8; 25. Dh3, gxf6; 3

26. Db6, etc.
q) Menscant 26. Pxf5 et 26. 6xf6. 7) Si 26..., Df8; 27. Tg4+, fxg4; 28. Dxh7 mat on 27... Rh8; 28. Dxf6+. Si 26..., fx45; 27. Tg4+, fxg4; 28. Fxh7+. s) Les Blancs ont donné T+C+denx Pet gagnent. I+C+denx F et gagnen.

1) Si 28..., Df8, parant le mat sur g?; BL
Pb2.

V. KOVALENKO

(1966)



abcdefgh

BLANCS (4) : Ro4, To8 et 12,

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1024 (V. RAZUMENKO, 1977) (Blancs : Rf6, Dd2, Pd6, Noirs : Rh8, Db1, Ph2, 62, g2.)

NOIRS (5) : Ra5, Tg8 et h2,

t. Dç3! (si 1. Dh6+?, Dh7; 2. Df8+, Dg8; 3. Dxg8+, Rxg8; 4. d7, g1=D!), Dh7; 2. Dç8+, Dg8; 3. Dh3+!, Dh7; 4. d7!, g1=D (si 4_, Dxh3; 5. d8=D+, Rh7; 6. D67+ suivi du mat en g5); 5. d8=D, Dg8; 6. Dxg8+, Rxg8; 7. Dç8

CLAUDE LEMOINE.

bridge N-1023

(Tournoi des capitales in Communauté europées Paris, mai 1983)

Blancs : PLASKETT -

Système Bogoljuber

Noirs : JOHANSEN

LE MESSAGE D'UN CONTRE L'adversaire avait contré pour avertir le partenaire de ne pas faire une défense à 4 Piques, mais il n'avait pas prévu que le déclarant al-lait tirer partie de ce renseignement

pour réussir un contrat qui semblait mfaisable.

Ann: O. don. Tous valn. Ouest Nord Est Sud

1 contre 1 SA 2 V

3 4 V contre passe

♦ V654 ♥ 108753 ♦ V4

Carreau (Est fournissant le 2, le 5 et le 9). Comment Frendo, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Réponse:

Il était logique de supposer qu'Est avait Roi, Valet et 9 à l'atout. Mais dans ce cas était-il possible de ne perdre qu' un atout ?

Oui, à condition de pouvoir faire trois coupes à Pique, trois Trèfles et un quatrième Carreau, ou plutôt un quatrième Trèfle (Est n'ayant en principe que trois Carreaux d'après les carres fournies). On arrivera ainsi à la position survante :

> VADOD - ♥R V 9 4V V108

Ouest a attaqué le Roi de Car-reau, puis l'As de Carreau et le 6 de Nord ou Sud ne joue pas Cour.

Voici comment se démale le début du coup après les trois tours à Carreau: pour être sûr d'avoir assez de reprises en main (afin de couper trois Piques) le déclarant coupe le 10 de Carreau maître, et il coupe le 4 de Pique avec le 2 de Cœur. Il tire le Roi de Trèfle, puis l'As de Trèfle et coupe une seconde fois Pique (avec le 4 de Cœur). Il reprend la main en conpant un Trèfle (avec le 5 de Cœur), coupe son troisième Pi-que, et coupe le quatrième Trèfle. Il ne reste plus que trois cartes dans chaque main, et Sud jone le Valet de

Sur trois tableaux

Pique qu'il laisse courir_

Ce grand chelem qui semblait in-faisable a été réussi au lendemain de la dernière guerre par J. Lassont qui avait su mettre en œuvre toutes les ressources de la technique.

AV ♥AR843 0 E 0 R 10764 S P D 85 ♦96 ♥DV976 ♦85 ₩RV92 ♦ RD 10875 ♥ 10 ♦ AD V32 ♣3

Ouest ayant entamé le 6 de Pique, comment Laffont, en Sud, a-t-il joué pour gagner ce GRAND CHE-LEM A PIQUE contre toute dé-

Note sur les enchères : Les an-nonces les plus simples seraient les suivantes si Nord est donneur.

Nord 1♥ 2♣ 3♣ 3♠ 5♠

Sur « 4 Piques ». Nord, en disant « 5 Piques », indique qu'il a tous les contrôles et que le petit chelem doit être déclaré si Sud a une couleur

très solide à Pique. PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

La Carte fatale (nº 1017) « Si Est rejone Trefle au lieu de Cœur, écrit le Dr Rozoy, je ne vois pas comment il pourrait faire 4 Piques ... ». C'est exact, mais la contre-attaque à Trèfle aurait livré le contrat si Sud avait eu quatre Trè-fles au lieu de trois. De toute façon l'intérêt du coup était l'application de cette règle capitale du jeu de flanc : la contre-attaque d'une petite carte garantit une force dans la cou-leur et invite le partenaire à conti-nuer cette couleur. En revanche la contre-attaque d'une carte moyenne (un Valet dans notre exemple) est décourageante, et c'est pour cette raison que le champion qui était eu Ouest n'a pas cru qu'Est avait le Roi de cette couleur.

dames

N-200

UNE EXPERTE

ourset d'U.R.S.S. féminia, 1982

Blancs : S. GETLER

Noirs: J. PASJKEWITSJ

Ouverture : Raphati

les grilles

du week-end

1.3-26 17-2(a) 17.39-44 (b) 18-15(f)
2.38-67 11-27 11-32 13-26 13-27 13-26 13-27 13-26 13 9.38x18 13223 15.11x22 182381 15 10.33x5 (f) 25.48x5 (g) 26.43 15.48x5 11.35x18 13x22 27.48x5 1821 (g) 15.41 12.37x2 9-13 (g) 22.3x-23 (g) 15.41 13.43x5 (g) 24.38x2 13.48x5 14.33x3 (g) 24.33x2 13.48x5 14.33x3 (g) 24.33x3 13.48x5 (g) 16,4439 24349 () NOTES

a) 1. (17-21); 2. 37-32 (18-23); 34-30 (12-18); 4. 30-25 (7-12); 3. 34-34 (2-7); 6. 34-30 (11-17); 7. 31-27 (21-26), les Blancs dament en 6 temps 8. 33-29! (23-34); 9. 27-22 (18×27); 10. 32×21 (16×27); 11. 28-23 (19×28); 12. 38-32 (ad libitum)); 13. 42×21+ [signalé par Henri Chiland en septembre 1951].

en septement 1931].

b) 3. 34-30 (6-11); 4. 30-25 (11-17); 5. 40-34 (19-23); 6. 44-40 (7-11); 7. 31-27 (22-31); 8. 36×27 (14-19); 9. 25×14 (9×20); 10. 34-30 (20-25); 11. 37-32 (25×34); 12. 39×30 (10-14); 13. 33-28 (15×20); 14. 38-33 (5-10); 15. 41-36 (17×21); 16. 46-41 (12-17); 17. 30-25 (2-7); 18. 41-37 (7-12); 19. 37-31 (21-26); 20. 43-38 (26×37); 21. 42×31 (1-6); 22. 50-44 (10-15); 23. 44-39 (4-9); 24. 40-34 (20-24); 25. 49-43 (17-22); 26. 28×17, etc.

Monde du 15 uvril 1978].

c) 5. 31-26 (20-24) permet unx dé-

betants de voir le gain de pion; 6. 26-21 (17×26,C1); 7. 33.29 (24×33); 8. 39×6,+1. C1) 6...(16×27); 7.32×23 (19×28), B+1. d) Dans la note de tendances modernes, ce clouage vu dans phisiours chroniques.

e) On même 8. 37-32, le comp de dame pour les Noirs étant à écarter. f) Après l'échange, le partie a pris an visage qui lui est propre, voire iné-dit ; les infinies ramifications des sentiers à travers la forêt.

de sombres perspectives pour l'auc droite des Blancs après l'installation d'un clou à 25. Les Noirs sont conduits par une redoutable experte, à n'en point donter après le coup du texte.

h) Dans le codre de cette stratégie, 12. _(19-23) apparaîtrait vite comme un non-sens: 13. 41-37 (9-13); 14. 39-33 (4-9); 15. 34-29 [l'aile droite des-Blanes reprend toute biberté] (23×34); 16. 30×39, les Blanes sont bien.

 Combien comprend-on les Blancs dans leur volonté de tenter d'éviter la paralysie de leur flanc droit! j) Communion parfaite pour pren-dre, après (15-20) un dixième temps, tout le flanc droit des Blancs dans une tensille.

(22×33; 38×20 (10-15); 30-24 (19×30); 35×24 (14-19); 45-40 (19-30); 40-35 (25×14 m); 34×25 m, jeu égal.

egal.

1) A la manière d'un prédateur qui s'acharine sur sa proie, la Soviétique Pasjkewitsj rend inopérant 33-28 (22×33); 38×20 (15×24) et l'alle droite se trouve toujours neutralisée par tette tenaille constituée par les pions à 24 et 25.

m) Et non 18. ... (13-18) qui livre le + 1 on le coup de dame 19. 27-21 (17×26 m 1); 20. 33-29 (24×33); 21, 39×6, + 1. m1) 19. ... (16×27); 20. 33-28 (22×33); 21. 31×4, +.

g) Coup de position très fort, chargé de sombres perspectives pour l'aile droite des Blancs aurès l'installation 22.23, les Noirs dament à 49 et sur 22. 33×22, les Noirs dament à 46, +. n2) 21. 42-37 (22-28); 22. 33×22 (17X28); 23.32×23 (18×49), N+.

(17X28); 23.32×23 (18×49), N+.

o) Après avoir domé un cours de stratégie par la rigueur, la précision et l'efficacité de son jeu de position, notamment depuis le dixième temps, la Soviétique Pasjicewitsj apporte la démonstration, par ce tenté de faute, de sa profondeur de vision sur le plan tactique (les combinaisons). Bref. Pasjicewitsj apparaît comme une experte de rêve entre femmes, et contre des hommes, parmi les initiés.

p) Livre une belle combinaison en 6 temps.

tenaille.

4) Envoi en lumette (terme imagé)
dans ce premier d'une série de trois saaile droite par la manœuvre 33-28
crifices précédant une avalanche.

ANACROISÉS ®

Nº 254

Six pions blancs disparaissent dans cette première raffe,
 Prise de 9 pions dans cet enchaînement de raffes et N+2!

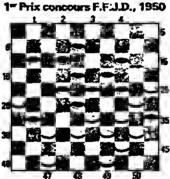
1) L'ultime échange avec l'espoir de déborder sur le flanc droit des Noirs-et compenser ainsi l'infériorité numérique après l'uvalanche.

apres l'uvalanche.

u) Une experte de rêve qui a su tout prévoir sur 12 temps si les Blancs, hypothèse d'école à ce stade du dénouement, uvaient insinté après (12-18). Mais les initiées, elles aussi, metteut un terme sans retard au combat pour s'épargner le supplice.

ν) Car si 22-17 (8-12); 17×8 (13×2), +

PROBLÈME J. VIERGEVER



Les Blancs jouent et gagnent en 9 temps.

17 (12×21) 34-29 (23×32) 47×7 (28×50) [le premier point fort de ce problème dans cet envoi à dame, la-quelle-va subir un sort très original dans le final] 7-1! (35×44) 1×39!! [la pointe de combinaison : le pion à 44 va servir de butée après ce sacrifice de la dame blanche] (44×33) 49-44 [un maximum de cruauté est aussi indispensable dans l'urt de problèmisme] (50×39) [la dame noire base sur ce pion neir porté à 33] 30-24 (19×30) 25×43 !!., + par opposition, fruit d'un mécanisme très élaboré à partir de 12 pions dans chaque camp sur la base du difficile thème retenu : thème de la butée imposée à une dame poire pou présente dans la position initiale.

• SOLUTION: 26-21! (31×42) 21-

JEAN CHAZE.

 Pour franchir rapidement le premier eap de l'initiation (connaissance des règles internationales, de la signification des chiffres, des lettres et des signes conventionnels) et suivre le déroulement des parties et des solutions des problèmes, les lecteurs peuven obtenir deux opnicules en s'adres-sant directement à Jean Chaze, « la Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Paste,

07000 Privas.

CANADA

雅 就作 光 如 2 383 華

ETÉ

as to bear to

23

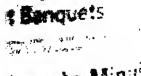
. . . .

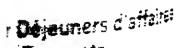
76= 7m2

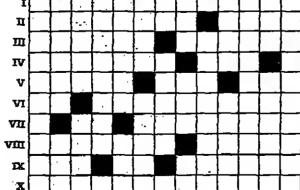
Section 44

-

4 après Minuit







MOTS CROISÉS

Nº 254

Horizontalement

I. En somme c'est le médiateur. -II. Fait du neuf. Sur le bât. -III. Plus qu'exquise. Pot-pourri. -IV. Les unes sur les autres. Conjonction. - V. Souffrit, ou fit souffrir. Roi. Au bout de la promenade. -VI. Ennui. Il va trop loin. -VII. Pronom. Du deuxième choix. -VIII. Peu net. Sürement dans une évacuation. - 1X. Promis à de hautes destinées. A tout pour faire un drame. Des débuts remarqués. -X. Elles manquent assurément de lé-

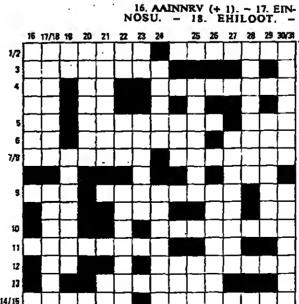
1. Trésor public. - 2. Ce n'est qu'un début... Elle plaît surtout par son bord de mer. - 3. Remis à neuf. En Espagne. - 4. Portent à rire. -5. Innocent. Sans autre. - 6. C'est la course. Plaisait à Rossard. -7. Participe de bas en haut. Son usage n'est pas recommandé pour la figure. - 8. Manque de chaleur, ou en a trop souffert. Chant. Attaché à l'OTAN. - 9. Donnera de la corde. - 10. Familièrement capitale. Porte l'attribut du diable. - 11. Elles vont connaître la réussite. - 12. Voyelles. Au temps où le transcendant u'était pas misogyne. - 13. Pour des sur-

prises, ce sont des surprises. SOLUTION DU Nº 253

I. Météorologie. - II. Unisson.
Bron. - III. Nurses. Osent. IV. Imao, Abbés. - V. Cédratier.
Ae. - VI. Ire. Arrivaut. VII. Peso. Eb. Amdi. - VIII. As.
RF. Esters. - IX. Caissières. V. Estér. Turne. X. Etalée, Turne. - Xl. Superche-

Verticalement 1. Municipales. - 2. Enumérés. Tu. - 3. Tirades. Cap. - 4. Essor. Orale. - 5. Osc. Aa. Fier. -6. Rosaire. Sec. - 7. On. Birbes. -8. Obei. Site. - 9. Observateur. -10. Gres. Amerri. - 11. lon. Andrène. - 12. Entretissés.

FRANÇOIS DORLET.



Horizontalement

1. ELNNOPU. - 2. EIMMOPR. 3. AAEIINPS. - 4. EEIILNPP. 5. AEIILQSU (+ 1). - 6. AEI.ORST (+ 1). - 7. AEENNNO. 8. ABEELLT. - 9. ADEENNPR. 10. BEINSSSU. - 11. ABGIINNO. 12. AEIMOPRS (+ 1). - 13. AIMNRUU. - 14. EEEGNS (+ 2). 15. EEENRRSS.

19. ABEGMOR (+ 1). - 20. ILNOPSU (+ 1). - 21. AEILNPU. 22. ADEENPR (+ 1). - 23. EEPPST.
- 24. AABEINU. - 25. AILNOPU
(+ 1). - 26. EEIMOPT. 27. BEEINPRS. - 28. AEIJILNT. 29. ILLNORS. - 30. AEEHNNR. 31. AABCHSS. SOLUTION DU Nº 253 Horizontalement t. ZONURES, reptile saurien. —
2. ZENITHS. — 3. NAZISME. —
4. BATEREZ. — 5. EPOUSEZ. —
6. ANEMILEZ. — 7. ZEPPELIN. —
8. ZEUGMA, procédé grammatical. —
9. ZENITHAL. — 10. ENGAMIEZ (MENAGIEZ). — 11. MUEZZIN. —
12. AZTEQUE. — 13. BARBOUZE.

14. ZENANAS, étoffe pour robes. —
15. ALEZAN. — 16. ANTINAZI. —
17. NAZAREEN. — 18. ALEZANES. —
19. EMMENIEZ. — 20. AZIMUT. —
21. EPIEREZ. — 22. PEZIZE, champignon comestible. — 23. RE-GNIEZ (GRENIEZ INGEREZ). - 24. AHANEZ - 25. SIZERIN, petit passereau. - 26. PLANEZE, plateau basaltique.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET

Les attacroités sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'amagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré de l'année. (Les nouse propres ne sont sus aduris.)

Rythmes tropicaux à l'Espace Balard

Après la grande - messe - célébrée le mardi 14 Juin par le roi nigérian, « King Sunny » Adé, à l'Espace Balard, Tropica Rythmes renouvelle l'expérience de l'an dernier en rassemblant les 18 et 19 juin, taujours à l'Espace Balard, des groupes venus des Caraïbes, de Cuba, de la Dominique, de Martinique et de Guadelaupe. Grande fête en pers-

Le choix manque de rigueur, mais il ne faut pas manaver - ils viennent rarement, pour certains c'est la première sois, - les quatre grandes sormations cubaines : Irakere et Son 14 (le . son .. version cubaine de la salsa), Los Papines, Ritmo Oriental. Et côté Antilles. Fal Frett (le jazz martiniquais). Max Cilla (flute légère, introspective), les vialons de Malavoi.

L'Afrique du roi

Il faut en convenir, la musique africaine est en train de devenir un phénomène social en France, un vrai phénomène de masse. De les vagues de musiciens arrivant à l'infini, avec dee rythmes sans cesse renouvelés, une frénésie de sons et de couleurs, et le public est là. Annoncé à grand renfort de

presse et de publicité, le « Roi-Soleil », le « maître de la musique juju » lquerante albums, cent mille exemplaires), « la plus grande star après Bob Marley », e le deuxième Fala », e rempli le chapiteau Balerd : 4 500 personnes sont venues rencontrer le prince nigérian pour une superbe fête visuelle et sonore (le Monde du 5-6 juin), il n'a pas fait pourtant tatalement l'unanimité. Et a'il a rendu folle une partie du public fascinée, entraînée par cette musique tranquille at ondovante. qui fait tricoter doucement les hanches, il en e décu d'eutres, plus réservés sur le côté un peu e variétés »

Mais quel sens de la scène i Des bêtes de scène, oui, des superprofessionnels, qui se répar-. dens une architecture impressionnante d'instruments. Dans les lumières changeantes, les voix de la forêt, les shekeres, les maracas, les congas, se mêlent aux quitares hawaiennes et eux synthétiseurs qui répondent aux talking-drums Itambours d'aisselle), les plus extraordinaires. Ca monte taut doucament. « King Sunny Adé », mince, tout en blenc, et ses musiciens s'amusent visiblement. Les danseurs, étranges danseurs, costauds, toujours en mouvement, machine indolente change de vitesse, meis soulement d'un cran. Finalement ils vous mènent précisément ils où ils veulent vous mener, vers un monde d'une sensualité paisible, vers le débordement. C'est gai et simple. En Afriqua, e King Sunny Adé » joue fecilement huit heures de suita : il s'est adapté ici à la e durée » occidentale mais il ne lésine pas à revenir, une fois, deux fois, trois fois, à chaque rappei, avant de disparaître, gra-

CATHERINE HUMBLOT.

* « King Sunny Addé « : le 16 juin à Fréjus (arènes), le 18 à Bordeaux (Festival panafricain d'Eysine), le 10 juillet au Festival de Montreux, le 15 à Toulouse, le 17 au festival Elixir de Brest, le 19 au Festival de Salon-de-Provence, le 20 au festival d'Antibes.

* Trupicu-Rythmes, samedi 18 juin : Karata à 14 h. Carma à 16 h, Fal Frett à 18 h, Ritmo Oriental à 20 h, Malavoi à 22 h, Franco à 24 h, Son 14 à 2 h, Dimanche 19 juin, Max Cilla à 14 h, Boua Bous à 16 h, los Papines à 18 h., les Grammacks à 20 , Kassav à 22 h., Irakere à 24 h.

A Irakere, Son 14, hos Papines, Ritmo Oriental Malavoi sont egale-ment les 17 et 19 juin au Festival panafricain, théâtre de Verdure d'Eysine, près de Bordeaux. Rensei-gnements, tél. : (56) 28-03-33.

Rencontre avec Bib Monville le saxophoniste de Fal Frett

Fal Frett existe maintenant avec force, comme un des groupes les plus représentatifs de le nouvelle musique antillaise. Venus d'horizons divers, mais tous Martiniquais, les musiciens de Fai Frett sont d'abord des musiciens de le planète jazz. Pourtant, ils appartiennent uussi à cette génération qui a su réactives toutes les sources de la musique locales sans foiklorisme. Le résultats? Une musique pleine de traditions et d'énergie moderne, sans complexe, sûre de son originalité.

«La musique martiniquaise moderne, dit Bib Monville, le saxophoniste de Fai Frett, est plus riche harmoniquement; on ne peut pas jouer dans les bals... Mais c'est un bon équilibre. On joue aussi bien les quatre temps dn jazz qu'une biguine, un thème afro-cubain ou bresilien. C'est toujours le tronc commun de la culture noire.

Bib Monville est un drôle de personnage, né en 1927, élevé en Bretagne, ebaudaunant à Rennes des études de médecine (pas trop avan-cées) par pur goût du jazz. A partit de ce moment, comme spontanément, Bib Monville s'est retrouvée dans tous les courants actifs, inventifs, evant-gardistes, de la musique improvisée. Avec des périodes noires, il feut le dire - un vrai destin de musicien de jazz.

Les premières leçons (façon de parler) viennent de James Moody, dont le père de Bib Monville, sagement médecin, avait mis l'enfant eu monde. Ensuite, e'est le parcours de l'époque : le Club Saint-Germain avec Sacha Distel, le groupe de Bernard Peiffer, les rencontres : René Urtreger, Maurice Vander, Roger Guérin, Bobby Jaspar, Guy Peder-sen, Daniel Humair... et les musiciens américains de passage : « Je me souviens avoir joué avec Clif-

m'échapper! Comme c'était un type très gentil, sans savoir si j'étais ou non un débutant, il m'a dit : « Non, reste evec moi. Tu es musicien de l'orchestre, joue! « Je ne sais pas trop ce que j'ai joué. Puis Clifford Brown a joué et ça a été un enchan-tement. On est devenu très amis. Toujours dans le «traditionnel

moderne. Bib Monville fonde alors les Modernisticks (avec Saudrais, Rovère, Jacky Candde et souvent Al Levitt, qui est tonjours parisien). C'est l'époque du Riverside, du Chat qui pêche, les échanges d'idées nouvelles uvec Jeff Gilson, René Thomas, Michel Hausser ou Barrey Wilen: Paris-Nice et retour. Sans le savoir, Bib Monville, à force peut-être de travailler les thèmes de Monk, développe un jeu si singulier qu'il fait peur.

An Rex, dans une soirée banale, on lui dit : « Si tu continues de jouer camme ca, an va naus fautre dehors. Il vend son saxophone pour retourner à Fort-de-France (1963). Là, il rencontre Marius Cultier, Alain Jean-Marie et Jean-Claude Mantredean. Il euregistre des concerts consacrés aux poètes des Carathes : Glissant, Césaire, etc. Il ouvre un club, enseigne, fait de la radio, connaît des difficultés, renaît toujours de ces difficultés.

Aujourd'hui, Bib Monville joue evec Fal Frett, le jazz et les tam-bours: «Le tambour, c'est la base de tout. Dans Fal Frett, on a trois congas, une infinité de percussions. Le tambour, c'était le machin des nègres, des voyous, c'était péjoratif. Maintenant le tambour a retrouvé sa dignité. Tous les orchestres en

FRANCIS MARMANDE.

* Fal Frett, à Tropica Rythmes, le 18 juin (à partir de 14 heures); au New

« COSI FAN TUTTE » aux Champs-Élysées

(Suite de la première page.)

Et c'est là que Ponnella complète Barenboim, car il utilise cette modération du mouvement et ce déploiement superbe du phrasé pour démuttiplier les gestes, faire apperaître des sentiments plus riches, recréer de l'intérieur une complexité plus profonde des personnages, sans retar-der l'action ni céder à l'anecdota facile. Tout an respectant la pure expansion des airs et l'ordonnance symétrique de le mise en scène, qui découle clairement de la structure de l'œuvre, il va iusqu'au bout de la musique même, en suggerant ces milla nuances impondérables qui en font le prodigieuse richesse et disparaissent dans la plupart des mises en scène

Ces détails, dont il n'est pas possibla, hélas i de rendre compte, contribuent à l'épanouissement scénique de l'excellente distribution : Stephen Dickson, le délicieux Papa-geno d'Aix et du Châtelet, en Gulielmo, et David Rendall, voix puissente nt ductile, d'unn subtiln couleur, en Ferrando, sont beaucoup plus nuances et troublés que de couturne par ce jeu cruel où laur orgueil et leur sensualité s'affolent; Kathe-rine Ciesinski (Dorabellal chente comme un pinson insouciant, se

sur cella de sa sœur, avec une voix de gentille adolescente qui se rengorge naïvement dans ses succès. tandis que Julia Varady vit un drame de grande héroine combattante qui ne cède qu'au sentiment la plus profond : pas la moindre faiblesse dans cette voix flamboyante et pure, dont le timbre franchit tous les ensembles pour nous percer le cœur d'une flè-cha infaillible : l'accent des plue grandes Fiordiligi.

Avec une pétulante Despina, à la voix ronde et melicieuse (Janet Perry), ébouriffée et fagottée comme une fille de ferme, un Alfonso omnipotent, commandant de sa canne macique tous les chancements de décors et d'éclairage et les départs d'orchestre, vieux célibataire railleur et attendri plutôt que satanique (Carlos Feller), et un Orchestre de Paris de bella quatité, malgré quelques instruments insuffisam finés, ce Cosi fait honneur à Paris.

JACQUES LONCHAMPT.

Prochaines représentations les 19, 23, 26 et 30 juin (20 heures). Six concerts marqueront aussi ce Festival Mozart, avec en particulier huit Sonates piano et violon par Barenbolm et Perl-man (les 18 et 22 juin, salle Pleyel).

CINÉMA

SEPT FILMS FRANÇAIS

La province et Paris jouent à cache-cache

Dans son émision télévisée Étoiles et toiles, Frédéric Mitterrand faisait remarquer, samedi demier, que beaucoup de films français, réalisés par de eunes cinéastes, revenaient, depuis quelque temps, soit per la situation géographique de leur scénarios, soit par l'appui d'unités de production comme celle de René Allio (Fontblanche), à une inspiration provinciale et

Le phénomène n'est pas nouveau. Pascal Thomas en fut un précurseur, nu début des années 70. Et, à travers divers genres (dont le film policier), il y n beau temps que la province (villes et campagnes) sert de décor à des études de mœurs amenant une « décentralisation » des récits de fiction et des tournages, à défaut de celle de la production.

Il faut, pourtant, se garder des gepas en train de redécouvrir la France des régions (à moins qu'il ne s'agisse d'une évolution historique dont nous issons pas encore toute la saire, par rapport à Paris, capitale trop explorée, à la fois parce qu'elle permet d'élargir la réalité sociale et nesque. Un certain nombre de films en témojonent ectuellement, par leurs sorties groupées.

Au sens strict du terme, le seul vraiment régionaliste est la Palombière de Jean-Pierre Denis, remarqué à Cannes dans Perspectives du cinéma français (le Monde du 15 et 16 mail. Après Histoire d'Adrien (1960), chronique périgourdine parlée en dialecte, qui se voulait l'Arbre aux sabots de notre cinéma, la réalisateur est resté fidèle à son Périgord, pour une histoira d'amour à contrecourant des modes, tirant son es-sence et ses péripéties intimistes du rapport entre un homome du terroir, chasseur de palombes et une institutrice venue, pour trois mois, de Paris.

Plus de dielecte ici, mais les traveux ruraux entrevus, la vie quoti-dienne d'une bourgade, la façon dont sont filmés les paysages, font sentir que cetta histaire-là dépend des mentalités du pays, d'un contexte sociologique et culturel dans lequel Jean-Pierre Denis est iui-même solidement enraciné. Le film doit aussi beaucoup à ses interprètes, inconnus : Jean-Claude Bourbault et Christiane Millet. Remplaçons-les, en imagination, per Nathalie Baye et Philippe Léotard, vedettes qui pourraient composer les mêmes rôles, et le régionalisme e'effacerait en partie au profit d'une combinaison « commerciale », ce qui démontre, au fond, sa fragilité.

Ce cas mis à part, une sorte de moiuvement pendulaire e effectue entre la province et Paris, ou inversement, comme pour un jeu de cachecache où l'on ne sait pae qui va gagner. Ainsi, dans le Jeune marié de Bernard Stora (sorti pendant le festival de Cannes et passé presque inaperçu, ce qui est regrettable). Richard Berry, venu travailler sur des chantiers du côté de Toulon, épouse une fille de la région mais tombe aussitôt amoureux d'une femme déclaissée habitant, comme lui, une des ces cités de béton qui poussent près du front de mer. Il lui ment, la séduit ; elle lui échappe. Pour la reconquérir, il « monte » à Paris qui il est née. Il s'y trouve désemparé et perdu, et à le fin, n'eura plus qu'à se consoler avec le nature méridionale.

Présenté également à Perspectives (le Monde 19 mai). La bête noire, de Patrick Chaput, oppose, dans la triste histoire d'un enfant de l'Assistance Publique, une campagne plus traditionnelle, guère éloignée de Paris et comme endormie dans la routine, à la contamination de la grande ville. Ça manque de soleil, mais la garçon y a, tout de même, plus chaud au cœur que dans le Paris où, adolescent, il traîne sa marginalité rebella, e'adonne à la drogue, se fait pièger par un scěnariste raté, qui lui vvie le récit de sa vie. Il est vrai que les décors réela, ruraux ou urbains, prennent là une fonction dramatique et psychologique. En revanche, Philippe Vallois qui dans Nous étions un seul homme (1979) avait tourné une histoire d'amour homosexuel à la lisière forestière des Landes et du Lot-et-Garonne, a choisi Paris pour Haltéroffic où reparaît son interprète Serge Avedikian. Celui-ci joue, cette fois, le rôle d'un jeune policier enquêtant sur une mort suspecte dens un gymnase. Un phies, lui fait subir - par le fascina-tion d'une amitié équivoque - une initiation brutale eu culturisme. Il hui brise le corps par morceaux, afin de lui affermir la volonté, et l'unir à lui. Cette ceuvre étrange, tournée avec de petits moyens, mais traversée par une flamme intérieure, est située dans la quartier de Pigalle dont la réalité poisseuse - en fort contraste avec le rituel d'initiation repris aux religions africaines, à la magie évoque le commerce du sexe. les attractions pour touristes en goguette, le vice étalé au grand jour ou sous les néons de la nuit. Une sorte de mystique primitive triomphe de « Paris-

Le monde réel explose

Patrick Norbert et Ariane Lartéguy, le jeune couple de Une jeunesse, réalisé per Moshe Misrahi d'après le roman de Patrick Modiano se rencontrent e Paris, en 1965, et y brûlent leur bel åge et leur innocence, au feu ... de compromissions et d'actes inspirés par des personnages douteux. Le film commence en 1980, dans un teur où ce couple a jeté l'ancre. Un retour en arrière, passant par Saint-Lô, noyé de pluie, ramène les souve nirs. Comme chez Lelouch, Louis et Odile ménent des vies paralléles, avant que le destin ne fausse les règles de la géométrie.

Réalisateur surestimé à cause du succès de la Vie devant soi, Moshe Misrahi e forcément buté sur la transposition visuelle da l'écritura de Modiane. Il s'en est tiré par une illustration réaliste et psycholégique, un peu terme avec des moments de charme et de mélancolie qui viennent de ses jeunes interprètes. Les incursions dans le monde des impresarios de la chason et des escrocs de haut voi relèvent d'une mythologie « parisienne » dénuée d'ambiguité, sauf en ce qui concerne Micht Lonsdale acteur formidable, gredin mondain qui embobine tout le monde tandis que Jacques Dutronc frime à n'y pas y croire. Louis et Odile finissent par reprendre la règle du jeu, et se retirent la campagne.

C'est à Marseille que commence l'itinéraire de Gérard Klein dans le nouveau film da Bertrand van Effenterre, le Batard, adaptation à la française d'un roman amémricain d'Esrakinn Caldwell. Patrice, grand gars né de père inconnu, vient venger la déchéance et la mort de sa mère par un meurtre dont on n'entend plus parler

ensuite. Parice rencontre, dans le Vaucluse, Marie (Julie Jézequel), une jeune musicienne apparemment marcinale qui lui file entre les doigts, Dans la régions d'Alès, il retrouve un copain qui dirige une carrière en ex-ploitant des émigrés vietnamiens rescapés des bateaux de la mort et installés dans village de pailfotes. Mylène Demongeot arrive, déchainée, et tire des coups de fusil dans une crise de jalousie. Il y a sussi d'autres lieux et d'autres femmes. des scènes à le limite du drame et de

Le défaut de van Effenterre, depuis le belle réuesite d'Erica Minor, est de vouloir constamment filmer en théorisant, chaque fois de façon différents, sa mise en scène, ses conceptions du cinéma et de la société. Ici, on n'arrive pas à le suive. En tout cas, le montée progressive du Midi vers le Centre de la France, puis aux portes de la capitale, traduit la même désenchantement qu'on a pu observer dans les autres films. C'est Marie qui devient la victime de Paris, - autant que de l'amour fou · de Patrice. La voità bioquée, traumasee et silencieuse comme la Dentellière de Goretta.

70 - 4

Fig. 32200226

F 12.30

....

7 5 66 6

 $\mathcal{A} = \{a_1, a_2\}$

7.00

2

· . . .

to an

Electric Control

Marian Comment

Antist Contract

3.42

The same of the sa

A Company of the Comp

A Property of the

C. 29.00 162.72 2 5.88.

Service Co.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

a get the winds

MIND A JUSTE

 $G_{F_{n+1}, F_{n+2}, F_{n+2}, F_{n+2}}$

* * * * . . . The second TOWNS TO THE PARTY OF THE PARTY

大田 (本田 (本田) (本田

MARINE MARINE

ş 🍅 i

00

Le « ville lumière » serait-elle en passe de devenir la cité des ténèbres, ... un lieu de danger et de perdition ? : L'héroine de la Derelfitz (Bulle Ogier, munia et fascinante dans une inter- ! prétation en demi-taintes dramatiques) u'enfuit, elle aussi, loge, hors saison, dans un hôtel du cap Gris-Nez, face à la mer, se fait passer ... pour une romancière sourde et attire un facteur comme la flamme d'une ... lampe attire les papillons. Mais le : film de Jean-Pierre Ignoux, tiré d'un . roman de Vera Feyder, décolle vers le mystère, le rêve intérieur de la nature féminine.

Une bourgoise rompt les amerres, . . remet sa vie en question, évolus dans un univers poétique où l'imaginaire remonte le cours du temps, pour exorciser les blessures de l'en-tance, cherche l'amour comme force salvatrice contre le folie et la mort. Le monde réal explose ; le cap Gris-Nez est un lieu enchanté, omrique, et nulle part pour rejoindre le corps et l'âme de Bulle Ogier.

Paris, province, ici, cela ne veutrien dire. Seuls comptent la beauté : des images et ces apparitions de personnages qu'on direit engendrés par ... l'écran même, comme un mirage. R n'y e plus de jeu de cache-cache dans la Derelitta. Il y a la brisure, les élens, la passion d'une femme à la fois proche et insaisissable ressemblant à cet oiseau mort qu'elles berce et qui, d'un seul coup, redevient vi-

JACQUES SICLIER.

* La Bête noire, le Bâtard, Une Jeu-nesse, la Derellita : voir les films nou-

** La Palombière, le Jeune Marié. Halteroflic: voir les exclusivités.

as Auché-Louis Perinetti, qui a di-rigé le théfatra de la Cité internationale, l'Université internationale du théfatre, le Théfatre national de Strasbourg et colui de Chaillot, a été nommé accré-taire général de l'Institut international du théfatre, organisme dépendant de l'UNESCO, on remplacement du Saé-dois Larf Maniborg, nommé directeur de l'Opéra de Stockholm. I. Institut in-ternational patronne un grand nombre de manifestations, dont le Théfatre des nations, qui devrait avoir fien en 1984 à Nancy.

Les prix de l'Académie française

A la veille des vacances, l'Académie française a clos la série de ses récompenses en décernant ses prix littéraires les plus importants, ne conservant que le Grand Prix du roman pour la rentrée d'automne.

En voici la liste :

Grand Prix de littérature (100 000 francs) : M. Michel Mohrt, pour l'ensemble de son œu-

[Dans la carrière de M. Michel Mohrt. l'expérience de la guerre s pré-cédé, et nourri, une œuvre littéraire monée de front d'abord avec l'enseigne ment puis avec d'importantes fonctions dans l'édition. Il dirige depuis 1952 chez Gallimard le domaine anglo-saxon dans la collection . Du monde entier .. Né à Morlaix en 1914, il terminail ses études de droit à Rennes quand la guerre le surprit, qu'il fit comme éclaireur-skieur. Après 1946, il enseigna à Yale, à l'université de Californie et dans d'autres collèges des États-Unis. On lui doit notamment ses essais sur Montherlant

homme libre et le Nouveau Roman américain ; des romans : la Prison mari-time (Grand Prix du roman de l'Académie française), l'Air du large. Un jeu d'enfert, Deux Indiennes à Paris, la Campagne d'Italie, la Maison du père, récit où il part à la recherche de son enfance bretonne et de ses sources.

Grand Prix de poésie - Fondation Roucoules (30 000 francs) : M. Jean Grosjean, pour l'ensemble de son œuvre poétique.

[Né à Paris en 1912, M. Jean Grosjean avait travaillé deux ans comme ajusteur après ses études secondaires. uis exercé divers métiers en Égypte, en puis exercé divers métiers en Egypte, en Palestine, un Liban. Il est ordonne prê-tre en 1939, est vicaire à Vitry-Port, mobilisé, prisonnier de guerre. Il quitte l'Église en 1950. Son premier ouvrage, Terre du temps, avait obtenu le prix de la Pléiade en 1946. Les suivants se partagent entre la poésie et l'essai : Hypostases, le Livre du juste. Fils de L'homme, les Prophètes, Majestés et passants, Austrasie, Clausewitz, le • LITTÉRATURE : Michel Mohrt • POÉSIE: Jean Grosjean

• THÉATRE : Marguerite Duras

cueils poétiques, la Gloire. Apocalypse, Hiver et Élégie. Il a en outre publié une traduction du Coran illustrée par le peintre iranien Hossein Zenderondi (éditions Philippe Leband, 28, rue For-tuny, 7501 7 Paris).

Messie, les Beaux Jours, Elie, et les re-

M. Jean Grosjean est scorétaire géné-ral, avec M∝ Dominique Aury, de la Nouvelle revue française.]

• Grand Prix du théatre (30 000 F) : M= Marguerite Duras, pour l'ensemble de son œuvre dra-

IL'œuvre dramatione de M= Marguerine Duras, qui u apporté au théatre un langage neul, ne saurait occulter son œuvre romanesque ni sa contribution majeure au cinéma. Ces trois faces, d'une même valeur, se sont d'ailleurs

fréquemment recoupées, des romans comme le Square on l'Amante anglaise syant été portés à la soène, des pièces comme Des journées entières dans les arbres, Détruire, dit-elle, on India Song ayant été entre untres portées à l'écran...

Née en 1914 en Cochinchine de parents enseignants, elle uvait passé deux ans dans le Lot uvant de retourner dans cette colonie. A dix-huit ans, elle arrive à Paris, entreprend des études de mathé-matiques générales, puis de droit et fait un doctorat en sciences politiques. Dans la longue liste de ses œuvres, on citera encore, parnii les romans : Un barrage contre le Pacifique. Moderato cantabile, l'Après-Midi de monsieur Andesmos, etc. Dans le théatre : les Vioducs de la Seine-et-Oise, les Eaux et Forets, la Musica, Suzanna Andler, Yes peus-être, l'Eden cinéma, etc. Et des films dont elle a écrit le scénario et les dialogues, comme Hiroshima mon amour, Une aussi longue absence, ou qu'elle e réalisés: Nathaile Granger, la Femme du Gange, Vera Baxter, le Ca-mion, etc.]

• Prix du Jeune théatre (10 000 F); M. Didier Van Cauwelaert, pour l'Astronome (actuellement joué au théâtre dn Petit-Montparnasse).

• Grand Prix du rayonnem français (deux prix de 15 000 F) : MM. Jacques Chessex, romancier vaudois, et Hector Biancotti, né en Argentine, lauréat du prix Médicis étranger 1977 pour le Traité des saisons.

• Prix d'Académie- (deux prix dc 10 000 F) : M. Maurice Godelier, pour la Production des grands hommes, et le professeur Raymond Latarjet, pour D'abord vivre.

le Chien-Loup.

• Prix de la critique (15000 F) : M. Bernard Pivot (producteur de l'émission « Apostro-

. . 4.

phes », sur Antenne 2). • Prix de l'essai (15 000 F): M. François George, pour Histoire personnelle de la France.

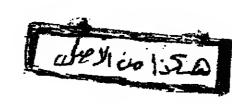
• Prix Gustave-Le Métais-Larivière (15 000 F): MM. Louis et Marie-Joseph Le Guillou, pour leur dossier sut la Condamnation de Lamennais

• Prix Pierre-de-Régnier (10 000 F) : M. Henri Mitterand, ... pour son Édition critique des œuvres .: de Zola.

• Prix Dumas-Millier (10000 F): M. Georges Borgeaud, pour l'ensemble de son œuvre.

 Prix Henri-Mondor 4 • Prix de la nouvelle (8 000 F): M. Bernard Delvaille. (15 000 F): M. Jean Ferniot, pour pour ses travaux sur Stéphane Malpour ses travaux sur Stéphane Mal-larmé.

. . . .



4 66 - 15

-=....

and the second

AND A CONTRACT

TAV

Property.

7 400

A. 40

44.6

....

وبعوان

× 145

9 34

3965

. .

-

Standard Standard Standard

water a factor of the party

1 - B 2 - 1 2 2 4

The same of the same of the same

Section 1. Harris Section

The state of the s

1 m

> T

and the state of the state of

with the state of the control of

Committee and the second

Section 1997

158 1 2

ನದ್ದಾನಕ ಶಮಕ

Service of the servic

Bo sand a principle of the second of the sec

The late of the contract of th

THE RESERVE OF STREET STREET, STREET,

and some of

more than the second section in

....

the same of the more of the

and the second

THE RESIDENCE and the second

and the second

3 777 877

7.00

A SE SECTION

- *LU* - Les Messieurs de Saint-Malo » de Bernard Simiot

A l'assaut de la fortune

Ce gros roman, plein de fou-gne, est tout prêt, comme le pré-dit sont éditeur, pour faire un film. Rien n'y manque : l'amour, l'argent, l'aventure, la mort, tout cela sur un rythme constamment soutenu, et avec des personnages auxquels on se met à penser, le livre refermé, comme s'ils étaient de la famille. A la base, une documentation irréprocha-

De 1664 - date de la fondatin, par Colbert, de la Compagnie des Indes - à 1714, cinquante ans d'audace en tous genres et de sens du négoce ont transformé les villes maritimes que sont Nantes, le Port-Louis, les chantiers navals de L'Orient, et, principalement, Saint-Malo, passé de petit port de pêche aux rues malsaines entre des maisons de bois au rang de riche cité, toute en granit, ses magnifi-ques façades tournées vers la mer comme on défi. Deux générations de commerçants, petits armateurs et bourgeois de mince extraction auront eu le temps de monter à l'assaut de la fortune d'abord, puis des titres, an moyen de la course, des expéditions . vers les côtes de Malabar et de Coromandel, plus tard, pour les plus astucieux, vers l'Amérique du Sud, son argent à foison et l'or moins cher encore.

« Il est plus aisé à un mar-chand de devenir noble qu'à un noble de devenir march constate le vieux comte de Kérélen, hostile à toute compromis sion du sang blen dans les affaires. Il s'en faudra de peu que ne morde la poussière le chevalier de Couesnon, gentilhomme en sabot, malchanceux dans une tentative d'avitaillement. Le désastre sera écarté de justesse par un mariage avec - Clacia -, antrefois marchande de poisson à la criée, qui a gravi tout les échelons, du peuple à la bour-geoisie et, de la vers la noblesse authentique.

Les fortunes s'arrondissent au gré de guerres incessantes qui finissent, sur mer, par devenir uniquement des guerres de négoce. A l'arrière plan de cet épanouis-sement, la misère d'un pays qui subit, hommes et matériel, une. Enorme ponction. Sur le Grand Siècle, va ainsi, brille un solcil

Comme une pigeonne vaniteuse

Roman d'aventure, les Mes-sieurs de Saint-Malo est aussi un roman de société. Quelques hommes et femmes bien choisis symbolisent un monde en pleine evolution. Il faut voir Emeline Le Coz, dont le mari, naguère capitaine, est devenu secrétaire conseiller du roi contre monnaie somiante, se rengorger comme une pigeonne vaniteuse en regar-dant de haut ses égales d'hier! Mathicu Carbec, le regrattice qui osa acheter trois actions de la Compagnie, abandonnera difficilement ses habitudes d'épa-gne, dont son fils, lui, n'aura plus que faire, devena un des messieurs de Saint-Malo. Acheté le titre d'écuyer, il peut mourir tranquille : sa descendance, sans complexe, tiendra le haut du pavé.

Et ponrquoi, finalement, aurait-elle des complexes? La clé de toutes les réussites, de ce changement de mœurs qui ressemble à une mutation, c'est le courage. Comme la noblesse de jadis a établi sa primauté par son héroïsme sur le terrain, ces petites gens, futurs grands bourgeois, fondent la leur sur la nerre navale qu'ils font ou dont ils profitent, au péril de leur vie souvent, de leur mince capital conjours.

Certains restent en marge du rêve fructueux, comme l'oncie Frédéric, sympathique survivent de l'enfer de San-Thomé, et qu'on n'y reprendra plus à croire aux mirages de l'Orient. Accompagné de son mainate bavard, roublard et fin psychologue, il traverse cette œuvre forte avec une nonchalance ironique. An milieu de la suractivité malouine du temps, il est sur qu'il représente, hu aussi, un mailion de la chaîne sociale, et non des moinares : le poète.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

Albin Michel, 522 p., 85 F.

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

POLYPHONIX 5 - Bestile (357-42-14), 18 heures.

MAURICE BAQUET - Espace Gelió
(327-13-54), 20 h 30.

DARLING DARLING - Dejanot
(887-97-34), 21 heures.

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) 20 h 30 : les Estivants.

CHASLLOT (722-81-15), Grand Feyer
18 h 30 : Aidebert le botaniste ; Grand
Thélitre 21 h 30 ; le Prince travesti.

ODÉON (325-70-32), reliche.

PETIT (DÉON (325-70-32) 18 h 30 :
Dialogue aux enfers entre Machiavel et
Montesquieu.

Montaquies.
TEP (797-96-06), reliche.
BEAUBOURG (277-12-33); 19 h:
D. Grenier; à 21 h: Revue parlée;
Chéma-réée: 13 h: Pickle Family
Circus; à 16 h: introduction à le musique contemporaine n° 3: « Répétition et
différence »; à 19 h: Possum living;
15 h: Boujour Monsieur Manet; 18 h:
Hallis Frampton: collections du
N.N.A.M.
THÉATEF AUISTICAT THE DADRE (261-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-1983) : Concert : 20 h 30 ; l'Orchostre : de Strasbourg Gabor Otvos. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) 20 h 30 : Ballet du Grand Théitre de Ge-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) 20 h 30 : Coup de

ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10) 20 h 30 : le Denil éclarant du bonbeur ; Préinde à K. Mansfield. ATELIER (606-49-24) 21 h : le Nevos de

ATHENEE (742-67-27) 20 h : Konn. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65) 20 h 30 : Zod Zod Zod Lisque. CARTOUCHERIE; Théâtre de Solell (374-24-08) 18 h 30 : le Nuit des Rois. — Epée de bois (208-39-74) 20 h 30 ; Pa-tience... patience dans l'azur. — Aqua-rium (374-99-61) 20 h 30 : la Débutante.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52) 20 h 30 : Roman Rock à l'heuro du thé. CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE (508-09-46) 20 h 30; Lis vers Léché.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Galerie 20 h 30 : Dialogue de l'arbre, — Resserre 20 h 30 : la Musica. — Grand Tallière 20 h 30 : Roméo et Juliette.

COMEDIE: CAUMARTIN (742-43-41)
21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
COMEDIE: DES CHAMPS-ELYSÉES
(720-08-24) 20 h 45 : Pauvre France. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) 20 h 30 : Si Guitry m'était chanté.

DAUNOU (261-69-14) 21 h : Un canapé-DÉCHARGEURS (236-00-02)20 h - 30 : EDOUARD-VII (742-57-49) 21 h :

ELDORADO (208-45-42) 20 h 30 : Theitie de Bouvard. ESCALIER D'OR (523-15-10) 20 h 30:

ESPACE-MARAIS (271-10-19) 20 h 30: le Mariane de Figaro. FONTAINE (874-74-40) 20 h 30 : S. Joly. GALERIE 55 (326-63-51) 21 h: Play it

again, Sain.

HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : la Cantatrico chauve; 20 h 30 : la Leçon;

21 h 30 : Thélitre d'unitres; 22 h 30 : les
Atours de Nell.

JARDIN D'HIVER (255-74-40) 21 h: LA BRUYERE (874-76-99) 21 h : Mort LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30: Stella Memoria: 20 h 30: les Mystères du Confessional ; 22 h : leu même. — II. 20 h 30 : Milozz. — Petite salle 22 h 15: Permis de séjour.

MADELEINE (265-07-09) 20 h 45: MARAIS (278-50-27) 20 h 30 : le Plaisir

le Palais des Glaces

la Péniche Opéra

accueille

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-28-29 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 17 juin 🗀

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74) 21 h : la Surprise. MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinera

MONTPARNASSE (320-89-90) 21 h: R. Davos. - Petit Montparmasse 21 h 15: l'Astronome. NOUVEAUTÉS (770-52-76) 20 h 30 :

l'Entonrioupe.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)
21 h: Opéra-Louffe.

PLAISANCE (320-00-06) 20 h 30 ; Le
Musée noir de Valia Angel.

POCHE (548-92-97) 21 h: Vera Buxier.

POTINIÈRE (261-44-16) 20 h 45 : Il signor Ragotto.
SAINT-CEORGES (878-63-47) 20 h 45:
Six heures as plus tard.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) 20 h 45: le Fauteuil à bas-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 22 h : l'Ecume des jours. — II. 20 h 30 : Huis clos : 22 h : Volles de si-TEMPLIERS (272-94-56) 20 h 30 : Ro-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Buhes cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dir de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) 20 h 30 : Le Monte-Plats,

THEATRE NOIR (346-91-93) 20 h 30:
Tivogne dans la brousse. — IL 20 h 30:
A petit feu de chagrin.
THEATRE 13 (588-16-30) 20 h 30: le THEATRE 18 (226-47-47) 20 h : Vous

THEATRE 18 (226-47-47) 20 h; Vous avez dit bizarre; Aller simple.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) 20 h 30; l'Opéra de quat'sons.

THÉATRE DU RELAIS (358-13-37) 20 h 30; Hedi. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — Petite saile 20 h 30 : José-

phine, la cantatrice THEATRE DU TOURTOUR (887-82-45) 21 h: J. Charby: Pour de rire.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40) 21 h: les Dix Petits Nègres.
UNEON (770-90-94) 20 h 30 : Vol audessus d'un nid de concon (en anginis).

En région parisienne

BOURG-LA-REINE, CAEL (663-76-96), 21 h : Musique vocale et instrumentale des dix-septième et dix-huitième siècles. CRÉTEIL, M.J.C. Mont-Menty (377-58-60), Saile Coctean, 20 is 30 : Gain de l'École nationale de musique. GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30).

GENNE VILLERS, Thearre (193-20-30).

20 h: le Malheur indifférent.

IVRY, Théâtre (670-15-71), 20 h 30: Musique dans le ville.

MONTREUH, TEM (858-65-33), L

21 h: les Soldats; C.C. Jess-Lurgut (287-50-08), 20 h 30: J. Querlier. NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h 30; les Paravents; IL 21 h : Combut de nègre et de Chions; Th. par le Bes (775-91-64), 20 h : les Cenci.

SAINT-DENIS, Festival (243-00-59), Th. Gérard-Philipe, 20 h 30 : la Grande Ecu-ric et la Chambre du Roy, dir. J.-Cl. Mal-SAINT-OUEN-L'AUMONE, Selle des fêtes, 20 h 30 : Michaelis et Vahe.

VERSAILLES, XX' Festival (950-36-22), Péristyle du Grand-Trianon, 21 à 30 : Andromaque. VINCENNES, Th. Daniel-Sormo (374-73-74), 21 h: Il flotte dans l'air des mil-tiers de pardessas.

Les concerts

RADIO-FRANCE. Auditorium 18 h 30 : M. Muller, A. Parker-Zylberajch (Marais, Couperin). SALLE PLEYEL, 20 h 30: Chesars de Radio-France, dir.: J. Jouinean; Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: U. Segal (Wanner, Replander) (Wagner, Brahms).

ESPACE GAITÉ, 22 h; A. Kromski (Ourdjieff, Hartmann, Scrisbine).

LUCERNAIRE, 21 h : N. Hamen (Mozart, Haydn, Schubert). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30 : M. Beroff (Prokoliev, Mous-

FIAP. 20 h 30 : E. Roelly (Schumann, Chopin, Rachmaniov...).

BEELIOTHEQUE ESPAGNOLE, 21 h.:
L. Mumch, Ch. Barratier, B. Cohen,
J.-F. Rolland (Bach, Rodrigo,
Nazaret...).

Nazaret...).

RANELAGH, 20 h 30: Essemble instrumental Guitarra da Camera (Carulti, Paganini, Brouwer...).

SALLE GAVEAU. 20 h 30: Academy Saim-Martin in the Fields (Haendel, Bach, Mozart...).

HOTEL HEROUET, 20 h 45: Cl. Lofebre, L. Poulain (Telemann, W.-F. Bach, Mozart...).

Monart...).

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE,
21 h : Ensemble de chembre de Paris
(Vivaldi, Mozart, Bach, Albinoni).

(Vivaldi, Mozart, Baca, Alcanom).
PALAIS-ROYAL (296-20-00), 21 h 15:
Les deux orchestres du conservatoire
H. Berticz: Orchestre symphonique de
André Guilbert (Gershwin) et Grand
Easemble de Roger Guérin (B. Lowde,
S. Nestico, H. Mancini, D. Ellington).

Festivals

XX FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

HOTEL DE BÉTHUNE-SULLY, 21 h 30 : Othello. CENTRE CULTUREL DE WALLO-NIE-BRUXELLES, 20 h 45 : Vingt untes d'entracte.

CARREAU DU TEMPLE, 21 h 30 : Vi-THE ESSAION, L 18 h 30 : Un mari à la porte; 20 h 30 : le Nô de Saint-Denis; 21 h 45 : Sally Mara; IL 21 h 15 : Ber-

trand strip-stease.

PLACE DU MARCHE SAINTECATHERINE, 19 h 30 : Famasia.

CAVE GOTHIQUE DE L'HOTTEL DE
BEAUVAIS, 20 h 30 : la Crapotie;
22 h : les Mots qui penchent.

FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE

GOURNAY-SUR-MARNE, Chiteen et église, à partir de 18 h : Easemble de cui-vres Da Camera (Pezel, Hindernith, Tay-lor).

VII-SOIRÉES DE SAINT-AIGNAN (354-96-60) Histel de Saint-Alguni, 21 h : E. Magnan, M.-P. Soma (Beethoven) ; le 18 : Ensemble Rameau (J.-S. et C. Ph. E. Bach).

PRINTEMPS DE LA JEUNE CREATION (Quartier des heiles) (547-50-85)

Th. de l'Esicerie : Café-Théâtre : Galerie des Lomburds, 20 h 30, Samarkand Djina Concept.

FOIRE SAINT-GERMAIN Salle des fêtes de la Mairie, 20 h 45 : le Plaisir de rompre - le Pain de ménage,

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h 30 : François, j'ai mal à mes

Les comédies musicales

BOUFFES-PARISTENS 21 h : Phi-Phi.

Le music-hall

BORINO (322-74-84) 20 h 45 : le Cirque

CASINO DE PARIS (285-00-39) 20 h 30 : Drôles de femmes. CENTRE MANDAPA (589-01-60) 20 h 45 : Peru Inka THEATRE CONSTANCE, 20 h 45: ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15)

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le Luron (dornière le 18).

GERARD PARMENTIER Unique récital à Paris • Brahms Théâtre Gémier NATIONAL Mardi 21 juin à 20h30 727.81.15

GALERIE DU MESSAGER

L'épopée du courrier aérien et de la «Postale de nuit»

LA POSTE ET L'AVIATION

17 juin au 3 septembre

tous les jours sauf dimanches et fériés MUSÉE DE LA POSTE - 34 bd de Vaugirard - Paris 15e ■MP ■■

TALA DISCOTHEQUE

Restaurant le "7" 7, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS 296-25-82

Le Palace et le Sept remercient tous œux qui par leur sympathie active ont transformé leur deuil en un hommage joyeux. Le Palace et le Sept continuent leur activité dans l'esprit de Fabrice qui avait su créer - la plus belle boîte de nuit du monde - (le Monde du 14/6/83).

B, rue du Fbg Mor

V.O. STUDIO LOGOS (5") LES ACACIAS (17") de Giuseppe DE SANTIS un classique du néa-réalisme italien SILVANA MANGANO GASSMAN R. VALLONE D. DOWLING OLYMPIC LES HALLES (4") OLYMPIC ENTREPOT (14")

FORUM CINÉMA - QUINTETTE PATHÉ - GEORGE V - MAXEVILLE PARAMOUNT OPÉRA - FAUVETTE - 7 PARNASSIENS - LES IMAGES ALPHA Argenteuil - 4 TEMPS La Défense - GAUMONT OUEST Boulogne 4 PERRET Ste-Geneviève-des-Bois - PARAMOUNT La Varenne



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



STANLEY KUBRICK RYAN O'NEAL MARISA BERENSON

PALAIS DES CONGRÈS LUNDI 4 JUILLET A 21 H

LOCATION : PALAIS DES CONGRES/PTE MAILLOT



e.k. productions

OLYMPIA (742-25-49) 20 h 30: Tom Novembre, J. Moonens, Caron, B. Sameff.

TROTTOIRS OE BUENOS-AIRES
(260-44-41) 21 h 30: H. Molina,
W. Rios, C. Perez.

La danse

THL DE PARIS (280-09-30) 20 h 30 : Bal-TH. DU ROND-POINT . (256-70-80) Grande sulle, 20 h 30 : Bailet-Théitre Jo-seph Russillo.

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE 1249-74-30). 22 h 30: Horizon. BAINS-DOUCHES (887-34-40). 20 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-051, 21 h 30 : M. Saury. CENTRE MUSICAL BOSENDORFER (553-20-601, 20 h 30; Ph. Duchemin. J.-L. 1249-74-301, 20 h 30 et 22 h 30;

LE ROYAL JAZZ (253-45-081, 2 partir de 22 h; guitare 1 Ph. Petit, P. Meyer1. CHAPELLE OES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: Groupe Carma. CLOITRE DES LOMBARDS (233-

54-09). 21 h: Apartheid not. LA DEFENSE, QUATRE-TEMPS (979-00-15), 20 h 30 ; Chet Baker, OÉPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30 ;

J. Dixie et Styl Bop. OUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : T. Honsinger, K. Duck, M. Vatcher.
FORUM 1297-53-39), 21 h: Humair,
Texier, Jeanneau, Le Lann.
MANU MUSICALE (238-05-71),

21 h 30: J. Sicard.
MEMPHIS MELODY (329-40-73),

20 h; W. Hunter, NEW MORNING (523-51-41), 20 h; PALAIS DES SPORTS (828-40-901,

20 h 30 ; Ange. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Watergate Seven + One, PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Cl. Luter. THL DE PARIS (280-09-30); E. Watson.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) CHAILLOT (704-24-24)

15 h. Le solcil se fèvera encore, de A. Vergano; Cannes 83 - Perspectives animation: 19 h. le Cycle biologique, de K. Nakajima; l'Agréable Vendredi, de K. Tanaami; les Arbres Shara, la Couleur des fleurs, de S. Tsulcioka; Picadon, de R. Kinoshita: Speed, de T. Furukawa; Manga, dn Y. Kuri; les Cyclistes, de H. Fukushima; Kataku, de K. Kowamoto; Cannes 83 - Perspectives du cinéma français: 21 h. Dennain Il fera beau, de G. Mousset; Hughie, de F. Compain. G. Mousset; Hughic, de F. Compain.

BEAUBOURG (278-35-57)

Cannes 83 - Quinzaine des réalisateurs : 15 h. la Rue étroite, de V. Yanjin; 17 h. Ange, de G. Katakouzinos; 19 h. Panorama du cinéma indiem : Assoiffé, de G. Dutt.

Les exclusivités

AMÉRIQUE TEENAGERS (A., v.o.): Ambassade, 8* (359-19-08). – V.I.: Berlitz, 2* (742-60-33): Richelica, 2* (233-56-70): Fauvette, 13* (331-60-74). AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio Opéra, 2* (742-82-54).

ANNA (Port., v.o.) : Républic ciacons, 114 (805-51-33). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aust., vo.): Forum, 1" (297-53-74); St-Germain Village, 5" (633-63-20); Marignan, 5" (359-92-82): 14-Juillet Beaugrenolle, 15" (575-79-79). ~ V.f.; Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33); Fanvette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

(036-10-96).

I-ARGENT (Fr.): Forum, 1= (297-53-741: Impérial, 2- (742-72-52); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Colisée, 8- (359-29-46); 14 Juillet Bastille, 11- (357-90-81); Parnassiens, 14- (320-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79).

ATOMIC CAFÉ (A., v.o.): Épéc de bois, 5 (337-57-47); Studio St-Séverin, 5 (354-50-91); Cinoches, 6 (633-10-82). LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.): Trois Hamsmam, 9: (770-47-55).

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.f.): U.G.C. Opéra, 2- (261-50-321; U.G.C. Montparnasse, 6- (544-14-27); Tourelles, 20- (364-51-98).

LA BALANCE (Fr.) : Richelieu, 2 (233-LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfort, 14-

BERLIN HARLEM (All., v.o.) (**) ; Marsis, 4* (278-47-86). BLADE RUNNER (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56).

BRISBY ET LE SECRET DU NIMH (A., v.f.) : Cinoches St-Germain, 6º (H.

sp.) (633-10-82). CARBONE 14, LE FILM (vo.) : Le Marais, 4' (278-47-86). C'EST FACILE, CA PEUT RAPPOR-TER VINGT ANS (Fr.) : Paramount

OPERA-COMIQUE-

Mardi 21 juin à 18 h

Conférence par André TUBEUF

« ARIANE à NAXOS »

Salle Favart - Entrée Gratuite - Opéra, 2 (742-56-31); Marbeul, &

CHCANOS STORY (A., v.n.): Élysées Lincoln. & (359-36-14); Parmassions, 14 (329-83-11). LE CHOIX DE SOPHIE (A. VA) :

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.):
U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); U.G.C.
Raloade, 6: (633-08-22); U.G.C.
Champe-Elysées, 8: (359-12-15). - V.f.:
U.G.C. Montparnasse, 6: (544-14-27);
U.G.C. Boulevards, 9: (246-66-44); Murais, 16: (651-99-75).

COUP DE FOUDRE (Fr.): Studio de la
Harpe, 9: (634-25-52); Marignan, 8:
(339-92-82); Parnassiens, 14: 132983-11).

83-11).

BANS LA VILLE BLANCHE (Suis.):
Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36);
14 Juillet Parrasse, 6º (326-58-00).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): StAmbroise, 11º (700-89-16).

DAR L'INVINCIBLE (A., v.f.): Gafté
Boulevard, 2º (233-67-06).

DARE CRYSTAL (A., v.f.): Paramount
Opéra, 9º (742-56-31).

DIALOGUE DE ROME (Fr.): Olympic
Luxembourg, 6º (633-97-77).

DIALOGUE DE ROME (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Gaumont Halles, 1 (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Calisée, 8 1359-29-46); George-V, 8 (52-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8 1387-35-431; Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 131-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Mootparnasse Pathé, 14 (320-12-061; Bienvenile Montparnasse, 15 1544-25-02); U.G.C. Convention, 15 (228-20-64); 14-inillet Beaugreaelle, 15 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Chichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.a.): Quintette, 5-(633-70-38); George-V, 8- (562-41-46); Marignan, 8- (359-92-82). — V.f.: Fran-cais, 9- (770-33-88); 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81); Montparnos, 14- (327-52-37).

DIVA (Fr.): Forum Orient Express, 1er (297-53-74); Panthéon, 5er (354-15-04); Marbeuf, 8er (225-18-45).

EDUCATION ANGLAISE (Fr.) (**);
Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount

LES FILMS **NOUVEAUX**

LE BATARD, film français de Bertrand Van Effenterre, Paramount-Murivaux, 24 (296-80-40); Paramount-Odéon, 25 (325-59-831; Publicis-Matignon, 8 (359-31-97); Paramount-Galaxie, 134 (580-18-03); Paramount-Montpernauxe, 14 (329-90-10); Passy, 6 (288-62-34); Paramount-Maillot, 174 (758-24-24).

(758-24-24).

LA BÉTE NOIRE, film français de Patrick Chaput: Forum, 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46); Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Fauvette, 13° (331-56-86); Parnassiea, 14° (329-83-11); Images, 18° (522-47-94).

LA DERELITTA, film français de Jean-Pierre Igoux : Studio des Ursa-lines, 5 (354-39-19).

lines, 5° (354-39-19).

LES FESSES A L'AIR, film américain d'Adrew Bergman, v.o.: Poblicis Saint-Germaiu, 6° (222-72-80); George-V. & (362-41-45); v.f.: Lumière, 9° (246-49-07); Mazéville, 9° (770-72-86); Montparnos, 14° (327-52-37); Mistral, 14° (539-52-43); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Images, 18° (522-47-94). (522-47-94).

NEWSFRONT, film australien de Phillip Nayce, Sai André-des-Arts, 5 (326-48-18).

André-des-Arts, 9 [326-48-18].

LES PLANQUÉS DU RÉGIMENT, film français de Michel Capnto; Paramount-City, 8 (562-45-76); Français, 9 (770-33-88); Maxèville, 9 (770-72-86); Paramount-Bastille, 11 (343-79-17); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount-Montparnaise, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Saint-Charles-Convention. 45-91): Saint-Charles-Conv

45-91); Saint-Charles-Convention, 15* (579-33-00); Paramna at-Maillot, 17* (758-24-24); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); 3 Scorétan, 19* (241-77-99).

LE ROI OES SINGES, film chinois de Wan Lei Ming, v.f.: Forum, 1=* (29*-33-74); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Maraia, 4* (278-47-86); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); U.G.C. Gobelin, 13* (236-23-44); 3 Scorétan, 19* 23-44); 3 Secrétan, 19-(241-77-99).

(241-77-99).

ROLLING STONES, film américain de Hal Ashby, v.a.: Kinopanorama, 15° (70 mm. - dolby) (306-50-50): Forum, 1° (297-53-74): Impérial, 2° (742-72-52); Bretagne, 6° (222-57-97); Haute-feuille, 6° (633-79-38): Ambassade, 6° (23-15-16-89). 8 (359-19-08); Wepler, 18 (522-46-011. NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS

O'ARBRES, film français d'Armand Gatti : Le Marais, 4 (278-LES TRAQUES OF L'AN 2000 ES TRAQUES OE I'AN 2000

(**)., film américain de Briand
Trenchard Smith, vo.: Ermitage, 8*
(359-15-71); v.f.: Res., 2* (23681-93); U.G.C. Mourparname, 6*
(544-14-27); U.G.C. Boulevard, 8*
(246-66-44); U.G.C. Gare de
Lyon, 13* (343-01-59); ParamountGalaxie, 13* (580-18-03);
Paramount-Montmartre, 18* (60634-25).

34-25). UNE JEUNESSE, film français de Moshe Misrahi : Forum, 1= (297-53-74) : Paramount-Marivaux, 2-(296-80-0); Paramouni-Odéon, 6 (325-59-83); Paramouni-City-Triomphe, 8 (562-45-76); Paramount-Bastille, 11 (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montpernasse, 14 (329-90-10); Passy, 16 (288-62-34).

Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9-(770-72-86); Paramount Gelezie, 13-(580-18-03); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount Orléans, 14- (540-45-91); Convention St-Charles, 15- (579-33-00); Paramount Montmar-tre, 13- (606-34-25); Secrétan, 19- (241-77-99).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o. v.f.) (**) : Trois Haussmann, 9 (770-

L'ÉVENTREUR DE NEW-YORK (A., v.f.) (**): Aroades, 2* (233-54-58). FAITS DIVERS (Fr.): Saint-André des Arts, 6 (326-48-18): Olympic Balzac, 8 (561-10-60): Olympic Entrepôt, 14: (542-67-42): Parmassiens, 14: (329-83-11).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Olympic Balzac, & 1561-10-60). LA FEMME DU CHEF DE GARE (AIL v.o.): 14-Juillet Racine, 6* (326-19-681; 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81).

Juillet Bastille, 11s (357-90-81).

FURYO (Jap., vo.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70): Hautefeuille, 6st (633-79-381: Gaumont Champs-Elysées, 8st (359-04-67): Pagode, 7st (705-12-15): 14-Juillet Beaugreneile, 15st (575-79-79): Mayfair, 16st (525-27-06). — V.f.: Richelieu, 2st (233-56-70): Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-35-43); Français, 9st (770-33-88); Fauvette, 1st (331-60-74): Miramar, 1st (1320-89-52); Gaumoer Sud, 1st (327-84-50): Parmassions, 1st (329-83-11): Paramount Maillot, 1rt (758-24-24); Pathé Wépler, 1st (522-46-01).

GALIN (Bré., vo.): Denfert (H. sp.), 1st

GALJIN (Brá., v.o.); Denfert (H. sp.), 14-(321-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.), 1= (508-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.): Movies, 1st (260-43-99); Chuny Palace, 5st (354-07-76); Elysées Lincoln, 8st (359-36-14); Ambassada, 8st (359-1908); V.f.; Français, 9st (770-33-88); Montparnos, 14st (327-354-354); Montparnos, 15st (

HALTEROFLIC (Fr.) ; Movies, 1" (260-

43-99).
L'HISTOIRE OR PIERRA (Franco-lial, v.n.) (*): Ciné Beaubourg. 3* (271-52-36); Biarritz, 3* (729-69-21); Olympic Entrepét. 14* (542-67-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); Paramount Montparmasse, 14* 1329-90-10).

Mostparnasse, (4° 1229-90-10),
L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (°); Ganmont Halles, 1° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (633-79-381; Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77); Bretagne, 6° (222-57-97); Ambassade 8° (359-19-08); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Olympic, 14° (542-67-42).

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

JE SAIS OUE TIL SAIS (It., v.o.);

JE SAIS QUE TU SAIS (IL, v.a); U.G.C. Odém, & (325-71-081; U.G.C. Biarritz, & (723-6923). - V.f.; U.G.C. Boylevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64).

LE JEUNE MARIÉ (fr.): Richelieu, 2 (23-56-70): Marbeul, 3 (225-18-65).

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (fr.): Gaumont Halles, 1 (297-49-70): Berlitz, 2 (742-60-33): Saint-Germain Hu-

chette, 5' (633-63-20); Pagode, 7' (705-12-15); Ambasade, 8' (359-19-08); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Miramar, 14 (327-84-50).
MAYA L'ABETLLE (Autr., v.f.) : St-

Pée de Bois: 5 (337-57-47) MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Biar-LA MORT DE MARIO RICCI (IL, v.o.) :

Quantitie, 7 (635-77-36).

LE MUR (Franco-Ture, v.o.) (*): U.G.C.
Odéon, 6: (325-71-08): Blarritz, 8: (72569-23). - V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6:
(544-14-27): U.G.C. Opéra, 9: (26150.37)

50.32).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbeaf, 8* (225-18-45).

LA PALOMBIÈRE (Fr.): Gaumont Halies, 1* (297-49-70); impérial, 2* (742-72-52): Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Colisées, 8* (359-29-46); P.L.M. St-Jacques, 14* (589-68-42); Parnassiems, 14* (329-83-11): Montparnasse Pathé, 14* (320-12-061; Murats, 16* (651-99-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Paramount Odéou. 6 (325-59-83).

mount Odéon. 6* (325-59-83).

PIEGE MORTEL (A., v.o.): Paramount Mercury. 8* (362-75-90). — V.I.: U.G.C., Opéra, 9* (261-50-32).

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23). — V.I.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31). **SAMANKA, U.E DES PASSIONS (Fr.)
(**) : Arcades, 2* (233-34-58) : ErmiLige, 8* (359-15-71) : U.G.C. Boulevard,

tage, 8" (359-15-71); U.G.C. Bonievard, 9" (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Pathé Clichy, 18" (522-46-01]; Convention St-Charles, 15"

LA TRAVIATA (It., v.a.): Vendôme, 2-(742-97-52): Monte-Carlo, 8- (225-09-831. LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): H. sp.

Denier, 14 (321-41-01).

LA VALSE DES PANTENS (A. v.o.) : Quintette, 9 (633-79-38); Marigman, 8 (359-92-82); Parnassiem, 14 (329-83-11). – V.f.; Lumière, 9 (246-49-07). LE VENT (Mal., v.o.); Saint-

Andre-des-Arts, 6 (326-80-25). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio

Cujas, 5 (354-89-22). ZIG ZAG STORY (Fr.) : Marignan, & (359-92-82); Mostpurnesse Pathé, 14-(320-12-06).

ZOMBIE (A., v.f.) (**): Hollywood Boo-levards, 9* (770-)0-41); Montparnos, 14* (327-52-37).

COMMUNICATION

Vendredi 17 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Variétés : Formule 1, de M. et G. Carpentier.

Avec Serge Lama, Marie-José Nat, Michel Duchaussoy et les ballets d'Arthur Plaesschaert.

21 h 40 Télédramexpress : il pleut, il pleut Rosièra... De M. O'Glor et R. Sangla, avec S. Amidou, A. Blan-

De M. O'Gior et R. Sangia, avec S. Amidou, A. Bian-card, H. Meliani... Ouhari Djemila aime Claude, un jeune Antillais, ce qui n'est pas du gout du frère de celle-ci. Une parabole chance et dansée sur le racisme. 22 h 50 Les grandes expositions : Manet.

23 h 20 Journal et cinq jours en Bourse

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série: Par ordre du roy.
De P. Onmayet, téal. M. Mitrani. Avec C. Jarret,
M. Vlady, J.-P. Darras...
2º épisode, Madame Tiquet; une dame de la haute
société du dix-huitième siècle, victime d'un mari soupconneux et vénal, se trouve obligée de passer dans les bras d'un horrible valet pour aller retrouver son amant. Décors et costumes blen reconstitués, il manque seule-

ment un rythme soutenu. h 35 Apostrophes : Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazne atterare de B. PYVOL.

Sur le thème: Sagas, sont Invités: H. Coulonge (A. l'approche d'un soir du monde), D. Decoin (Babe Ozouf), A. Dugrand et A. Vallaeys (les Barcelonnettes), B. Simiot (Ces messieurs de Saint-Malo) et J.-C. Carrière pour la Pierre et le Sabre, de E. Ynshikawa. 22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club (cycle les années 70) : Comment

ça va ? Film français de J.-L. Godard et A.-M. Miéville (1975). Habitant en province, le fils d'un syndicaliste parisien de la presse reçoit une lettre de son père lui racontant ses démèlés avec une jeune gauchiste au cours d'un reportage vidéo sur le journal communiste nú il tra-

vaille. Mise en cause des méthodes de fabrication et de circulation de l'information. Des conversations qui res-semblent à des discours, selon l'inspiration pédagogique

OMMUN

materia : Michigan

INCH SERVE W.

range in the

7

24.2

£ 40

A RIVERS OF A STATE OF THE STATE OF

P. S. S. L. C. Control of Park

E 17204

THE RESERVE AND ASSESSED.

THE REPORT TO A PARTY OF THE PARTY OF

The property of the Company

the second second second

surface of Schiller As

and the same of the same of the same

. Togasta. He a one ac

Service of the servic

It is national to the

programme in the first consistent

STATES THE STATES A STATES

A STATE OF SHIPLE AS INCHES

There's a second or south

" PREMIS COME AND DE

25 FZ 66 to 10 million 46

All the frame and in the company

Ann in Fig.

ويعادر الرسمار وراع والأنافات

Time, is no receive a

STORE STORES

THE PARTY AND ADDRESS.

Te .

and the same of th

And the second

7.9%s

11. 13. 24

. . .

in Ales

7 / 4 4 1 FAR - STAR W. T. II. HE.



TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Vendredi : Les communautés juives face à

la violence. Magazine d'information de A. Campana. Un reportage de C. Mottler et D. Pasche pour la télévision suisse romande sur les attentats ardisémites de la rue des Rosiers d'Paris, d'Anvers en Belgique. Les réac-tions de la communauté juive pratiquante.

21 h 35 Journal. 21 h 55 Magazine de la photo : Flash 3. De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.

22 h 38 Une minute pour une image.
D'Agnès Varda.
L'album imaginaire de Georges Fevre par un journa-

22 h 40 Prélude à la nuit. - Sonate pour cor et plano, op. 28 -, de F. Danzi, par A. Cazalei (cor) et M. Lévinas (piano).

FRANCE-CULTURE

20 h Dialogues, L'Association France-États-Unis et France-Culture : conjoncture mondiale, risques et espoirs, avec

H. Kissinger, et R. Aron.

21 h 30 Black and blue; jazz retrouvé.

22 h 30 Nuits magnétiques; la septième face du dé; Ray.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 45 Histoires courtes.

13 h 30 Horizon.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Magazine des armées.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 15 Emissions régionales

Les jeux.

19 h 50 Dessin anime : Vagabut.

20 h 30, Concert (en direct de la salle Pleyel): « Parsifal « (extraits) de Wagner, « Ein deutsches Requiem » de Brahms par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœuts de Radio-France, dir. U. Segal, sol. F. Robinson, soprano, B. Luxon, basse.

22 h 30 Fréquence de unit : le complot (drame musical instantané): œuvres de Hendrix, Monk, Davies, C. Berberges, les tres de les completes de les

Un amour plein d'arêtes, de J.-L. Philippon, h Journal.

20 h 35 Tous ensemble ou... à chacun son pro-

gramme.
Plem soleil, ou une enfance corse.
D'après Marie Susini, réal. J. Archimbauld. Diff. régions
Provence-Côte d'Azur et Corse.

Génération frontière. Film réalisé par M.-M. Rebois. Diff. en Lotraine, Cham-

Dossiers noirs: la mystère Howard Hughes.
de J.-M. Charlin. Diffusè dans toutes les autres régions.
Les aventures rocambolesques d'un milliardaire americain hanté par la peur panique des microbes.

1 h 30 Cycle Charlie Chaplin: Charlot dans le

h 03 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. L'album imaginaire de Georges Fèvre, par le peintre

Hommage à Igor Stravinski : • Canon 3 •, de E. Carter, • Treni •, d'I. Stravinski, par l'Orchestre de la radio-télévision italienne sous la direction de G. Gelmetti.

Samedi 18 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 45 Vision plus. 10 h 15 La maison de TF 7 (at à 13 h 35). 12 h Bonjour, bon eppétit.

Magazine de la cuisine, avec M. Oliver : les œuls en

neurette. 12 h 30 La séquence du spectateur. Ambroise, II* (700-89-161. 13 h Journal, LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): 13 h 40 Serie: Los Angeles, années 30 18 h 65 Série : Les visiteurs.

18 h Trente millions d'amis. Plateau d'Albion : des missiles bien gardés 18 h 30 Magazine auto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Les uns pour les autres.

20 h Journal. 20 h 35 Serie: Dallas. Contre-attaque sauvage de J.R. pour retrouver la mat-trise de l'entreprise Ewing. 21 h 35 Droit de réponse. Emission de Michel Polac.

Peut-on se débarrasser de Coluche ? Avec l'intéressé.

22 h 50 Étoiles et toiles : le cinéme des aventu-Magazine du cinéma de F. Mitterrand. Avec un document exceptionnel qui date de 1925 (les Johnson chez les Papous) : des images de Painlevé, Jean Rouch, Malraux, Herzog...

23 h 40 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 15 ANTIOPE. 11 h 10 Journal des sourds et des malentendants. 11 h 30 Platine 45. 12 h A nous deux. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Coloredo. 14 h 50 Les jeux du stade.

Automobile: 24 heures du Mans; ski nautique, à Toulouse; cyclisme: le Midi libre; baxe.

17 h Rècré A 2.

17 h 50 Les carnets de l'eventure. Aventure en monagne, de W. Dinner.

THE VERDICT (A., v.o.): Cinoches, 6(433-10-82). — V.f. Lumière, 9- (24649-07).

Aventure en monagne, de W. Dinner.
18 h 50 Jeu: Des chiffres et des le
19 h 10 D'eccord, pas d'eccord.
19 h 15 Émissions régionales. Aventure en montagne, de W. Dinner. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

49-07).

TIR GROUPÉ (Fr.): Puris Loisins Bowling, 18' (606-64-98).

TOOTSIE (A., v.o.): Cluny Écoles, 5' (354-20-12); Biarritz, 8' (723-69-23).

V.f.; U.G.C. Opérs, 2' (261-50-32).

V.f.; U.G.C. Opérs, 2' (261-50-32).

21 h 50 Téléfilm : la Puce et le Privé.

de R. Ksy. Avec B. Cremer, C. Alric, C. Vanel...
(1° partie).
Une jeune femme belle et mythomane entreprend un détective de pravince, veille un milliardaire d l'agonie, est soupçonnée de meurtre après sa mort. De l'amour, du suspense.

FRANCE-CULTURE 14 h 5, Les samedis de France-Culture : les Mayas et les Aztèques, par J. Le Goff.
18 h. Trois républiques : crises, mutations et réformes de l'Etat depuis 1870 (la France à la recherche de ses insti-

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, La radio belge présente : quand la poésie mène à la physique.

20 h, « le Prodigue », de C. Goldoni.

21 h 55, Ad lib.

22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 05 Musi-Club.

15 h. L'arbre à chausous.

16 h 30. Studio-Concert (en direct du studio 106):
musiques traditionnelles du Laos du Sud par l'Ensemble
instrumental et vocal, dir. N. Phimvilayphone.

18 h. Les jeux du sonore et du musical.

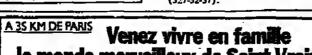
19 h 30. Concert (en direct de l'Opéra de Viennel:
« Turandot », opéra de Puccini, par les chœurs et
l'Orchestre philharmonique de Vienne, sol. E. Marton,
W. Khentt, I.-P. Bogart, K. Ricciarelli, J. Carreras.

22 h 45, La must sur France-Musique: le Club des
archives.

POLYPHONIX 5 Festival de poésie directe

-357-42-14-

Dernière ce soir 17 juin à 20 h THEATRE DE LA BASTILLE 76, rue de la Roquette



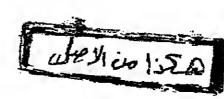
le monde merveilleux de Saint-Vrain. • LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE

• LE MONDE DE LA FÊTE

AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-CHÂTILLON - TÉL : 456.76.80







GRATUIT

PRÉVISIONS POUR LE18.06.83. DÉBUT DE MATINÉE

La documentation à l'ère de l'électronique

De notre envoyé spécial

Grenoble. -- Le cinquième Congrès national sur l'information et la connentation s'est réuni à Grenoble, les 8, 9 et 10 juin. Organisé par l'A.D.B.S. (Association des documentalistes et bibliothécaires spécia-PA.D.B.S. (Associator des documentalistes et bibliothècaires spécia-lisés, qui compte mille huit cents adhérents), PA.N.R.T. (Association ma-tiouale de la recherche technique), avec le soutien de la MIDIST (Mis-sion interministérielle de l'information acientique et lechnique), ce congrès a rémi sept cent cinquante participants — dont une cinquantaine d'étrangers représentant vingt pays — qui out pu entendre quelque sofixante-dix communications (1), en grande majorité axées sur les nou-velles techniques et leurs répercussions sur les métiers documentaires.

« Ea quatre-vingts ans, le nombre druplé. 50 % des banques de donplié par quatre cents, une croissance nomie contre 25 % en Europe. De un peu supérieure au doublement même 25 % seulement des banques tous les dix ans, autrement dit à la de données européennes ont plus de multiplication par mille en un siècle. » (...) Dans une seule discipline, la chimie, le nombre de nouvelles références augmente à raison de quatre cent mille par an. Ces chiffres, donnés dans le discours d'ouverture du congrès, par M. Jean-Pierre Ka-bane, président de la MIDIST, expliquent la forte expansion qu'a connu le métier de documentaliste en France, surtout dans le secteur privé, au cours des vingt dernières années. « On a pris conscience, avec une décalage de cinq à dix ans sur les Etats-Unis, nous précise M. Jean Meyriat, président de l'A.D.B.S., que l'information scientifique et technique était indispensable à la

Restitution

d'un centre de recherche à un sutre, ou des pays industrialisés vers les pays en développement, a fait l'objet de plusieurs communica-tions au coogrès. Dans le cadre du programme de promotion du fran-çais comme langue scientifique, la MIDIST (Mission interministérielle de l'information scientifiqu et technique) vient de lancer un projet pilote de fourniture au Vietnam, sous forme de microfiches, de que le concernant et détenne en France.

Une étude préalable a permis le repérage de cette documentation dans les organismes spécialisés, les bibliothèques et les archives. Bien que limitée au domaine des resque limitée au domaine des res-sources naturelles, de l'agriculture et des travaux publics, cette étule a montré que 30 000 ouvrages, 2 500 cartons d'archives et plu-sieurs militers d'archives de périodi-ques intéressent le développement

Les Vietnamiens identifient actuellement, parmi les documents recensés, ceux qu'ils détiennent déjà. Ils devront, en plus, faire un tri, pour ne retenir que l'information encore « vivante ». Operation difficile en raison de la quantité et de la diversité des documents à dre en compte, et du nom d'institutions françaises impli-

Quinze mille personnes, environ, en France exercent amourd'hui profession de documentaliste ou bi-bliothécaire. Cette estimation - certains avancent le chiffre de dix-sept mille - recouvre, dans la réalité, une grande variété de fonctions. Sons ce vocable, on peut trouver aussi bien une documentaliste d'une petite unité travaillant encore maquellement, qu'un concepteur de banques ou bases de données (2).

Chaque année pourtant, huit cents personnes obtiennent un di-plôme spécialisé. Plus d'une cen-taine d'entre elle viennent de l'enseignement supérieur. Les autres, en proportions à peu près égales, sor-tent d'un I.U.T. ou ont obtenu le certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire.

L'antomatisation a touché la profession il y a une vingtaine d'années, avec l'apparition, aux Etats-Unis, des premières banques de données. En 1981, on en comptait mille quatre cents en activité dans le monde, dont la moitié étaient américaines. En six ans leur nombre avait qua-

France 15 jours 79 F 3 semaines . 99 F

le règlement correspondant à :

d'articles scientifiques a été multi- nées américaines concernent l'écocent mille références, contre 50 % aux Etats-Unis. Elles sont apparues en France vers les années 70 et il y en 2, aujourd'hui, environ cent cinquante (3) accessibles en direct, via le réseau public de télécommunication - Transpac . Elles sont de toutes dimensions et leurs champs d'application extrêmement variés.

Ainsi Pascal, base de données du C.N.R.S., couvre toutes les sciences, alors que Cancernet propose une do cumentation internationale sur le cancer. Matrem donne les prix des principales matières premières agricoles et industrielles et B.D.E. (Banque de données sur l'expatriation) fournit des informations sur les rénumérations, les indemnités et les nvantages accordés aux cadres et aux techniciens français qui partent

Parmi les autres applications de l'informatique qui sont de plus en plus prises en compte dans les techniques documentaires, il fant citer : le traitement de textes, la composition et la traduction automatique. Le développement de la télématique pose d'autre part le problème de la place du documentaliste aux côtés d'autres catégories de professionnels comme les journalistes, notamment dans les réseaux grand public.

à l'étranger.

CHRISTIAN BATIFOULIER.

(1) Les textes des communications in congrès sont disponibles auprès de l'A.D.B.S., 5, avenue Francornsse, 75007 Paris, au prix de 160 F, plus les

(2) Les bases de données fournissent (2) Les pases de tonnees fournissen nniquement des références bibliographi-ques, alors que les banques de données contiement des documents – textes ou chiffres – directement consultables. De plus en plus, on abandoane le terme de base aux informaticiens pour parier en matière de documentation de banques

(3) Le Monde du 29 septembre 1982, A & France-Soir >

M. PHILIPPE BOUYARD **NOMMÉ CONSEILLER DU DIRECTEUR-DÉLÉGUÉ POUR LA RÉDACTION**

Présidant pour la première fois la réunion du comité d'entreprise de France-Soir, M. Jean Mamert, nou-vean directeur-délégué (le Monde du 11 mai), a exposé, mercredi 8 juin, les conditions et les modalités on développement on journal. Inter-rogé aa sujet de la garantie d'em-ploi, M. Mamert n'a brandi aucune menace précise de compression des effectifs, tout en n'excluent pas les rigueurs susceptibles de sanctionner • les incapables et les parasites ».

« L'effort de tous, a-t-il ajouté, doit porter sur le développement du journal, et aucune rente de situation ne pourra être acceptée. Il appar-tient donc à chacun de définir son avenir dans le journal. »

D'autre part, les différents chefs de service out été confirmés dans leurs fouctions, et M. Philippe Bou-vard a été nommé conseiller du directeur délégué pour la rédaction. Enfin, M. Mamert a choisi comme assistante Mon Françoise Gousset, secrétaire général administratif de ln rédaction de France-Sair.

ABONNEMENTS VACANCES

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nons consulter.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de

vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au

moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Code postal Ville

Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour

an Versement joint

15 jours 79 F 1 mois 1/2 188 F 3 semaines . 99 F 2 mois 241 F 1 mois 341 F

JOURNAL OFFICIEL | MÉTÉOROLOGIE -

Sont publies an Journal officiel du vendredi 17 juin :

DES LOIS

 Autorisant l'approbation d'une onvention entre le gouvernement de la République française et le gouver-nement de la République algérienne démocratique et populaire en vue d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance réci-proque en matière d'impôts sur le revenu, d'impôts sur les successions, de droits d'enregistrement et de droits de timbre :

 Autorisant l'approbation d'une convention pour la formation militaire entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République islamique de Mauritanie (ensemble aa échange de lettres).

UNE LISTE

D'admissibilité au concours d'admission à l'Ecole navale en

EN BREF -

INFORMATIQUE

RECTIFICATIF : AU FESTIVAL D'AVIGNON. ~ Le numéro de téléphone du Centre international de recherche, de création et d'animatian (CIRCA) de Villeneuvales-Avignon est le (90) 25-05-46 (et non le 25-05-45 comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 14 juin). Ce centre organise, du 8 au 31 juillet, pendant le Festival d'Avignon, les Rencontres informatique-Culture 83. en ociation avec la Photo Electric Arts Foundation de Toronto.

L'adresse reste le même : CIRCA. La Chartreuse, 30400 Villeneuvelès-Avignon.

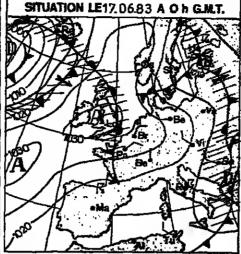
TROISIÈME AGE

ACCUEIL TEMPORAIRE D'ÉTÉ POUR LES PERSONNES AGÉES. - Pour les personnes invalides: L'Assistance publique accueillers à nouveau, dans des sections de ses hôpitaux, les personnes agées invalides, en juillet et soût, pour une durée de deux à quatre semaines. Cette operation a pour but, selon l'A.P. « d'apporter une solution de relève momentanée a aux familles qui ont le charge d'une personne âgée de sociante-cinq ans ou plus, incapa-ble d'effectuer seule les actes ordinaires de la vie quotidienne et dont l'état de santé nécessite une surveillance médicale et des traitements d'entretien. Le prix de jour-née de 411 F comprend 131,30 F de forfait soins remboursables par la Sécurité sociale et 279,70 F de frais d'hébergement à la charge de l'intéresse ou de sa famille. En cas de difficultés financières, une demande de prise en charge par l'aide sociale peut être tors de l'inscription.

* Remeignements : Assistance publique, 3, avenue Victoria, 75004 Paris ; bureau 153 ; tél. : 277-11-22 poste 3153.

Pour les personnes valides : le bureau d'aide sociale ouvre ses résidences et ses logements foyers, en séjour temporaire, aux per-sonnes âgées et valides qui craignent de rester isolées durant l'été. * Reascignements ; Bureau

d'aide sociale de Paris, 2, rue Saint-Martin, 75004 Paris ; bureau 100 ; tél. : 277-11-22 poste 4100.



volution probable du temps en France entre le vendredi 17 juin à 9 heure et le samedi 18 juin à miunit.

Les hantes pressions de la Manche et du sud des lles Britanniques maintien-dront la France à l'écart du passage des

Les vents d'est pousseront tout de même sur le relief du Centre-Est des nuages instables

Sur le Jura, les Alpes et la Corse, le les versants exposés aa nord et à l'est,

Sur le reste de la moitié sud, beau temps dès le matin, soleil et chaleur au programme de la journée. Les tempéra-tures, de 12 à 14°C le matin dans l'inté

Evolution pour dimanche: Progressivement de l'air continental emplacera l'air maritime sur la moitié

Ainsi, dimanche, il fera beau sur la majeure partie de la France. Aa nord de la Loire et dans le Nord quelques ouages passagers le matin et des tempé-ratures légèrement en dessous des nor-males, mais de longues heures de soleil, permettront au morcure de dépasset l'après-midi la barre des 20°C.

perturbations océaniques qui circuleront plutôt vers l'Écosse.

SAMEDI, dans la matinée, temps SAMBELLI, dans la matinée, temps plutôt frais pour la saison sur la moitié nord; les nuages assez abondants au lever du jour, se désagrégeront rapidement pour laisser la place au soleil. L'après-midi, beau temps généralement ensoleillé uvec seulement des nuages passagers, le vent d'est sera faible. Il fort de à 1700 colt de la Manche 2000. fera 16 à 17°C près de la Manche, 20°C dans l'intérieur,

ciel sera souvent mageux et des averses locales menaceront d'éclater surtout sur

rieur et même de 17 à 18°C près de la Méditerranée, atteindront au meilleur moment de l'après-midi 25 à 27°C.

remplacera i sur maratant de mages seront nord de la France, et les nuages seront moins abondants, L'instabilité s'attémiera aussi en montagne.

Sur les Alpes et la Corse encore quel-

ques résidus orageux peu actifs et un bon espoir d'éclaireies en cours de jour-

Partout ailleurs, soleil dès le matin. Températures en hausse par rapport à la

PARIS EN VISITES~

La Comédie-Française ., 10 h 15 er 10 h 30, porte de l'administration, place ments historiques).

DIMANCHE 19 JUIN

"Montmartre ", 15 beures, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Le trois-mâts le Belem », 15 heures, métro Bir-Hakeim, M. Jaslet.

CONFÉRENCE -14 h 30, 60, boulevard Lateur-Maubourg, M. Brumfeld: - La Tuni-sie », et 16 h 30, - La Norvège »

(audiovisuels, Rencontre des peuples).

Les mots croisés se trouvent page 27.



TIRAGE Nº24 **DU 15 JUIN 1983**

17 20 21 30 34

> 43 NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRULLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 FI

241 578,80 F 6 BONS NUMEROS 294 688,90 F 22 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS 2 329 527

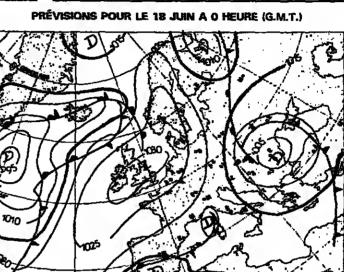
12 491,60 F

172,50 F 12.00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 22 JUIN 1983

VALIDATION JUSQU'AU 21 JUIN 1983 APRES-MIDI

CO dans is signor



veille. Ce sera une belle journée bien ensoleillée et chande. En toutes régions le vent soufflera de

La pression atmosphérique réduite aa niveau de la mer était à Paris, le 17 juin, à 8 heures, de 1 027,8 millibars, soit 770,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 juin ; le second le

minimum daos la nuit du 16 au 17 juin): Ajaccio, 24 et 13 degrés : Biarritz. 26

Ajaccio, 24 et 13 degrés; Biarritz, 26 et 13; Bordeaux, 24 et 13; Bourges, 19 et 11; Brest, 17 et 10; Caen, 18 et 10; Cherbourg, 17 et 11; Clermout-Ferrand, 18 et 9; Dijon, 18 et 7; Grenoble, 19 et 6; Lille, 17 et 10; Lyon, 20 et 7; Marseille-Marignane, 24 et 13; Nancy, 16 et 7; Nantes, 22 et 12; Nice-

Côte d'Azur, 25 et 17; Paris-Le Bourget, 18 et 10; Pau, 25 et 14; Perpignan, 28 et 15; Rennes, 20 et 11; Strasbourg, 16 et 9; Tours, 20 et 11; Toulouse, 25 et 13 ; Pointe-a-Pitre 32 et 24,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 15 degrés ; Amsterdam, 15 et 4 ; Athènes, 26 et 16 : Berlin, 16 et 7 ; Bonn, 16 et 5 ; Bruxelles, 16 et 6 ; Le Caire, 39 et 26 ; îles Canaries, 30 et 23 ; Care, 39 et 25; fies Canaries, 30 et 25; Djerba, 31 et 19; Genève, 19 et 8; Jèrusalem, 35 et 19; Lisbonne, 36 et 15; Londres, 18 et 11; Luxembourg, 15 et 7; Madrid, 35 et 18; Moscou, 22 et 14; Nairobi, 26 et 13; New-York, 28 et 14; Paris de Majornue, 26 et 11; Luxembourg, 15 et 11; Paris de Majornue, 26 et 12; Paris de Majornue, 26 et 13; Paris de Majornue, 26 et 14; Paris de Majornue, 27 e 17; Palma-de-Majorque, 26 et 11; Rome, 27 et 12; Stockholm, 22 et 11; Torreur, 34 et 21 ; Tunis, 27 et 16.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

.TOURISME

LA SUPPRESSION DU CARNET DE CHANGE

A contrecœur

Le carnet de change obligatoire pour les Français se rendant à l'étranger sera supprimé à la fin de l'année 1983. M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, n confirmé, le jeudi 16 juin, qu'il mettrait fin au régime décidé, le 25 mars dernier, pour réduire l'hémorragie de devises. Le dispositif qui lui succédera se trouve encore à l'étude...

le renforcement du contrôle des changes et l'allocation touristique annuelle de 2000 francs par persanne parviendront à écanamiser 5 milliards de francs à la balance des paiements de la France, comme l'esperent les experts du gouverne-

Ce que l'on sait, en revanche, c'est que l'activité touristique a été sérieusement affectée, sans qu'il soit possible de dire s'il jaut attribuer ce résultat au carnet de change ou aux ponc-tions fiscales. On estime, chez les organisateurs de voyages, qu'un client sur quatre a re-noncé à voyager à l'étranger. Paradoxalement l'inquiétude de l'opinion publique a aussi tau-ché les vacances en France. Certes, on achète moins de Tunisie ou d'Etats-Unis, mais on ne réserve pas plus pour autant en Bretagne ou en Languedoc-Roussillon. Les Français hési-

Le gouvernement et M. Jacques Delors sont donc décidés à assauplir le cantrale des changes à partir du 31 décem-bre 1983. Exit le carnet de change dont ils avaient mal ap-précie l'Impact psychologique! Fini cet embrouillamini de règlements et d'exceptions qui ra-valait la France au rang de pays en vole de dévelappement à cours de devises! La Communauté européenne a pris acte de la volonté de la France de revenir dans le giron touristique des

Tout serait simple si le ministère de l'économie, des fi-nances et du budget ne tentait de mettre sur pied une apération de haute-voltige qui consis-tera à supprimer le carnes de change sans le dire, à assauplir le régime des allocations en de-vises sans le faire savoir, le but étant que les Français n'utili-

Il est trop tat pour savoir si sent pas la tatale liberté de voyager qu'on est contraint de leur rendre.

Dans cet aptique, on peau-fine, Rue de Rivoli, des mesures contradictoires. On parle d'autoriser, à partir du la janvier 1984, taus les voyages et sé-jours vendus par les profession-nels sans limitation de devises. On murmure qu'à l'opposé les vocanciers individuels à l'étranger seraient taxès. Les cartes accréditives pourraient être à nauveau utilisées autrefrontière, mais pas pour retirer de l'argent liquide. Et ainsi de suite. Les ministères de l'écanomie.

du commerce extérieur et du

taurisme se retrauveront, le 22 juin. autour de la table avec les agents de voyages. Ils leur demanderont en échange du re-taur à la liberté de s'efforcer de faire venir en France plus de tauristes étrangers. Les agents de voyages protesteront de leur bonne volonie, mais diront que l'État doit les aider sinancière-ment à vendre la France sur les marchés étrangers. Or M. Andre Henry, alors ministre du temps libre, reconnaissait, dans ces colannes, la médiocrité de la promotion tauristique de noire pays: • Elle s'élève à 0.2 % du chiffre d'affaires alors qu'aucua pays an monde ne lui affecte moins de 0.8 %. > Autrement dit, la direction

du Trésor du ministère de l'économie obtiendra un accroisse-ment des rentrées de devises seulement si la direction du budget du même ntinistère cesse de penser qu'il y a trop de Japo-nais dans l'avenue de l'Opèra et octroie enfin aux services afficiels de taurisme. les fands pour vanter la France sur les murs et dans les journaux de Francfort, de New-York et de Takyo.

ALAIN FAUJAS.



1900 per 10

Separate and a

70.0

A Corner Co.

ä – t

Light Superior 19

De la Tespera de la company

ووالم المحر Section 1987 April 1981

45 mil 144 m

4

ger matter in

Mark the second second second

٠.



	Le ligne ⁴	Le igno TT.
FFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
EMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
AMOBILIER	52,00	61,67
UTOMOBILES	52,00	61,67
GENDA	52,00	61,67
ROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 13.00 15.42 33,60 39.85 33,60

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



ARIANESPACE intègre à la Direction des Opérations 4 Ingénieurs bilingues anglais, disponibles et aptes au travail en

LEUR MISSION : e encadrement e création de procédures et de logiciels e mise en œuvre et contrôle des sous-systèmes en vue du lancement. Basés à EVRY, ils seront amenés à participer

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Ayent des connaissances en automatismes, servo-mécanismes et, si possible, sur les systèmes de calculateur - sol ou bord - utilisant des langages évolués "temps réel".

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Compétent dans le domaine des télémesures et, si possible, dans les systèmes utilisant des calculateurs sol et bord.

INGENIEURS MECANICIENS

Chargés, notamment, de la préparation et du contrôle des systèmes propulsifs du lanceur. Bonnes connaissances dans les domaines : fluides, thermodynamique, automatismes, mise en œuvre de calculateurs utilisant un langage évolué "temps réel". (réf. K2-ES2)

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo en précisant la référence du poste choisi à ARIANESPACE, Direction Administrative et Financière, 1, rue Soljénitsyne, 91000 EVRY.



Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a récemment

- ADJOINT AU CONTROLEUR **DE GESTION**
- REVISION COMPTABLE
- JEUNE INGENIEUR RESPONSABLE DE PROJETS

R&L VM 14761 C

R&L VM 2344 M

R&L VM 2344 L

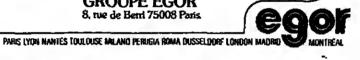
- CHEF D'EXPLOITATION EXPERIMENTE Ref. VM 8584 K JEUNE INGENIEUR SYSTEME
- INGENIEUR RESPONSABLE DE PRODUCTION

R& VM 15596 C 🔮

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remu un dossier de candidature, en précisant la référence.

GROUPE EGOR

8, rue de Berri 75008 Paris.



Relations Humaines prise Afin de vous expliquer leurs méthodes ils seront heureux de vous ren-

cupation d'actualité. Le cabinet NERVET-PONT

CONSEIL peul vous alder dans votre recherche: hommes d'entreprise. Alain NERVET et Gérard PONT ont une approche du recrutement fondée sur leur expé-

Directeur des de consellers d'entre

contrer le jour qui vous conviendra. N'hésitez pas à les appeler au 233.09,27. Dans cette attente Ils restent très counoisement votres. (5 rue du Louvre 75001 PARIS



SYNDIC de COPROPRIÉTÉ SAINT-LAZARE, recherche COMPTABLE

Cabinet d'expertise comptable recherche
COLLABORATEUR
minimum 30 ans, niveau finsliste expérimenté susceptible déplecements province. Libre le 1º septembre 83. Adresser
C.V. prétentions.
CANNAC. 6, rue de Lisbonne.
75008 Paris.

endez une documentation ite sur la revue FRANCE CARRIÈRES (C18), B.P. 40209 PARIS. Les emplois offerts à l'ETRANGER sont nomb. et ver nandet une document aur le revue spécialisée MIGRATIONS (A14) B.P. 28108 PARIS.

diverses

DEMANDES D'EMPLOIS

kupnoigės violams

SOCIÉTÉ DOMPIERRE

UN DIRECTEUR confirmé pour son prisunie de FLERS-DE-L'ORNE (2,200 m²)

Adresser C.V. et prétentions à : M. BORDET, 40, rue Aux-Sicurs, 61000 ALENÇON.

La MAIRIE de SAINT-NAZAIRE | LE BUREAU D'AIDE SOCIALE (Loire-Atlantique) recherche | DE LA VILLE SAINT-EGREVE La MAIRIE de SAINT-NAZAIRE (Loire-Atlantiquel recherche LIME) JOURNALISTE MINICIPALE) CONTRACTUELLE) II (elle) seconders le chef du service information-communication pour la rédection du journel municipal, le conception d'expositione, etc. Une expérience présiable dans le secteur de la communication municipale aut subsissiés.

UN (E) ATTACHÉ (E) COMMUNAL (E)

Les candidats sont à env. à

de la communication munica-pelse est souhaistée. Envoyer avant le 2/7 lettre manuscrite, C.V. détail, phoro et n° de tél. (pour contact im-médist) à M. le MAIRE, cebiend. 44608 SAINT-NAZAIRE CEDEX. Tél. 75-26-54 poete 360.



emplois internationaux

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE ouvre une inscription pour un poste partiel (8/10-) de

> Professeur ordinaire pour l'enseignement de l'art et de la civilisation de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age.

Charge: 5 heures de cours et séminaires hebdomadaires direction de recherche.

Titre exigé : doctorat ou titre jugé équivalent. Entrée en fonction : la avril 1984.

Les dossiers de candidature doivent être adressés, avant le 15 septembre 1983, au secrétarial de la Faculté des lettres, rue de Candolle 3, CH. 1211 Genève 4 (Suisse), où peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

Immédiatement recherchs jeune fille au pair pour un an en Autriche, près de Satzbourg. Marianne NEUBAUER, A-5.111 BUERMOOS, :1 ACHETEUR

Niveru BAC + 2 ans ou Ecole de Commerce. Ecrire Nº 4.636 à AGENCE HAVAS 37047 TOURS CEDEX L'ÉTABLISSEM. TECHNIQUE D'ANGERS recherche pour son contre d'essais

1 INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

pour diriger une plate-forme d'essais de composants discriques.

- Expérience souhairés.

- Nationalité française.

- Lieu de trav.: E.T.A.S.

Adress. lettre manuscr., C.V., photo et prétent. à :

M. LE DIRECTEUR de l'Esablie-sement Technique d'Angers route de Lavel

route de Lavel 49460 MONTREUIL-JUIGNE

importante industrie en expansion Produits Modernes pour le bâtiment à Strasbourg

JEUNE CADRE COMMERCIAL ESCE - ESC + formation export ou similaire
Disposant d'une experience
de l'exportation de 1 à 2 ans.
parlant bien l'anglais + t'allemand ou t'espagnot.

Mission : Développement et gestion des marchés d'Europe de l'Ouest + Scandinavie, Grèce,

Proche Orient. Missions ponctuelles dans le monde entier.

 Voiture de fonction type R9 Larges possibilités d'avenir liées à la volonté exporta trice de la DG. Adr. CV dét. ss réf. 1007 à

SELETEC Coaseil 67009 STRASBOURG CEDEX ANINONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES 296-15-01 CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratils, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)
 F. CADRE COMPTABLE, 20 aus expérience comptabilité générale dans secteur immobilier : mécanographie, déclarations fiscales et sociales, paies, bilans de société, sténodactylo.

RECHERCHE: poste correspondant à expérience, Paris (section BCO/DK 371). SECRÉTAIRE DE DIRECTION hant niveau, 33 ans, autodidacte (formation ICI + droit social + droit des affaires). Anglais courant, espagnol (bonnes notions), 11 ans expérience polyvalente administrative et commerciale en P.M.E., sens des contacts. Méthodique et organisée, grande disponibilité.

RECHERCHE: poste similaire avec responsabi-lités, Paris (section BCO/JCB 372).

CADRE COMMERCIAL DE TERRAIN, CADRE COMMERCIAL DE TERRAIN, 40 ans, formation ESCP/EDETEM, anglais, 15 ans expérience bâtiment second œuvre.

RECHERCHE: poste similaire à responsabilité chez fournisseur PME/PMI désirant relancer département commercial, disponible de suite, Paris, r.p. (section BCO/JCB 373).

Paris, r.p. (section BCO/JCB 373).

RESPONSABLE DES AFFAIRES INTERNATIONALES, 48 ans, formation commerciale
supérieure en Allemagne, allemand, anglais et inaliem courants. Longue expérience polyvalente
(commerciale, administrative...) dans sociétés
industrielles de biens d'équipement et produits de
grande consommation. Bien introduit sur les marchés allemands et italiens, rompu aux relations de
heuts niveaux, grande disposibilité. hauts niveaux, grande disponibilité.

RECHERCHE: situation dans entreprises dynamiques déstrant renforcer image à l'étranger par développement réseau commercial (section BCO/JCB 374).



ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TAL : 286-44-40, posts 33 ou 26.

J.F. 20 ans, préparant BTS de PUBLICITÉ (83) Ecole supénieure de Publicité et de Markeung, ch. pr SEPTEMBRE sixuen, à mi-temps (en raison cours de parfect, en angiste) dans Agance ou Service Publicité d'Annonceur Paris quart, indiff, Ecrire nr 73444 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opére, PARIS-1" qui tranam.

PROJECTIONNISTE CIMÉM expérimenté recherche traval juil./solit. 534-87-09 le met. J. F. 21 ans, DUT commerce internet, cherche situation atte ble et d'avenir dans merketing et distribution et distribution Ecrire sous le nº T 04 1,068 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Animaux

Vends megnif. CHOTS 6ERGERS ALLEMAND6, pure rece, 3 mois, parents visibles, 900 F T. 019-12-85, ou 941-35-11.

Le contraire d'un cheni

Antiquités :

Artisans

RÉNOVATION DÉCORATION

Bateaux

Carrelages

Les plus beaux de tous les carreaux du monde sont vendus aux prix les plus bes chez BOCAREL 357.09.46 + 113, av. Parmentier Paris 114

25% RÉDUCTION pour les ségeur de 90 jours est plus (cours spéciment

SEGENCY SCHOOL OF ENGLISH

PAYABLE EN FRANCE

IN THE CITY...

L'AMERICAN GENTER 633-67-28

SESSION INTENSIVE du 4 au 16 JUILLET et (ou) du 18 au 29 JUILLET

COURS D'AMÉRICAIN

2 ou 4 heures de cours par jour aur 2 ou 4 semaines.

Apprenez l'allemand à Heidelberg COLLEGIUM PALATINUM E. 6900 HEIDELBERG, RFA.

Canapés

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAP, epécialista réputé de ca-napés haut de gamme, vous fat profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sur sa veste collection.

EM TISSU: 100 quellaés et coloris différents.

EM CUIR: 8 qualités et 44 coloris différents.

Toutes les possibilités exie-tent: 3 places, 2 places, feu-teuil, défloussables, réverables convert faormalers à latteel.
Per exémple: Par exemple : Un ravistant cenapé 2 places tissu à pertir de 3.250 F. Un

oossu 3 places en cuir vérita-ble à 5.890 F en vesu pleins fleur à 7.900 F. Alors, mettez le cap sur CAP: vous varrez, c'est en direct. AB 37, rue de Citesux VAI 75012. T. 307-24-01.

Jeune Fille

au pair ... 17 ans, charche garde Instruments

de musique A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
Refaits et gerantie
per ardian, fectaur
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE ACHATS VIOLONS VIOLONCELLES \$2, AV. DE WAGRAM, 17

622-09-93 Luminaire.

Office HALDGENE Maisons

de retraite Maleon de retraite. Compi cadre résidentiel cuverture d'un paville 10 résidents, chembre simples ou doubles, s. d'

Mode

LUC D'ORNAC

TOUT LE STOCK VETEMENTS HOMMES De 10 h à 18 h zous les jours 30% RÉDUCTION Stages

Enseignement

PROFITEZ DE VOTRE TEMPS LIBRE

MICRO-INFORMATIQUE

 programmer
 utiliser des programmes **POUR ADULTES ET JEUNES**

LOUE VILLA MEUBLÉE (ARDE-CHÉ) B pera. Juin, juil. sept. Téléphone : (75) 39.15.64. DÉCOUVREZ LE BERRY PAY6 DE LA DÉTENTE Tél. (15-92(63-60-35.

DÉCOUVREZ LE BERRY PAYS DE LA DÉTENTE En rendommant à pied, à cheval, à blevjette ou en allant à le pâche. Accueit en chambres d'hôtes dans petit hôtel periculier du XDV sibele. Villa Varaovie, 73, rue de la République, 36300 LE SILANC.

TÉL: 54-37-29-03.

Situation exceptionnelle, pie du mont Ventoux, à louer petit maison maubiée : This 2 places;
 This 2 places;
 This 1 place.
 Interesting a sale of each. Mois de juillet, soût, sept. Tél. 15 (90) 65-60-87 LES MÉNUIRES « ASTERS » studio cabine + mezzanine, t

studio cabine + mezzanine, cft, balcon sud, that périod Tél.: (6) 942-02-96, VACANCES HEUREUSES A
SAINT-CAST - LE GUILDO
(Côtes-du-Nord)
A louer 1 APPT, tr. op dr., 1ouise builde. PAVII Code.
Tell. (98) 27-70-85. Onin' I "LL GUILIU (Côtes-du-Nord)

A louer 1 APPT, tr. gd cft, 1" quiez, juliet. PAVILLON, rez-de-ch., cft, juillet et hors-seison. STUDIO. cft, su fond d'un jerdin, 1" quiez, juliet. Loca-tion Chervin, Agence Immobilière Service. Tét. : (96) 41-83-75.

GOLFE SAINT-TROPEZ, Lou ville + piecine, jullet-coût. 38.500 F - (94) 96-43-13. PRÈS PACY-SUR-EURE ferme 6 pces, confort. Location mole, 15 juin - 30 septembre. Teléphone : 705-61-91.

Propriété, calme, grand confort, piecine, proximité Aix-en-Proyence, juitiet, septembre. Téléphone : (42) 28-03-19. SÈTE (Hérault)

Psychanalyse

Ravalement POUR DE MEILLEURS PRO

Sanitaire

PROMOTION
Cabine de décube 2.300 F.
SANITOR, 21, rue de l'Abbe,
Grégoire, 75005 Paris. Ouvert
le samedi. Tét. : 222-44-44.

Restaurants LE GRILL DU SENTIER

Séjours linguistiques

Angleterre, U.S.A. (10 à 21 ans), été, encadrement per prof. Tél. (1(322-65-14, Transports

DÉMÉNAGEMENTS ET VOITURES

Terrestria et Martimas
ECONOPAK REMOVALS
TRANSCAR
41, rue Ybry, 92200 NEUKLY
758-12-40, Mr Pr-de-Neukly

STAGES DE DÉTECTIVE

Troisième age

OISE 4º AGE — Valides krys-lides et Sénligs surveillance mé-dicele, tout contort et PARC. Tél. 16 (4) 426-75-26. PARIS-BAGNOLET

Pension retraine, valides semi-relides. Tél. 360-66-26.

Vins

CHATEAU ROQUEBRUNE

Vacances - Tourisme - Loisirs

DE VOS VACANCES

dans des sites agréables de détente, mer, montagne, parc de vendure, où vous pourrez pratiquer une activité sportive. TENNIS, GOLF, ÉQUITATION, VOILE, etc. Vous pourrez apprendre à ... utiliser un micro-ordinateur;

Renscionements et réservations avec ou sans hébergement pour les différents centres à : LD.S. International Data Systems B.P. 46, 94370 Sucy-en-Brie. 590-62-95.

15 los Grasse; lous jul., 3 pees, cuis., s. de bns, r.-de-ch. VIIIa. Tél. (16-91) 73-30-50.

Loue du 1" au 21/8, maison plain-pied, 200 m², 3 salles de bains, aur tiertaie 1 ha., 5 km de la mer, régium Lorient. Téléphone : (97) 65-93-37. GRIMAUD. 4 km de la mer dens ville, lous 1 appartement 4 p. 100 m², cft (4/5 per-sornes), jerdin privatif, celtus, vue sur les Maures, 10 km de Seint-Tropte; 5.000 f. le quin-zaine/haute-asson. Téléphone: 551-61-91.

HOTEL BEAU SÉJOUR * "NR" 28 127 LANDEVENNEC (Sud-Floiethre)

Love 2º quinzeine zollt, sept., Firistère Sud, 3 km mer, villa, séjour, 3 chbres, jardin, eft. Tél. (68) 70-87-01. Près Montpellier, à louer juillet, grand F3 (2 chambres, grand afjour, cuieine, a. de brai, dans ville, piecne, jardin, 10 km de la mar. 4.000 F. Téléphone : (67) 73-38-36.

Juan-les-Pins, studio, cantre, catma, piage 300 m, à louer par semaine, juin à septembre. Téléphone: (93) 95-02-41. HAUTES-ALPES, centre de vacanese, dans maison asso-cietive du pero du QUEYRAS. © En 1/2 pene., 90 F/jour. (92) 45-70-82 au (1) 339-37-45.

Partic. loue 2 PCES sur le Cor-niche. 80 mètres de la mec. "JURLIET. Túl. 489-15-09." MONACO: (93) 81-35-18.

4.5 F. 1.

- 365 M

The second secon Constitution of the second

- in - 574.

Jakapa . P. mmobili

ap. -

H.III H BUILDE Taken and the second THE THE LAW COM **拉·特亞維斯語**

The state of the s THE PARTY PROPERTY AND ADDRESS.

A MASSIER

THE STATE OF THE S

A CALL

Marie Marie Page 696 Armeles (Marie 1970) Armeles (Marie 1970) Armeles (Marie 1970) 12 4.900 「全景

Jan Minage

THE PART ASSESSED. 16- myst -TENANT PERMIT

Services as the service of the servi

S MICHTA

. به جمة

106.65

Tables .

THE STATE

ALC: 200

28 1

146

.

u serig

1.37

- STATE - Templates - Local

BURGLANG OR MATICUE

ION

を変われて スポートの

1 1 mm - ---

ورد المسيونة م

44.4 E 1.

many or the state of

The second secon

g a Blancy or a set of the set of

September 1 - Se

金田 大田本 シューア

A Section 1

And the second of the second o

AND DESCRIPTION

the state of the

Les difficultés de l'assurance-chômage exacerbent les tensions

Le C.N.P.F. surait-il, comme l's affirmé sévèrement M. Jacques Delors, le 16 juin, « un parcours en zigzag . ? Indéniablement, et en l'espace de quelques jours le ton des dirigeants petronaux a change. Le 9 juin, un haut dirigeant patronal nous tenait des propos certes inquiets mais qui se voulaient . responsables . : . Il est tard, mais il n'est pas encore trop tard. Il faut peaucoup de sang-froid pour faire face à la situation économique que nous connaissons. Il faut que tout le monde s'y mette pour redresser. l'économie et ne pas exciter le jeu. » Dans cet état d'esprit, l'appel de la C.G.C. à » un armistice social » était considérer comme « un acte positif - devant contribuer à la réussite du plan Delors jugée indispensa-

M. Yvon Gattaz on Figaro ont campé un autre décor. Certes, le C.N.P.F. a toujours demandé que le deuxième plan de rigueur soit accompagné de mesures en faveur des entreprises avec un nouvel allégement des charges - auquel le ministre de l'économie vient d'opposer une fin de non-recevoir - et un assouplissment des règles d'embauche et de licenciement. Mais en affirmant que « l'économie française pique du nez - et que « la récession est là », M. Gattaz ne contribuait pas à calmer le jeu et semblait même eo cootradiction avec ce qu'écrivait l'uoc des principales unions patronales, l'U.I.M.M. dans son bulletin de mai : « le plan de redressement doit réussir et les chefs d'entreprise sont plus que quiconque prêts à y contribuer >.

Les déclarations très dures de

Uo tel durcissement s'explique en partie par des raisons internes. la montée de la grogne et de la défiance dans les entreprises. « C'est la première fois depuis deux ans que je peux vous féliciter », a déclaré un chef d'entreprise à M. Gattaz lors de la dernière assemblée permanente. Et au moment où la C.G.P.M.E. évoque l'hypothèse de descendre de nouveau dans la rue. M. Yvon Chotand a encore élevé le ton le 16 juin. Pour le premier viceprésident do C.N.P.F., l'éventualité d'une hausse de 2 points de cotisation à l'assurance-chômage (le Monde du 3 juin) est « une provocation ., . un chiffon rouge ». Il a raient éventuellement successives et ainsi laissé planer la menace d'une non pas, comme avant 1979, com-

grève des cotisations, si le gouvernement décidait un relèvement après l'échec vraisemblable de la réunion do conseil de l'UNEDIC le 20 juin : «Il y a un moment, a affirmé M. Chotard, où nous ne nous contenterons plus de protester et d'obéir parce que nous sommes légalistes. Aujourd'hui nous pourrions ne plus être légalistes. » Intimidotico co mecace réelle ? M. Bérégovoy a réagi vigoureusement : - M. Chotard s'est exprime avec une certaine violence, a-t-il déclare à TF 1: Mais la loi s'applique à tous. Celui qui s'y oppose commet un acte de rébellion. J'espère que les paroles de M. Chotard ont dépassé sa pensée. - Dans le même temps le ministre se montrait plus que réservé sur la suggestion de M. Bergeron de répartir une hausse de 2 points des cotisations entre les entreprises et les salariés d'une part, l'État d'autre part. Mais en cas d'échec le 20 juin, le gouvernement

demeure décidé à agir.

Pour MM. Gattaz et Chotard. il ne saurait être question de relever les cotisations ou même de faire de nouvelles économies de prestations, mais - sans se laisser enfermer dans des délais « cooperets » qo'il s'agisse du 20 juin ou même du 19 novembre - de rebâtir un nouvean système d'indemnisation du chômage proche de ce qui existe en Allemagne ou aux Pays-Bas. Dans ce système, qui sera présenté après la réunion do 20 juin, « le noyau massif des chômeurs - dépendrait d'une assurance alimentée par les cotisations des salariés et des entreprises. Cette assurance bénéficierait à deux catégories de chômeurs : les salariés licenciés et ceux qui auraient démissionné pour un motif légitime. Sans reprendre l'idée de priver d'indemnisation les chômeurs ayant exprimé trois refus d'emploi proposés, ce système ferait dépendre tous les autres demandeurs d'emploi, en dehors des deux catégories précitées (les jeunes, les femmes à la recherche d'un emploi après une interruption d'activité, les chômeurs de longue durée, une distinction étant opérée entre les moins et les plus de cinquante ans) de l'assistance et donc de la solidarité nationale. L'assurance et l'assistance seplémentaires. Pour M. Chotard, cela » n'aboutira pas nécessairement à augmenter la participation de l'Etat ni à supprimer des aides ».

Tenir les salaires

De telles propositions interviennent cependant dans un climat qui facilite d'autant moins le compromis que la perspective des élections du 19 octobre à la Sécurité sociale va alimenter les surenchères syndicales. Pour le patronat, c'est désormais au gouvernement de calmer le jeu et de se garder de toute décision précipitée. La réplique de M. Delors sera à cet égard mal accueillie, ame a été jugée « inadmissible » la petite phrase de M. Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, déclarant que « la droite don se réjouir que les patrons veuillent saboter les élections à la Sécurité sociale -. Le C.N.P.F. estime que ces élections vont coûter 3 milliards de francs aux entreprises et demande à l'Etat une compensation pour éviter l'alourdissement des charges. Mais il a, par ailleurs, assoupli sa position quant à sa partici-pation aux conseils des caisses : au départ, il affirmait ne pas vouloir y participer s'il o'avait pas 40 % des sièges. Il o'en a que 28 %, mais M. Chotard plaide pourtant cootre

toute politique de la chaise vide. L'sotre priorité sociale du C.N.P.F., sur laquelle celui-ci entend faire preuve de résolution et de sang-froid, c'est celle des salaires. Pour la première fois depuis 1976, M. Chotard, comme président de la commission sociale (1), a envoyé, le 20 mai dernier, à ses fédérations, des consignes d'une très grande fermeté pour rappeler qu'eo aucun cas l'évolution des salaires ne devait dépasser 8 %: · L'expérience montre, écrivait-il, que cet objectif ne peut, le plus souvent, être atteint que si les mesures générales se situent à un niveau inférieur, surtout là où l'on s'efforce, ce qui est tout à fait souhaitable, de ne pas trop s'éloigner d'une gestion des salaires aussi individualisée que possible et prenant en considération l'effort de chaque salarié au développement de l'entreprisé à laquelle il appartient. Il faut oussi écarter toute forme d'échelle mobile - indexation, garantie de pouvoir d'achat, remise à niveau, même à terme plus ou. prix-salaires qui nourrit l'inflation. . Antant de terrains d'affrontement en perspective avec les syndicats, et d'abord avec la C.G.T... à

Alors que très peu de négociations salariales ont lieu actuellement, la grande mainrité des branches n'ayant pas conclu d'accord jusqu'à la fin de 1983 (2) et que le dérapage du taux de salaire horaire ouvrier au premier trimestre fait planer des dontes sur la réussite de l'objectif, le C.N.P.F. nourrit de séricuses craintes quant à la donble négociation branches-entreprises sur les salaires que les lois Auroux ont rendus abligatoire à partir de cette année. « C'est pourquoi, a écrit M. Chotard, l'accord professionnel - ou, en cas d'èchec, la recommandation patronale - doit prêvoir ce qu'il reste à négocier dans l'entreprise. » Le patronat a également demandé au gouvernement de renoncer à une politique de revalorisation du SMIC, quitte, pour lui, à se mettre à dos la C.G.T. et la C.F.D.T.

Le patronat s'oriente-t-il vers une épreuve de force tant avec le gouvernement qu'ovec les syndicats ? Il ne le souhaite pas - se félicitant du report, pourtant temporaire, d'une table ronde » tripartite sur la durée du travail, et entendant mobiliser ses entreprises pour l'insertion des jeunes, sans fixer d'objectifs chiffrés, - mais sa marge de manœuvre dans le difficile jeu social qu'il esquisse est étroite. Tout faux pas de part et d'autre serait lourd de

MICHEL NOBLECOURT.

(1) M. Jean Neidinger demeure secrétaire général de la commission sociale du C.N.P.F. au moins jusqu'à la fin 1983. Il devrait être remplacé au début de 1984 par M. Claude Archambault, directeur des relations sociales et de la communication chez Laffarge

(2) Selon le premier vice-président du C.N.P.F., seuls vingt-cinq branches professionnelles ont conclu des accords de salaires pour 1983 couvrant l'ensemble de l'année. Chez les chocolatiers confiseurs, un accord en date du 24 mai 1983 signé par F.O., la C.F.D.T., la C.F.T.C. et la C.G.C. prévoit nne hausse des salaires de 10,5 % pour

M. Michei Rocard devant le congrès de l'A.G.P.B.

La France ne peut accepter de voir remises en cause ses exportations de céréales

De notre envoyé spécial

Angers. - > Le développement de la production et des exportations de cérèales représente pour la France un intérêt vital qu'elle ne peut accepter de voir remis en cause ., 5 déclaré, jeudi 16 juin, M. Michel Rocard devant le congrès de l'Association générale des producteurs de blé (A.G.P.B.). Or, précisément, ce développement est remis en cause et les producteurs de ble (ils sont 650 000 environ à en livrer) sont

inquiets. Est-ce parce qu'ils n'ont pas ou qu'ils ont peu de prise sur l'avenir qu'ils ont consacré une large part de leur congrès à tempêter sur des problèmes d'intendance, à savoir les taxes parafiscales, qui sont, depuis 1981, progressives. Sur 640 000 producteurs, ils sont 70 000 à livrer plus de 100 tonnes de blé et à être touchés par le surcoût de la progressivité, principe auquel le syndicalisme a manifesté son opposition. Quoique mandaté, M. Philippe Neeser, président de l'A.G.P.B., n'a pas trop insisté sur ce terrain, et M. Rocard s'est contenté d'indiquer qu'il serait fait appel à l'indulgence des services fiscaux en cas de difficultés.

Les céréaliers français doivent faire face à quatre grandes difficultés :

- Alors que les exportations de céréales représentent 20 milliards de francs, soit désormais le premier poste devant l'automobile et de quai convrir le cinquième du déficit commercial, on assiste à une contraction do marché solvable ;

- De ce fait,la concurrence entre exportateurs est exacerbée et les Etats-Unis se font plus offensifs pour prendre les marchés tradition-nels de la C.E.E. Pour ne pas accroïtre les risques d'une guerre commerciale, la Commission de Bruxelles a cru bon d'accepter, verbalement, une autolimitation à 12,4 millions de tonnes des exportations européennes de blé. Aujourd'hui, des marchés existent qui ue peuvent être approvi-sionnés du fait de cet engagement ;

- Au sein de la Communauté, les céréales qui pourraient être utilisées pour l'alimeotatino animale sont concurrencées par des produits de substitution moins coûteux, car le plus souvent constitués de résidus d'autres matières premières et qui intéresseot les pays du nord de l'Europe ooo producteurs de

- Eosio, la Commission de Bruxelles répond à ces contraintes par une politique de limitation de la prodoction, de stockage des excéavec les prix mondiaux. M. Neeser estime que ce sont les Etats-Unis qui, en dépit de leur programme actuel de friebes, sont responsables des excédents mondiaux. Les emblavements de blé aux U.S.A. nat doublé depuis 1970, entraînant un accroissement de la production annuelle de 35 à 75 millions de tonnes. Eo négociant un occurd verbal d'sutolimitation, M. Villain, directeur général de l'agriculture à Bruxelles, a outre-

dents et de rapprochements des prix

passe ses droits, pense M. Neeser. La solution, selon l'A.G.P.B., serait d'obliger les pays de la Communauté à mettre plus de ble dans les aliments pour le bétail avec une baisse de prix (formule déjà proposée il y a quelques années) à la condition que l'entrée des produits de substitution soit contrôlée.

Le ministre de l'agriculture n'a pas paru très emballé par cette proposition, car elle revient à substituer du blé sux céréales fourragères, qui leur tour... En revanche, le ministre considère comme · parfaitement ridicule : l'idée de rapprocher les doivent faire l'abjet d'une » gestion prudente - - des prix mondiaux.

- Les Etats-Unis a-t-il déclaré. prennent par la force ce qu'ils n'ont pu obtenir par le droit. Ils chassent la C.E.E. et la Factación. C.E.E. et la France de leurs débouchés traditionnels du bassin méditerranéen. - Le gouvernement, selon M. Rocard, eberche donc à améliorer les conditions de crédit pour nos exportateurs et a dejà, face à la concurrence américaine, diversifié ses débouchés. il reste qu'une négociation internationale s'impose. ou'il ne s'agit pas d'une simple questinn de gestinn des marchés et. comme M. Neeser, le ministre de l'agriculture pense qu'il faudra, à l'avenir, un mandat de négociations clair donné à la Commission par le conseil des ministres. En tout état de cause, cette négociation doit inclure les autres pays exportateurs qui ne sont pas restés immobiles sur le mar-

Cette volonté de résistance face aux Etats-Unis a pu mettre du baume au œur des céréaliers. Mais M. Rocard a aussi déclaré que les difficultés rencontrées cette année ne sont pas précaires et qu'il fallait s'ioterroger sur ce · que pourront être les voies futures de l'expansion céréalière de la France ». Une interrogation qui ressemble fort à uo retour à la case départ.

JACQUES GRALL.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

11° arrdt

HOTEL DE

MORTAGNE

(clased M.H.)

RÉHABILITATION COMPLÈTE

APPARTEMENTS 2 A 6 P.

Jameis habités, frais réduits Finition à la demande

Rens. CIP 720-49-70

Visite sur place tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 (saut le dimanche). Tél. : 357-08-87, 51/53 rue de Charonne.

AV. DE TAILLEBOURG. Bee

depuis 12.000 F le m'

4º arrdt 5° étage same esc. 35 m², 380,000 F à débetire, s/plece , semedi 13 h. à 16 h., 4, rue de Sévigné.

MARAIS

Mª HOTEL-DE-VILLE
Superbe rénovation, charma,
Sur rue pérsonnéere, et cit, belle
réception, 2 chambres, cuis,
bains + salle d'esu, soles,
PRIX TRÈS EXCEPTIONNEL.
RE des Lomberds.

Part. vd. 350,000 Fr., entrée, brins, w.-c. séparés, gde ouis., sé, + chbre en metz., chi in-div., pourres, celme, soleil. Agence s'abtrenir. 40, rue Cardinal-Lamoins, stancel 18 et lunci 20, de 14 à 18 h.

MÉTRO CENSIER Pierre de teille, chi cent, entrée pd séi, 1 chbre, cuie, beins sgréablement aménagé. Prix intéresent. 14 rue Pierters Sem, dim, lundi 15/18 heures.

6° arrdt VAVIN, PETIT 2 PIÈCES CUIS, TOILETTE AVEC WC 333,000 F. 633-08-11 MATIN

Mª VAVIN. 5, rue Chevrause Imm. cours réhabilitation. Poteire vd stud. 2 & 8 p. 8/pl. sam 10/18 h, soir 828-72-71. Mº VANEAD

Bet immeuble plerre de zalite, sec., 5- érage, soleil, ch. centr., GD LIV. DBLE, 3 chembres. cu-sine, bains, 145 m² + service, 107, rue de Shvres Sem., dim., kundi 15-18 k. S/MARCHÉ ST-GERMAIN
4, RUE CLÉMENT
Duplax caractère, 5 pièces,
pien sud 1.850.000. S/pl. sam/
jundi 16-18 h., 624-93-33.

MONCEAU

....

SIMRA 355-08-48.

Dans imm. pierre de trifle, bourgeois, stand., asc., tapis

appartements ventes

329, RUE LECOURBE IMMEURI F GRO STANDING STUDIO, 2, 3, 4 P.

16° arrdt

2 pose, xr cft, habit, de suite, soiell; ceime, 155.000 evec 15.000 cpt, soide 1984/mole, COGEFIM, 347-57-07. 17º arrdt BO MALESHERBES-PERERE Tribs joll steller, cuis. équipée, pois massif, 2 ch., mezzanine, gd ch. Balcon, 5- sans asc. Gar. dens fram. B30.000 ft 577-98-86. Vis. DRAANCHE. PARMENTIER. Blen distribué, 3 p., quie. équipée, eft, lmm. p. de t., 400.000 - 347-57-07.

R. OBERKAMPF, Urgert 115 m², st cft, 0 p., bel imm. ancien. 580.000. Cogáfim, 347-57-07. 12° arrdt R. MONTGALLET. Imm. en constr., tr. b. studio stdg, 3º éc. 260.000, Cogénn, 347-87-07.

hebit. de suite, asc., imm. 1930, 660.000 F - 347-87-07 13° arrdt 4.000 F ie m2 ATELIER LOFT A RÉNOVER Direct potaire 325-33-08 (après 18 h su 326-13-00).

CONVENTION/BRANCHON TRES BEAU 2 P. chem., asc. 7-4c., 490.000 F. 577-98-85 PTE VERSAILLES mais ISSY. iv. dbie + 3 chbree + coin repas + lingerie, très belle quie., sentaires neufs 105 m². Px : 850.000 F. 577-96-85.

SAINT-MANDE Gd 5 p. tt cft.

2 PIÈCES/BALCON
Os imm. récerc, ssend., ésage
élové. Très bonne appasition.
entrée, Rv., chembre, a. de ba.
cuis équipée, park. 640.000 F.
PARIMMAO, 554-70-72.

CECOGI CONSTRUIT

CHARDON-LAGACHE grand 2 p. tout confort et. cleir, 64 m², 530.000 f GARBI — 567-22-88

67, pl. Dr F.-Lobigeois et 66 tue des Batignolles. Programme neut de qualité STUDIDS, 2 & 3 P. Livrais. 10/84. s/pl. joudi, vend., sem., dim. 10/18 h. 226-26-60.

18° arrdt CECOGI CONSTRUIT 53. RUE DU SIMPLDN 23 APPTS DE STANDING STUDIO, 2, 3 P. PARK. Studios à part. de 306.900 F 2 Poss à part. de 431.500 F 8 Poss à part. de 657.500 P Pour rens. 075-62-78

20° arrdt Métro MAIRIE-DES-LEAS vue dégagée, soiel, 120 m' environ, living double + 3 chambres, 2 sailes de bains.

VERSALIES, dans paré divi-sée. 4 P., 98 m., Terrassa, lard., verdure. 850.000 F. MAT MARCOSLER. 968-22-27. Rens. : (85) 02-14-18.

91 - Essonne

CHILLY-MAZARIN. Dans rési-CHILLY-MAZARIN. Dans résidence calme, tennis, eppt 4 pèces 1872, 8° ét., sec., expos. E. S. O., vue dégagée, cuis, anc. rustique en l., ceiller, s. de bns équipée, aurt. 38 m² + 0 m² loggie, pærk.
Prix : 380.000 f dont 25.000 f C.C.F. à 5 % Tél. burseu : 906-24-83.
Domicile : 467-58-83.

Hauts-de-Seine

BDURG-LA-REINE

200 m du métro,
de patits immeubles de très
grande classa, studio au 4 P. st
dupiex de 4 et 8 P. 8 P. 70 m²
avec dible parit. en se-sol +
cave à partir de 710,000 F.
Poss. P.C. Livraison prévua
4º trimestre. S.P.O.L.
350-14-80.

Mº Bourg-le-Reine centre. 3 p. dans imm. 1980, pierre de teille. 810.000 F. (trais notaire réduits). 547-62-52. PUTEAUX

LA DÉTENSE
Habitable immédiatement
8 pièces, 68 m². 7º ét.
543.000 F + perking
et conventionné possib
s/piece du jeudi au lundi
94, AV. DU PDT-WILSON
784 - 778.0-20 Tel.: 778-98-30 OU SINVIM 500-72-00.

Province OAINTE-MAXIME vands 1.000 m² ten. à blitir, arboré, ciôturé, vue s/la mer à 100 m. Till. : (75) 26-14-58. CHAMONIX vend ou loue appt 180 m², 2 bairs, standing, vue imprenable, divisible, Préfér. part. à part. Etrire Hevas An-noncas, 81, rue de le Républi-que, 68002 LYON, réf. 5006.

NICE/OUEST Part. vd. da rikid. splendide 8 /4 pièces 85 m². Terrasse vue mar. Parking. Prix 490.000 F. Tét. (42) 27-58-35

1 .

appartements achats RECHERCHE

Urgent Paris 1 à 2 P., PAIE CPT chez notaire. Bon quartier. 873-23-55. Part rech. 4/0 pces. ét. élevé. 12°, Vincennes, St-Mandé. Buttee-Chaument, 18° Nord. Moncasu, le sok. 246-53-32.

non meublees demandes

Pour cadres supériours et employée mutée GRANDE ADMINISTRATION DIRECTE-MENT À PARTICIRIER, rech. apris tres carégories et gées surfaces ou villes. Pris indiffér, 504-01-34, p. 24.

Urgent. Pianiste cherche mai-son même à rénover, Paris ban-lieue. Téléphone : 249-08-83. Cherche studio ou 2 pièces dens Paris 9-, 18-, 16-, 14-, 20-, 1400 F/mois maci. Tdl.: 281-07-40, matin svant 8 heures ou soir.

Région parisienne Pour Stés européannes charake villes, pavillors pour CADRES Durée 3 et 0 ans. 283-57-02. locaux

commerciaux

Locations Vends, Droit su beil. Tous commerces. 30 m², rez-de-chausess. Loyer annuel except. 10.000 F. Tél. (e soir : 526-54-88

Achats Groupe financier ACHÈTE grandes aurispes ou création ou reprise de SUPERMARCHÉS Paris ou réglon paraisonne. Tét.: 207-78-22.

Ventes MONTREUM.

Local professionnel ou com
mercial 90 m² + perking.

MONVE., 837-15-03, fonds de commerce

Ventes

Affaire exceptionnelle à vendre, plein centre de Genève, à 50 m de l'Hôtel du Rhône

magasin plain-pied 208 m²

Prix: Fr. s. 550'000.

Ecrire sous chiffre 91-234 à Assa Annonces Suisses S.A., 31. avenue Lisopoid-Robert 2300 La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Vend boucherie-chercuterie twec mure dans bourg, affaire saine. Cause conté, particulier à viagers Etude LODS, 35, bd Voltaire PARIS-XP. Tél. 355-31-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, consells. particulier, Ecr. Tavernior Patrice No 10, rue de Unions 8018.1 Harbonnières.

boutiques Locations M- HALLES. A SAISIN

cause dols emploi, bouti-que 20m². Libra ste. 222-15-78 Ventes

BOUTIQUE A NEUILLY 85 m², ball récent, 100.000 F, auclusivité LGM, 265-55-44. villas

VILLE-D'AVRAY propriété 1.500 m², près gars, liv. 70 m², 5 chbres, gd stand. 2.850.000 F. 804-46-87.

société recherche pour cadre, à louer ou location-venze, ville societé récherche pour caure, o louer ou location-vense, ville 7 pièces avec jardin ou grand appartement en rez de jardin. Clament ou proximité. 7él.: 642-37-37, après 20 h.: 645-08-89,

hôtels

particuliers

EN BORDURE DES YIGNES DE MONTMARTRE La plus belle maison de pentre 1900 de style normand 300 m² habitable + jardin plenté 200 m². SANTAPÉRA. 20, pl. Vendôme. Paris-1» 5/R-V. 280-67-38/68.

F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE, 8-. Prix rentes indexées garant Exude gratuite discrète.

CHAMPIGNY à 5' R.E.R. PAV.

Inf en p. de t. 1371 sur 800 m²
de jdin, ger: ind. remise. 0/sesol cave, chaufferie, leverie, sde jeux. R.-de-jdin, terrassa,
entr., cuis. smein., eéj. svechem., sal. 50 m², ch. s. de
bns, w.-c., 1º étage 2 ch., s.
d'eau, w.-c., 1º etage 2 ch., s.
d'eau, w.-c., 1º ne mazzanine, esu. gaz, étect., chiff.
cent. mazout fit Centre ville,
quartier pav... commerces,
scole à 300 m, 1.200.000 F
à débettre, effisire à saisir.
T. 708-27-42 à 372-44-45. 1 h 30 PARIS ROMILLY-e/SENE Auba, vd pour cause dépert, maison 4 pose, sur »/sol, tt cft. evec jardin. (25) 24-27-83.

EPINAY à saisir, cause succession, quartier calme, 2 pevillons, sur 300 m².

Sur rue : r.-de-ch. : 3 poss.
cuis., étage : 4 p., cuis., chromatra gaz.

Sur cour : r.-de-ch. : 2 p.,
cuis., étage : 2 poss. cuisine,
courette, seu, gaz, électricité,
épour. Pris 380.000 F. Cabinet
KEREMER 822-90-18.

PIERRELAYE
sur 1.000 m², pavillon sur
s/sol, 4 poes principales, cus.
bains, w·c., gar., dépend.,
nombreus arbres fruitiers.
pris: 550.000 F.
Cab. KEREMER. 822-90-18.

à 80 km des plages, habitation, placement ou repport (location essurée) JOLE PROPRIETE, calimo, maison 1874.

R.-de-ch.: half, bureau, cuis., adj., chauf., garage (2 voit.)

1st étage : séj., a. à manger, cuis., 2 chbres, c. de bans, w.-c., granuer aménagasble 2 chbres, cht cent fuel, tél.

Magnifique parc arboré, puts, terrain 4 BBO m², dépendences. Prix : 700.000 F.

(96) 43-24-51/(40) 50-84-43.

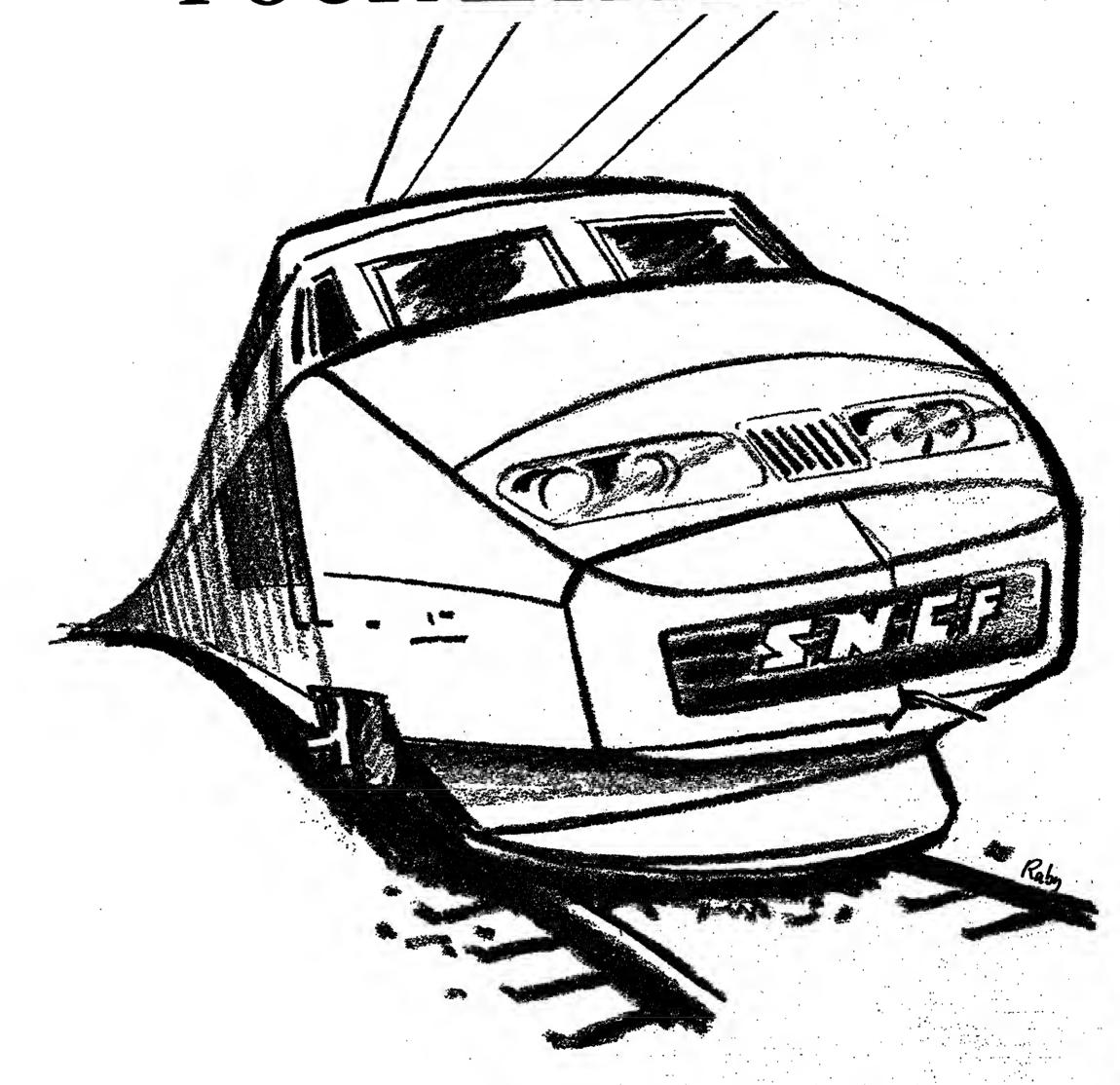
A 10 km d'Agen à vendre ma-gnifique proprété 12 ha dont 5,40 en pruniers, meison 9 pièces, grandes dépen-metrial annulet, Libre

Pert. vend dens VILLAGE CLASSÉ VEXIN 15 km PON-TOSE, MAISON RESTAURÉS (2 ét. + combles), 4 p., s. de bns, chff. cent., tél., cour 200 m², écurie, cave. grange, terrasses et terrain 700 m² dans valide sire protégé, 530.000 F. (3) 466-03-00 ou 466-02-08. SOLOGNE DES ÉTANGS

A vendre excellent ÉTANG de chasse de 4 ha evec 16 ha de bols. Ecrire nº 201.215 à AGENCE HAVAS 8.P. 1518, 45005 ORLÉANS CEDEX. MOULIN eur EURE 80 km autoroute Normandie-lux. demeure + dépendances à aménager. Tél. 705-61-91.

terrains

LE TGVATLANTIQUE: UN ATOUT POUR LA FRANCE

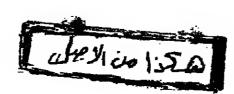


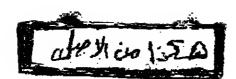
UN SYSTÈME DE TRANSPORT POUR TOUS, RAPIDE, SÛR ET CONFORTABLE.

UNE RÉALISATION QUI PERMETTRA DE SAUVER DES MILLIERS D'EMPLOIS PENDANT CINQ ANS.

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR L'EXPORTATION

LES CONSTRUCTEURS DU TGV.





L'AMERTUME DES « GUEULES JAUNES » DE LORRAINE

« Ce sont les mines de fer qu'il faut exploiter, pas nous »

Les ministres de l'industrie treront, mardi 21 juin à Bruxelles, pour décider de la reconduction de l'« état de crise manifeste » de la sidérargie enropéenne et de la ment de la production des Dix. La négociation s'annonce très difficile tant chaque pays juge insuffisants les efforts des antres.

La C.G.T. organisalt, jeudi 16, une journée d'action nationale pour exiger une français et manifester son refus de toute pouvelle réduction de canacité.

Longwy. - - nous sommes les aublies du changement. - A Piennes, Jondreville, Tucquegnieux ou Jarny, dans cette partie nord de la Meurthe-et-Moselle qu'on nom le Pays-Haut frontalier, c'est la même complainte. Dans ce bastion conquis par la gauche des 1959, les mineurs de fer lorrains, presque tous syndiqués à la C.G.T., ne cachent pas leur désappointement et leur désarroi. • Mais dites bien, surtout, qu'on ne veut pas d'un retour de lo droite... »

Ils sont décus et amers parce qu'à leurs yeux les engagements du président de la République, lors de son voyage du 13 octobre 1981, et les ses du premier ministre, au cours de sa visite du 4 décembre 1982, n'ont pas été tenus.

Les sièges d'extraction ferment les uns après les autres, ou plutôt suspendeat leurs activités - pour ne pas désavauer ogvertement les déclerations présidentielles. La nuance est mince, sanf dans la mesure où la mise en sommeil d'une exploitation entraîne d'importants et inatiles frais d'exhaure (pompage des caux d'infiltration), evant l'inéluctable ennoyage, comme le moetre actuellement l'exemple de la mine de Bazailles. Personne ne croit, dans le bassin ferrifère lorrain, que les puits qui cessent ainsi leurs ectivités rouvriront un jour.

Arrêt, cette année, des mines de La Paix-Bassompière, Jaray, Piennes et Longwy, amonce à Lor-mines (groupe Sacilor-Sollae) et à Usinor de près de 500 suppressions d'empleis au total : en comptant les installations de l'ARBED (société Inxembourgeoise), il ne restera, fin 1983; qu'une petite quinzaine de sièges dans le Pays-Haut, occupant à peine 2 500 salariés. A terme, c'est la liquidation pure et simple du bassin ferrifère lorrain (quarante-cinq puits fermés, 23 000 emplois sup-primés en vingt ans) qui est redou-

De notre envoyé spécial SMIC (1). Et à quarante-cinq

Le sentiment général des « gueules jaunes » pourrait se réso-mer ainsi : « Ce sont les mines de fer qu'il faia exploiter. Pas nous. ». Certes, des mutations et des

reclassements coatingent d'être prévus - » il n'y o pratiquement pas de licenciements », déclare -1-0a dans les milieux patronaux. - mais, avec une telle érosion des effectifs. a le dernier mineur de fer aura dis-paru de Lorraine en 1986. • On en cialisé. A la chambre syndicale (patronale) des mines de fer, on estime cependant que mille per-sonnes seront encore employées en 1990, pour une production de 3 millions de tonnes de minerai (contre 14 millions de tonnes cette année et ... 54 millions de tonnes ea 1974, la production de sonte ayant baissé de 65 % à 70 % en dix ans).

▼ Une demi-heure à vivre »

De l'ingénieur au mineur, en passant par le porion, « des prodiges techniques ont toujours été accomplis », souligne M. Jean-Arthur Varoquaux, président de la chambre syndicale. D'entant que le grand handicap de la minette est d'être faible ea teneur en fer (moins de 40 %), comparé au minerai suédois (70%), abondamment importé.

- Pourtant, précise le responsable patronal, nous pourrions demeurer compétitifs si trois abstacles majeurs étalent levés. D'abord, le poids des charges socioles : la profession compte octuellement un actif pour quotre retraités « et demi », dont nous assurons en partie la pension. L'Etat, qui vient, c'est vrai, d'accroître son oide, devrait tout prendre en charge. Ensuite, le coût scandaleusement élevé du transport - des lieux d'extraction aux hauts fourneaux par chemin de fer. M. Mauroy avait promis qu'il interviendrait auprès de la S.N.C.F... Les Suédois ont, chez eux, téduit de maitié leurs frais ferroviaires. Le transport sur l'equ étant blen moins onéreux, seules les mines situées dans les zones côtières paraissent avoir un avenir. Enfin, le prix de l'exhaure : le gouvernement souhaite des solutions régionales qui n'ont pu être dégagées jusqu'ò présent.

. Les patrons et les rechnocrates. mines, ne veulent considérer que le prix de revient de lo minette. Nous, à la C.G.T., on demande que soient inclus, dans les calculs industriels. les couts sociaux (préretraite, chômoge partiel et total, etc.) qui résultent du démantèlement, ainsi que le montant des importations, qui correspond au tiers du déficit de notre bolance commerciole. On pourra alors mettre sur la table la

M. Jean-Pierre Menbert, maire communiste (élu en mars dernier). de Conflaus-en-Jarnisy (Meurthe-et-Moselle), ajaute : « Et qui éva-luera le prix de notre indépendance nationale en la matière? Cette notion o une résonance particulière en Lorraine . Un mineur ne craint pas de dire : • Les Allemands ris-quent d'obtenir par la guerre économique ce qu'ils n'ont pu avoir par la

Indépendance nationale, recon-

MULTIPLIENT CONTRE LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

LES MANIFESTATIONS SE

SOCIAL

· La réduction de i % du pouvoir d'achat sur le plon national équivaut à cent mille chômeurs de plus. » M. André Deluchat, secrétaire confédéral de la C.G.T., a réalfirmé dans un communiqué, le 16 iuin. les positions de son organisation sur la consommation et l'emploi. « Le partage du travail, a-t-il déclaré, doit améliorer les conditions de vie et de travail des salariés, mais en aucun cas être le partage des revenus et des emplois, ni la création d'emplois précaires. »

La banque américaine Continental Bank, de Chicago, dans son bulletin, prédit que · le problème du chômage en Europe, de plus en plus aigu, affectera prafondément la compétitivité internationale de ces pays au cours de la décennie ».

Les saporessions d'emplois ea France continuent à s'accumuler. 195 licenciements pour 720 salariés à la Société générale de fonderie, de Sainte-Jamme (Sarthe). 200 licenciements à la société Mantelibre Saint-Nabord, d'Epinal (Vosges), l'usiae étant mise en liquidation. A Schiltigheim (8as-Rhin), les 183 salariés de Ungemach (choucrouterie) ont entamé, le 16 juin. une grève illimitée pour protester contre le transfert à Nantes de leur eatreprise. A la filature de laine Gluck, de Mulhouse (Heut-Rhin), une centaine de salariés ont manil'esté, le 16 jain, pour protester contre la fermeture de l'usine.

Mais chez Nicolas (engins entomoteurs), à Champs-sur-Yonne, les ouvriers, après un mois d'occupation des locaux, ont annoncé qu'ils reprendraient le travail - la direction, s'étant engagée à ne pas licencier plus de 130 des 485 salariés.

• Au siège de S.K.F. (roule-ments à billes, cinq mille personnes en France) à Clamart (Hautsde-Seine), les membres du conseil d'administration, dont M. François Ceyrac, ont été retenus le 16 juin pendant trois heures par une cin-quantaine de salariés visés par des mesures de licenciement, ils ont été relachés après l'évacuation des manifestants par la police et l'annonce d'une réunion tripartite demandée par la C.G.T.

Le Comité économique et social européen préconise une action concertée contre le chômage des jeunes

De notre envoyé spécial

Bruxelles. - Lors de leur sommet de Stuttgart, les chess d'Etat et de gouvernement auront entre les mains l'avis - adopté début juin à l'unanimité moins quatre absten-tions – du Comité économique et social européen (1) sur l'emploi des

ce n'est pas irréaliste, avec, en amont, une mellleure utilisation des

mines de fer et, en aval, des diversi-fications industrielles «, – refus du

plan de rigueur gouvernemental:

M. Maubert, ehef du service confédéral (C.G.T.) de l'économie sociale, ancien assistant de sociologie de l'université de Paris-V, développe les thèses du P.C.F.

Touchées par la palitique d'austérité, selon l'expression

communiste, les familles les moins fevorisées de la région voient baisser leur pouvoir d'achat et s'étendre le spectre du chôinage. - Un emploi perdu dans les mines de fer, dit un responsable syndical, induit à chaque fols la suppression de trois

emplois : fermeture d'entreprises de

sous-traitance (électricité, pose de

voies ferrées, maçonneries, etc.) et de commerces locaux. - A Jaudre-

ville, il ne restera plus, dans un pro-che avenir, que trois classes pri-

Depuis quinze ans, aucun gou-vernement n'a résolu le problème

larrain . constate prudemment

M. Varoquaux, qui pose la question : « Mois la solution minière dépend-elle d'une politique nationale? Un

gouvernement de droite ou de gau-

che ne peut rien changer à la situa-tion mondiale des aciers. Le gigan-

tesque gisement découvert au Brésil serà la source de l'approvisionne-ment de l'Europe. Et pour trente

ans. Et puis, conclat le président de

la chambre syndicale, les mines de

fer lorraines sont explaitées depuis

1865. On arrive au bout de cette

exploitation. Pour aous, il est

li heures et demie du soit. Il nous

reste une demi-heure à vivre. . Sauf

(1) Pour un mineur de fond répon

daat aux conditions posées, la pension, au 1ª juin 1983, est de 9 376,80 F par trimestre. Il faut ajouter une majoration

pour enfants à charge, la retraite com-plémentaire et des indemnités men-suelles de chauffage (69 F non revalo-risés depuis 1975) et de logemeat (250 F). Caux qui ont une carrière incomplète devront attendre l'âge de

soixante ans pour toucher la retraite à taux plein. L'affirmation syndicale ne doit donc pas être très éloignée de la vérité et le travail « au noir » se déve-loppe dans le Pays-Haut.

MICHEL CASTAING.

si des docteurs Schweitzer...

maires sur quatorze.

Le rapporteur, M. Roger Surnel, président de l'UNAF, est parti de ce constat : le Communauté curopéenne compte douze millions de chômeurs, dont cinq millions de moins de vingt-cinq ans. « Sur cinq années, note l'avis, le nombre des jeunes au chômage s'est accru de quelque 65 %. - Or toutes les mesures mises en œuvre par les gonver-nements de l'Europe des Dix, souligne M. Burnel, lors d'une réunion avec l'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS). · sont loin d'ovoir porté leurs

Paur le comité, fart d'un consensus qui n'est pour M. Georges Debunne, président de la Coafédération européenne des syndicats; que le - plus petit dénominateur commun. les jeunes chômeurs . doivent non seulement être financièrement soutenus, mais surtout être aides, d'une part, à parfaire leur formation si c'est nécessoire et. d'autre part, à rechercher ua em-ploi . Vingt-huit recommandations viennent renforcer cet objectif, suf-fisamment général pour que tout le monde l'edapte. Ainsi le Comité préconise-t-il la recherche par la négociation de nouvelles formes de travail (temps partiel ou choisi, interruption d'activité pour formation, réduction de la durée du travail, etc.). Il souhaite « qu'aucun jeune ne puisse quitter l'école sans avoir les bases d'un métier », et recommande le développement des entreprises, car, rappelle M. Surnel, - c'est en créant des emplois qu'on luttero contre le châmage des

Vœux pieux ? L'evis du C.E.S. se veut réaliste, puisqu'il réaffirme que c'est en retrouvant un niveau de croissance élevé qu'on pourra go-rantir l'emploi des jeunes . En attendani la reprise, une rigueur budgétaire généralisée impose des choix difficiles. Et il n'est pas sur, malgré l'unanimité apparente, que tout le

monde parle le même langage au C.E.S. Un projet d'avis de la section des effaires sociales sur · l'évolution de lo situation sociale dans la Cammunouté en 1982 - ne préconise-t-il pas de - creer des marchés de l'emplai spéciaux - (avec horaire réduit, moindre revenu et formation prefessionnelle) pour les jeunes chômeurs de longue durée? La marginalisation que l'on veut combattre reviendrait elors au grand galop. Sans anticiper sur les résultats de Stuttgart, M. Dehunne, désorienté par l'absence de l'Europe sur la scène internationale et par l'attitude du patronai, a appelé les ehefs d'Etat et de gouvernement à s'en-gager ensin dans une politique cohérente pour l'emploi ».

M. N.

(1) Le Comité économique et social européen est composé de 156 membres (42 employeurs, 59 travailleurs et 55 «activités diverses »). Il est présidé de-puis le 13 octobre 1982 par M. François Ceyrac. La France est représentée par 24 membres (5 employeurs, 8 travail-ieurs et 11 «activités diverses»). Depuis 1979, le secrétaire général du C.E.S. est M. Roger Louet.



--- (Publicisé) --

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION ET DES MOYENS **DIRECTION DES INFRASTRUCTURES** ET DE L'ÉQUIPEMENT

Sous-direction des marchés publics

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 5/83 D.G.A.M.

Un avis d'appel d'offres national et internetionel est lancé par le ministère de l'intérieur de la République elgérienne démocratique et populaire - Direction générale de l'Administration et des moyens en vue de l'acquisition d'un ensemble d'installetions téléphoniques réparti en quatre (4) lots :

- Lot nº 1 Un autocommutateur fourni, installé et mis en service équipé à :
- 1 800 lignes de postes extensibles ;
- 180 réseaux dont 40 en L.I.A. à courant continu en boucle et 10 L.I.A. à signalisation station 50 HZ; - 10 positions d'opératrices :
- 1 position de surveillanta :
- position de renseignements et d'annuaire :
- répartiteur ;
- 1 batterie d'une autonomie da 48 heures au moins.
- Lot nº 2 Un autocommutateur fourni et non installé. équipé à :
- 500 lignes de postes ;
- 50 lignes de réseau;
 10 L.I.A. à courant continu en bouda;
- 4 L.I.A. à signalisation 50 HZ;
- 4 positions d'opéretrices :
- 1 répartiteur ; - 1 station d'énergie ;
- 1 batterie d'une autonomie de 24 heures.
- Lot nº 3 Deux autocommutateurs fournis et non installés équipés à : - 100 lignes de postes ;
- 12 lignes de réseau; - 4 L.I.A. è courant continu en boucle;
- 2 L.I.A. à signalisation 50 HZ;
 1 position d'opératrice;
- 1 station d'énergie ;
- 1 batterie : - 1 répartiteur :
- Lot nº 4 Ensembles da filtrage comprenant : 30 unités centrales équipées chacune à :
- 6 réseaux capacité 10 ;
- 4 postes spécifiques capacité 20 ; - 4 postes classiques ;
- 30 batteries 12 volts.

Les sociétés intéressées peuvent soumissionner pour un, deux

ou trois ou l'ensemble des lots. Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des intermédiaires, et ce conformément eux spositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant mono-

pole de l'État sur le commerce extérieur, A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivié par la chambre du commerce et de l'industrie du lieu de leur résidence, ettestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant ou da producteur.

En outre et conformément à la circulaire nº 021 D.G.C.I. du 4 mai 1981 du ministère du commerce, les offres doivent être accompagnées des pièces et documents suivants :

 Les stetuts de l'entreprise ainsi que le liste des principaux ectionnaires et essociés :

La situation fiscale en Algérie ou dans le pays de leur siège

 La situation à l'égard des organismes de sécurité sociale al-gériens pour les soumissionnaires ayant déjà eu une activité en Algérie : La capacité de production ennuelle ainsi que l'éventail des

fabrications de l'entreprise;

que celle des principaux cadres devant intervenir eu niveau de l'exécution du contrat;

Les bilens des deux dernières années ;

 Les attestations da le chambre du commarce ou d'un organisme professionnel au lieu du siège social portent sur les références de cette entreprise et les marchés réalisés avec des pays autres que l'Algàrie ; - Les références euthentifiées par les administrations at les

entreprises socialistes eyant déjà eu recours à ces soumissionnaires; - L'ettestation da non-recours aux intermédieires, conformé-

ment è l'erticle 12 de la loi nº 78,02 du 11 février 1978 Les entreprises intéressées pourront retirer les dossiers d'eppel d'offres au ministère de l'intérieur, Direction générale de l'Adminis-

tration et des moyens, 5º étage, bureau 650 - Peleis du Gouverne-Ces offres, établies conformément aux conditions des cahiers des cherges techniques, doivent parvenir en trois exemplaires et

âtre rédigées obligatoirement en lengue française. La data limite de remise des offres est fixée à guarante-cinq (45) jours à compter de le date de parution du présent evis d'appel

Les soumissions, auxquelles seront jointes les pièces exigées par la réglementation en vigueur, doivent parvenir sous double enveloppe cachetée. l'enveloppe extérieure portant le mention « Appel d'offres internationel 5/83 O.G.A.M. A NE PAS OUVRIR ». Taute indication susceptible d'identifier la soumissionnaire en-

Les offres doivent parvenir à l'edresse indiquée ci-dessus. Les soumissionneires resteront engagés par leurs offres pendant une période da cent vingt (120) jours à compter de la date limite de dépôt des soumissions.

traînera le rejet pur et simpla de l'offre.



LES FRANCAIS **VUS DU BRESIL**

Scènes d'Islam en Haute-Normandie Les « cancres » du progrès technique Nouvelle: Les lapins du commandant '(Par Nedim Gürsel)

Et les rubriques: Associations, Audiovisuel,





ent une manifestation très amicale s'est déroulée dans les locaux de la Coignières - avenue Blaise-Pascal.

En présence de messieurs Jean-Yves Griveau, directeur commercial de zone Paris riérieur et Daniel Luben inspecteur commercial, monsieur Jean-Pierre Binet directeur et madame Morenx P.-D.G. de la concession Maurepas Automobiles ont remis

à madame et monsieur Cottet, demeurant rue des Acquevilles à Suresnes, un magni-

fique ordinateur familial équipé en plus de jeux vidéo. Monsieur Cottet, responsable des entrepôts et du parc automobiles de la société Van Houten à Maurepas avait participé au grand jeu national « Renault et l'An 2000 » organisé à l'occasion du lancement de la nouvelle Remanh 11.

Depuis un siècle American Express joue la carte de la France

ourquoi le cacher? Nous sommes fiers de notre nomet de nos origines américaines. D'autant que nous avons notre lègende: nous nous sommes d'abord appelés "Wells Fargo", puis "Pony Express"; oui, les audacieux messagers des westerns qui bravaient tous les dangers pour que le voyageur, l'argent ou le courrier arrivent à l'heure, c'était nous... D'ailleurs, ces messagers n'avaient guère le choix: notre premier président, Henry Wells, leur avait, une fois pour toutes, enjoint de "ne craindre que Dieu".

On le voit, ils étaient très courageux et même un peu puritains... Et, d'une certaine manière, nous ne renions pas cet héritage, car nous remplissons toujours jusqu'au bour notre contrat envers ceux qui nous ont fait confiance, fut-ce dans des périodes dramatiques de l'histoire d'une nation. Rècemment encore, au Vietnam, au Liban, en Iran, nos agents sont les seuls à être restés jusqu'audernier moment pour honorer les factures des commerçants payées avec des cartes American Express ou permettre l'évacuation de nos clients qui désiraient partir. Question de principe...

La frontière de l'Ouest atteinte sur les rivages du Pacifique, nos pionniers retournerent vers l'Atlantique pour découvrir l'Europe. Et dès 1881, il y a un premier employé American Express à Liverpool. Mais pour ouvrir notre premier bureau sur le Vieux Continent, en 1895, notre représentant, un ancien shériff de l'Idaho, William Swift Dalliba, choisit alors Paris.

Une renommée partie de Paris

Cinq années plus tard, en mars 1900, il s'installe au 11 de la rue Scribe, une adresse que tous les voyageurs du monde allaient bientôt connaître. Car c'est largement à travers elle que la renommée American Express a grandi. Au point que notre nom est devenu, dans toutes les langues, souvent synonyme de voyage, de chèques de voyage, de carte de paiemenr et de banque.

Bref, à la France, American Express doit beaucoup de sa croissance. C'est fréquemment pour la découvrir, hier comme aujourd'hui, que dans 144 pays, des dizaines de millions de personnes ont franchi, ou franchissent pour la première fois, la porte de l'une de nos 1000 agences American Express ou bureaux affiliés à travers le monde. Rien qu'en 1982, ils onr été plus de 2 millions qui, tant pour payer leurs frais de transport que de

séjour, ont usé de chèques de voyage ou de cartes American Express, dépensant ainsi, en France, l'équivalent – en devises – de plus de 6 milliards de francs.

Pour beaucoup d'entre eux, il s'agissait de tourisme ou de vacances. Une longue tradition, d'ailleurs, qui remonte sans doute aux années folles et qui s'est poursuivie après la seconde guerre mondiale, lorsque "American Express" rimait un peu avec un "Américain à Paris". Depuis, bien d'autres nationalités ont appris à découvrir la France avec, comme Sésame, la célèbre carte verte ou les chèques de voyage.

La découverte d'un miracle économique

Pour la plupart, ce sont les "affaires" qui sont la cause de ces voyages. Il est vrai que là aussi, dès les années 50, American Express fur l'um des premiers établissements financiers d'envergure internationale, à découvrir (et à faire connaître) le "miracle économique" français et à prévoir que la France allait connaître le plus fort taux de croissance d'Europe occidentale. D'ailleurs la banque American Express (aujourd'hui American Express International Banking Corporation) fur l'une des premières banques américaines qui s'installa en France. Aujourd'hui elle compte cinq agences dans notre pays.

Mais, c'est aussi grâce aux Français que American Express a grandi. Plus de 330 000 d'entre eux, par exemple, sont sensibles à toutes les facilités que procure en voyage, une véritable carte de paiement internationale. C'est pourquoi 95 % des 2 mille premières entreprises françaises remettent à leurs cadres des cartes American Express pour qu'ils puissent, dans une grande simplicité de gestion, couvrir leurs frais de voyages tant en France qu'à l'étranger.

Au service du tourisme français

Pourtant, si important que soit le développement de l'utilisation de nos cartes en France, les Français en 1982, n'ont dépensé à l'étranger que 1,3 milliard de francs, soit senlement la moitié de ce que les étrangers, en contrepartie, ont dépensé en France avec cette même carte American Express.

Ainsi, en tirons-nous la satisfaction de concourir, avec notre seule carte de paiement, pour environ 10 % de la balance des comptes "tourisme" de la France (11 milliards de francs en 1982). Sans compter ce que nous apportons grâce à nos chéques de voyage et à nos agences de voyages.
Nous en sommes heureux...

De même que nous sommes fiers de notre "nom américain", nous sommes fiers d'être l'une des entreprises françaises qui, malgré les difficultés actuelles, concourent au dynamisme exportateur de la France. Car nous assurons, grâce à nos activités touristiques et financières, une partie non négligeable des entrées de devises étrangères "fortes" en France...

C'est ainsi que nous jugeons notre activité. En fait, ce sont de nombreuses industries françaises – et notamment celles du tourisme – que nous vendons aux 15 millions de détenteurs étrangers de carte American Express, ainsi qu'à tous les millions d'autres personnes qui ont recours aux services de notre compagnie.

Les nombreux commerces affilies à notre carte, sans compter tous ceux qui reçoivent quotidiennement des chèques de voyage, sont devenus – à nos côtes – des ambassadeurs du tourisme français, cette activité qui concourt à la création de 20 000 emplois nouveaux par an en France.

Une stratégie sans ambiguïté

Y avons-nous quelque mérite? Peutêtre. Mais en fait, fidèles à nos engagements, nous n'avons fait que recueillir les fruits de la stratégie la plus simple qui soit : jouer toujours à fond la carte de la France, sans arrière pensée.

Toujours, aussi loin que l'on puisse remonter dans notre histoire, nous avons recherché et privilégié l'entente avec les entreprises touristiques ou financières françaises. C'est, par exemple, en pleine collaboration avec American Express que les plus grosses banques françaises, qu'elles soient nationalisées ou mutualistes, ont créé en commun une société qui émet des chèques de voyage.

Un exemple parmi d'autres. Et qui prouve, s'il en était besoin, que American Express est toujours prêt à mettre son savoirfaire et son expérience an service de toutes les entreprises françaises.

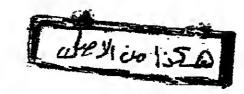
Et nos 15 millions de clients, de par le monde, sont l'un des atouts dont la France dispose dans l'actuelle crise. <u>Une carte, en quelque sorte, qu'elle peut jouer à coup sûret qui fête cette année son 25° anniversaire.</u>



Une tradition de services partout dans le monde

Au niveau mondial la première agence de voyages, la première carte haut de gamme, l'une des plus grandes banques internationales, le créateur et le premier émetteur "chèque de voyage", le quatrième réseau de télévision par câble.

Aux U.S.A., la deuxième société de courtage financier et la sixième compagnie d'assurance.



Un gée

OOPÉ

Varco pro**pose d** rahe mondi**al de**

IONNAIES

2012 54 535 2012 54 5

Comp marries in the control of the collection of

ALGERTANE DEMOCR

SONACA

RHONE-POULENC DANS L'AMERICA CUP

Un génois dernier cri

Newport (Rhode-laland). -Rhône-Poulenc engagé dans l'America Cup ? Ce n'est pes un geg. Si le nom du numéro un français de la chimie n'apparaît nulle part sur France-III, appelé à défendre les couleurs de notre pays dans cette prestigieuse épreuve, il y joue pourtant sa reputation. Le bateau, dont l'équi-page a'active à Newport, célèbre station balnéaire des Etats-Unis, est équipé d'un génois (foc enveloppant) confectionné par Brochier avac des fils Tergal Rhône-Poulenc et recouvert sur une face d'un film polye Terphane, toujours de fabrication lenc. C'est, paraît-il, le dernier cri, et la technologie mise en œuvre a été éprouvée sur les bellonssondes. Ce tissu enterre, dit-on, le Mylar de Du Pont de Nemours.

France-III a lancé un des quatre défis de la régate, et un foc de bonne qualité et de bonne conception peut l'aider à la relever, avec un effet de tuvère renforcé. Un succès serait ncontestablement une bonne affaire pour le groupe français, qui est un des quinze parrains de la course, avec, notamment, P.U.K. (le met), Citroën, Air Inter, Murran, Arjoment et Samsonite, Le débouché offert per les planches à voile est intéressant. D'après M. Henri da Maublanc, aacrétaira générel da l'organisation France-III, on peut

Belgrade (A.F.P.). - Le Maroc a

proposé, le 15 juin, devaot la

VI CNUCED, de stabiliser le mar-

ché mondial des phosphates, dont les cours sont tombés de 65 dollars

par tonne en 1974 à environ 30 dol-

lars actuellement. Principal exporta-

teur mondial de cette matière pre-

mière, le Maroc souhaiterait que des mesures de stabilisation soient éla-

NOUVELLE BAISSE

DU DOLLAR: 7,64 F

Pour la seconde journée consécutive, le dollar a balusé, vendredi matin 17 juin, sur les grandes places finan-cières internationales. A Paris, le « bil-

let vert » s'est traité à 7,64 F, contr

7,6845 F in veille. Il a valu 2.54 DM

(contre 2,5548 DM) & Francfort, et

2,1070 F.S. & Zarlch (contre

Le recul a été encore plus prononcé à

De l'avis des cambistes, cette baisse

resét, pour l'instant, un caractère tech-nique après les excès commis il y a én-

core quaranto-init heures. Mais dans lea milieux financiera, nai ne s'aventu-rait à formuler le moindre promotic, va la volatilité trompeuse du billet vert.

Phénomène de bascule habituel : à in

balsse du dollar a correspondu une re-prise sessible de l'or. Dans la City, le resessible de l'or. Dans la City, le

métal jaune se traitait en fin de matinée entre 417 et 418 dollars l'ouce, contre

412,50 dollars, jeudi soir.

commerce extérieur.

Tokya: 238,60 year contre

MONNAIES

De notre envoyé spécial

compter dans le monde trois millions da planchas, ca qui représente 18 millions de mètres carrés de voiture, soit, sur la base d'un renouvellement annuel, un marché potentiel de 1 milliard de francs. L'acceparer pareît impensable. La concurrence est rude. Cependant, aidé de Brochier, Rhône-Poulenc peut à terme en capter une bonne part. Mais estce là le but recherché ?

En réalité, ce n'est pas tant de volle dont se preoccupe le groupe chimique.

A travers France-III. il recherche la précieuse carte de visite que lui procurera inévitablement sinon une victoirs, du moins une bonne performance du betsau. Rhône-Poulenc veut à tout prix se développer aux États-Unis, où sa présence, héias l est encore bien faible comparée à celle des grands Allemands.

La référence lui sera aussi fort utila pour atteindre l'autre cible visée : le marché - en forte expansion - des supports (films polyester Terfane) pour cassettes vidéo. Chel de file dans l'audio, Rhône-Poulenc s pris un retard considérable dans la vidéo. Le groupe a donc décidé d'investir 500 millions de francs pour

borées à la fois pour les phosphates

Selon le ministre marocain du

commerce, de l'industrie et du tou-

risme, M. Azeddine Guessous, il

s'agit d'une « initiative logique »,

phosphates et du soufre donne les

engrais nécessaires notamment ao

développement agricole do tiers-monde et à la lutte contre la faim-

Alors que les cours des phosphates ont baissé de plus de 50 % depuis dix ans, ceux du soufre ont doublé

en dollars courants en raison d'une

certaine « cartellisation » de sa pro-

M. Guessous a estimé que « le

moment n'o jamais été aussi pro-

pice » pour régulariser le commerce des phosphates. Les États-Unis,

principal producteur, dont la capa-

cité annuelle est de quelque 55 mil-lions de tonnes, ont réduit leur pro-

duction & environ 38 millions en

raison de la récession. Le prix de

rieur au prix de revient » et, selon le ministre marocain, les industriels

américains ne seraient pas opposés à

une remise en ordre du marché mon-

Avec une capacité estimée à

28 millions de tonnes, le Maroc

compte pour environ un dixième de

la production mondiale de pho-

sphates (220 millions). Les aotres

grands producteurs sont la Jordanie, la Tunisie, le Sénégal, le Togo, ainsi que l'U.R.S.S., la Chine et le Brésil.

isque l'association chimique des

COOPÉRATION

et le soufre.

duction ..

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SONACAT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 08/83

- Lot nº 1 - Equipement destiné aux laboratoires de maintenance.

- Lot nº 2 - Equipement destiné aux services après ventes pour

ducteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et

autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi

nº 78.02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le

d'industrie du lieu de leur résidence, attestant qu'ils ont effective-

appareils grand public.

ment la qualité de fabricants ou de producteurs.

tard le 11-07-83, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourni-

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et pro-

A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et

Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en s'adressant à SONACAT, direction des approvisionnements, 87, boulevard Mohamed V. Alger, contré la somme de 100 DA le

Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir sous double pli anonyme cacheté, au plus

Toute offre qui parviendra après cette data sera considérée

comme nulle. L'anveloppe extérieure devra comporter obligatoire-

ment le mention d'avis d'appei d'offres international nº 08/83 -

LES TRAVAUX DE LA VIª CNUCED

Le Maroc propose de stabiliser

le marché mondial des phosphates

da son usina de Seint-Maurice de Beynost (Ain). L'objectif, avec les nouvelles lignes de production de films minces, est de damer le pion aux Japonais tant en Europe qu'aux États-Unis et en Extrême-Orient et, dans ce domaine, d'arriver eussi au pramiar rang à l'horizon 1990. Des retombées sont escomptées aussi dans l'industrie des disques et disquettes souples pour ordinateurs, un marché, lui aussi, en plein essor. Avec la techno logie que lui fournira son partenaire américain Dysan Corp., da la Silicon Valley, dont il possède 20 % du capi-tal, Rhône-Paulane aspère bien acquerir dans ce secteur ses lettres

La pincée de dollars investis dans France-III Imoins de 1 % du coût glo-bal de l'opération, chiffrée à 11 millions de francs environ) peut ainsi conduire le groupe à explorer avec succès des routes nouvelles, à condition, bien sûr, que les vents lui soient

ANDRÉ DESSOT.

Un nouveau président à Elf-Aquitaine

M. PECQUEUR EST UN DIRIGEANT **EXCEPTIONNEL affirme M. Max Gallo**

M. Michel Pecqueur a été élu à l'unacimité président d'Elf-Aquitaine lors d'un conseil d'admi-nistration de la S.N.E.A. le 16 juin. M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, estime que le départ de M. Chalandon du groupe pétrolier d'Etat ne résulte pas d'une querelle d'hommes. « Il s'agit d'un constit entre le dirigeant d'une entreprise publique qui manifestalt son point de vue avec vigueur et l'autorité de l'État, aut o fait ses choix et les met en œuvre sans pour autant condamune personne », a déclaré M. Gallo ao cours de son point de presse quotidien.

« M. Mitterrand o de l'estime pour les qualités de ce grand commis de l'État, a encore affirmé M. Gallo. Si M. Chalandon était un dirigeant remarquable, on peut dire, de même, que son successeur M. Pecqueur est un dirigeant excep-

Seion M. Deiors

LE PROJET DE LOI BANCAIRE **SERA SOUMIS AU PARLEMENT** AVANT LA FIN DU MOIS DE JUIN

Destiné à réglementer le cadre lé-gislatif et réglementaire applicable aux établissements de crédit, le projet de loi bancaire qui a été déposé landi 13 juin an Conseil d'Etat - sera soumis au Parlement d'ici à la fin du mois de juin -, a indiqué M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, lors du récent dîner annuel de 'Association française des banques

Au sujet de l'amélioration néces-

saire des relations des banques avec le public, le ministre a mis l'accent sur le problème des « nombreuses interdictions de chéquier qu'impose de façon mécanique et brutale lo loi de 1975 ., en souhaitant que ces dispositions soient « appliquées avec plus de discernement ». Parlant des relations difficiles cotre les banques et les entreprises, M. Delors a es timé qu'il était possible - de faire une bonne politique économique avec moins de crédit .. Les entreprises doivent se financer mieux « en compensant la limitation de la proeression des encours de crédit, soit en utilisant des crédits de devises, soit en réduisant les facilités de paiement qu'elles consentent à leur elientèle, soit, enfin, en faisant un effort vigoureux pour renforcer leurs fonds propres et leurs res-sources stables », mais parallèle-ment, a-t-il souligné, «avec une certaine gravité ., les banques ont pour devoir - d'aider, en période de récession momentanée, et en liaison avec un effort d'investissement, les entreprises saines à passer une transition difficile ...

. Je suis ouvert à toute sugges tion dans ce domaine, mais, à l'inverse, je serai dans les mois qui viennent extrêmement vigilant sur ce point », a-t-il annoncé, en écho aux propositions préalablement avancées par le président de 'A.F.B., M. Jean Dromer, de créer un groupe de travail pour étudier les effets de l'encadrement du crédit à la fois sur la profession bancaire et sur les entreprises,

 Manifestation de producteurs le pommes de terre dans l'Ouest. -De pouvelles manifestations de producteurs de pommes de terre ont en lieu, le 16 juin, à Brest et à Saint-Pol-de-Léon pour protester contre l'effondrement des cours.

Affaires

· Lourdes pertes pour Nimsle seul fabricant mondial d'appareils photo à trois dimensions. — Alors que les prévisions de pertes faites en octobre 1981 portaient sur 1,3 million de livres sterling (14 millions de francs) pour la première année de lancement, la firme américaine d'Atlanta (Georgie) annonce un dé-ficit de 12,13 millions de livres

(134 millions de francs). Ses dirigeants imputent ce résultat désastreux (66,4 % du chiffre d'affaires) à Timex, dont l'usine de Dundee (Ecosse), où les appareils sont fabriqués, n'e pas suivi la ca-dence. Seulement 30 000 appareils ont été livrés quand le contrat portait sur un chiffre oscillant entre 200 000 et 260 000.

Nimslo a dénoncé le contrat signé vec Timex et conclu des accords de fabrication avec les firmes japonaises Sunpak et Ricoh. Le vice-président de Nimslo, M. Graham Dowson, affirme que la production devrait atteindre 200 000 appareils d'ici à la fin 1983.

Etranger

ÉTATS-UNIS

• La belance américaine des déficit de 3,05 milliards de dollars durant le premier trimestre 1983 contre 6,62 milliards an cours du dernier trimestre 1982 (+ 0,56 milliard de janvier à mars 1982). Les économistes du département du commerce s'attendent toutefois que le déficit courant atteigne 20 milliards de dollars en 1983, contre 11.2 milliards l'an dernier, du fait de la reprise et de la montée du dollar. Le résultat du premier trimestre résulte d'un déficit commercial de 8,7 milliards et d'un surplus des échanges de services de 7.3 milliards, alors que les transferts unilatéraux ont représenté de 1,6 milliard de dollars. - (A.F.P. Agefi.)

 Les mises en chantier amériaines de logements ont augmenté de 19.1 % en mai, ce qui les a portées à leur plus haut niveau depuis trois ans et demi. Selon le département do commerce - en rythme annuel corrigé des variations saison-nières, - 1,79 million de logements unt été mis en chantier ep mai (1,83 million en septembre 1979). es permis de construire, de leur côté, ont progressé en mai de 5,6 % pour atteindre le rythme annuel de 1,62 million de logements. (A.F.P.,

· Le nombre des faitlites en R.F.A. a augmenté de 14.7 % lors des quatre premiers mois de 1983 par rapport à la même période de de trésorerie qui menacerait Thom-1982. Selon l'Office fédéral des statistiques, 5713 demandes de misc eo règiement judiciaire ont été enregistrées, doot 1 424 durant le seul mois d'avril. Les iodustries de trans- fier des sacrifices pour le personnel formation viennent en tête des fail-lites, avec 226 demandes de mise en a déclaré M. Yves Le Yaouane, resreglement judiciaire en avril, soit ponsable de la C.G.T. chez Thom-43,9 % de plus qu'en avril 1982, son. - La recherche exclusive de Seules les brasseries ne semblent pas l'équilibre conduit à remettre en

syant diminoé de 13,5 % en avril 1983 par rapport à avril 1982. - (A.F.P.)

• Les prix de gros ouest-Bemands ont augmenté de 0,6 % en mai, après s'être accrus de 0,8 %, en avril. Sur douze mois, ils ont enregistré une baisse de 1,3 %, après avoir reculé de 0,8 % en avril et de 1,1 % en mars. - (A.F.P.)

Marché commun

viant d'adoptar, le 16 jula à Bruxelles, une directive faisant obli-gation aux sociétés multinationales d'informer les travailleurs de leurs filiales dans la C.E.E. de la situation de l'entreprise et de les consulter avant de prendre des décisions im-portantes. Cette directive, appelée directive Vredeling . vise les entreprises qui avec leurs filiales ou à travers un ou plusieurs établissements emploient plus de mille per-sonnes dans la C.E.E. La directive sera soumise au conseil des ministres des affaires sociales de la C.E.E. qui pourrait l'approuver début 1984.

 Cinq jours de chômage technique chez Talbo-Poisty en juillet. —
 La direction de l'usine Talbot à Poissy a annoncé le 16 juin cinq jours de chômage technique, les 4. 11, 12, 13 et 29 juillet, pour 13 500 ouvriers et 1 600 employés, techniciens et agents de maîtrise. Les ventes de Talbot ne cessent, il est vrai, de baisser. Les syndicats F.O. et autonomes C.A.T. de l'usine ont aussitôt appelé le personnel à dé-brayer lundi 20 juin de 14 h 30 à

• La C.G.T. et le contrat de solidarité Dassault. - Commentant le vote organisé par la C.G.T. le 15 juin chez Dassault pour rejeter le contrat de solidarité, M. André Sainjon, secrétaire général de la F.T.M.-C.G.T., a qualifié les résultats obtenus - comme un grond succès de lo democratie dans cette société, un succès pour lo C.G.T. ». Les propositions de la C.G.T. ont obtenn + 95,12 % des suffrages exprimés. Ces chiffres vont bien audelà de notre prapre influence chez Dassault ». Ces résultats, a com-menté M. Sainjon, « sont incontournables, les travailleurs sont décidés à défendre leurs acquis et refusent les théories sur le partoge des revenus et du travail ».

• La C.G.T. critique le P.D.G. de Thomson. – La C.G.T. a critiqué, jeodi 16 juin, au cours d'une conférence de presse, la politique de la direcioo générale du groupe natio-nalisé Thomson-Brandt. «La crise une methode comptable contestable ofin d'obtenir une au mentation di soutien financier de l'Etat et, justi-

– (Publicité) –

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

SONACAT AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 09/83

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourni-

- Lot nº 1 Robinetterie.
- Lot nº 2 Brûleurs en fonte pour réchaud lessiveuse.
- Lot nº 3 Filtres déshydrateurs.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre da commerce et d'industrie du lieu de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement le qualité de fabricants ou de producteurs.

Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en s'adressant à SONACAT, direction des approvisionnements, 87, boulevard Mohamed V, Alger, contre la somme de 100 DA le

Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir sous double pli anonyme cacheté, au plus tard la 11-07-83, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée comme nulle. L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la mention d'avis d'appel d'offres international nº 09/83 -« à ne pas ouvrir ».

Les candidats resteront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

R.F.A.

être frappées par cette recrudes-cence, les faillites dans ce secteur laires », a-t-il ajouté.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	QU JOUR	U	N MORS	DEU	MOIS	SIX MOIS						
		+ bes	+ have	Rep.	tou Dép	Rep. +c	n Dép	Rep. +c	nu Dép. —					
į	SE-U		7,6480	+ 180		+ 370	+ 415	+ 1015	+ 1160					
	5 cm	6,2000	6,2033	+ 155		+ 326	+ 370	+ 840	+ 985					
ı	Yes (186)	3,2000	3,2025	+ 158	+ 175	+ 318	+ 345	+ 950	+ 1025					
ì	DM	3,0089	3,0100	+ 175		+ 365	+ 390	+ 1045	+ 1120					
1	Florin	2,6920	2,6950	+ 150	+ 165	+ 310	+ 335	+ 899	+ 955					
ł	F.B. (100)	15,8870	15,0970	+ 330	+ 425	+ 700	+ 835	+ 1850	+ 2230					
ı	F.S	3,6195	3,6225	+ 195	+ 220	+ 430	+ 460	+ 1325	+ 1420					
ļ	L(1 000)	5,0680	5,0720	- 215	- 186	- 440	- 375	-1325	- 1170					
	£	11,7060	11,7160			+ 510	+ 615	+ 1538	+ 1800					

TAUX DES EURO-MONNAIES

L(100) 14 1/2 1 2 3/8	9 1/4 9 5/16 9 5/8 5 5 5 3/8 5 1/4 5 5/16 5 11/16 9 1/2 9 3/8 9 3/4 5 3/8 5 3/8 5 3/8 16 17 18 9 3/4 9 9/16 9 15/16 12 3/4 12 3/8 13	9 1/2 9 5/8 9 11/16 10 5 1/8 5 3/8 5 1/4 5 3 6 5 3/8 5 3/4 5 3/4 6 1 9 3/8 9 3/4 9 3/4 10 1 5 3/16 5 9/16 5 1/16 5 7 17 18 17 1/2 18 1 6 9 5/8 10 9 11/16 18 1 13 1/2 14 1/8 16 3/4 17 1	/16 /2 /16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE

The Economist

POST-ELECTION BRITAIN

The Economist looks at: Thatcher's new cabinet, Labour's leadership battle, and how to reform a crazy electoral system.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

3.4 24

3 St.

M. 4. 18

Les candidats resteront engagés par leurs offres pandant une

période de 90 jours.

∉ à ne pas ouvrir ».

. .

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 JUIN 1983

Les actionnaires, réunis en As-militée générale ordinaire sous la présidence de M. Georges PEBE-REAU le 15 juin 1983, ont ap-prouvé les comptes de l'exercice

Après constitution d'une provi-Après constitution d'une provision pour impôts de 67 millions de feaucs et d'une peavislaa de 22 200 000 francs pour participation des sulariés aux fruits de l'expansion de l'extreprise, ces comptes se soldent par un bénéfice net de 113 702 639 francs, déduction faire de 13 560 271 francs de moinsvalues nettes à long terme sur values de l'après de l'extre de 11 marchilléées. leurs Immobilisées, cautee 95 167 192 fraces, y compris 8 242 860 fraces de plus-values nettes à long terme pour l'exercice

Suivant les propositions da Consell d'administration, l'Assem-biée a décidé, après affectation de 9 653 465 francs à la réserve spéciale des plus-values à long terme, de porter la distribution au maxi-usum des possibilités offertes par la législation en vigueur, soit, compte tenn de la progression intervence au tena de la progression intervenue a-83 945 446 fearcs, cautee 82 165 200 francs pour Pexercice

Le revens global par action est siasl de 91,95 feaacs, doat 61,30 francs à titre de dividende et 30,65 francs à titre d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), contre 90 francs, soit 60 francs à titre de dividende et 30 francs à titre d'impôt déjà payé an Trésor, pour l'exercice précédent.

Le dividende de l'exercice 1982 sera mis en paiement le 26 juin 1983 contre remise du coupon nº 19.

Sur la proposition du Conseil d'administration. l'Assemblée a egalement décidé, en application des récentes dispositions législatives, d'accorder à chaque actionnaire la possibilité d'opter pour le paiement en actions de la totalité du dividende en actions de la totalité du dividende afférent aux titres dont il est pra-priétaire. Le prix d'émission des ac-tions nouvelles, objet de l'option ainsi offerte, sera, conformément à la loi, ègal à 95 % de la moyanne, diminsée da montant act du divi-dende, des premiers cours cotés du marché à terme lors des vingt séances de Bourse précédant le jour de l'Assemblée, soit 1 025 francs. de l'Assemblée, soit 1 025 francs. L'option pourra être exercée pen-dent un délai d'un mois à dater du

mblée, soit jusqu'au

Le résultat consolidé de CIT-ALCATEL au 31 décembre 1982 u été calculé selou les souvelles règles applicables dans le Groupe de su société-mère, la Compagnie Générale d'Electricité, quant au périna-tre et aux méthodes de consolida-tion. Ce cés altut s'élève à 73,7 millions de francs, après provi-sion pour impôts de 134,3 millions thodes antérieurement utilisées, il s'établirait à 71,2 millions de francs après provision pour impôts de 141,4 millions de francs, contre 74,2 millions de francs, contre 74,2 millions de francs, après provi-sion pour impôts de 1.35 millions de francs, an 31 décembre 1981.

jour de l'Assemblé 15 juillet inchrs.

Le essuitat caasolidé- part Groupe- est porté de 90,8 millions de francs en 1981 à 118,4 millions de france en 1982 (112,3 millions de france à méthodes de consolidation

La marge brute d'autofinance-ment dégagée atteint 556,8 millions de francs, contre 492 millions de francs pour l'exercice précédent.

Enfin, M. Jean PICARD, dont le meadat d'administratour vensit à mandat d'administratour vennit à expiration à l'issue de l'Assemblée, r'en ayant pas demandé le renouvel-ement l'Assemblée. n'en ayant pat demandé le renouvel-lement, l'Assemblée a décidé d'ap-peler M. Georges PLESCOFF à sièger au Conseil d'administration.

Rémis ensuite en Assemblée générale extraordinaire, les action-maires ont décidé d'autoriser le Conseil d'administration à procéder à l'émission, en une ou phoseurs fois et éans la limite d'un moutant nom-nal de 500 millions de francs, soit sur le marché national, soit sur le marché international des capitan d'emprants obligataires convertibles à tout moment en actions de CIT-ALCATEL. Ils out, à cette occasion, renoucé expressément à leur droit préférentiel de souscription à

Mettant à profit cette autorisa-tion, le Conseil d'administration a décidé d'émettre sur le marché nanal us emprunt d'un montant de 199 980 000 francs as tank de 11 %, représenté par 416 650 obli-gations convertibles en actions, à raison d'une action CIT-ALCATEL. pour une obligation. Le prix d'émis-sion a été fixé à 1 200 francs par obligation. La période de souscrip-tion sera ouverte le 21 juin 1983. Toutefois, la souscription sera ré-servée par priorité aux actionnaires pendant les quinze premiers jours de Pémission, soit du 21 juin au 5 juil-let 1983 inchu.



ALLOCUTION DU PRÉSIDENT GEORGES PEBEREAU A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 JUIN 1983

Mesdames, Messieurs, Votre Conseil vient de vous présenter les éléments caractéristiques, pour votre Compagnie, de l'exercice écoulé. Il a ainsi confirmé et complété les informations que je vous avais données dans ma lettre du 25 mars

La progression des ventes de CIT-ALCATEL, voisine de 15 %, et celle du chiffre d'affoires consolidé du Groupe, qui a atteint 16 %, sont conformes aux prévi-sions dont j'avais fait état devant vous l'an dernier à pareile époque. La croissance s'est établie à un bon ni-veau, mois elle a été exsentiellement interne, contrairement aux années précède

Le résultat d'exploitation de CIT-ALCATEL a progressé de 14 % et le bénéfice net, en bausse de plus de 19 %, s'établit à 113,7 millions de francs contre 95,2 millions de francs pour 1981.

Pour ce qui est des comptes consolidés, les règles dé-sormais applicables dans l'ensemble du groupe C.G.E. ont entraîné quelques modifications quant au périmètre et aux méthodes de consolidation. Vous en trouverez le détail dans le commentaire de présentation de ces comptes. Le résultas nes consolidé, défini selon ces règies, s'élève à 73,7 millions de francs et la part propre du Groupe dans ce résultat représente 1/8,4 millions de francs, soit 86,46 francs par action. Calculé selon les méthodes antérieurement utilisées, le résultat aurait atteint 71,2 millions de francs, soit un niveau voisin de ceteixi 71,2 millions de francs, soit un laveau voisia de ce-lui de 1981, et conforme aux indications que je vous avais données en mars dernier; la part propre du Groupe aurait été de 112,3 millions de francs contre 90,8 millions de francs, en amélioration de près de 24 %, et le cash flow dégagé de 556,8 millions de francs contre 492,2 millions de francs.

L'appréciation de ces résultats doit tenir compte des L'appréciation de ces resultats doit tent compte des conditions dans lesquelles ils ont été obtenus ; le Groupe a du faire face à la fois à l'étranger à une conjoncture internationale très déprimée, particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, avec ses incidences sur les résultats de certaines de vos filiales (C.G.A. ALCA-TEL, FRIDEN ALCATEL, RONEO ALCATEL), et, en France, aux nouvelles charges sociales et fiscales appa-rues en cours d'exercice. Le nes redressement qui avait marqué l'exploitation du groupe ALCATEL en 1981 s'est donc amplement confirmé en 1982.

Les incertisudes que l'environnemena économique a fait peser sur l'exercice écoulé sont loin d'être dissipées aujourd'hat.

Malgré des signes encourageants aux Etats-Unis, la comjonerure économique mondiale n'est pas encore en-trée dans une phase de reprise. Les capacités de finance-ment international s'amenuisent, à la mesure des ressources des pays producteurs de pétrole ; les palem sources des pays producteurs de pétrole : les palements internazionaux sont marquée par des difficultés crois-santes et les montages financiers des grands contrats sont de plus en plus complexes. Au plan national, les mesures prises pour lutter contre l'inflation et le déficit du commerce extérieur pèsent sur la demande, et la ri-gueur budgétaire freine les lavestissements de nos prin-cipaux clients, qu'il s'agisse des P.T.T., dont la charte de gestion, bien qu'ambilieuse, prévoit une stabilisation en volume des crédits d'équipement, ou de la Défente nationele. L'activité de voire Groupe enveristre les extonale. L'activité de voire Groupe emigistre les conséquences de cette situation : à fin avril, à structures consequences ac certe struction; a fin avril, a structures constantes, le taux de progression est de l'ordre de 10 % pour le chiffre d'affaires et de 14 % pour les commandes enregistrées. Et il n'est pas exclu que les effets de ce ra-lantissement conjoncturel continuent à se faire sentir au

cours des mois à vents.

Au surplus, le secteur industriel des télécommunications est en pleine évolution. Les marchés des grands
pays industriels ont tendance à ploformer. Au sein des
pays tiers, les marchés se déplacent du fait de lo baisse
des revenus des pays pétroliers, et les acheteurs portent
désormais moins d'intérêt à la fourriture d'équipements
qu'au transfert de technologie qui permet de développer
une industrie nationale.

En même temps, de profonds bouleverseme s'amoresa. La déréglementation de l'exploitation des télécommunications aux Etats-Unis, en ouvrant le marché américain, offre aux constructeurs européens ou ja-ponais une opportunité exceptionnelle. Mais, en contrepartie, elle renforce les moyens déjà invenses de l'A.T.T. et libère ses ambitions sur les marchés mondiaux. Parallèlement, de grandes alliances se dessinent ou se cherchent. Ainsi en va-t-il du rapprochement entre A.T.T. et PHILIPS. Et l'importance des moyens qu'elles peuvent mobiliser relève d'autant le niveau de la compétition.

Dans un tel environnement, le groupe ALCATEL a de nombreux atouts. Si le marché national est stabilisé, il est également programmé grâce au contrat de gestion obtenu par le Ministre des P.T.T. et constitue ainsi une base de travail assurée. Mais, surtout, l'Administration des P.T.T. a su mener, en matière de produits, une poli-tique d'anticipation – Illustrée par le système E 10, le serminal annuaire électronique ou les vidéocommunica-tions, qui donne ses chances à l'industrie française des

nications sur les marchés extérieus Votre Groupe poursuit sur ces marchés les progrès remarquables du précédent exercice.

A ce jour, le système E 10 a été adopté par trentetrois pays, dont tout récemment le Pakistan et le Rwanda; Il millions de lignes E 10 ont déjà été comnandées dans le monde, et nos centraux sont assez flables pour que les pays clients atent, en moyenne, doublé leurs commandes l'année qui suit la mise en exploitation du premier central. Aux Etats-Unis, le premier systême E 10 S'adapté aux normes américaines est en service, un second est en cours d'installation, plusieurs autres sont en commande. Les équipements de C.I.T.

ALCATEL pour une liaison numérique à 560 M/bits ALCATEL pour une unusua nume oper a correspondent d'être choisis par la Suède. Le poste d'inter-communication T 16 de TELIC ALCATEL, qui a comm l'an dernier ses premiers succès internationaux, pénètre sur le marché japonais. ALTA ALCATEL a enregistré une nouvelle commande de péage automatique pour le métro de Buffalo aux Etats-Unis. HARCHES

A 17347

- 18.00 Alle ش**يعي** والا والمن اليا

... tier Bie

and the state of ga Mari HAVE THE REAL PROPERTY.

والمحاسبين

المحج ويبية بالبراء

eder No.

. NE.

The second second

مقصد مخبر ۹۰ رزد . .

1 1/80 19

- -- 1 mar 1999

LA VIE DE

....

Services (1)

Mary 45

1

The same of the state

1.00

A CONTRACTOR OF THE PARTY

LODE OF THE STREET, N.

Table 199

The same of the same of the same

The second of th

E Territorio Company C

STATE OF SPICE SERVICE

Paulonap a Treat

The series was seen them the

The state of the s

SACTORS THE THREE SACTORS IN

SE WEST STATE

Marie Set C

7

A Company Company Company

At.

24

3

The Section of the Se

1. 人名

TELE E MAN

Design the same

- E

a.

5.04

. . . .

1 -- 1 -- 1

Zi Martin (1997)

Le fait le plus significatif ne tient cependant pas dans des succès commerciaux importants mais ponc-tuels : il réside dans la constitution d'un véritable fonds de commerce sur les marchés extérieurs qui engen flux d'affaires continu, renouvelable es profitable.

Sur les premiers mois de l'exercice en cours, plus de 80 % des commundes à l'exportation, dans le domaine de la commutation, concernent des extensions de sys-tèmes déjà implantés. De même, dans le domaine des télécommunications privées, la progression des ordres reçus par TELIC ALCATEL de l'étranger, qui attein 40 % de 1981 à 1982, traduit l'efficacité d'un système de distribution mis en place pour substituer à des actions commerciales brillantes mais sporadiques de véritables

Dans le domaine du traitement du courrier, RONEO ALCATEL et FRIDEN ALCATEL sont exactement dans la ligne du programme de redressement, pourtant ambitieux, qui leur a été fixé. Leur apport technique et commercial a notablement reuforcé l'axise du Groupe, dont la part sur le marché mondial des machines à affranchtr est passée, face au géant américain PITNEY BOWES, de 15,6 % en 1980 à 17,3 % en 1982.

Les moyens industriels et techniques du Groupe sont au niveau de la compétition.

Le groupe ALCATEL est aujourd'hui engagé dans Le groupe ALCATEL est aujourd'hui engagé dans une production de très grande série; en moyenne, il sort des usines de C.I.T. ALCATEL quatre centraux E 10 par semaine, soit l'équipement de 25 abounés par minute; chaque jour, l'usine de TELIC ALCATEL à Woorth produit I 500 termineux vidéotex, et SINTRA ALCATEL, à Marcq-en-Baraul, fabrique environ 8 000 télex par an. Plus de 4 000 personnes se consacrent aux travaux de recherche et de développement. Enfin, des équipes dont l'expérience est internationalement recomme assurent à toutes les sociéés du groupe une moitries réelle et fiable des logiciels qui sont une cléune maîtrise réelle et fiable des logiciels qui sont une clé indispensable pour les produits du présent et plus encore du futur.

Efficacité industrielle et mattrise technique s'apputent enfin sur une politique sociale dynamique : après l'important accord signé l'an dernier sur la durée du travail, qui a réduit à 35 heures les horaires dans les principaux établissements de production de la Compa-gnia tout en permettant un meilleur emploi des égulpe-ments, dix-neufs contrats de solidarité out ésé conclus, intéressant près de 500 emplois dans le Groupe, auxi que de nombreux accords par établissement pour la mise en œuvre de l'expression des salariés dans l'entre-

Le groupe ALCATEL aborde ainsi l'avenir avec confiance, prêt à saisir toute opportunité de coopération utile à son développement, muis armé pour maintenir sa place dans une concurrence qui ne peut que se durcir encore à l'échelle mondiale.

Il reste que pour y parvenir dans les meilleures nditions, il lui faut se doter des moyens financiers correspondant aux perspectives d'expansion à moyen terme qu'il peut légitimement se fixer et dont je vous ai entretenu dans ma lettre du 25 mars dernier. La situation fie est saine. Ma l'appel à des ressources propres pour le financement de la croissunce est resté très modéré; l'endettement du Groupe s'est de ce fatt alourdi à la mesure de cette croissance, entraînant l'augmentation des frais financiers qui ont atteint en 1981 2,9 % et en 1982 3,5 % du chiffre d'affaires consolidé.

Pour renforcer les ressources propres du Groupe, vo-Conseil a donc décidé de solliciter de votre Assemblée l'autorisation de recourir à des emprunts en obliga-tions convertibles, dans la limite de 500 millions de francs, et de vous demander à cette occasion de renoncer à votre droit préférentiel de souscription. En application de l'autorisation que vous aurez accepté de donner à vo-tre Conseil, je me propose de soumettre sans délais à ses délibérations l'émission, sous les conditions que vous enerer déterminées, d'un emprunt d'un montant très voisin à la limite que vous aurez fixée.

La bonne tenue des résultats du Groupe, la qualité de ses techniques, l'importance de ses moyens, enfin le développement rapide de ses positions internationales, sont autant de raisons qui conduisent au lancement d'une importante opération financière qui mette C.I.T. ALCATÈL et ses filiales en position de poursuivre leur tracteur pour le ses sons de la conduise de la contracte marche en avant.

Enfin, dans le même souci de renforcer les fonds propres dans des conditions également favorables oux actionnaires et à la Compagnie, votre Conseil vous a proposé de profiler des nouvelles dispositions législapropose de projust des nouveues dispositions agrantives qui vous permettent de recevoir, si vous le souhai-tez, le paiement de votre dividende en actions. C'est pour naire un moyen d'acquérir des actions nouvelles à 95 % du cours de Bourse constaté au cours des vingt dernières séances, c'est-à-dire, en ce qui concerne le sitre C.I.T. ALCATEL, à 1 025 F.

Ainsi, grace à votre soutien fidèle, comme à la com-pétence et au dévouement quotidien de tous les hommes qui la composent, votre Compagnie pourra, avec des moyens accrus, poursuivre les efforts qui lui permet-tront d'atteindre les objectifs ambitieux qu'elle s'est fixés et de franchir, dans la compétition dans laquelle elle est engagée à l'échelle internationale, une étape dé-risive.

ATLANTIQUE

ALSTHOM

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 16 JUIN 1983

d'Alsthom-Atlantique s'est tenue le 16 juin 1983 sous la présidence de M. Jean-Pierre Desgeorges, présidentdirecteur général.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1982 qui se soldent par un bénélice net de 249,9 millions de francs, contre 210 millions de francs en 1981. Ce bénéfice s'entend notamment après dotation de 380,2 millions de francs au compte d'amortissements (contre 298,7 millions de Iranes), de 300 millions de Iranes à la provision pour impôts sur les sociétés (contre 270.4 millions de francs) et de

L'assemblée générale ordinaire 45 millions de francs à la provision pour la participation des salariés aux fruits de l'expansion (contre 41,4 millions de

> Dans les mêmes conditions, le résultat consolide du groupe enregistre une progression de 42 % à 348,9 millions de francs pour un chiffre d'affaires consolidé de 16,6 milliards de france, dont

Il a été décidé de distribuer un dividende de 13,50 francs par action assorti d'un avoir fiscal de 6.75 francs, soit an M. Marcel-Henri Marty.

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

Conseil d'administration du 15 juin 1983

L'Assemblée a décidé de fixer le divi-dende par action à 41,18 F brut, soit 40 F

net après précompte (60 F y compris l'avoir fiscal), en augmentation de 11, [1 %; ce di-

fiscal), en augmentation de 11,11%; ce di-vidende porte sur un nombre d'actions ac-cru de 4,62 % à la suite des conversions d'obligations intervenues en 1982. L'Assemblée a réélu, en qualité d'Admi-nistrateur, M. Henry Sauty de Chalon et ratifié la nomination, faite à titre provisoire par le Conseil, de M. André de Breueville, en remplacement de M. Alexandre Bon-jean, décédé.

total 20,25 francs, contre 18 francs au titre de l'exercice précédent. Ce dividende sera payé en échange du coupon nº 40 à parzir du 30 juin. Il seca proposi à chaque actionnaire une option entre le paiement de ce dividende en numéraire, ou en actions Alsthom-Atlantique, créées jouissance, la janvier 1983. Conformément à le loi, le prix d'émission est fixé à 132,36 francs, le délai nt le 31 août 1983. d'option se ter

L'assemblée a, d'autre part, renouvelé le mandat d'administrateur à

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Mesdames, Messleurs,

Les résultats de l'année 1982 confirment globalement les prévisions faites il y a un an devant votre assemblée. Ils per-mettent de proposer une majoration de 12,5 % du dividende, appllquée à un nombre d'actions accru de 40 % par suite de mentation du capital de la société. La réalisation la plus remarquable est la progression de

80 % des commandes d'exportation qui représentent à elles seules près des deux tiers de l'enregistrement annuel. Elle confirme la vocation et l'audience internationales

du groupe, d'autant qu'elle a été obtenue sur des marchés nent déprimés et dans un climat de compétition sé-En allongeam la durée du carnes de commandes, elle o

conforté la sécurité de notre dispositif industriel en lui perstant d'attendre une reprise économique dans le domaine des biens d'équipement. S'il serais déraisonnable d'escompter renouveler en 1983

cette performance de caractère exceptionnel, il n'en est pas moins certain que nous sommes décidés à maintenir une forte pression commerciale sur les marchés extérieurs et à exploiter les crèneaux que nous y avons ouverts. A cet égard, nous formulons le vœu que les pouvoirs ou-

blics mestent en œuvre des formules d'accompognement ori-ginales, adaptées aux situations locales, spécialement dans le domaine des crédits, afin de favoriser la réussite du plus grand nombre d'affaires dans un contexte international qui se dégrade. Cette politique est d'autant plus nécessaire que le marché national des biens d'équipement, qui constitue, pour no-tre société, une base Indispensable, restera plat en 1983, tant

en raison de situations conjoncturelles que de l'insuffisance des ressources pour financer des investissements. Dans ce contexte, l'évolution de plusieurs secteurs d'acti-

vité pourrait devenir préoccupante : - la construction navale d'abord, au nous sommes menaces d'une rupture de charge si de nouvelles commandes ne sont pas acquises à terme proche ;

le secteur ferroviaire ensuite qui aura du mal à complèter à l'exportation, l'alimentation de ses unités de production. Leurs capacités, qui apparoissent dejà excédentaires en regard de la demande actuelle des marchés étrangers, le sergient encore davantage si une réduction des cadences sur le marché national devait intervenir. Seul l'engagement effectif, dès cette année, àu T.G.V.-Atlantique serait susceptible de faire face à cette situation :

- le secteur des grands turbo alternoteurs ensin, dont l'avenir dépend des prochaines décisions gouvernementales concernant le programme d'équipement énergétique de

Rénnie le 15 juin 1983 sous la présidence de M. de Feuilhade de Chauvin, l'assem-blée générale de la Société Foncière Lyon-

Le bénéfice net de l'exercice, malgré la diminution prévue des produits financiers,

dont le montant avait atteint un niveau ex-ceptionnel un 1981, s'établit à 26 791 000 F

contre 25 890 000 F, incluant des plus-values nertes à long terme pour 2 465 000 F contre 3 387 000 F.

1982

se a approuvé les comptes de l'exercice

centrales nucléaires. Si celui-ci est simplement infléchi. nous pourrons, au prix de certaines adaptatians, conserver nos positions internatianales. Elles seront au contraire ruinees si une rupture radicale dans son évolution est finalement admise.

Naus espérons que les décisions des pouvoirs publics, dont ces secteurs dépendent pour une grande part, permet-tront de dissiper ces incertitudes. 1983 restera marque par de grands rapprochements in-

Avec CEM (Compagnie electromécanique), d'abord, dont le contrôle o été acquis en début d'année. Les études d'aménagement des structures sont menées activement pour

permettre le regroupement des activités communes, les ratio-nalisations techniques et le renforcement des secteurs d'ave-Avec le chantler Dubigeon ensuite, sont préparées des

opérations de modernisation et d'organisation qui seront progressivement engagées dès que les problèmes de charge de ce chantier ouront été résolus. 1983 verra se poursuivre également notre réflexion sur

les diversificotlans, tondis que le groupe Alsthom-Atlantique consolidera sa position dans ce nouveau domaine d'activité que constituent la robotique et les ateliers flexi-

Qu'il s'agisse des secteurs où nous connaissons des difficultés, des secteurs à réorganiser en vue de les renforcer ou des secteurs nouveaux en développement, partout lo concur-rence impose une grande rigueur de gestion. Nos efforts s'appliquent, à travers les structures d'organisation décentralisées, à responsabiliser le persannel, spécialement pour améliorer la productivité tant au niveau de la conception des produits que de leur fabrication.

Ceci impose, dans le cadre d'une gestion prudente des effectifs, de se dater d'une politique active de formation et de l'accompagner d'un suivi attentif des carrières.

Car, en définitive, il n'y a de réussite que par les Permettez-moi de remercier ici, en votre nom, le person-

nel – et très particulièrement son encadrement – qui, par sa compétence, son état d'esprit et la qualité de son travail, a contribué pour l'essemiel aux bons résultats de la société. En outre, il m'est agréable de vous annoncer que, sauf

évênements exceptionnels, lo situation prévisionnelle des offaires facturables devrait conduire, pour 1983, à une évolu-tion du résultat net confirmant la tendance des années précé-

> JEAN-PIERRE DESGEORGES Président-Directeur Général.

La sèrie G des obligations convertibles 1974 est sortie au quatrième tirage au sort

le 19 mai 1983. Les obligations comprises

dans cette série, à l'exception de celles dont

la conversion a été demandée avant cette

date, sont remboursables à partir du 1º mil-

les 1983 à 812 F. Toutefois, ces obligations

pourront être converties en actions, à la de-

mande des porteurs, jusqu'au 30 septembre 1983, sur la base de 1,04 action pour une

NORD-EST

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire se sont réunies le 16 juin 1983 sous la présidence de M. Jean Hue de La Colombe, président-directeur gé-

Toutes les résolutions proposées out été adoptées.

L'assemblée ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1982 faisant appa-rance un bénéfice net de 39,99 millions de francs et a décidé, compte-tenu de la loi limitant la distribution des dividendes, la répartition de 2,70 francs net par action payable aux 9.525.120 actions composant le capital social, à partir du 11 juillet 1982 (coupon nº 18). Compte-tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 1,35 franc, le revenu global par action s'élève à 4.05 france.

L'assemblée a renouvelé pour une pé-riode de deux ans le mandat d'administrateur de M. Maurice Borgezud et a

- Messieurs Alain Brion, Gilles Cosson, Raymond Fauvart et Charles-Henri

Administrateurs de la Société.

CRÉDIT GÉNÉRAL INDUSTRIEL: SUSPENSION DES COURS

A la suite d'un accord intervenu avec les principaux actionnaires, et sous réserve de l'accord du Conseil national du crédit, le groupe de la Société Générale, agissant en son nom et an nom d'un groupe d'invesmajorité du capital du C.G.L nement le

La participation de la Société. Générale ne dépassera pas 40 %. Cette opération sera bien en-tenda examinée dans los instances

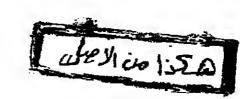
appropriées des établissements

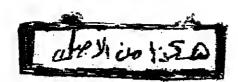
Dans ce cadre, la chambre syndicale des agents de change a sus-penda le 15 juin la conation des actions C.G.I. D'après le président Bruno Li-

bert, cette importante modification de l'actionnariat est de nature à maintenir intégralement l'identiré et la vocation de l'entreprise et à assurer un nouveau développement.

ARCOM SET! 25, 194 La Battle 75348 PARISE 265-15-78 c .S.A. NEW-YORK MONTRÉAL/QUÉBEC CANADA Partir de 2 990 F.M. à partir de 2 850 F M

.





MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 16 juin

SECURITY OF CAPOES PERSON BRIEF DU 15 JUNE 18

Comment of the particle of the

The second secon

Magnes etc.

Arman, a .

e filmseger

Brown a service of

-- -- -·· military at an a

Die de care

A 1 7 . . .

Marie . All the

CHIPA . . .

Mar while the a

at the second

page programme in the programme of the ending

A 14 45 44.

The second secon

And the same of th

American services

Section 1

Selection and the selection of the selec

. . .

. . .

the Baster of the Control

Plus résistant

La Bourse de Paris avait meilleure nine jeudi. Après la baisse assez sévère de la veille, elle a démontré que ses facultés de résistance n'avaient pas été amoindries. Des replis out bien été enregistrés çà et là, encore, parmi les valeurs indexées sur le dollar, mais leur ampleur a été limitée, et des points de fermeté out même fait leur réappartion à la cote comme Permodreapparition à la cote, comme Pernod-Ricard (+ 4,1 %). Bref, hausses et baisses ont alterné dans tous les compartiments, et à la clôture l'indicateur instantané s'établissait en hausse de

O,16%.

L'optimisme insistant de Wall Street aurait-il fini par déteindre? Ce n'est pas vraiment certain, comme il n'est pas sûr non plus que le marché ait été favorablement impressionné par le raientissement de la hausse des prix de détail en mai (entre 0,6% et 0,7%). En fait, d'après certains profesionnels, cette forte résistance serait d'origine technique. Pour tout dire, les vendeurs à découvert, qui, deux mois de suite, s'étaient fait reporter, commencent lentement à racheter les titres qu'ils avaient empruntés pour livrer leurs clients. Cette gymnastique coûte cher, et certains mettent à profit la 0,16% cher, et certains mettent à profit la baisse de mercredi pour s'engager maintenant que la liquidation est pro-che. Le départ de M. Chalandon de la présidence d'Elf a provoqué une nou-velle baisse de 4% du titre. De gros investisseurs auraient cherché à enrayer cette chute.

La devise-titre s'est un peu repliée dans le siliage du dollar et s'est échan-gée entre 9,58 F et 9,60 F, contre 9,59 F/9,68 F.L'or s'est légèrement redresse. A Londres, son prix a été fixé à 410,75 dollars contre 408,25 dollars mercredi soir. A Paris, le lingot a rego-gné 800 F à 101 500 F (après 101 100 F). En revanche, le napoléon a poursuri sa chute: 666 F (-9 F). Le volume des transactions a augmenté: 19,72 millions de francs contre

NEW-YORK

Encore plus haut

Un nouveau record est tombé jeudi à Wall Street. Encourage par l'espoir d'une reprise économique plus vigoureuse que prévue, le marché a atteint un nouveau sommet avec l'indice Dow Jones des indus-trielles purvenn à la cote historique de 1 248,29, avec un gain de 11,02 points.

Mais le marché u'a quand même pas terminé son parconer au mieux de sa forme. En cours de séance, le célèbre «Dow» s'était élevé à 1 259,82. Par la suite, sur des ventes bénéficiaires, il céde du terrain.

ventes bánéficiaires, il céda du terrain.

Le New-York Stock Exchange n'en a pas moins accompli une véritable processe, réalisée avec une activité considérable. Au total, 124,22 millions de titres ont changé de mains contre 93,41 millions la veille. Le bilan de la séance est éloquent. Sur 1 957 valeurs traitées, 1 045 ont monté, 584 ont baissé et 328 n'ont pas varié. Les pétrolières, les pharmaceutiques, les magasins et les valeurs d'armenens ont été particulièrement recherchées.

Cette quatrième hausse consécutive a été

Cette quatrième hausse consécutive a été largement imputable aux achats faits par les grands investisseurs.

Les grands investisseurs. Les craintes exprimées par le chef économiste de la First Boston sur les tensions inflationnistes et leurs conséquences inévitables sur le loyer de l'argent, n'ont pas eu beaucoup d'écho autour du Big Board. Désormais, les opérateurs sont persuadés qu'un resserrement des conditions de crédit, s'il était décidé, ne devrait pas ralentir la

VALEURS	Court de 15 juin	Cours du 16 juio
Alcoe A.T.T.	403/4 632/4	40 5/5 63 5/8
Chase Manhettat Bank	543/4	473/4 547/8
Du Part de Nemous Eastmin Kodek	73	49 5/8 89 7/8 34 1/2
Ford	55 3/8	S6 1/8 57 1/2
General Foods	44	712/4
Goodyeer	1203/4	122
Mobil Oil	29 1/2	38 1/2
Prizer Schlassberger Teiseco	793/4 491/4 341/4	79 1/2 51 1/8 34 6/8
CLAL loc.	39	38 3/4 73 5/5
U.S. Steel Westinghouse	25 1/2 51 5/5	28 1/4 52 3/4
Хаток Скер.		47

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LE SECOURS-LA PROVIDENCE. -Ces compagnies d'assurances qui appar-tiennent au groupe Présence viennent de recevoir l'accord des pouvoirs publics pour reprendre le portefemile de la compagnie reprendre le portefemile de la compagnie l'Europe qui réalise 600 millions de francs l'Europe qui réalise 600 millions de franca de chiffre d'affaires. Cette opération s'effectura en essociation avec la société Via Assurances Nord et Monde, principal actionnaire de l'Europe. La société La Providence receva 60 % du portefenille Providence de la compagnie l'Europe et reprendra environ deux cent-ringt salariés de cette dernière, tandis que le Secours se voix attribuer les 40 % restants et cent cinquante salariés environ.

(Rese 108 : 31 déc. 1962) 15 juin 14 juin Indice général 122,7 121,5 Effets privés du 17 juin 125/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 16 juin | 17 juin 1 17 juin 1 16 juin 242,30 | 239,75

CRÉDIT GÉNÉRAL INDUSTRIEL CRÉDIT GÉNÉRAL INDUSTRIEL.

Les actions de cette société négociée sur le marché officiel de la Bourse de Paris ont été suspendues le 15 join - dans l'attente d'un projet d'opération financière », selon la formule consacrée. En fait, la Société générale, appuyée par un groupe d'investisseurs, deut prendre environ 40 % du capital du Crédit général industriel. Cette opération doit s'effectuer par cession de platicurs participations détenues par d'autres sociétés.

RANOUES AMÉRICAINES.

· BANQUES AMERICAINES. - La Bank of New Bugland (Massachusetts) et la C.B.T. Corp. (Connecticut) ent conclo un accord de principe pour fusionnet dans un holding dépassant les 10 milliards de dollars d'actifs, effectuant ainsi la plus importante fusion entre banques de deux. Etats différents depois les amées 30.

Cette nouvelle banque, la Bank of New England Corp., qui se classera parmi les trente premières banques des Etats-Unis, illustre l'évolution du la réglementation baneaire aux Etats-unis, qui interdisait, depuis 1933, les fraites entre banques citées dans deux Erats différents.

actifs d'environ 5 milliards de dollars. Leur valeur boursière totale est estimée à

	BOU	RS	E	DE PA	R	S	Con	ıpt	an		16	JU	N		
-	VALEURS	du pom.	% de coupon	VALEURS	Course pric.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier chers	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	18/B	Éminator Frais incl.	Rachet par
	3%	29	2 129	Degrament	160 20	157	Havig Dist del	54 80 316 80	58 706 \$18 50	S. Régl. Interest Seriow Rend	39500 113	39500 108 10	SI	CAV	
	5 %	71	1 883	Deimes-Vinijaux	505	506	Nociet Gozzia	58	50	Sell Careda	203 50	203 50	Actions France		171 11 230 12
à	4 1/4 % 1963	104 35		Dirk Rig. P.J.C. 4.5 . Didot-Bottin	110 50	110 50	OPS Parties	104 69 90	90	Blyvoor	169 31 20	165	Actions institut	267 N	255 85
2	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8880 110 20	0.801	Dist. Indochine	324	323	Octory Desertes	150	150	British Petroleum	57 90		Astroni ASF. 5000	297 (F) 205 (F)	283 98 197 12
H	5,30 % 78/93	26 75	8 128	Drag, Trev. Pub	202	202	Paris Original	299 102 10	297 104	Br. Lumbert	380 100	100	Aglime Alteli	312 211	298 35 201 43
<u>د</u> ما	8,80 % 78/86	89 89 86	4 508 9 462	Dunitop	485	475	Part. Fig. Gent. In	210	215	Canadian Pacific	345	340 70	ALIJ	174.51	166 80
	13,25 % 80/90	29 40	0 507	East Base, Vidy	920	947	Pathi-Colos	151 92	162 81	Cocharil-Ougra	16 80 407	400 50	Amiriga Gaston Associa	20118 3	509 60 20118 76
£	13,80 % 80/87	100 90	8 225 5 786	Ecop	682 2220	2220	Ples Wonder	85	25	Commercheek	681 11.35		Bourse-insulties	236 FM	225 48 1146 87
-	18,75 % 81/87	108 20	12.848	Scotores Centre	460 210	450 40 210	Piper Heidsigch	259 163	267 50 183 10	Courtseids Duct. and Keult	685	552	CLP.	751 53 274 59	717 45 262 14
3	16,20 % \$2/90 16 % jan 82	108 10		Electro-Financ.	390	387	Profis Tubes Est	9 48	8 45	De Beers (port.)	75 50 332	339	Cortect	929 75	887 59
ıs	E.D.F. 7,8 % 61.	136 20	6 073	ELM Labiano	156 645	157	Providence S.A	34 50 321	34 80	Dreedter Benk	880	870	Creditater Creates, hexaptal	366 21 310 29	340 06 296 22
1	EO.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 2 %	99 40 145	0 577	Entrapéts Paris	300	299	Publicit	835	802	Forumes d'Auj	74 213		Déviser	59630 247 24	59451 85 0 236 03
6	CHB Bout janv. 82 .	100 87	7 113	Epargos (B)	1231 245	1260 248 40	Reft. Soul. R Reserts indust	162 90 52 50	162 90 83 50	Freider	036		Droug-Investig	615.29 174.62	588 29 166 70
2	CHE Parbon	100 90		Eperie 8F	1140	1118	Ricquis-Zan	140	127 70 o	Gés. Belgique	21 235 50	292 60	Energia	226 65	215 40
4	CH 12	100 80		Extractions	298	308 440	Ricie (La)	10 70		Gwant	367 139 90	375 137 80	Epurcourt Sixty	22130 85	5690 76 22064 50
ó- St				Surp Account	26 50	25	Rochefortaine S.A	76 70 17 40	74.40 17.50	Goodyner	317 70	325	Epargue-Croise.	1304 43 378 65	1245 28 361 49
6-	ł			Falls Posio	210	210	Rosario (Fin.)	38 80	68 80	Grand Metropelitan	465 40 53 30	53	Epurpos-Oblig.	512 477 162 79	584 70 155 41
£		-	-	Form Victor Byl	127		Rouger et Fis	53 370	53 377	Guif Oil Catedia Hartabaset	125	122 10	Eperac-Una Eperac-Valer	776 91 306 43	741 68 292 53
T.	VALEURS	Cours prác.	Dernier	Findings	3 25 84	84	Sacar	49 50 68 50	45 o 75 20 o	Honeywell for	1114	751 1075	Euro-Croissance	7767 88	7415 45 337 86
D -				FORC	89 10 222	66 30 221	Safio-Alcan	168 30	165	LC industries	115 439	120 90 445	Forciar Inspetition	363 91 551 22	526 22
-	Inserted John conv.). Actors Potmert	182 50 47 90		Focep (Chile. east)	1510	1510	SAFT	141	141	let Mis. Chess	430 1301	415	França Igrandia	258.38 367.58	253 31 6 350 68
1	AGF. (St Cast.)	338	340	Force Amele W	144 82 40	149 70	Saint Rephali	78 10	78	Kubota	12 10	13 45	FrObl. (none.)	368 18 217 39	351 47 0 207 52
1	A.G.P. Ve	3373	2075	Forc. Lyonnaise	1310	1300	Seins de Mici Senta-Fé	228 157	228.20 170	Lazonia	233 70 550	230 30	Fraction	211 43 360 50	201 84 344 15
	Alfred Harlog	86 30	89 80 d	Forges Guengman	132 12 50	122	Satern	43 20 93	42 80	Marte-Spacer	32		Friction Continu	\$5160 23 501 90	58022 67 479 14
-	Allabrage	366 43 85	360 42 o	Forges Streetbourg	135	134 124 50	SCAC	215 80	207 20	Michael Bank S.A Micael Passourc	59 127	59 126	Gest, Randement	448 25 321 39	427 93 306 82
	Applic Hydrad	296	232	France LARD	108	108	Selfer Lablest	250 20 150	258 158	Nat. Nacionancien Nexanda	488 202 50	515 206	Hamanan Oblig	1127 30	1076 1B
-	Actoria Actoria	302		Franco (La)	500 158	485	S.E.P. DA	80	90	Olivetti	15 80	15 70	LIKSI	635 24 313 84	510 97 d 298 70
	At. Ch. Laire	18 55 12 50	18 50 13 40d	Fritzagacies Bel	538	525	Serv. Equip. With	39 44	40	Pathord Hoking Patrolice Careda	162 10	185 80	Indo-Suzz Valeuts	11673 19	571 15 11673 18
	Bain C. Monaco	83	83	GAN	400 650	384 654	Sicotal	203	202 810	Plizer loc.	760 47 90	760	Interchiq.	9927 06 221 74	9476 90 221 23
	Benque Hypoth, Est.	400 334	396	Germont	541 940	520 940	Simin	117	110 c	Pirelli	12 10		interminent Indust	342 68	327 05 11488 52
	Blanzy-Osset	288	283	General	115 20	340	Sign (Pierr. Hávise) Signineo	181 10	185 389 90	Procest Gambie Ricoh Cy Lad	520 33 50	522 32 80	Invest. St. Hosses	532 87	604 17 109371 13
	B.H.P. Intercertie Bénédiction	76 25 1195	78 10	Ger. Arm. Held	28 818	27 620	SMAC Acided	170	172	Rollinco	1000	1000	Lafficio Espansion	578 28	952 08 157 18
	Bon-Marchii	85 10 290	84 90	Gévelot	71 20	78 20	Solia foenciles Solia	305 148 50	306 150 20	Shell ft. (port.)	78		Latina-france Latina-Obio	164 65 130 51	124 59
	Bres. Glac. Inc	536	541	Gr. Fin. Constr	172 88 30	172 50 84 80o	SOFLP.(M)	340 90 10	336 90 10	S.K.F. Albinholog	177 355	185 350	Lafficto-Foliyo	186 95 731 68	178 47 696 69
	CAME	171 70 95 50		Gde Mout. Paris	255	255	Sarragi	738	738	Steel Cy of Can Stationsein	210 183		Lice-Aggorianicas	10300 44 432 95	10309 44 413 32
	Campente Sers	174 10	170	Groupe Victoire	355	350 130	Sogepel	220 90 20	80	Sud Alternative	248		Monacie	E9201 82	59201 82 402 38
	Carbone-Lorraina	210 50 80	218 40d	Heart-U.C.F.	39 38 80	27 90 34 30	SPEG	85	94	Terrageo	259 70	376 80 75	Netic - Assoc. Netic - Epargea		20981 42 11307 16
	Carsend S.A	103 20	99 10	Hydro-Energie	80	80	Speichin	138 162	185 154 30	Thymner c. 1 000 Toray indust, inc	285 18 40	18 90	Natiolater	831 79	794 03
	Cayes Requelent	675 135	702 135	Invelor St-Denis	53 80 173 10	51 170	Spin flatignoline Stami	158 245	155 245	Visite Montagne	801	801	Hario Veleura	430 90	56619 68 411 38
	Contract Blancy	786	810	Iraninust	129	119	Syntheliabo	238 50	244	Wagore-Lits	375	359 82 10	Chinese	150 52 360 95	143 89 344 58
	Contract (hy)	118 89 20	118 66 50	innechal	215 380	21740	Tests Asquites	436	425				Parities Gestine	11009 58 487 82	10985 89 465 70
	CFS. Females	105	105	menco. Massaile	1176	1181	Theren at Much	49	47 80				Patrimoine-Rossite Physic Placements	1045 18 21878	1026 85 217 69
e :	CGIR			imp. GLang	317	297 c	Tour Effel	30 50 297 50	30 286	SECOND	MAR	CHÉ	Please Investiga	363 57 242	34708 23103
-	C.E.V.	10 95 76	10 86	industriale (So	280 10	623 281 20	Trailor S.A	200	200 119				Rendem St-Honore	10884 88	10930 23
n	Chember (ML)	339	338	Neger	58 30	58	Ugieno	168	157	AGP-RD	742	746 234	Silcount terms		358 44 10970 04
F	Chambostoy (M.)	1010	1060	Const	541 240	535 234	United	420 117 60	120	Far East Hotals	1 38	1 34	Silec. Mobil Dir Silection Random	295 19 157 25	281 80 150 12
1	Chim. Gda Parsiess	5120	52	Lambert Fries	28		UAP	552 42 80	562 48 30d	Merin Impohiler Mintery Mailes	1800	138	Select. Vol. Franc	168 60 403 79	160 95 385 48
•	Cicants Vicat	298 20 205	298 26	La Brosse-Depost	114 40 57 50	114 40 57 50	Union Bramerica Union Habit	213	215	MAKE	302 1136	300 1115	Scar 5000	433 43	413 78 166 39
	Citram (S)	128	125	Labon Cin	540 273	540 273	Lin. Instp. France Lin. Incl. Cricit	223	223	Patroligaz	430	425	Single	250 05	277 48 286 94
4	CLMA (FtrBail)	350	360	Locabell Immeb	377	37B 50	Viccey Bourget (Ny) .	10 85	7650	Sodenia	1580	1570 217	Share	197 82	188 B6
5	Cochery	4 65 59 50		Loca Expansion	135	132	Virtection S.A	63 30 182	50 50n	Andrews	442	430	Stricter S.LEst	327 E2 840 21	312 96 802 11
	Consid (Ly)	385		Located	215	317	Bress, de Meroc	137	137	Hors	-cote		SIG	713 86 954 84	580 52 311 54
X.	Cogili	210 40 365	214 351	Lander Phyl	276	113	Bress, Quest-Afr	20 70					Solvinsent	393 38 314 50	911 54 375 54 300 24
	Conjohou	154 40	156 90	Lucharo S.A	123		Étran	gères	7	Air-Industrie	180 50	12 200	Sognar	771 986 79	735 D4 962 D4
	Concurdo (Lu)	152 258	160 265	Magnett S.A	48 23 80	58 10	AEG	270		Collabote da Pla Copares	313	312	Soleil Investigat,	421 33 302 30	402 22
	CMP	7 50 17		Martines Part	158 40 32	158 40 29 80	Alcon Alkan	206 328 70	210	F.R.M. (L)	70	3 600	U.A.P. Investigat.	21548	288 59 205 71
	OMM CFELL	204 90	201	Marsaille Décl		••••	Algernaine Bank	1229		Le Mere Protuptie	89 50 135	145 d	Uniqueston	585 II	550 80 539 73
*	Crick Univers	372 410	408	Métal Déployé	307 63	304 58 75 d	Art. Patrolina			Romano M.V	642 129	531	Uni-Japon Universe	954 74 1587 75	811 01 1535 18
	Crédital	102	102	Mc	275	280	Astroiame Mines	68	69	S.K.F. Mappie, male.).	60	••••	Univer	356	12153 54 340 67
	C. Subl. Sains Durbley S.A	118 50 147 20	114	Mors	23		Banco Central Bob Pop Espanol	103 81	95	S.P.R.	119	119	Valorg Valorg	10241	10190 29 12884 24
	De Dietzich	344 90	300	Naval Works	106 50		B. N. Mexique	7 26		Ulinex	256 50	263	Warms by seeings	682 TH	661 35
											_				

Compte tens de la brillyesé du détal qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, sous pourtons être contraints parfois à se pas donner les danniers cours. Dans ou cas ceus-ci figureraient le lendemain dans la première édition.											Ma	rché	à	t	ern	ne		été	exceptio	mellement	l'objet d	e name	actions	près la clôture entre 14 h. titude des d	15 et 1	4 h 3	30. Pour	cette	
Compe	VALEURS	Coes précéd.	Promier cours	Dumier sous	Compt. Premier cours	Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premius cours	Dernier	Compt. Protestr cours	Compan entrus	VALEURS	Coers prioid,	Preside COLER	Durnier sours	Course Course	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.		P.	compt. series comp	SECON SECON	VALEURS		remer cours	Deminr cours	Compt. Premier court
2001 3226 680 545 500 545 510 220 300 440 220 300 440 210 430 221 111 184 250 545 250 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	4.5 % 1973 CNE. 3 % Agence Haves Are Liquide Ale. Supera. Al. S. P.1 Alescon Add. Ale. Supera. Al. S. P.1 Alescon Add. Amrep Applic. gaz Applic. gaz Applic. gaz Applic. gaz Applic. gaz Applic. gaz Aur. Entrept. Aur. Entrept. Aur. Entrept. Aur. Entrept. Bull Investion. B	2046 3085 670 452 3085 670 147 717 312 239 850 448 214 435 201 155 1435 1435 1435 1435 1435 1435 1435	57 10 146 20 712 314 259 50 451 259 50 451 265 10 265 10 2	57 19 145 20 716 214 239 50 245 12 240 451 2432 240 147 230 147 230 147 230 147 230 1282 176 50 1282 176 50 1480 1480 1480 1480 1480 1481 1885	2025 3040 574 448 302 10 58 142 214 225 10 830 432 242 50 432 243 20 143 10 260 143 10 260 145 10 145	645 690 807 167 158 18 22 320 151 390 346 305 305 305 305 305 315 655 1150 144 310 280 2070 1040 225 515 515 515 515 515 515 516 517 517 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518	Europe w* 1 Facom Facom Facon Facon Facon Facon Facon Facon Facon Facon Facon Gal Lafeyeth Gal Lafeyeth Gal Lafeyeth Gal Lafeyeth Gal Lafeyeth Hade Facon Guyene-Gace Hade Hade Hade Hade Late Hade Late Hade Late Late Late Late Late Late Late Lat	85 328 143 20 861 336 306 308 253 20 253 26 670 105 181 145 150 328 280 10 314 90 314 90 375 220 50 473 473 473 474 475 476 586 586 586 586 586 586 586	85 10 330 975 336 305 305 305 228 274 10 576 1125 145 149 227 223 50 315 1944 977 233 50 315 375 375 480 525 376 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	350 148 580 336 305 1045 284 51 50 229 274 10 574 1128 163 149 327 284 50 215 1840 230 480 230 480 230 480 50 245 50 259 480 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	692 621 823 140 180 20 40 84 50 325 1040 283 80 575 1040 283 80 576 1103 160 144 50 144 50 146 10 225 50 377 230 377 230 377 230 377 230 377 247 450 377 247 450 377 250 377 377 377 377 377 377 377 377 377 37	112 385 523 183 186 43 117 181 84 230 118 270 100 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	Perhabitrons Perhabitrons Perhabitrons Perhabitrons - (obl.) - (obl.) - (obl.) - (obl.) - (obl.) Primas I.P. Pergant S.A (obl.) P.List. Portion I.P. Proper P.Jist. Portion I.P. Primas	118 385 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	205 50 435 70 70 72 134 50 325 80 325	43 95 126 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	115 388 590 206 50 44 122 50 170 10 323 115 281 70 980 705 110 80 889 390 975 560 10 80 975 142 1200 360 483 272 70 14 80 28 10 25 10 26 1	84, 1340, 840 1000, 285, 810, 500, 720, 1000, 580, 580, 580, 580, 580, 184, 335, 425, 700, 185, 834, 435, 700, 185, 834, 835, 836, 837, 837, 837, 837, 837, 837, 837, 837	Valleurer V. Cloquet-P. Viripor El-Gabon Amar tre Arser Eurose Arser Teisph. Anglo Amer. C. Arsgold B. Oscomena. B.ASS (Akr) Beyer Beyer Chee Marle. Cherter C	1125 951 548 518 518 590 41 40 531 259 80 30 1232 180 10 324 488 166 50 570 818 300 452 241 300 575 706 706 706 706 706 706 706 706 706 706	1330 13 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 7 7 7 7 7	136 50 13	19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	1020 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Imp. Observical Imps. Charactel Imps. Limited IBM Imp. Charactel IBM Imp. Charactel ITT Mestanita Merck Minnence M. Minnence M	148 70 1126 1 49 85 375 82 70 821 1800 18160 821 1000 18160 821 11204 11204 11395 148 477 50 90 1237 50 1290 1137 50 1290 1137 50 1290 137 50 137 50 137 50 138 50	668 171 445 536 204 385 418 82 85 422 470 83 306 140 50 706 708 138 150 446 3	414 82 80 422 475 63 1300 140 20 222 10 706 1138 554 506 466 3 01	70 90 142 40 1144 50 380 87 90 814 847 287 18200 527 939 558 170 441 533 1204 1371 412 82 85 420 470 705 705 705 705 1133 560 500 442
112 163 225	Chib Miditary	897 100 50 165 90	1165 896 98 30 166 50	36 50c 165 50	183 10	1350 715 610	Matre Michalia - (etcl.)	1250 715 517	1218 775 820 836	1258 715 520 -	1210 706 615 10	345 220 675	Selberg Seferog S.F.LM S.G.EG.L	323 218 675	327 215 882 125	327 218 682	307 214 569 123 650	CC	OTE DES	CHA	NGES	COURS	DES BIL		MARC	HÉLI	BRE	DEL	'OR
225 126 275	Compt. Entrage. Corpet. Mod.	198 125 250 50	206 124 248 481	208 124 245 490 c 193	201 124-50 246	118 43	Mines Kati (Stal) . Mines Kati (Stal) . M.M. Penerroya	630 125 40	125 40	838 125 40	821 124 80 40 10	129 655 370	Sign. Est. B.	124 568 436	655 431	682 125 888 481	431	MARC	CHÉ OFFICIEL	préc.	18/8	Ache	Ve	nte	MONNAIES E	T DEVISE		ours réc	COURS 16/6
540 225 376 43 43 550 900 610 530 44 730 220 770 188 525 425 760	Crid. Fonciar Cridis F. Imta. Cridis F. Imta. Cridis Mat. Courat C.S. Serpinest Denni-Servip Denty Bocks France D. M.C. Duper Enux (Gifa.) Enux Cridis J. Enux Enux Enux Enux Enux Enux Enux Enux	525 189 189 18 37 50 130 10 243 243 640 500 46 886 303 188 201 188 1901 308	132 330 37 131 241 940 536 48 47 689 308 50 152 40 147 50 1290 290 420	490 c 193 397 397 132 241 4839 839 467 4680 894 308 157 147 (5) 1280 310 420 420 420 420	423 6 131 10 345 37 132 341 350 625 489 45 10 889 160 40 110 40 114 69 1290 45 10 888 46 10 888 47 180 40 144 69 1290 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	1180 1460 495 88 336 189 105 74 305 74 305 75 161 830 48 138 475	Mobe-Harmanny — (ob.)		50 330 10 70 50 564 182 830 123 70 1642	8 81 20 330 10 70 50 564 182 830 123 70 1540	1110 1400 1465 88 3775 80 180 5 49 320 70 574 180 815 122 10 1842 49 22 10 1842 49 22 10	1000 141 178 236 1650 175 430	Simon Sinent Site Romignel Sogerap Sogerap Sogerap File Lowence Title Lowence Title Lowence Title Lowence Title Lowence Title Sogerap Lobbil Thomason-C.S.F. — (obbil T.R.T. U.F.B. ULLS. ULC.B. Usenor U.T.A. Visido	178 20 240	238 1603 160 50 427 80 143 0 95 182	176 10 238 1603 150 50	251 90 115 510 341 300 305 985 151 175 20 285 157 157 50 432 1457 157 50 142 20 0 96 178 40 290	Allerrage Belgique Pays Bu Danurss Novvige Grade-I Grice II Scient II Scient II Astriche Espagna Porragal Carache	ne (\$ 1) ne (160 DM) ne (160 DM) (100 P) s(100 R) s(100 R) s(100 R) s(100 R) s(100 R) freetingse (\$ 1) 00 deachment 000 fr. (100 Re)	268 58 84 32 106 02 11 73 8 17 5 07: 361 46 100 72 42 68 8 37 7 45	300 71 5 15 08 269 42 5 105 60 11 72 5 11 73 6 1 100 21 42 65 7 43 8 22	0 290 14 5 0 256 88 103 103 11 5 8 2 4 8 0 360 95 41 8 0 5 2 8 8 6 9 8 8 8 2 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	31:00 31:00	0 5 600 6 8 0 2 350 0 250 5 300	Or fin (idlo en ban Or fin (en lingot) Pilos française (1 Pilos française (1 Pilos française (1 Pilos française (1 Pilos de 20 dolle Pilos de 20 dolle Pilos de 50 dolle Pilos de 50 parec Pilos de 50 parec	0th 0th i	30	01500 100700 575 414 837 538 515 902 525 125 265 680	102000 101500 686 414 572 648 517 3305 1902 50 1250 4300 581

UN JOUR DANS LE MONDE

IDEES

2. LA PAIX : « Le P.S. n'ira pas à Vincennes », par Jacques Huntzinger; « Un front culturel contre l'apocalypse », par Raymond Jean.

ETRANGER

3-4. EUROPE

4. DIPLOMATIE Le conseil européen de Stuttgart.

- 5-6. AMÉRIQUES - PÉROU : la recrudescence de la gué-
- rilla est devenue la préoccupation majeure du gouvernement. CHILI : le général Pinochet emploie la manière forte contre les « fortes tētes ».
- 6. PROCHE-ORIENT LIBAN : une fusillade aveugle fait
- 15 morts à Tripoli. 6-7. AFRIQUE

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE. -L'anniversaire de Soweto : un mort et des dizaines de blessés.

POLITIQUE

8. La fin du débat sur le IXº Plan à

SUPPLÉMENT

9 à 15. CAMEROUN : la deuxième géné ration de l'indépendance

SOCIÉTÉ

JUSTICE : la poursuite de

des gardiens de prison. 18-19. DEFENSE. 20. POLICE : la fin du congrès de la

LE MONDE **DES LOISIRS** ET DU TOURISME

- 21. L'ÉTÉ FRANÇAIS : les audaces du Limousin: Le Vaucluse mise sur ses chemins.
- A chacun sa piscine.
- 24. Week-end en Toscane. 25. Photo-cinems ; Philatélie.
- Gastronomie

CULTURE

- 28. CINÉMA: sept films français.

 MUSIQUE: de King Sunny Adé à Tropica-Rythmes. 29. LU: les Messieurs de Saint-Malo, de
- Bernard Simiot.

ÉCONOMIE 33. Les relations entre le C.N.P.F. et le

- gouvernement. AGRICULTURE.
- 35. SOCIAL : l'amertune des mineurs de Lorraine. 37. AFFAIRES.

RADIO-TELÉVISION (30) INFORMATIONS SERVICES - (31):

A propos du... carnet de change : - Jaurnal officiel - ; Lota : Météorologie.

Annonces classées (32-33); Carnet (20); Programmes des spectacles (29-30); Mats croisès (27); Marchés financiers (39).

Le numéro du « Monde » daté 17 juin 1983 a été tiré à 486 348 exemplaires



Soldes

15 Pl. de la MADELEINE 39 av. VICTOR-HUGO

LA POLÉMIQUE SUR LES FRAUDES ÉLECTORALES

Le gouvernement mis en cause

Le parti communiste et l'opposition, chacun de son côte, donneut un grand retentissement aux décisions des tribunaux administratifs annulant, ou inversant, les résultats électoraux dans onze communes jusqu'alors gérées par les communistes en Îlede-France. L'un et l'autre, pour des raisons différeutes bien entenda, en font une affaire entre la gauche et la droite. « C'est le gouvernement qui est visé », titre l'Humanité du vendredi 17 juin, dont l'éditorialiste, Jacques Coubard, explique : « Toute la gauche, tous ses élus, tous les démocrates sont dans la ligne de mire de ces chasseurs de sorcières. Qu'ensemble ils leurs donnent la riposte.

L'opposition, au meeting de Nogent-sur-Marne, jeudi soir 16 juin, s'en est prise au gouvernement tout entier. Les slogans ne demandaient pas tant la démis-sion des ministres communistes que celle de M. Gaston Defferre!

Que dans leurs réponses aux questions des députés, mercredi à l'Assemblée nationale, ou à celle de M. Michel Giraud (R.P.R., Val-de-Marne), jeudi au Sénat, ni le premier ministre, ni celui de l'inté-

Quelque trois mille personnes, élus locaux de l'opposition, électeurs des villes concernées par les décisions des tribunaux administratifs, se sont réunies, le jeudi 16 juin Nagent-sur-Marne, à l'appel de l'Union pour l'He-de-France, prési-dée par M. Michel Giraud, président R.P.R. du conseil regional. A main levée, elles ont adopté une motion demandant notamment au gouvernement de . prendre tautes les mesures qui s'imposent, tant sur le plan de l'exècution des décisions de justice que sur celui du renforcement des dispositions législatives et réglementaires, en vue d'assurer le respect du code électoral et des scrutins ..

Au cours de ce rassemblement. des représentants de tous les partis de l'opposition ont pris successive-ment la parole, M. Giraud a affirmé: - Depuis les élections municipales du mais dernier, des dizaines de milliers d'habitants de notre région sont représentés par des maires devenus minoritaires et qui ont cherché à se maintenir, d'abord par la fraude la plus éhantée, puis par l'intimidation. . Après avoir critiqué le maintien dans leurs fonctions des équipes municipales proclamées battues par le tribunal administratif, il a dénoncé la participation de M. Fiterman au défilé d'Ivry le 13 juin pour manifester son opposition aux décisions des

M. Alain Griotteray, président de a fédération ré publicain, a affirmé que - les socialistes et les communistes ont entrepris de roder le dispassitif d'élimination de l'apposition ». » Si l'oppositian est faible, le pouvoir saura qu'à l'avenir il pourra truquer sans risque le suffrage univer-sel comme dans les poys de l'Est ... a-t-il ajouté.

M. Raland Nungesser, député R.P.R., a souligné: « Il n'est jamais trap tôt pour réagir aux atteintes à la démocratie; pour nous, il est presque trop tard. » M. Philippe

M. ALAIN PEYREFITTE invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde »

M. Alain Peyrefitte, député
R.P.R. de Scine-et-Marse, ancien
ministre de la justice du gouvernement Barre, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jusy
R.T.L.-le Monde », dimanche
19 juin, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le maire de Provins répondra aux questions d'André Passeron et de Bertrand Legendre, du Monde; de Paul-Jacques Truffaut et de Dominique Pennequin, de R.T.L.; le début étant dirigé par Henri



Malaud, président du C.N.1.P., a estime que M. Gaston Defferre. comme M. Rabert Badinter. - laissait les voleurs en liberté . ; M. Didier Bariani, président du parti radical socialiste, a expliqué que la majorité « confisque l'Étut », et M. Jean-Pierre Fourcade, viceprésident de l'U.D.F., qu'il fant don-

net • un coup d'arrêt au passage de l'état de droit à l'état de fait •. M. Jacques Chirac a rappelé qu'il est - du devoir du gouvernement, du Parlement et de chaque citayen de veiller à l'absolue régularité des scrutins . Il a aussi affirme que cette fais la fraude procède . d'une volanté systématique d'un parti de conserver coute que coute ses bastians électoraux, avec la neutrolité de son allié de la majorité gouvernementale. . Il s'est étonné que - pas une voix gouvernementale, de-puis une semaine, n'ait senti la nécessité de condamner la fraude élec-

M. Alain Poher, président du Sénat, présenté comme - le président de tous les maires de France -, a sait part de son « indignation ». Il a sou-haité que soit votée, très vite, par l'Assemblée nationale, la proposition de loi de six sénateurs de l'opposition, adoptée de 15 juin par le Sénat ques toutes les personnes coupables de falsification de procès-verbaux electoraux.

 A Aningy-sous-Bois (Scine-Saint-Denis), environ mille cinq cents personnes ont manifesté silen-cieusement, jeudi soir, contre les dé-cisions du tribunal administratif de Paris, à l'appel de l'Association départementale des élus communistes et républicains. Une containe d'élus, dont Max Yvonne Louis, adjointe socialiste au maire d'Aulnay, ceints de l'écharpe tricolore, avec à leur tête M. Georges Valbon, maire (P.C.) de Bobigny et président des Char-bonnages de France, oat participé à ce défilé. Dans san discaurs, M. Pierre Thomas, maire (P.C.) d'Aulnay, dont l'élection a été annulée, a déclaré que les décisions du tribunal administratif out - valeur de symbole » ; « La droite veut tout détruire pour revenir le plus vite

M. CLAUDE HAREL EST NOMMÉ **AMBASSADEUR** A DAKAR

Le Jaurnal afficiel du samedi 18 juin publiera la nomination de M. Claude Harel comme ambassadeur à Dakar, en remplacement de M. Fernand Wibaux (celui-ci doit être nommê ambassadeur à Bey-

[Né en 1932, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Claude Harel a été détaché à deux reprises au-près de M. Louis Joze, ministre d'Etat (affaires algériennes, 1961-1962, et ré-forme administrative, 1966-1967) ; il a été entre-temps en poste à Londres. M. Harel a ensuite été membre de la délégation française auprès des Commu-nautés européennes, à Bruxelles ; à l'ad-ministration centrale (information et presse, affaires africaines et malga-ches); puis conseiller technique auprès de M. Giscard d'Estaing (1978-1979) er ambassadeur à Amman (1979-1581). Il était, depuis décembre 1981, ministre



rieur, ni celui des relations avec le Parlement, n'aient en le moindre mot pour regretter les frandes mises à jour dans quelques communes, donne, il est vrai, queiques armes au R.P.R. et à l'U.D.F. Faut-il pour autant en déduire, comme l'ont fait la phipart des orateurs de Nogent, que ce qui s'est passe dans ouze mairies communistes est le signe du début de l'évolution de la France vers un régime totalitaire semblable à celui des pays de l'Est? L'exagération et l'amal-

M. Jacques Chirac fut, certes, plus modèré dans ses critiques. Il peut d'autant plus se le permettre que lui, et son monvement, sont pour l'heure les grands gagnants de cette affaire. D'abord parce que unus buit des onze communes d'Île-de-France concernées, ants de cette affaire. D'abord parce que dans c'est le R.P.R. qui menait la liste de l'opposition. Ensuite parce que dans ce meeting unitaire les cris de «Chirac! Chirac!», qui ont raisonné à de nom-breuses reprises, ont clairement manifesté de quel côté de l'apposition penchait la majorité des partici-

game peuvent détruire les meilleurs argaments

THIERRY BREHIER.

possible au pouvoir; le suffrage universel ne s'exerce pas sur le tapis vert = a-t-il indiqué.

· Le Syndicat de la juridiction administrative, qui rassemble la majorité des membres des tribunaux administratifs ainsi que des membres du Conseil d'Etat. . s'indigne des pressians que certains, de quelque bord que ce soit, tentent d'exercer sur le fonctionnement de la jus-tice administrative à l'occasion du contentieux électoral et de l'utilisation politique qui est faite de décisions de justice rendues en toute impartialité et suivant une procédure legale et contradictoire. . Le syndicat « s'inquiète à nouveau des at-teintes sans précédent contre des tribunaux chargés, au nom de peuple français, de faire prévoloir la légalité républicaine, et notamment le déroulement régulier des opérations électorales qui est le fondement de

. M. Max Galla, porte-parole du gouvernement, a estimé, jeudi 16 juin, que les porte-parole de l'apposition sont, dans cette « affaire », de « grands amnésiques » ; « Il fut un temps où dans ce pays on assistait à une chasse aux voix, parfois dons des terres très lointaines, et au (socialistes et communistes votant an rapportait des paquets de procu-contre), privant de leurs droits civi-rations comme d'autres rapporinient de superbes trophées. - Le secrétaire d'Etat a également souligné que les décisions des tribunaux administratifs confirment . la separa-

LE CONCOURS D'ENTRÉE A L'ENA FIXÉ AU 12 SEPTEMBRE

Les épreuves d'admissibilité au concours d'entrée à l'École nationale d'administration se dérouleront ca définitive du 12 au 16 septembre, et non du 5 au 9. En effet, on s'est aperçu qu'aux dates initialement retenues, devalegt se dérouler les épreuves da concours d'entrée à Ecole nationale de la magistrature. Or un certain nombre de candidats se présentent successivement aux deux concours. M. Le Pors, secrétaire d'État à la sonction publique, va donc retarder d'une semaine les épreuves du concours de l'ENA.

[C'est la première fois qu'une telle confusion se produit. La cause doit — sans doute — en être recherchée dans le manque de coordination estre le minis-tère de la justice et celui de la fonction publique. Il existe pourtant une com-mission de coordination des concours administratifs destinée, précisément, à étitor de tels claranchements. Mais ou éviter de tels chevauch s'est aperçu que ni le concours de PENA, ni cebai de l'E.N.M. n'étaleut de

le bazar à tissus. le plus chic. le plus grand, le plus étonnant. TISSUS "COUTURE" "DÉCORATION"

Le tribunal de commerce de Corbeil prononce la liquidation d'Informatek

Le tribunal de commerce de Corbell (Essonne) a décidé, le jeudi 16 juin, de prononcer la mise en liquidation de la société informatek, première entreprise française productrice de matériel informatique nécessaire à la mé-

suppression définitive de l'ensemble des activités de la société, donc le licenciement, à brève échéance, de tous ses employés et la chute prévisible du secteur français de médecine nucléaire? Telle est, du moins, l'in-terprétation des médecins utilisateurs d'Informatek, notamment du professeur Claude Raynaud, chef de service an Centre Frédéric-Joliot d'Orsay - et du docteur Michel Bourguignon, secrétaire général du Club européen des utilisateurs des systèmes Informatek, qui estiment cette décision - invraisemblable -.

M. Charles Zadje, directeur d'Informatek, nous confirmait vendredi ea fin de matinée, que le licenciement des personnels était déjà en gagé, que la maintenance des quatre-vingt-sept installations implantées en France d'était déjà plus assurée et que l'ensemble des activités de l'entreprise en France (mais non des fluiales étrangères) était suspendue depuis le jeudi 16 juin. Un syndie li-quidateur, Me Horel, a été désigné.

La thèse que défend le CIRI (Comité interministériel de restructura-tion industrielle) est inverse. La décision du tribunal de commerce de

LES TROIS FRANÇAIS DÉTENUS A TRIPOLI ON ÉTÉ LIBÉRÉS

depuis te. 13 janvier (le Monde du 3 avril 1983), accusés par les autorités filyeages d'arrégularités économiques,

M. Jean-Luc Bachman a été libéré le 18 uni, confirme-t-on à Paris, et est rentré en France dix jours plus tard. MM. Christian Dionisi et Bernard-Jean Pichon out été libérés nous cau-tion, jeudi 16 juin, et se trouvent ton-jours en Libye dans l'attente d'un jours en Libye dans l'attente d'un

· Greve à la Bibliothèque nation nale. - L'administrateur général de la Bibliothèque nationale a décidé de fermer « jusqu'à nouvel ordre » les salles de travail du département des livres imprimés, après la grève déclenchée par la C.G.T. et la C.F.D.T.

gardiens et les magasiniers, en grève pour protester contre la suppression d'avantages acquis sur les heures supplémentaires, seraient pénalisés par des retenues sur salaire et que des mesures « seraient proposées aux autorités investies de pouvoirs disciplinaires ».

Cette décision signifie-t-elle la Corbeil, soutient-on au CIRI, n'est que la mise en forme juridique d'une liquidation nécessaire àn la constitution d'une nouvelle structure. Celle-ci serait mise en œuvre par la société «Sopha-Développement». filiale de groupe Sopha, sp dans l'ingénierie hospitalière (le Monde du 12 et 13 juin), solution qui, indique le CIRI, n'est nullement rejetée.

De soa côté, - Sopha-Développement - confirme son intention de négocier immédiatement. avec le syndic liquidateur désigné, l'établissement d'un contrat de location-vente d'Informatek qui permettrait à cette entreprise de conti-

LA GRÈVE DANS LES TRANS-PORTS PARISIENS A ÉTÉ LARGEMENT SUIVIE

Le 17 juin, des l'ouverture des grilles da mêtre en région parisienne, le mouvement de grève à la R.A.T.P., lancé pour vingt-quatre heures par le Syndicat autonome et pour deux heures à chaque prise de service par la C.G.T., a très fortement perturbé le trafic. Selon la direction de la R.A.T.P., à 8 h 15 (heure de pointe), 15 % seulement du trafic a été assuré, alors qu'à 9 h 45 (heure creuse) le tanz est remonte à 45 %.

Toutes les lignes de mêtro et la ligne A da R.E.R. ont été affectées par cette greve. La ligne B du R.E.R., gérée par la R.A.T.P. et par la S.N.C.F., a fonctionné normalement entre Gare-du-Nord, Mitry-Claye et Roissy, comme d'ailleurs la ligne C - les agents de la S.N.C.F. u'étant pas en grève. Le retour à une circulation normale, a-t-on précisé à la direction, est prévu pour le 18 au

Le taux de participation au mourement de grève a été, selon la direction, divers selon les catégories, Ainsi, à la période de poiete, le 17 au matin, 6 % du personnel a été enregistré absent en station. Ce taux d'absence étant de 84 % chez les

C'est la première grève aussi importante dans le mêtro parisien depuis que la R.A.T.P. a à sa tête M. Claude Quin (P.C.).

Pour ce qui est des autobus, le trafie est resté tout à fait normal, le mouvement de grève ne touchant pas ce secteur.

NEULLY, ET PHARMACIE QUARTIER LATIN

CEPES 57, 700 Ch. Laffina, 92 Noully, 722.54.94745.02.18

(Publicité) Une très bonne idée pour l'apéritif

un KRITER cassis

(Kriter Brut de Brut en ajoutant un doigt de cassis).

PIANO: LE BON CHOIX Location à partir de 220 F par mois.



• Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). • Le plus vaste choix : 25 marques,

plus de 200 modèles exposés. Service oprès-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire Nos et du Théâtre de l'Opéra.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Têl. 544.38.66. Parking à proximité les

Thamm

La passion de la musique

SOLDES de vêtements légers

sont actuellement et jusqu'au 3 juillet chez NICOLL

la tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

0h !!

ATTERNET THE ETROPE The state of the s unire le Bresse

AFTER CONTRACTOR and the companie The state of the s (comment on less wie chee August, dus maining : gar than bublions

and hung Las postalgas And Carrier management The face a last and the state of t The state of the s

The same points a paus demiandem de le ieur lournis.

A - Company Programma. 34 th 264 🌉 70.00

The second The second section of the second seco of the same to leave

The state of